Dernière édition

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Ensoleillé. Averses probables
Minimum : 54 Maximum : 74
(voir détails en page 2)

Le Canada

LA FETE DU JOUR
S. Dominique, confesseur

217, journée — 8e mois, 31 jours — 32e semaine

SOLEIL lever à 4 h. 47 coucher à 7 h. 24
LUNE lever à 7 h. 03 coucher à 2 h. 39

CINQUANTIEME ANNEE — No 101 MONTREAL, LUNDI 4 AOUT, 1952 PRIX : CINQ CENTS

Retour des prisonniers dans leurs cellules

Les autorités affirment que l'émeute est bien terminée

La révolte à la prison de Bordeaux dans la métropole est "officiellement terminée" a dit tard aujourd'hui un officier supérieur de la police.

Alors que cet officier de police, qui préfère conserver l'anonymat, faisait cette déclaration, des équipes étaient occupées à nettoyer et à réparer les dégâts qu'ont causés quelque 500 prisonniers devenus libres vendredi soir après avoir fait sauter les serrures principales des ailes de l'institution.

Aujourd'hui la plupart des prisonniers qui ont allumé de nombreux incendies et s'en sont pris à la police et aux gardes sont retournés dans leurs cellules réparées et dont les serrures ont été renforcées.

L'aspect général de ce soulèvement n'est pas très clair, mais la brève déclaration de la police est au point:

"La révolte est officiellement terminée. On ne s'attend pas à d'autres incidents. Tous les prisonniers qui ont été transférés au quartier-général de la police à Montréal auront réintégré leurs cellules avant midi demain."

Situation tendue

Au cours de la fin de semaine la situation était extrêmement tendue, mais de puissantes escouades de policiers prêts à toute éventualité ont eu la main haute.

Certains rapports fournis à la police par un détenu devenu informateur que les prisonniers étaient à se préparer à manifester de nouveau a fait intensifier la tension, mais la police, à ce moment-là a précisé qu'elle avait la situation bien en main, ayant transporté ailleurs les instigateurs de ces émeutes.

Douze blessés

Cette révolte, la deuvième qui se produt à Bordeaux en moins de quelques mois, a fait au moins une douzaine de blessés chez les prisonniers, et ce serait de nouveau la mauvaise qualité de la nourriture qui l'aurait provoquée.

Les prisonniers qui purgent tous des sentences relativement courtes, soit jusqu'à deux ans, ont manifesté de nouveau samedi, mais cette deuxième émeute a été vite matée par la police et les pompiers.

Plusieurs officiers de police sont demeurés de service à la prison, mais le porte-parole de la police a souligné qu'ils ne faisaient que monter la garde et qu'on ne s'attendait pas à d'autres manifestations.

On ne connait pas encore l'étendue des dégâts, mais un porte-parole a dit qu'ils seraient moindres que ceux des premières émeutes en mai dernier, alors que les dommages avaient été évalués à environ $600,000.

Le porte-parole a ajouté que la raison pour laquelle il est d'avis que les dégâts seront moindres cette fois-ci est le fait que, bien que les dégâts matériels soient considérables, les flammes ont causé moins de dommages que lors de la première émeute.

Bien que la tension ait été encore assez élevée en fin de semaine à la prison, la routine normale d'élargir les prisonniers qui ont terminé leurs sentences s'est continuée.

Vingt prisonniers ont été libérés samedi, mais ils n'avaient rien à dire au sujet des conditions qui existent à la prison.

Les journalistes soucieux d'obtenir des nouvelles n'étaient pas admis à la prison et ni les autorités de la prison, ni la police ne voulaient faire de déclarations.

Cependant, aujourd'hui la situation était différente alors que la police a fourni une déclaration officielle que la révolte était terminée.

La police n'a pas précisé quand les conditions redeviendraient normales, mais a laissé entendre qu'elles le seraient très prochainement.

Samedi, des camions ont transporté des approvisionnements de pain et de viande pour confectionner des sandwiches à la prison, et les détenus ont dîné de sandwiches et de café.

La police ne pouvait pas faire reprendre le chemin des cellules aux prisonniers avant que ne soient réparées les serrures et les ont laissés se promener dans la grande cour de la prison. Sauf la violence du début, il n'y eut que quelques escarmouches.

La police a patrouillé la prison et a pu maintenir un semblant d'ordre, alors que les prisonniers criaient et lançaient des injures.

Les ailes où sont les cellules étaient toutes noircies alors que matelas, volumes et approvisionnements de toutes sortes dans la cantine ont pris feu.

Pourparlers de nouveau ajournés

MUNSAN, Corée, 4. (Lundi) (P.A.) — Les négociateurs communistes d'armistice ont accepté un autre ajournement d'une semaine dimanche au cours d'une séance qui n'a rien changé à l'impasse qui règne à propos de l'échange des prisonniers.

Le général nord-coréen Nam Il a déclaré qu'un armistice serait "facile à conclure" si les Alliés acceptaient de retourner quelque 116,000 communistes capturés. Il a précisé que ce chiffre doit comprendre quelque 20,000 Chinois. Sa déclaration ne contenait rien de neuf.

Le major-général William K. Harrison, chef des délégués alliés, a renouvelé le refus des Nations Unies de forcer les prisonniers à retourner sous la domination communiste contre leur gré.

Ratification du pacte de paix avec l'Allemagne de l'Ouest

KANSAS CITY, 3. (P.A.) — Le président Truman a terminé samedi la ratification du pacte de paix avec l'Allemagne de l'Ouest et de l'accord complémentaire qui embrigade ce pays dans la lutte contre l'agression communiste.

La nouvelle entente a pour but de donner au gouvernement de Bonn une autonomie presqu'absolue, de mettre fin à l'occupation militaire de son territoire et de faire participer l'Allemagne de l'Ouest à l'alliance des pays du monde libre. Avant que le pacte n'entre en vigueur, cependant, il doit être approuvé par les autres pays signataires, dont l'Allemagne de l'Ouest elle-même.

M. Truman a signé les formules qui ratifient :

1—Le contrat de paix, la meilleure approximation à un traité de paix que les pays occidentaux ont cru pouvoir signer pendant que l'Allemagne est encore divisée par l'occupation soviétique qui se continue dans la zone orientale.

2—Un appendice au pacte de l'Organisation du Traité de l'Atlantique du Nord étendant à l'Allemagne de l'Ouest les garanties militaires mutuelles mais ne rendant pas les Allemands membres de l'OTAN.

Avec la signature de M. Truman, les Etats-Unis sont les premiers à terminer les dernières formalités.

A Londres et Paris

La Chambre des Communes britannique a approuvé les deux ententes vendredi, après que la Chambre des Lords en eût fait autant, mais il faut encore que le contrat soit "déposé sur la table" dans les deux Chambres.

La France, toutefois, n'a pas encore commencé les procédures de ratification, et rien ne laisse prévoir qu'une telle mesure ne se fera sans lutte à l'Assemblée nationale. Certains éléments français voient à contrecoeur l'Allemagne redevenir l'égale des autres pays.

Au Parlement de l'Allemagne occidentale elle-même, la ratification fait l'objet d'une chaude lutte. Les communistes allemands ne veulent rien entendre à un tel contrat, et une forte opposition s'affirme contre la partie des ententes qui a trait au réarmement.

Le président Truman, qui prend des vacances relatives à sa demeure d'Independence, Missouri, près de Kansas City, a signé les formules à son bureau temporaire, dans cette dernière ville.

Modernisation de l'armée chinoise

TOKYO, 3. (P.A.) — La radio de Pékin a annoncé hier soir un programme de modernisation de l'armée chinoise communiste fondé sur la "science militaire soviétique, la plus avancée au monde".

L'émission commentait un discours prononcé jeudi par Hsiu Hua, chef-adjoint du département de la politique générale du conseil militaire révolutionnaire du peuple.

La position de Hsiu dans cet organisme est celle de commissaire militaire.

"Soucoupes volantes" en Corée et au Japon

SEOUL, 3. (P.A.) — Les "soucoupes volantes" viennent d'apparaitre en Corée et au Japon.

Un destroyer canadien mande que tout récemment deux objets du genre sont apparus sur l'écran de son système de radar.

Mystérieuse détonation que personne ne peut expliquer

Une détonation ou explosion mystérieuse qui a secoué samedi des parties de la ville éloignées les unes des autres demeure encore ce soir un mystère.

La détonation, qu'on a décrite généralement comme une "secousse" a été ressentie dans le nord, l'est et le bas de la ville, mais les policiers n'ont trouvé aucune trace de dommages et de blessés, les pompiers ont affirmé qu'on ne leur avait fait part d'aucun gros incendie, les autorités du service d'aqueduc municipal ont affirmé que tout était normal.

Un expert en électronique a déclaré que cela aurait pu être le choc causé par un avion traversant la barrière du son — c'est-à-dire atteignant la vitesse du son — mais les experts de l'aéroport de Dorval affirment qu'un tel choc n'aurait été entendu que dans une région d'un demi-mille.

DES HYPOTHESES

On a exprimé l'hypothèse qu'il s'agissait d'une explosion souterraine, peut-être causée par une accumulation de gaz dans les égouts, mais rien n'appuie cette théorie.

Les standards téléphoniques de la police et des journaux ont été inondés d'appels rapportant des "explosions formidables", des tremblements d'édifices, un séisme.

A mesure qu'on avançait une nouvelle théorie, il se présentait quelque chose pour l'écarter.

On a supposé qu'un avion avait fait explosion, mais aucun appareil ne manque à l'appel aux aéroports civils et militaires ; la chose a semblé trop brève et trop brusque pour être classée parmi les tremblements de terre, qui d'habitude durent plus longtemps.

Une femme a affirmé qu'elle avait vu une "boule de feu" qui redescendait du ciel ; les immeubles ont été secoués en des endroits aussi distants les uns des autres que le bord de l'eau et Ville Mont-Royal, qu'au moins moins cinq milles séparent ; quelques personnes ont affirmé avoir entendu "des explosions formidables", d'autres ont senti les édifices trembler mais elles n'ont rien entendu.

Après une fin de semaine d'enquêtes, les autorités perplexes se grattent la tête. Elles n'ont encore aucune explication à présenter.

L'entrée principale de Bordeaux



L'entrée principale de la prison commune de Bordeaux a été le centre d'activités fébriles en fin de semaine, à la suite d'une nouvelle révolte des prisonniers, déclenchée vendredi soir. Pompiers, policiers et ambulanciers n'ont cessé de circuler continuellement à l'entrée de la prison. Aux dernières nouvelles, les émeutiers se seraient apaisés, tandis que bon nombre d'entre eux ont été transportés et incarcérés au quartier général de la police provinciale, place Vauquelin. Les dégâts causés par la première émeute, en mai dernier, n'avaient pas encore été entièrement réparés que de nouveaux dommages, aussi considérables sinon davantage, ont rendu la prison presque inhabitable pour quelque temps.

Huit morts dans une tragédie de la route

MIDVALE, Utah, 3 (P.A.) — Huit personnes qui seraient toutes membres de la même famille ont été tuées à Midvale hier quand l'automobile dans laquelle elles avaient pris place est venue en collision avec un camion chargé de sable.

C'est la pire tragédie de la route jamais signalée dans l'Utah alors que les deux véhicules se sont écrasés l'un contre l'autre à une intersection.

John Imada, âgé de 67 ans, était le propriétaire de l'automobile.

Pour 3 semaines

Le rendement des aciéries au ralenti

CLEVELAND, 3. (P.A.) — Il faudra au moins trois autres semaines à l'industrie de l'acier pour se remettre des effets désastreux de la récente grève et pour reprendre son horaire régulier de production complète, écrit aujourd'hui la revue Steel Magazine.

Cet hebdomadaire destiné à l'industrie de l'acier précise que la reprise rapide de la production dépend de l'état des usines.

La production a atteint la semaine dernière 47 pour cent cent de sa capacité, et elle aurait été plus rapide n'eut été certaines disputes locales relativement à des ententes unionistes.

La revue prédit également qu'il se produira d'autres arrêts de travail et des délais au cours des quatre ou cinq prochains mois à cause de la pénurie de certains approvisionnements. Ce sont les fabriquants d'articles destinés aux consommateurs qui subiront les principaux effets de cette pénurie.

Les contingentements militaires du troisième trimestre auront priorité jusqu'au 30 novembre, mais le quatrième trimestre du programme militaire devra avoir recours à certaines usines qui doivent être désignées dans un avenir rapproché.

Les prisonniers recommenceront s'ils ne sont pas mieux nourris

"Nous n'exigeons pas le service d'un hôtel de grand luxe", ont dit des prisonniers à un reporter, après avoir été conduits au Nouveau Palais de Justice, "mais nous désirons que l'on nous serve au moins de la nourriture saine. Si on ne nous donne pas de la nourriture mangeable, les autorités peuvent s'attendre à de nouveaux troubles".

C'est à cause de la nourriture que l'émeute de vendredi dernier est née. Depuis quelques mois, le lieutenant Georges Beaudoin a été nommé responsable de la nourriture, mais il y a 10 jours M. Beaudoin s'est fait accorder quelques jours de vacances et la nourriture est redevenue comme par le passé.

Les prisonniers disent que le lieutenant Beaudoin a déjà rejeté de la nourriture qui nétait pas bonne et se refusait à l'offrir aux prisonniers. Ces derniers demandent que le lieutenant Beaudoin revienne à son travail ou qu'il soit remplacé par quelqu'un qui est aussi sévère que lui sur la qualité de la nourriture.

Cette fois, les prisonniers ont saccagé les quartiers généraux de l'administration, à la prison. Ils avaient beaucoup plus d'espace pour se déplacer qu'à la première émeute.

—Nous ne voulons plus de sauce au blé d'Inde, de vieilles "bines" et de pâté à la viande comme ceux qu'on nous servait. C'est un avertissement, un conseil que nous donnons aux autorités et non pas un défi que nous lançons" ont-il dit.

Chapelles intactes

Les prisonniers n'ont pas touché les deux chapelles (catholique et protestante) de la prison de Bordeaux dans le saccage qu'ils ont fait vendredi soir et samedi aux petites heures.

De plus, le grand crucifix qui est placé dans la prison, à l'entrée principale, est toujours en place, mais il y a des marques de violence dans les environs.

Les prisonniers ont aussi respecté les deux bureaux privés des aumôniers.

Hier, il n'y a pas eu d'offices religieux à la prison, mais vu l'état d'esprit des prisonniers, la direction a cru préférable de remettre au dimanche suivant les cérémonies religieuses.

Mossadegh obtient des pouvoirs illimités comme chef de l'Iran

TEHERAN, 3. (P.A.) — Les législateurs de la Majlis ont finalement approuvé aujourd'hui toutes les demandes du premier ministre nationaliste Mohammed Mossadegh lui accordant des pouvoirs illimités pour diriger les destinées du pays comme il l'entend au cours des prochains six mois.

Du même coup, ils ont mis en oeuvre les dispositions nécessaires pour confisquer les riches domaines d'Ahmed Qavam, disparu de la circulation depuis les émeutes nationales du 21 juillet, alors qu'il a dû démissionner en qualité de premier ministre et que M. Mossadegh a repris le pouvoir.

Au cours d'un vote debout lors de la troisième et dernière lecture du projet de loi accordant à M. Mossadegh un chèque en blanc pour diriger presque tous les domaines de la vie iranienne, tous les législateurs moins un ou deux des 68 députés se sont levés pour signifier leur approbation.

Le projet de loi s'en va au Sénat où tout porte à croire qu'il recevra le même puissant appui que lui a donné la Chambre haute lors de la tenue d'un vote préliminaire samedi.

Lourds impôts

M. Mossadegh aura alors le pouvoir d'instituer des impôts frappant lourdement les riches, d'imposer des réformes économiques et financières, des régies bancaires gouvernementales, une diminution possible des forces militaires et des projets de travaux publics, tout cela dans l'intention a-t-il dit d'écarter le pays de l'abime de la

(Suite 2e page, 4e col.)

Nouvelle industrie de l'aluminium établie en Colombie Britannique au coût de $550,000,000

(Note de la rédaction: On est à établir une nouvelle et grande industrie dans le nord de la Colombie-Britannique. Il s'agit d'une entreprise de $550,000,000 qui s'appuie sur l'électricité à bon marché que fournissent les torrents impétueux du magnifique parc Tweedsmuir. Dave Stockand, de la Presse Canadienne, décrit l'aménagement d'un nouveau territoire dans le premier d'une série d'articles.)

KITIMAT, C.-B., 3. (P.C.) — Des plans définitifs remplacent les projets temporaires sur les feuilles bleues qui promettent à la Colombie-Britannique une industrie de l'aluminium pour 1954.

Les travaux temporaires sont impressionnants, coûteux, et le fruit d'une année de lutte acharnée contre une des régions les plus sauvages de l'Amérique du Nord.

Mais cette conquête n'est que préparatoire à la tâche qui a débuté à Kitimat quand les bises hivernales ont cessé d'arriver du nord du Pacifique et que le soleil a fait fondre sept pieds de neige sur le sol.

Un peu d'histoire, d'abord. En 1948, l'Aluminum Company of Canada, succursale de l'Aluminum Limited, a fait le relevé de 12,000 milles carrés dans le nord de la Colombie-Britannique.

L'Alcan a décidé de s'attaquer à l'entreprise, qu'on affirme être la plus considérable dans laquelle se soit jamais lancée l'initiative privée.

On a choisi Kitimat, 450 milles au nord de Vancouver et 80 milles au sud-est de Prince-Rupert, sur la côte accidentée, comme l'emplacement de ce qui, d'après l'Alcan, sera le plus grand centre d'aluminium au monde.

140 milles à l'intérieur

Ce sera la partie rémunératrice d'une entreprise de $550,000,000 qui commence 140 milles à l'intérieur par un barrage au Grand Canyon, sur la rivière Nechako.

C'est à Kitimat que l'on produira l'aluminium. Mais il faut des milliers de chevaux-vapeurs pour faire fonctionner l'industrie. Pour créer cette puissance l'Alcan a franchi les chaines de montagnes qui bordent la côte pour se rendre dans une région absolument sauvage.

Un barrage d'une hauteur de 300 pieds est actuellement en construction sur la Nechako, et il détournera le courant normal de l'eau, vers l'est, pour créer un réservoir naturel d'une superficie de 350 milles carrés dont le niveau sera à 2,800 pieds au-dessus de celui de la mer.

La sortie naturelle de l'eau du plateau sera bloquée et les flots seront repoussés vers la chaine de lacs Ootsa-Tahtsa. Du lac Tahtsa — tête de tout le système — ces eaux seront drainées vers l'ouest par un tunnel d'une longueur de 10 milles creusé dans le roc solide de la chaine de montagne qui borde la côte.

De là l'eau fera une plongée d'un demi-mille de hauteur dans des tuyaux, jusqu'à la centrale électrique bien à l'intérieur du flanc des montagnes de Kemano. L'emplacement de la centrale est à 125 milles à l'ouest du barrage.

De la centrale de Kemano, qui peut éventuellement fournir 1,600,000 chevaux-vapeur, des câbles transmettront l'électricité au nord-ouest, sur une longueur de 50 milles jusqu'à l'usine d'aluminium, à Kitimat.

Une évaluation récente donne comme étant de $84,500,000 les dépenses faites jusqu'ici y compris $13,500,000 par les entrepreneurs de Kitimat, une alliance de huit grandes compagnies de construction qui s'occupent des travaux à Kitimat.

Il y a 15 mois

Les premiers ouvriers sont arrivés à Kitimat il y a environ 15 mois. Ils ont dressé leurs tentes au pied des montagnes qui s'élèvent des grèves du détroit Douglas.

Comme l'explique M. Guy Davis, un ingénieur de l'ALCAN: "Une entreprise comme celle-ci doit se faire par étapes. D'abord, 20 hommes préparent un camp pour 40 hommes. Ceux-ci construisent un camp pour 200 hommes, qui..."

On a d'abord construit un quai de bois pour recevoir l'approvisionnement et l'équipement. Il a fallu abattre les arbres jusqu'au bord de l'océan.

Le camp est devenu un village de 1,200 hommes qui comprend des services tels qu'un système téléphonique à cadrans pour seulement 18 numéros, et l'une des cafétérias les plus grandes et les plus modernes du Canada.

Des ouvriers sont maintenant à draguer le port, et l'on a commencé à construire un quai de ciment permanent qu'utiliseront les car-

(Suite 2e page, 4e col.)

Manifestation communiste ratée dans le secteur ouest de Berlin

BERLIN, 3. (P.A.) — Les communistes ont travaillé ferme à organiser un raid gigantesque contre la partie ouest de Berlin, mais le résultat a été bien inférieur à ce qu'on s'attendait.

Seulement 2,000 jeunes Allemands libres (F.D.J.) communistes à chemises bleues on répondu à la demande de manifester pour "la paix et l'unité" le long de la frontière et à l'intérieur des secteurs occidentaux.

La faible importance des manifestations a étonné les autorités de la partie ouest de Berlin, qui s'étaient préparées à l'affaire en envoyant les effectifs complets de la police pour parer à toute éventualité.

Cependant, les difficultés des grandes puissances à Berlin persistent.

Les autorités britanniques ont imposé de nouveau un blocus contre l'immeuble radiophonique de Berlin, dans le secteur britannique, comme mesure de représailles contre la tentative faite par un camionneur soviétique de renverser un policier militaire britannique qui montait la garde à cet endroit. Le policier n'a pas été blessé. Le premier blocus, que les techniciens allemands de l'est et quelque 20 mitrailleurs russes avaient surmonté en signe de provocation, avait été maintenu durant plusieurs jours dans le but de faire cesser les tracasseries communistes contre Berlin-Ouest.

Deux manifestations

La F.D.J. avait annoncé que ses troupes de choc manifesteraient en deux endroits le long du secteur français, en une région qui touche au secteur américain, et sur la célèbre place Potsdamer. Elle avait également annoncé que 10,000 jeunes "combattants de la paix" se rassembleraient dans le parc Jungfernheide, dans le secteur britannique.

Tous les rassemblements devaient avoir lieu à 1 h. 30 cet après-midi.

Voici ce qui s'est produit :

A la place Potsdamer, 200 chemises bleues ont marché jusqu'à la limite du secteur russe, portant des bannières bleues et chantant des chants de la F.D.J. Les jeunes gens sont demeurés là une demi-heure, puis ils se sont retirés.

A Treptow-Neukolln, sur la frontière du secteur américain, 150 jeunes ont fait la même chose.

Deux ralliements se sont faits dans le secteur soviétique, à faible distance du secteur français. L'un d'eux a attiré 1,000 jeunes gens et l'autre 500. Après quelques discours et quelques chants, tout était fini.

Deux incidents

A Jungfernheide, la police a interdit l'accès du parc au public. Quelque 250 jeunes communistes se sont rendus aux abords du parc, mais ils n'ont pas eu l'air de vouloir tenir un ralliement.

On a rapporté seulement deux incidents. Dans un quartier qu'on nomme Siems-Stadt, quelques 100 émeutiers ont tenté de renverser une auto de radio-police. Les escouades anti-subversives sont bientôt arrivées sur les lieux, ont arrêté 25 jeunes gens et ont chassé les autres. Treize jeunes qui s'étaient rassemblés en face de l'hôtel de ville de Spandau pour chanter des chants communistes et agiter des bannières rouges ont également été écroués.

Lagence de presse A.D.N., dominée par les communistes, a envoyé à la fin de l'après-midi une dépêche annonçant que "plusieurs milliers de combattants de la paix "avaient manifesté en divers endroits de la ville divisée contre "la politique de guerre de la république allemande occidentale et des pays occidentaux du pacte de l'Atlantique.

Une nouvelle campagne s'amorce contre la religion catholique

VIENNE, 3 (Reuters) — Une nouvelle campagne totale dirigée contre la religion ou tout enseignement de quelque confession que ce soit, tout particulièrement la religion catholique est à la veille d'être déclenchée en Tchécoslovaquie et en Hongrie communistes.

Les observateurs avertis à Vienne sont d'avis que tout porte à croire que les récentes violentes attaques contre la religion font présager un tel geste dans ces deux pays.

Jusqu'à récemment, après la "purge" initiale des chefs de l'église tel les archevêques Mindszenty et Grosz, les tactiques communistes dans ces deux pays ont visé à tenter de gagner les prêtres à leur cause.

Seulement, ceci ne plait pas aux communistes doctrinaires, endurcis, qui veulent mettre en pratique à la lettre des données des bolchévistes après la révolution russe.

En Tchécoslovaquie

En Tchécoslovaquie les attaques "d'extermination" ont été lancées par le ministre de l'information Vaclav Kopecky, à Prague, lors d'un discours prononcé devant la société pour l'avancement des connaissances politiques et scientifiques.

Déclarant la guerre contre "l'obscurantisme religieux, les superstitions religieuses et le clergé réactionnaire", Kopecky a ajouté qu'il n'y a que deux sortes d'individus qui vont à l'église actuellement en Tchécoslovaquie :

"Il y a ceux qui y vont tout simplement pour afficher leur opposition à la démocratie et au socialisme du peuple, pour chercher dans la religion le courage nécessaire à invoquer au nom de Dieu l'impérialisme américain et pour conjurer la guerre par l'entremise de la prière."

Les autres sont ceux qui vont à l'église par superstition.

Ces personnes-là, a-t-il conclu, doivent être éduquées. Quand leur éducation aura été mise au point et qu'elles n'iront plus à l'église, nous nous attaquerons à celles qui restent et qui appartiennent à la classe des conspirateurs contre lesquels "rien ne nous arrêtera".

En Hongrie

Quelques jours après, Matton Horvath, ancien journaliste, a surgi rapidement en qualité d'expert en idéologie en Hongrie, et a fait les mêmes déclarations aux membres du comité central de directive du parti des travailleurs en Hongrie, à Budapest.

"Les procès de Mindszenty et Grosz ont signifié une cuisante défaite pour l'ennemi", a-t-il dit. "Cependant, cela ne nous permet pas de croire que les partisans de Mindszenty et Grosz qui étaient hier des loups sont devenus des agneaux innocents aujourd'hui."

"C'est une situation intolérable qu'en certains endroits de hauts fonctionnaires du parti prennent par à des manifestations de l'Eglise", a-t-il dit.

"Comment peut-on vouloir éduquer des personnes qui permettent l'ingérence dans l'éducation de leurs enfants qu'on encourage par la terreur spirituelle à se retourner contre l'Etat et même parfois contre leurs parents communistes", a-t-il demandé.

Les Américains au sommet du Mont Chauve

SEOUL, 4. (Lundi) (P.A.) — L'infanterie américaine s'est retranchée plus profondément sur le sommet du Mont Chauve, sur le front ouest coréen dimanche soir pendant qu'ailleurs le combat se réduisait à des rencontres de patrouilles de faible envergure.

Sur le Mont Chauve — une colline aux arbres dénudés par suite des nombreux obus qu'on y a tirés — les troupes de la 2e division américaine raffermissent leurs casemates contre une nouvelle attaque chinoise. La colline est passée plusieurs fois d'un camp à l'autre.

Une autre grande centrale électrique communiste est en ruine par suite d'un attaque menée par des avions lancés du porte-avions "U.S.S. Princeton". La marine a annoncé qu'on avait compté huit coups directs sur un poste transformateur de Conjin, sur la côte nord-est de la Corée. Une usine génératrice d'électricité, une région servant à l'entreposage du combustible et deux autres usines transformatrice ont aussi été démolies.

Des navires de guerre et des avions ont collaboré pour anéantir treize installations de D.C.A. qui protégeaient les usines électriques avant que l'attaque ne commence, a annoncé la marine.

En vue de parer à la grève du N.-York Central

NEW-YORK, 3. (P.A.) — Les officiers du chemin de fer New-York Central et de l'union doivent se réunir demain pour tenter de régler le différend qui menace de paralyser les lignes principales à l'est de Buffalo.

Des rapports de fin de semaine voulant que la grève éclate aujourd'hui ont été démentis samedi soir par les dirigeants de l'union et du chemin de fer. Les unionistes disent qu'il n'y aura pas de grève au moins avant lundi.

La réunion de lundi des autorités de la compagnie et de l'union a été annoncée par M. Lawrence W. Horning, vice-président responsable du personnel et des relations extérieures du chemin de fer.

Les unions tiendront aussi leur propre réunion lundi à Cleveland.

La menace de grève comprenant 1,500 préposés au fonctionnement des trains vient d'une controverse au sujet de règlements de travail non définis et de griefs remontant à 1950.

Si la grève éclate, elle paralysera des milliers de travailleurs newyorkais qui empruntent les trains du New-York Central pour aller au travail.

La campagne électorale de l'Alberta prendra bientôt fin

EDMONTON, 3. (P. C.) — La campagne électorale de l'Alberta se terminera demain quand les quatre chefs de partis lanceront leur dernier appel à l'électorat avant le vote de mardi.

Trois partis seulement — Crédit social, libéral et C.C.F. — possèdent suffisamment de candidats en lice pour former un gouvernement. Les progressistes-conservateurs, qui n'ont pas eu un seul député d'élu à l'Assemblée législative depuis 1935 et possèdent des candidats seulement dans Edmonton et Calgary, désirent uniquement raffermir l'Opposition.

Le premier ministre M. E. C. Manning, âgé de 43 ans, le prédicateur qui a quitté sa ferme en 1935 pour devenir membre du Crédit social fondé par feu William Aberhart, désire continuer la maîtrise que le parti exerce depuis 17 ans sur la province. Le Crédit social a pris le pouvoir avec M. Aberhart et l'a gardé avec M. Manning aux élections de 1944 et 1948.

M. J. Harper Prowse, 40 ans, ancien journaliste, tente pour la deuxième fois et avec plus de vigueur qu'en 1948, de former le premier gouvernement libéral de la province depuis 1921. Un vétéran des luttes politiques, M. Elmer E. Roper, 55 ans, dirige pour la troisième fois les effectifs du CCF.

Un candidat du crédit social, l'hon. C. E. Gerhart, a déjà été élu par acclamation. C'est la première personne à remporter la victoire de cette façon depuis 1935. M. Gerhart, secrétaire provincial et ministre des Affaires municipales, a été déclaré élu dans Acadia-Coronation le jour de la mise en nomination quand l'aspirant CCF ne s'est pas présenté à l'heure prévue.

182 candidats en lice

Les 60 autres sièges de la Chambre adbertaine seront disputés par 182 candidats. Le Crédit social a présenté 60 candidats, les libéraux 55, le CCF 41, les progressistes-conservateurs 12, les créditistes indépendants 6, et les autres 8.

A la dissolution du Parlement, les créditistes détenaient 50 sièges, les libéraux 3, le CCF 2 et les créditistes indépendants 3, soit un total de 57. Une loi de redistribution passée en 1950 donne deux autres sièges à Edmonton, un à Calgary, et crée le nouveau comté de Bonnyville, dans le nord de la province.

Dans les bureaux préliminaires à Edmonton, le nombre des électeurs qui se sont présentés laisse prévoir un vote plus abondant qu'en 1948, où 294,793 personnes ont usé de leur droit de vote. Le nombre des électeurs légitimes pour les élections de mardi s'élève à environ 540,000, soit près de 50,000 de plus que la dernière fois.

Chaude lutte dans Edmonton

La lutte la plus chaude se fait dans Edmonton, où 29 candidats se présentent pour sept sièges. Le bulletin de scrutin à 22 pouces de longueur, presque le double de celui que les électeurs ont utilisé en 1948, quand 16 candidats se sont présentés pour cinq sièges.

Plus d'un sixième des candidats dans Edmonton sont des femmes.

Pour toute la province il existe huit candidates, dont deux cherchent à se faire réélire sous la bannière du Crédit social.

Les quatre chefs de partis font la campagne dans Edmonton, où les élections de 1948 ont donné au premier ministre M. Manning le plus grand nombre de votes jamais enregistré pour un candidat dans la province.

Les candidats créditistes indépendants comprennent trois rebelles du parti qui étaient députés à la dernière législature. Le principal d'entre eux est M. R. Ansley, candidat dans Leduc, qui a été chassé de son poste de ministre de l'Education en 1948, et de la ligue du Crédit social récemment. Les trois autres créditistes indépendants n'ont pas réussi à obtenir de nouveau la nomination comme candidats officiels du parti.

Un incident

Un incident préélectoral s'est déroulé le jour de la mise en nomination dans le comté de Taber où le candidat créditiste inscrit sans désigner le parti auquel il était affilié, tel que requis par la loi des élections dans l'Alberta. Malgré les objections des leaders de l'Opposition, sa nomination a été acceptée et son nom paraîtra sur le bulletin de scrutin sans désignation de parti.

L'Alberta utilisera encore une fois le système double de scrutin qui est en usage dans la province depuis 1926. Dans les comtés à plusieurs représentants de Calgary et d'Edmonton, on se servira de la représentation proportionnelle, où un candidat pour être élu doit remporter un contingentement fixe reposant sur le nombre des sièges et le nombre des votes. Dans les 48 comtés où il n'existe qu'un représentant, on utilisera le vote transférable simple, où une majorité confère l'élection.

Sociétaire d'une messe

Mgr Henri Deslonchamps, P.D., curé de La Nativité, décédé le 1er août dernier, était membre de la Société d'une Messe.

Canada
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

NO. 319,486

DAME HELENE DION, épouse commune en biens de ALBERT BERNARD, chauffeur, de Ville Jacques-Cartier, district de Montréal,

Demanderesse,

— vs —

ALBERT BERNARD, chauffeur, de la cité de Ville Jacques-Cartier, district de Montréal,

Défendeur

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 2ième jour d'août 1952.

GEORGES-H. LONG,
Procureur de la demanderesse.



Choix du jury de l'Exposition d'art religieux contemporain

QUEBEC, 4. — Un jury de cinq membres a été formé pour faire le choix des pièces qui figureront à l'Exposition de l'Art religieux contemporain, qui sera inaugurée au Café du Parlement de Québec, le 28 août prochain. Cette exposition est organisée par l'Inventaire des Oeuvres d'Art, sous les auspices de la faculté de Théologie de Laval et du Secrétariat de la Province de Québec.

Les membres du jury sont: le chanoine Ernest Lemieux, doyen de la faculté de Théologie de Laval; l'abbé André Lecoutey de Joliette, secrétaire du Retable; M. Paul Gouin, de Montréal, conseiller technique près le Conseil exécutif de la Province; M. Omer Parent, directeur des études à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec; M. Alfred Pellan, peintre canadien bien connu.

L'exposition d'Art religieux contemporain, qui se prolongera jusqu'au début d'octobre, sera inaugurée en présence de ses patrons d'honneur: l'archevêque de Québec, Son Excellence Mgr Maurice Roy; le recteur de l'Université Laval, Mgr Ferdinand Vandry; le lt-gouverneur de la Province, Son Honneur, le Dr Gaspard Fauteux; le premier ministre de la Province, l'hon. Maurice Duplessis; le secrétaire d'Etat de la Province, l'hon. Omer Côté; le ministre du Bien-Etre social et de la jeunesse, l'hon. Paul Sauvé, et plusieurs autres invités de marque.

Une trentaine de photos d'églises québécoises illustreront les tendances de l'architecture religieuse contemporaine. L'Ecole du Meuble de Montréal apportera l'un des plus importantes contributions en exposant une chapelle complète avec l'autel, la courtine, la lampe du sanctuaire, les chandeliers, un trône épiscopal, les banquettes, ainsi que les quatorze stations d'un Chemin de la Croix tout à fait inédit. En effet ce chemin de la Croix est sculpté sur linoléum collé sur bois et encadré, constituant bes bas-reliefs de onze pouces. Les scènes de la passion y sont traitées de façon symbolique. Cette oeuvre a été exécutée par quatorze élèves sous la direction conjointe de MM. Louis Parent et Maurice Félix. Les Ecoles des Beaux-Arts de Montréal et de Québec exposeront également des oeuvres ainsi que le Retable, constitué par une équipe de jeunes artistes canadiens.

Cette exposition appelée à impliquer un essor nouveau dans l'évolution de l'art religieux au Canada français, sera prolongée par la publication d'une brochure, comprenant 24 planches de gravures représentant des églises, des bas-reliefs, des peintures et autres pièces d'art religieux ayant figuré à l'exposition. Le texte de cette brochure comportera une Introduction signée par Mgr Maurice Roy; un Petit code canonique de l'art religieux, rédigé par M. le chanoine Ernest Lemieux; des Réflexions sur l'architecture moderne, par M. Gérard Morisset, directeur de l'Inventaire des Oeuvres d'Art; un article sur les Arts décoratifs à l'église, par M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble; un exposé sur l'Art religieux et le commerce, par M. l'abbé André Lecoutey, du Retable; un article sur la Conservation et la Restauration des vieilles églises, par M. Jules Bazin, de la Bibliothèque municipale de Montréal; et des conclusions par M. Paul Gouin.

M. P.-O. Goulet à une assemblée créditiste

M. Paul-O. Goulet, député libéral du comté de Témiscamingue à l'Assemblée Législative, a assisté récemment à une grande assemblée du Crédit Social qui groupait, à Laverlochère, environ 3,000 personnes et au-delà de 500 automobiles. L'assemblée avait pour but d'obtenir la collaboration du député pour faire passer une loi du Crédit Social à Québec.

Le député Goulet était avec son épouse sur l'estrade. Le premier orateur fut M. Laurent Legault, créditiste de Rouyn. M. Goulet adressa la parole en deuxième. Puis, on entendit M. Réal Caouette, de Rouyn. Celui-ci précisa qu'il parlait non pas en qualité de libéral ni en qualité d'union Nationale, vu qu'il n'était ni l'un ni l'autre, mais qu'il parlait en qualité de créditiste convaincu. M. Caouette se fit le porte-parole des quelques 4,000 créditistes du Témiscamingue pour demander au député de travailler à obtenir une loi du Crédit Social à Québec.

Le député Goulet dit qu'il était libéral, qu'il n'était pas encore créditiste, mais qu'au train où allaient les choses, il le deviendrait bientôt. Il avoua n'avoir jamais étudié le Crédit Social, mais, dit-il, "je m'aperçois qu'il y a beaucoup de bon dans votre doctrine". Il demanda à tous ses amis de s'abonner au journal "Vers Demain" pour combattre la dictature. Il promit d'être le porte-parole de ses électeurs au Parlement de Québec et de travailler de toutes ses forces pour que chacun ait sa juste part des richesses inouïes de la province.

●●● Nouvelle industrie de l'aluminium établie . . .

(Suite de la 1ère page)

gos transportant du minerai d'aluminium (de la bauxite) des Indes occidentales par le canal de Panama.

Il n'existe pas de bauxite — la principale source d'aluminium — en Colombie-Britannique. Mais le raffinage de l'aluminium se fait par un procédé électrolytique. Le coût peu élevé de l'électricité rend économique, malgré la longueur du voyage, de transporter le minerai en Colombie - Britannique pour qu'on y effectue le raffinage.

Les machines nettoient, creusent et renforcent par du gravier un terrain long d'un demi-mille et large d'un tiers de mille, l'emplacement de la future raffinerie. On y travaille en deux équipes de neuf heures chaque jour pour que tout soit prêt à l'automne.

Une route qu'on est à construire conduira à la future ville de Kitimat, à quatre milles de l'usine, en remontant la vallée de la Kitimat. Le déboisement est commencé dans la ville et dans la région des entrepôts.

Les femmes s'en viennent!

La raffinerie devrait fonctionner vers le milieu de 1954 et produire 80,000 tonnes métriques (88,000 tonnes anglaises) d'aluminium par année.

La construction d'une usine pour fabrication du ciment et d'une autre pour la classificiation du gravier s'achève. Une scierie, qui coupe seulement le bois qu'il a fallu abattre pour permettre l'aménagement des usines, fournit 10,000 pieds de planches par jour.

Le dragage du port est nécessaire parce que le quai doit être situé près de la raffinerie, dont une partie repose sur le delta de la rivière Kitimat.

Il faudra à peu près un an pour terminer le quai, qui sera long de 800 pieds, haut de six pieds et large de 45 pieds. Un système de chaînes sans fins transportera le minerai du quai aux entreprôts situés près de la raffinerie. Le port accommodera des cargos d'une capacité de 12,500 tonneaux.

Une des nouvelles les plus intéressantes qui soient parvenues aux hommes qui vivent et travaillent à Kitimat est l'annonce que les 100 premières maisons pour personnes mariées seront terminées dans quelques semaines.

Jusqu'ici, la population féminine a été à peu près nulle.

●●● Mossadegh obtient des pouvoirs . . .

(Suite de la 1ère page)

banqueroute et du désastre. Au terme de la période de temps de six mois, en vertu des dispositions du projet de loi, M. Mossadegh pourra demander à la Majlis de donner force de loi à tous les gestes qu'il aura posés et qui se seront révélés salutaires.

Une note de prudence a toutefois été fournie au cours du débat sur le bill de M. Mossadegh. Le député Khalil Falsafi a recommandé au parlement de s'assurer que certains pouvoirs accordés au premier ministre n'établiraient pas un précédent pour les gouvernements futures. Il a précisé que M. Mossadegh est le seul homme capable de se voir accorder de tels pouvoirs, les plus étendus jamais accordés à un premier ministre dans toute l'histoire de l'Iran, à cause des "caractéristiques qu'ils renferment".

Biens de Qavam saisis

La Majlis a aussi approuvé un bil aujourd'hui ordonnant la saisie des biens et des domaines de M. Qavam que certains législateurs évaluent à 500,000,000 de rials (environ $16,000,000). Ce bill s'en va également au sénat pour y être finalement approuvé.

Pendant ce temps on ne sait où se trouve M. Qavam. C'est le mystère complet. Certains rapports, officiellement démentis, veulent qu'il ait été arrêté au sud de Téhéran. D'autres rapports non confirmés veulent qu'il se soit enfui à Baghdad en Irak et qu'il soit en route vers Paris.

Le fils médecin du premier ministre le Dr Gholam Hussein Mossadegh aurait contremandé aujourd'hui les plans qu'il avait faits pour se rendre aux Etats-Unis à l'automne à l'invitation du Secrétariat d'Etat des Etats-Unis. Aucune raison n'a été donnée pour ce geste.

Par la même occasion il a été annoncé que la soeur jumelle du Schah Mohammed Reza Pahlevi, la princesse Ashraf et ses trois trois enfants, avaient quitté Téhéran par avion ce soir pour "un long séjour outremer". D'autres membres de la famille royale auraient également l'intention de partir pour l'Europe très prochainement.

Le journal semi-officiel Bakhtar Emrooz écrit que le Schah envoie sa famille en voyage "pour faire disparaître toute mésentente qui pourrait exister". Bien que le journal n'en écrive pas davantage il est évident qu'il veut faire allusion aux déclarations des partisans de M. Mossadegh que certains membres de la famille royale seraient opposés aux chefs nationalistes.

Les temps modernes ne sont guère favorables aux rois

LONDRES, 3. (P.A.) — Les quelques rois qui règnent actuellement au monde rencontrent beaucoup de difficultés par le temps qui court.

Le roi Farouk 1er d'Egypte vient d'être banni et exilé à la suite d'un coup d'état militaire; d'autres monarques au Moyen Orient subissent actuellement une lourde pression des populations qui revendiquent de meilleurs standards de vie.

Les soulèvements politiques de la deuxième guerre mondiale ont fait disparaître six monarchies. D'autres rois ont abdiqué pour diverses raisons, pendant que d'autres règnent par l'entremise de conseils de régence.

En somme, à la suite des multiples développements politiques du siècle actuel il y a encore plusieurs royaumes d'importance plus ou mons marqués dans le monde, et un empire ou deux.

Les rois régnants

Le plus vieux monarque régnant en Europe est le roi Haakon VII de Norvège. Il a été couronné en 1905 et célèbre son 80e anniversaire de naissance aujourd'hui.

En Angleterre il y a la reine Elizabeth II qui a succédé à son père le roi George VI quand il est mort en février dernier. Frederik IX règne au Danemark, Gustav VI en Suède, Juliana aux Pays-Bas, Baudouin 1er en Belgique et Paul 1er en Grèce.

D'autres monarchies existent en Europe soit au Luxembourg, à Monaco et au Lichtenstein. Il y a aussi des rois en Egypte, en Irak, en Iran, en Arabie Saoudite, au Yémen ou Arabie Heureuse, en Libye, en Jordanie, en Afghanistan, au Népal et au Thailand. Des empereurs occupent les trônes du Japon et de l'Ethiopie.

Cependant, c'est un conseil de régence qui règne en Jordanie où le roi Talal souffre de dépression nerveuse, de même qu'en Irak où le roi Faisal II n'a pas encore atteint sa majorité, soit 18 ans. Un conseil de régence agit également pour le roi Fouad II d'Egypte, nouvellement proclamé, et fils âgé de six mois du roi Farouk tout récemment déposé.

Fin de monarchies

Avant Farouk, le dernier roi qui a abdiqué fut Léopold III de Belgique. Il a abdiqué en faveur de son fils âgé de 20 ans, Beaudoin, en juillet 1951, après un règne qui a duré dix-sept ans. Ses ennemis l'avaient accusé d'avoir été pro-allemand au cours de la dernière guerre mondiale et ont également condamné son mariage, en temps de guerre, avec une roturière.

De plus, la deuxième guerre mondiale a vu la fin de la monarchie en Roumanie, en Italie, en Hongrie, en Yougoslavie, en Bulgarie et en Albanie.

En Iran, tout particulièrement, le roi, le shah Mohammed Reza Pahlévi, a ses difficultés. Son vaste territoire désertique subit une tension depuis plusieurs mois à cause de l'arrêt de la production du pétrole depuis que les Britanniques ont été chassés. Un puissant mouvement nationaliste a pris naissance. Il provoque la violence qui pourrait fort bien être dirigée vers le shah.

En Ethiopie, l'empereur Hallé Sélassié Ier règne calmement sur son trône. Au Japon, l'empereur Hirohito règne, mais en vertu d'une nouvelle Constitution et d'un traité de paix de la part de ses conquérants.

Les Russes se disent pionniers de l'Amérique

LONDRES, 3 (Reuter) — Un écrivain soviétique a prétendu que les Russes ont colonisé certaines parties de la Californie bien des années avant les pionniers américains.

Igor Lukovsky, dont les travaux lui ont valu le prix Staline irradiait une histoire à l'intention de la jeunesse soviétique par le truchement de la radio moscovite et déclarait que "les Russes ont découvert et développé les deux Amériques au 18e siècle".

M. Dana Wilgress à l'Office du film

OTTAWA. P.C.) — M. Dana Wilgress, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, a été nommé membre du bureau des gouverneurs de l'Office national du Film.

M. Wilgress succès à M. A. D. P. Heeney, ancie nsous-secrétaire qui représente maintenant le Canada au siège du Pacte atlantique, à Paris.

Funérailles de Mme C. Raymond

Samedi dernier ont eu lieu les imposantes funérailles de Mme Charles Raymond née Dorimène Gagnon, décédée à sa résidence après une longue maladie, à l'âge de 72 ans.

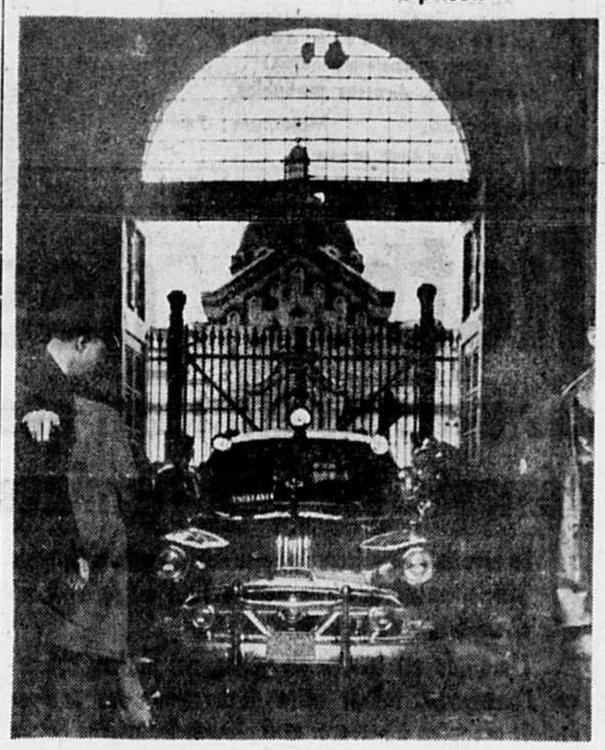
Le cortège précédé de douze landaux de fleurs est parti de sa résidence au no 625, avenue Dunlop pour se rendre à l'église St-Germain d'Outremont où le service fut célébré à 9 heures.

A l'église la levée du corps a été faite par M. l'abbé Réal Forget, qui a aussi chanté le service assisté de M. l'abbé Maurice Larin, comme diacre et le R. Père Ed. Séguin, C.S.V., comme sous-diacre. Dans le sanctuaire on remarquait: le R. Père Laurent Lapalme, C.S.V. supérieur provincial, M. l'abbé Léo DeGuise.

La chorale sous la direction de M. A. Desrosier, exécuta la messe de Perosi et Mlle Pauline Martin, touchait l'orgue.

Dans le cortège on remarquait son fils M. Charles-Maurice Raymond, son gendre, M. Roger Varin; son beau-frère, M. le docteur DesRosiers.

Un autre blessé sort de la prison



Jusqu'aux petites heures samedi matin et même au cours de la journée d'hier des ambulances et des voitures de patrouille ont quitté la porte centrale de la prison de Bordeaux, pour les hôpitaux et pour le nouveau Palais de Justice. Ci-haut, une ambulance qui s'apprête à sortir des murs. De chaque côté, les larges poutres d'acier; en arrière, le rideau de fer ou clôture qui ferme la cour intérieure. Plus au fond l'entrée principale de l'immeuble. Le bureau du Dr Zénon Lesage est situé à gauche de cette porte, en entrant. Au haut, le dome qui abrite la chapelle catholique. Les policiers demandent de laisser le chemin libre à cette ambulance comme à tous les autres véhicules qui ont franchi ces portes de bronze.

Paul Robin; ses neveux, MM. Jean-Louis Gagnon, Me Jean Raymond, Eugène Raymond, Alphonse Raymond, Jr., J. Eugène Raymond, et Paul Raymond, J. A. Gagnon.

On remarquait également: l'honorable Thomas Viens, C.P.; J. Napoléon Langelier, I.C.; Me Pierre Bourgoin, N.P.; le Dr Charles-Emile Grignon, MM. H.-P. Desrosier, Albert Thibault, A. Ledouc, R.P. Boulé, O. Leroux, J.-C. Vachon, Maurice et Albert Mongeau, Léo Laporte, Théo Bonin, Hector et Armand Fontaine, Paul Beaudry, J.-Hubert Rocheleau, Paul St-Laurent, E. Lefèvre, Paul Tremblay, G.-A. Gagnon, A. Thériault, R. Despatie, J.-Eugène Lajoie, R. Taillefer, Georges Harnois, F.-B. de Labruère, Maurice Lanctôt, R. Sauvé, Maurice Vallée, L.-Emile Grothé, Henri Sarette, A. Béchard, Arthur Dansereau, Roger Messier, Gilles Nault, Wilfrid Yale, Joseph Mayer, G.-M. Hauyes, C.-B. Charron, R.-A. Merinao, H.-C. Stangesse, Bernard Lefebvre, Bernard Carrière, J.-J. Gagnon, J.-V. Henry, J.-P. Poton, Raoul Bernier, L. DesRosiers.

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie mis à l'aéroport de Dorval, à 8 h. p.m.:

Régions de Montréal et d'Ottawa: Ensoleillée, nuageux dans l'après-midi. Averses en soirée. Temps frais. Vents légers. Minimum 54 et maximum 74.

DECES

CARTIER. — A l'hôpital de St-Jérôme, le 3 août 1952, est décédée Mme Vve Oscar Cartier, née Laura Toupin. Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funbre partira des salons funéraires Momfette, rue Bowman, Sherbrooke, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière St-Michel de Sherbrooke. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SI VOUS voulez boire et le pouvez c'est VOTRE AFFAIRE:
Si vous voulez arrêter, et ne le pouvez pas, c'est NOTRE AFFAIRE
SERVICE DE 24 HEURES
Alcooliques Anonymes GL. 1575
Casier postal 271 — Station H

26 SEMAINES POUR PAYER

Nous désirons annoncer

que notre magasin sera fermé

d'aujourd'hui, 4 août,

au lundi, 18 août,

afin que notre personnel

puisse profiter de deux

semaines de vacances

STATIONNEMENT GRATUIT:
400 OUEST, RUE ONTARIO

harry gold
"The Tailored Man"
PORTE VOISINE DU THEATRE PRINCESS

HEURES D'AFFAIRES: 9 H. 30 A 5 H. 30, DU LUNDI AU VENDREDI.
FERME LE SAMEDI TOUTE LA JOURNEE DURANT LE MOIS D'AOUT.

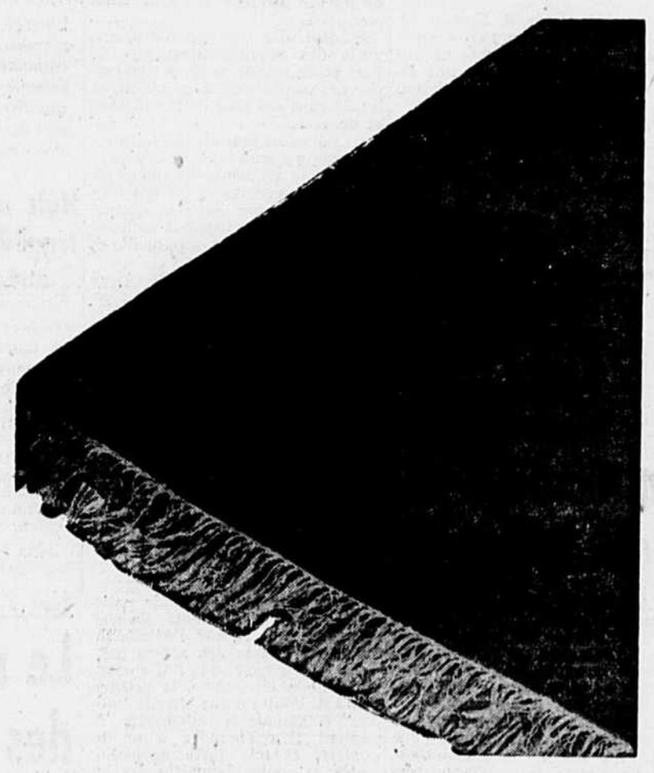
CHEZ EATON LUNDI

Tapis indiens à bas prix

4 dimensions

5 teintes luxueuses

Tous tissés main!



Embellissez vos pièces, donnez à vos parquets un cachet de distinction et de bon goût en les recouvrant de ces moelleux tapis indiens entièrement tissés à la main. Achetez-les maintenant, à prix d'économie, et il vous donneront des années et des années de service! Couleurs riches et vives dans le lot: rouge rubis, vert cascade, vieux rose, vert Nil, bleu poudre. Venez les voir au sixième étage chez Eaton, venez vous rendre compte de leur épaisseur moelleuse, de leur beauté?

Dimensions approximatives
6' x 9' Prix de la vente semestrielle 96.65

Dimensions approximatives
9' x 15' Prix de la vente semestrielle 243.00

9' x 12' Prix de la vente semestrielle 196.65

10' x 14' Prix de la vente semestrielle 250.00

Conditions du Plan Budgétaire, si désiré. Dépôt initial 10%, plus taxe de vente.

TAPIS (MT 273), AU SIXIEME, CHEZ EATON

T. EATON Co LIMITED
OF MONTREAL

Les annonces classées du CANADA SONT EFFICACES

TELEPHONEZ avant midi à GRavelle 3551

Le Canada

CINQUANTIEME ANNEE — No 101 MONTREAL, LUNDI 4 AOUT, 1952

Pourquoi attendre pour être BIEN INFORMÉ ? Lisez LE CANADA CHAQUE MATIN

Collaboration des éducateurs à l'oeuvre du Collège militaire

QUEBEC, 3. (D.N.C.) — Devant une centaine de religieux et de prêtres enseignants de la province de Québec, S. E. Mgr Maurice Roy a affirmé en fin de semaine qu'il revient à l'état de décider de la nécessité d'une armée. "Et quand l'Etat eut décidé qu'une armée était nécessaire au Canada, il a demandé la collaboration des éducateurs pour former ceux qui servent sous les armes et celle des prêtres pour former leurs âmes".

L'archevêque de Québec, qui est également l'ordinaire des forces armées canadiennes, était entouré à la table d'honneur d'un "mess dinner" au camp des cadets à Valcartier des supérieurs provinciaux de presque toutes les communautés enseignantes de la province. Le commandant militaire du Québec, le major-général P.-E. Bernatchez, de Montréal, a lui aussi prononcé une brève allocution pour féliciter tous les religieux et les instituteurs laïcs qui se sont qualifiés comme instructeurs pour les corps de cadets de l'armée. Le dîner était présidé par le major Frs de S. Robert, commandant du camp des cadets et c'est le lt-colonel Liguori Renaud, de Montréal, président du Comité du mess, qui a remercié les orateurs.

Mgr Roy

S'adressant spécialement aux éducateurs, Mgr Roy dit:

Ainsi vous avez été appelés à apporter une certaine collaboration dans l'instruction des cadets. Dans la province de Québec, on ne sépare pas l'éducation de la religion. Cela vous permet d'observer comment, dans l'armée, on pratique la religion; de plus en surveillant le comportement des jeunes dans leur vie de cadet vous avez plusieurs occasions de les mieux préparer à la vie tout court.

A notre époque où l'éducation ne tient pas assez compte de l'instabilité dans laquelle nous vivons, les manuels d'histoire nous apprennent que les guerres commencent un certain jour et se terminent à une autre date bien déterminée. Actuellement, on ne peut dire quand la guerre commence ni quand elle finit; nous sommes dans un état de paix et on se prépare à la guerre. C'est l'Etat qui doit juger ce qu'il faut faire.

Nos éducateurs, eux, doivent donner aux jeunes gens tout ce dont ils ont besoin. Ils doivent apporter dans leur instruction aux cadets le même soin que celui qu'ils donnent à n'importe quelle autre matière à enseigner. Les plus importantes matières demeurent certes celles de la formation chrétienne. A une époque où on a tout vu et où on peut encore tout voir, des déportations, des tortures, etc., il est plus que jamais nécessaire que nos jeunes gens soient préparés à tout comme les premiers chrétiens.

Rappelant combien il lui eut semblé impossible au moment de sa démobilisation en 1946, que le conflit de Corée puisse éclater, Mgr Roy redit qu'il faut préparer nos jeunes de façon à ce qu'ils puissent bien servir leur pays et leur Dieu.

Dans l'armée, ils peuvent prendre une leçon de discipline et il peut même leur être demandé de servir jusqu'à la mort. Toutefois, il faut bien se rappeler que la vie chrétienne demande encore plus de sacrifices que l'armée. Il faut enseigner aux jeunes la discipline non seulement subie mais acceptée, voulue de plein gré. Ainsi on formera des jeunes prêts non seulement en temps de guerre mais de paix à se donner au service de leur pays.

67 corps de cadets

Au camp des cadets, 67 corps de cadets de la province sont représentés par les 715 jeunes à l'entraînement Un imposant groupe de 138 éducateurs ont suivi les cours d'instructeurs, et ils ont reçu leur brevet des mains du général Bernatchez.

Balances de crédit dues au Canada employés à des bourses d'étude

OTTAWA, 3, (P.C.) — Le gouvernement a fait part de ses plans pour employer les balances de crédit dues au Canada en France et en Hollande à procurer des bourses d'études et de perfectionnement devant permettre à des Canadiens d'étudier dans ces pays.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, a déclaré qu'il espérait pouvoir plus tard appliquer le plan à l'Italie, où il existe également des balances du crédit canadien.

Les bourses de perfectionnement vaudront $4,000 et permettront à des diplômés d'étudier pendant 12 mois les arts, les humanités, les sciences sociales, les sciences ou les professions diverses. Les bourses d'études seront de $2,000 et permettront à des étudiants avancés d'étudier 12 mois les humanités, les sciences sociales ou les sciences.

M. Pearson a déclaré que le but du plan est de "permettre aux étudiants canadiens de talent exceptionnel de travailler à acquérir un plus haut degré de compétence en France ou en Hollande".

C'est la Société Royale du Canada qui nommera les candidats. Pour ce faire elle établira des comités de sélection. Les candidats doivent faire parvenir leurs demandes à la Société Royale d'Ottawa avant le 1er septembre prochain.

Les bourses de perfectionnement comprendront les dépenses de voyage d'un port nord-américain jusqu'en Europe et retour. Les candidats à ces bourses doivent avoir plus de 30 ans et s'être déjà fait connaître par leurs succès dans leur spécialité. En des circonstances spéciales, les bourses pourront se renouveler, mais pas pour plus d'un an.

Les candidats aux bourses d'études doivent être munis du diplôme de bacheller ès arts ou l'équivalent, et il leur faudra esquisser le plan des études qu'ils se proposent de poursuivre.

Programmes de télévision pour mardi

C B F T

(Canal 2)

Emissions d'essai

Mardi 5 août

8:00- 8:15 "Trio des Petits"
8:15- 8:30 "Interview Joe Louis" (Kinescope)
8:25-11:00 Baseball (Stadium)

Mercredi 6 août

5:30- 6:00 Films :
"Cadet Rouselle"
"Le Constable"
"Le grand voyage d'André"
Ravel.
8:00- 8:30 "Ma Mère L'Oye" —
8:25-11:00 Baseball (Stadium).

VOUS pouvez améliorer votre personnalité rapidement et agréablement



DALE CARNEGIE auteur

Pour renseignements
Signalez-: UN. 6-5130
DALE CARNEGIE COURSE
The Metzler Institute — Hôtel Windsor

PEINTURE - EMAIL
DE QUALITE
SURPLUS D'UN FABRICANT RENOMME
Rég. $3.25 à $10.50
$1.25 à $5.25 le gallon
TOUTES COULEURS — TOUS FINIS
Vernis rég. 8.00 - 4.00 le gal.
PINCEAUX A ½ PRIX
Demandez notre ouvre-boite gratuit
Livraison commandes postales
6028 PAPINEAU — CA. 4418

Conseiller juridique des hebdomadaires



M. Renault Saint-Laurent, avocat de la ville de Québec et fils de l'hon. Louis Saint-Laurent, dont l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada annonce la nomination comme l'un de ses conseillers juridiques.

LE COLLEGE DE L'ASSOMPTION
P.Q.

Dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal à 25 milles du centre de Montréal — Maison à l'épreuve du feu — Cours CLASSIQUE seulement — Classe pré-classique pour les élèves qui ont fait une bonne 6e année ou une 5e très forte — Laboratoires — Studio de peinture — Discothèque — Cafétéria — Aréna — Piste pour bicyclettes — Sports variés.

RENTREE : LE MERCREDI, 3 SEPTEMBRE

Une enquête réclamée sur Bordeaux

La John Howard Society demande une enquête dans les prisons "en commençant par celle de Bordeaux, puis en s'occupant des autres de la province", a dit hier soir M. Norman-R. Romer, président de cette société qui s'occupe des conditions de vie dans les prisons et les pénitenciers.

M. Romer au nom de ladite association, demande que la province fasse ce que le fédéral a fait il y a déjà quelques années. "Nous suggérons une enquête comme celle menée par la Commission Royale Archambault dans les pénitenciers, après 1938."

Cette enquête a obtenu d'immenses succès, a dit M. Romer. "Certes, a-t-il dit, les gens ne sont pas condamnés à la prison pour se reposer, mais il y a un très bon esprit qui règne dans les pénitenciers, St-Vincent-de-Paul en est un exemple".

"Il n'y a pas d'émeute dans un pénitencier qui est bien administré", a ajouté M. Romer.

M. Romer a souligné que le public est intéressé dans toute cette affaire et qu'une enquête impartiale s'impose.

M. Duplessis n'a pas répondu

La John Howard Society a écrit au procureur général à la suite de l'émeute de mai dernier. La Société offrait ses services et recommandait une enquête. "Nous n'avons pas reçu de réponse", a dit M. Romer.

Il y a trois semaines, à la dernière réunion de la Société, il a été décidé d'écrire une autre fois à M. Duplessis.

"Si cette fois nous ne recevons pas de réponse, nous tenterons de faire notre propre enquête sur les conditions qui laissent à désirer à la prison de Bordeaux."

Renforts de Québec

Vingt-cinq membres de la Police provinciale du district de Québec sont arrivés à Bordeaux, hier, afin de prêter main-forte aux policiers de M. Hilaire Beauregard.

L'inspecteur général Norbert L'abbé a dit que cette fois les prisonniers ne s'étaient pas révoltés à cause de la nourriture, mais qu'il ne savait pas pour quel motif ils avaient agi ainsi. Il leur a demandé de retourner dans leurs cellules, mais "cette fois, ils étaient moins obéissants que la première fois", a dit M. L'abbé.

Livres à la tonne

Cinq tonnes de livres et de magazines n'ont pas été détériorés par les prisonniers. Ces livres et magazines ont été amassés depuis quelques mois par une organisation charitable, a dit Mme Gordon Phillips, épouse d'un aumônier de la prison. Ces livres sont placés dans le bureau de son mari, à la prison.

La chapelle protestante a été utilisée en guise d'hôpital au cours de l'émeute, afin d'y placer des prisonniers qui, avant ladite émeute, se trouvaient dans l'infirmerie. Ils étaient au nombre de 37.

Des cuisines temporaires ont été improvisées afin de donner de la nourriture aux prisonniers. Jusqu'à l'aménagement de ces cuisines, des sandwiches furent servis.

En route pour le congrès des aveugles



M. Anthony Zaplaski, qui vient d'être choisi pour représenter la province de Québec au congrès annuel de l'Association canadienne des aveugles, qui aura lieu à Calgary. Ci-dessus, Mlles Virginia (à gauche) et Betty Luyten lui souhaitent bon voyage au moment de son départ.

Collision entre autobus et auto : 1 mort, 10 blessés

BROCKVILLE, Ont., 3. (P.C.) — Un autobus et une automobile sont entrés en collision directe par un épais brouillard samedi soir. Un homme a perdu la vie et 10 autres ont été blessés. Aucun des blessés n'est dans un état grave.

On ne connaît pas encore les détails de cet accident qui a coûté la vie de Ross Armstrong, 28 ans, de Cardinal, Ont. Selon la police, Armstrong était seul dans la voiture qu'il conduisait.

Les blessés, tous le Toronto, sont membres du corps de réserve de cornemuses du C.A.R.C. On les a transportés à l'hôpital de Brockville.

Les musiciens retournaient à Toronto après deux semaines d'entrainement à St-Hubert, Qué. Ils s'étaient arrêtés à Alexandria, Ont., hier et avaient repris leur voyage quand l'accident est survenu.

Cliniques de la Croix-Rouge à la baisse

Les cliniques de la Croix-Rouge ont eu pour la semaine dernière leur plus mauvaise collecte de 1952, avec un total de moins de 650 bouteilles de sang. A la clinique de la rue Ste-Catherine, près de Guy, il y a eu à peine 200 donneurs, au lieu de la moyenne habituelle de plus de 400. Le reste du sang, pour la semaine, a été recueilli aux bureaux du Département de l'impôt sur le revenu, à l'usine de la Canada Packers, dans la petite ville de Cookshire et au plan Bouchard, près de St-Jérôme. Il n'y a que deux cliniques mobiles cette semaine, à Benny Farm, jeudi, et à Dorval, vendredi. La Croix-Rouge a donc besoin d'un grand nombre de donneurs à la clinique quotidienne de la rue Ste-Catherine. En moyenne, les 65 hôpitaux du Québec desservis par le service de transfusion, requièrent quelque 1,200 bouteilles de sang par semaine.

Représentant du Québec au congrès du Conseil canadien des Aveugles

M. Anthony Zaplaski, musicien aveugle, sera le représentant de la Province de Québec au huitième congrès annuel du Conseil Canadien des Aveugles. Les assises de ce congrès auront lieu, cette année, à Calgary en Alberta, du 11 au 14 août. D'autres délégués de la province de Québec accompagneront M. Zaplaski; ce sont: Mlle Lucie Senzeivitz, MM. Roland Laliberté, Jos Desjardins et Wilfrid Moquin.

L'élimination de l'enquête sur les ressources sera le principal sujet traité lors de cette convention. Selon M. Zaplaski, président de la Canadien des Aveugles, l'enquête sur les ressources d'un aveugle qui fait sa demande de pension est un obstacle à ce que l'aveugle prenne l'initiative de faire sa vie normale.

Présentement, lorsqu'un aveugle fait la demande de sa pension, il est soumis à une enquête sur son état financier, la provenance de ses ressources, la condition de son capital-avoir, et ceci jusqu'à ce qu'il ait atteint l'âge de 70 ans. Toute une pension de $40.00 par mois, n'a pas le droit de gagner en outre, plus de $70.00 par mois, si elle est mariée, ceci, sans tenir compte du nombre de ses dépendants, ou $30. par mois si elle est célibataire.

Tout supplément gagné, dépassent les montants précités, est enlevé du montant de la pension.

L'élimination de l'enquête sur les ressources ferait qu'une personne faisant la demande de sa pension se verrait alors accorder plutôt une compensation ou allocation pour cause de cécité. Le montant alors reçu en pension aiderait alors à défrayer une partie du coût de la vie, tandis que les montants additionnels gagnés permettraient une existence dans des conditions plus normales.

D'autres délégués, de toutes les parties du Canada apppuieront ceux du Québec dans leur effort à obtenir l'élimination de l'enquête sur les ressources.

Lors d'une récente entrevue entre MM. Zaplaski et Dave Rochon, ce dernier, membre de l'assemblée législative et conseiller municipal de la Cité de Montréal, il a promis tout son appui en présentant le bill qui permettra l'élimination de l'enquête sur les ressources d'un aveugle qui fait la demande de sa pension.

En outre, parlant de l'école projetée pour les garçons aveugles, M. Rochon dit qu'il demandera au Conseil municipal de Montréal d'accorder le terrain sous forme de don pour hâter l'érection de ce projet.

Il a aussi promis d'accorder son entier appui à légaliser la canne blanche dans la province de Québec.

Le couronnement d'Elizabeth et la conférence du Commonwealth retarderont la date des élections

OTTAWA, 3. (P.C.) — La mise en oeuvre de l'organisation en vue des prochaines élections générales fédérales sera en vedette à l'occasion des réunions des deux partis politiques.

Le C.C.F. tiendra sa convention biennale à Toronto du 6 au 8 août tandis que la Fédération libérale nationale tiendra la sienne à Ottawa les 27 et 28 octobre.

L'Association progressiste-conservatrice s'est réunie à Ottawa le printemps dernier et les délégués ont recommandé de commencer dès lors l'organisation des prochaines élections sans égard à la date à laquelle elles pourraient avoir lieu.

La durée du parlement actuel n'expire que le 25 août 1954, mais on a laissé entendre que le gouvernement en appellera au peuple à l'automne de 1953, et on ajoute même que les élections auraient lieu le 5 octobre 1953.

La tenue d'une conférence des premiers ministres du Commonwealth à Londres en novembre prochain et le couronnement de la reine Elizabeth II le 2 juin prochain ont fait disparaître les possibilités de la tenue d'élections cet automne ou tôt l'an prochain. Le premier ministre M. St-Laurent assistera à la conférence de Londres et de nombreux ministres et députés doivent prendre part aux cérémonies du couronnement.

Un porte-parole du C.C.F. a dit que l'organisation sera le thème principal de la réunion de Toronto. La politique du parti, a-t-il dit, est passablement bien définie, bien qu'un certain nombre de résolutions relativement à cette politique doivent être présentées lors de la convention.

Le conseil national du C.C.F. se réunira privément les 4, 5 et 9 août. La convention proprement dite aura lieu les 6, 7 et 8 août. La dernière convention avait eu lieu à Vancouver il y a deux ans.

La Fédération libérale

A l'occasion de sa réunion d'octobre prochain, la Fédération libérale nationale groupera les principaux chefs et partisans du parti. Certaines personnes sont d'avis que le premier ministre, M. St-Laurent, exprimera l'opinion au cours de ces délibérations qu'il aura l'intention de diriger le parti lors des prochaines élections.

A plusieurs reprises des rapports ont circulé dans certains milieux non officiels que M. St-Laurent, maintenant âgé de 70 ans, prendrait sa retraite avant les prochaines élections générales. Cependant, nombreux sont les partisans qui sont convaincus qu'il demeurera à la tête du parti au moins encore quelques années et qu'il fera la lutte pendant la prochaine campagne.

La Fédération devra se choisir un nouveau président parce que le sénateur Gordon Fogo, qui était président depuis 1946 est mort tout récemment.

Un haut fonctionnaire de la Fédération a précisé qu'on demandera cette fois aux délégués d'étudier un problème canadien entièrement nouveau, soit celui de l'usage de la télévision pendant les campagnes politiques.

Les libéraux ainsi que les progressistes-conservateurs avaient délégué des observateurs aux deux conventions républicaine et démocrate qui ont eu lieu à Chicago, et où on s'est servi de la télévision pour transmettre aux auditeurs-spectateurs les délibérations jusque dans leurs foyers.

La Société Radio-Canada dirige un poste de télévision à Montréal et un autr fonctionnera bientôt à Toronto. Un troisième doit être ouvert à Ottawa l'an prochain.

Les partis politiques jouissent de temps gratuit pour les émissions politiques sur les réseaux de la Société Radio-Canada. Cependant, aucune politique n'a encore été établie quant à l'usage de la télévision par les partis politiques.

La colonie suisse de Montréal en liesse



A l'occasion de la fête nationale suisse, les membres de la colonie suisse de Montréal se sont réunis en fin de semaine à l'hôtel de ville de Ville Mont-Royal pour célébrer dans la joie le sixième centenaire de leur nation. Ci-dessus, de gauche à droite, on remarque: M. D. M. Piedelman, Mme Liechti (en costume national), M. D. F. Kaestli, consul général de Suisse à Montréal, M. Liechti, également en costume national, et M. E. Ahl, président de l'Association nationale suisse. (Photo "Le Canada", par L. Alain)

A la mémoire des défenseurs de Hong-Kong

SASEBO, Japon — Lorsque le destroyer Nootka (commander R. M. Steele, de Rothesay, N.-B.), a visité Hong-Kong récemment pour un repos de deux semaines, environ 150 marins de son équipage se sont rendus au cimetière de Saiwan, afin d'honorer la mémoire des officiers et des hommes de l'Armée canadienne qui ont versé leur sang pour la défense de Hong-Kong.

Le groupe du Nootka, dirigé par une garde de 30 hommes commandés par le lieutenant P. A. Scott, de Halifax, a défilé jusqu'au cimetière pour se former en rangs autour de la tombe du Soldat inconnu. Le matelot de 1ère classe George Grant, de Halifax, claironneur du navire, a sonné le dernier appel immédiatement après une prière offerte par l'aumônier G. B. Hart.

La garde s'est mise au garde-à-vous et a tiré trois volées. Le commander Steele a ensuite déposé une couronne de fleurs sur le tombeau.

Un des marins de Nootka, le matelot de 1ère classe Neil Baker, de Campbellford et de Dartmouth, était parmi les visiteurs, afin d'honorer la mémoire de son frère, le fusilier J. V. Baker du R.G.R.

Pique-nique des jardiniers à Ste-Rose

M. Alphonse Couture, secrétaire de l'Association des Jardiniers-Maraichers de la région de Montréal, nous informe que le pique-nique annuel de cette association aura lieu, dimanche le 10 août prochain, à Ste-Rose, sur la ferme de M. Hervé Ouimet, 537 rang du Bas de la Grande Côte, à un demi-mille à l'est du boulevard Taschereau.

Cette réunion champêtre, qui groupe généralement plusieurs milliers de personnes est un événement toujours attendu avec impatience par tous les jardiniers-maraîchers.

La messe sera célébrée, sur le terrain du pique-nique, à dix heures du matin, par l'aumônier de l'Association, M. l'abbé Philémon Desmarchais.

Dîner sur le terrain du pique-nique — chacun pour soi.

Après la bienvenue du président, la partie récréative débutera immédiatement. De magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs des divers concours, en plus d'un prix de présence.

Le pique-nique annuel de l'association facilite les contacts entre les producteurs de légumes des divers centres de la région de Montréal.

Les prisonniers ont devancé d'un jour la date de l'émeute

—Frenchie, malade mental, de race iroquoise, n'a rien à faire avec la présente révolte des prisonniers de Bordeaux. C'est un malade mental et il n'a pas d'emprise sur les détenus. Ce n'est pas un dangereux, c'est un vicieux, c'est un empereur, il veut se donner l'impression de tout mener, c'est ce qui a trompé les policiers provinciaux. Quand il se passe quelque chose, Frenchie se vante de l'avoir fait, mais quand il voit un garde, il "prend son trou". C'est un caractère renfermé, cependant, depuis son enfance. Non, Frenchie n'a rien a faire avec la révolte. Ceux qui ont dit cela ont dit des peurs."

C'est ainsi qu'un témoin de la révolte s'est exprimé en parlant d'un certain "Frenchie" qui aurait, selon la rumeur, organisé le "bingo" qui a pris naissance vers la fin de l'après-midi de vendredi.

Devancé d'un jour

Les prisonniers avaient décidé de lancer leur attaque samedi ou dimanche, mais ils ont su que les policiers provinciaux avaient été mis au courant et que ces derniers arriveraient samedi. Aussi décidèrent-ils de devancer la date de ce qu'ils nomment "le bingo". Et c'est pourquoi, contrairement aux prévisions qui voulaient que l'émeute commençât en fin de semaine, cette dernière débuta vendredi.

Depuis déjà quelque trois semaines, "on sentait la soupe chaude" à la prison de Bordeaux. Pour sa part, "Le Canada" a annoncé il y a déjà quelques semaines que "la révolte gronde à Bordeaux". Le 23 juillet nous annoncions que les gardes désiraient changer de travail et qu'on ne comptait plus ceux qui avaient fait des demandes d'emploi à St-Vincent-de-Paul, pour des salaires plus considérables et des conditions de travail plus humaines.

Pas d'appels d'urgence

Les pompiers, les policiers, les ambulanciers ont tous été appelés d'urgence à la prison de Bordeaux. Les seuls qui n'ont pas été appelés, ce sont... les gardes en vacances annuelles ou qui passent un ou deux jours de "reprise de temps" à leurs domiciles. Nous en connaissons, des voisins, qui se chauffent sur leurs balcons et ne paraissent pas surpris de n'être pas appelés à la prison.

—On ne nous appelle pas car on ne veut pas nous payer de l'extra", puis il faudrait qu'on nous donne des jours de congés supplémentaires.

Cette fois, contrairement à l'émeute précédente, on n'a pas ouvert la porte de fer qui sépare la prison proprement dite de l'aile des "mentaux". C'est-à-dire la porte qui renferme les "petits vieux inoffensifs du "D.A." C'est pourquoi, vendredi soir, les journalistes qui n'avaient pas obéi aux provinciaux qui les chassaient hors du terrain de la prison, sur le boulevard Gouin, ont vu des mentaux sortir en auto-patrouille et être conduits à la petite porte du côté est des murs de la prison.

Jeudi dernier, les prisonniers ont reçu chacun un morceau de tarte. Il y avait longtemps que l'on n'en avait pas servi; mais, paraît-il, il y avait deux ou trois fourmis dans chaque morceaux, "des frémilles d'humidité", nous assure-t-on.

Jusqu'à ces derniers temps, il y avait à la prison de Bordeaux deux détenus qui étaient pâtissiers, maintenant qu'ils sont partis, la cuisine se trouve sans pâtissier et, comme il n'y a pas de garde engagé à ce titre, on ne mange plus de pâtisserie à Bordeaux depuis les "tartes aux frémilles".

Dans l'opinion du public en général on dit que cette prison devrait être conduite comme au pénitencier de St-Vincent-de-Paul, où les vieux sont séparés des jeunes, où tous travaillent ou du moins sont occupés et où tous peuvent se divertir convenablement. On ajoute aussi que les prisonniers ont été condamnés à perdre leur liberté durant tant de mois et qu'ils n'ont pas été condamnés à autre chose que cela.

Signalons en terminant que les gardes ne sont pas payés. Les salaires sont tellement bas que pas un ne paie l'impôt sur le revenu. Les gardes demandent au moins un salaire de $40 par semaine. Ils ne veulent pas demander $50, car ils ont peur d'être "extravagants". Présentement, il y en a qui sont mariés et apportent à leur famille de $30 à $35 par semaine.

Un navire canadien échoué au Brésil

RIO DE JANEIRO, Brésil, 3. (Reuter) — Le cargo Egito qui s'est échoué la nuit dernière à environ 10 milles au sud du phare Cidreira au cours d'un épais brouillard, serait un navire canadien jaugeant 4,200 tonneaux.

Il transporte une cargaison de 3,200 tonnes de charbon venant de Norfolk, Va., en route pour Buenos Aires.

L'Egito, construit en 1919, bat pavillon de Panama.

FLEURS

Nos arrongements excitent toujours l'admiration

House of Flowers
Maison de haute distinction
Rue de la Montagne, près Sherbrooke
Téléphone : PLateau 4444-5-6

DERNIERS DEVOIRS

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Salons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltée
G. VANDELAC, p. — ALEX. GOUR
120 est, rue RACHEL, Montréal—BE. 1717

TOUJOURS DE SAISON!

Black Label



LA meilleure "LAGER" NE COÛTE PAS PLUS CHER!

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin fondé en 1903

Le Canada est publié par la Cie de Publication du Canada Ltée, 5221 De Gaspé, Montréal
GRavelle 3551 *
Bernard Tailleur
Administrateur et gérant général
René Décary, sec.-trés.

TARIF DES ABONNEMENTS
Livraison à domicile: $0.30 par semaine. $6.50 pour 6 mois, $12.00 par année. En dehors de la zône de livraison à domicile — Montréal, Banlieue, et Province de Québec: $10.00 par année. $5.50 pour 6 mois. $2.75 pour 3 mois. Etats-Unis et Empire Britannique: $15.00 par année. Union Postale: $18.00 par année

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

LUNDI, 4 AOUT 1952

La petite histoire du 16 juillet serait captivante

Si jamais elle était écrite, la petite histoire des élections provinciales de 1952 serait passionnante à lire. Nous ne disons pas "édifiante", mais passionnante. Publiée par épisodes dans nos grands quotidiens, elle formerait un ensemble autrement captivant que l'oeuvre de Georges Simenon ou de Conan Doyle.

Le malheur, c'est qu'on ne la connaitra que par bribes révélées par-ci par-là, au long des années, par des témoins et des acteurs qui ont aujourd'hui tout intérêt à se taire. Il n'empêche qu'à la faveur du calme "post-électoral", on a pu entendre dans divers milieux des murmures, des confidences et des aveux susceptibles de nous éclairer sur le climat général de la lutte dans l'autre camp. Au soir et au lendemain de la victoire du 16 juillet, des candidats de l'Union nationale, vainqueurs ou défaits, ont eu des mots qui trahissaient les principaux sentiments qu'ils avaient éprouvés pendant la campagne, c'est-à-dire la crainte, le dépit et surtout la rancoeur.

Le fait saillant de la dernière élection, c'est la "défection", dans la plupart des comtés, d'un bon nombre de lieutenants et d'organisateurs du parti au pouvoir. Désormais inscrits sur la liste noire, ces gens-là verront se tarir la source des faveurs officielles. L'"Union nationale" les fera jeûner pendant quelques années, dans l'espoir de les voir revenir au bercail ou à la mangeoire, plus dociles que jamais. Pour la maorité d'entre eux, c'est-à-dire pour les honnêtes gens dégoûtés à jamais des méthodes éhontées de l'"Union nationale", la manoeuvre produira un résultat exactement contraire.

De l'avis des observateurs les plus impartiaux, le succès partiel de l'"Union nationale", fondé sur le vote rural, s'explique par les trois facteurs suivants: la prospérité générale régnant au pays, la puissance de la machine électorale et... la corruption.

Quand il n'y a à peu près pas de chômage, quand l'argent roule un peu partout, on ne s'inquiète pas outre mesure du coût de la vie et on laisse les gouvernements en place. Ironie du sort, Duplessis et sa "gang" ont donc profité des conditions de prospérité générales créées au pays par le gouvernement d'Ottawa. Dans les villes et les centres industriels cependant, les facteurs ci-haut mentionnés n'ont pas joué à plein pour l'"Union nationale"; l'immense majorité des travailleurs a proclamé par son vote son mépris pour la politique anti-ouvrière du gouvernement. Dans le poll, le 16 juillet, l'ouvrier québécois a riposté aux coups de matraques d'Asbestos. Rien d'étonnant donc que, dans les circonscriptions urbaines, la machine électorale duplessiste ait déployé ses plus grands efforts pour annuler ou renverser un verdict inévitable.

Un exemple entre mille : récemment, dans un village de la région de Québec, à l'occasion d'une noce, une "dame" de Montréal se vantait d'avoir voté au moins six fois pour le candidat de l'"Union nationale" dans sa circonscription. Et elle ajoutait sur un ton triomphant: "Vous savez, j'en connais qui ont voté beaucoup plus souvent que ça le 16 juillet". On se le demande en toute objectivité, que serait le décompte réel des votes si l'"Union nationale" avait laissé l'électorat s'exprimer librement, surtout dans les villes ? Voilà un autre secret qui fait partie de la petite histoire des dernières élections...

La conférence du Commonwealth en novembre

Il serait amusant, s'il n'était triste, de voir quelques journaux tory sommer M. Saint-Laurent de se porter tout de suite au secours de l'Angleterre qui convoquait la semaine dernière une conférence des pays du Commonwealth pour novembre. Le *Globe and Mail*, lui, ne veut pas attendre trois mois et il s'empresse d'appuyer le *Manchester Guardian*, d'habitude plus réfléchi, qui accuse le gouvernement canadien d'"attitude de détachement olympien". Pour un peu, le quotidien de Toronto blâmerait l'administration fédérale de la plus-value du dollar canadien, car il écrit: "What has caused Ottawa to stick its neck so far and so stiffly? Is it the $1.03 dollar or some other delusions of grandeur"?

Et tout cela est écrit sans démontrer d'aucune façon que les dirigeants du pays se désintéressent du sort de l'Angleterre. Le seul prétexte à la sortie du *Globe and Mail* c'est que M. Saint-Laurent n'a pas applaudi en apprenant que Londres convoquait les dirigeants des divers pays du Commonwealth et qu'il n'a pas, non plus, annoncé sans délai quels seraient nos représentants à Londres. De là à conclure que les ennuis de l'Angleterre nous laissent parfaitement indifférents, il n'y avait qu'un pas à franchir et le *Globe and Mail* était trop heureux de le franchir.

De quoi s'agit-il? De discuter de problèmes financiers, commerciaux, économiques. Fort bien, mais en quoi et comment le Canada peut-il aider à les résoudre? En attendant qu'on lui fasse des suggestions, pourquoi s'exciter? C'est une réalité qui déplait visiblement au *Globe and Mail*, mais elle est inexorable: le Canada est un pays de la zone du dollar et l'Angleterre, de la zone du sterling. Et sûrement, à moins que M. Drew ne prenne le pouvoir, ce qui est fort improbable, il n'y a aucun danger que nous formions avec les autres pays du Commonwealth une alliance économique exclusive.

Dans le passé — et dans un passé récent — Le Canada n'a pas ménagé son appui à l'Angleterre. Il s'est efforcé de l'aider dans toute la mesure du possible, mais il ne peut prendre à sa charge ses obligations. Pour son réarmement l'Angleterre a entrepris de dépenser $13 milliards, ce qui semble malheureusement un trop grand effort, car d'autre part la deuxième guerre lui a fait perdre d'immenses capitaux à l'étranger et dans les colonies et des sources abondantes de matières premières. Pour comble de malheur, plusieurs de ses clients, maintenant industrialisés, non seulement peuvent se passer de ses produits mais leur font concurrence sur tous les marchés.

S'il est possible au Canada d'aider l'Angleterre sans nuire à sa propre économie, M. Saint-Laurent ou ses représentants à Londres en seront heureux et les Canadiens aussi s'en réjouiront. Mais cela reste à voir, — et on ne le verra qu'en novembre. Le *Globe and Mail* a donc une douzaine de semaines pour se calmer.

Les congés payés ne sont pas des prestations

Des économistes et des patrons comptent les congés payés parmi les charges sociales, au même titre que les cotisations à la sécurité sociale. Cette habitude est certainement mauvaise. L'assimilation est justifiable dans une certaine mesure quand on se place au strict point de vue de l'économie, car on ne saurait calculer le prix de revient d'un produit sans en faire figurer une part proportionnelle des salaires payés par l'entreprise pendant la période de vacances. Seulement, l'économie n'est pas tout. A ne considérer que sous son angle les congés payés on risquerait de ne plus voir le sens véritable d'une réforme sociale d'une haute portée et sur laquelle on ne doit pas songer à revenir.

Si on laisse les chiffres pour les réalités humaines, on voit que les congés payés sont tout autre chose que des prestations de sécurité sociale, aussi bien dans leur forme que dans l'esprit. C'est l'entreprise qui verse directement aux salariés ce que des économistes voudraient appeler une "prestation congé payé" mais qui est en fait un salaire, et ce salaire il est censé être versé à tous proportionnellement au temps passé à l'atelier ou au bureau, proportionnellement donc au travail fourni. Au contraire, les cotisations de la sécurité sociale sont versées par les entreprises à des caisses qui leur sont étrangères et les sommes ainsi rassemblées sont réparties sous forme de prestations, non plus à tous mais à ceux qui ont à faire face momentanément à des dépenses dont la loi reconnait qu'elles doivent être prises partiellement en charge par la société.

La différence est essentielle. Dans le second cas le lien est pratiquement rompu entre la prestation et le travail. Il ne l'est pas dans le cas des congés payés pas plus que ne l'est le lien avec l'entreprise où le salarié a déployé son activité. Une des faiblesses de la sécurité sociale tient à la dépersonnalisation de ses prestations. Pour reprendre une expression familière, on a le sentiment qu'elles sont versées aux frais de la princesse, ce qui peut inciter à des abus. Rien de tel dans les congés payés. Ils constituent un droit acquis par le salarié non sur la société mais sur l'entreprise. Ils l'intègrent un peu plus dans cette entreprise. Ils la font sienne davantage dans la mesure où ils contribuent à en faire un groupe social plus uni, plus humain. N'est-ce pas un mérite?

Rome et Paris sont devenues des villes jumelles

Le roi Henri IV et son ministre Sully avaient presque mis au point un projet de fédération européenne, quelque chose comme les Etats-Unis d'Europe, lorsque le poignard de Ravaillac mit fin aux jours du souverain.

Il est de nouveau question d'établir, dans le cadre intéressant de la Fédération, toutes les nations de la partie du monde qui vit le plus de guerres en le plus court laps de temps.

Si cette fédération se réalise, pour concrétiser, sur divers plans, l'idée de communauté européenne, il n'y aura plus de rivalités, donc plus de casus belli.

Déjà, des villes d'importance diverse ont décidé de se jumeler. Cette initiative s'inscrit dans le cadre de l'action du Conseil des communes d'Europe, pour promouvoir des contacts étroits entre les diverses cités.

Troyes a donné l'exemple, sous l'impulsion de son maire actuel, M. Henri Terré, et s'est jumelé avec Tournai (Belgique). Metz et Luxembourg en ont fait autant et, bientôt, Lyon, la Grande Soyeuse se jumellera avec Milan, la ville la plus industrieuse d'Italie.

Et ce n'est pas tout. Du 20 au 23 juin, ont eu lieu de grandes cérémonies et manifestations d'amitié, pour consacrer le jumelage symbolique des deux plus grandes villes du monde, par leur passé, par leur importance, par leur signification humaine : Paris et Rome.

La France et l'Italie n'ignorent pas l'importance des échanges franco-italiens, au point de vue économique et culturel et aussi, celui, vivant, de la main d'oeuvre italienne en France.

Petit train va loin... Les villes commencent et montrent l'exemple. Espérons que les pays suivront et qu'un jour viendra où on pourra, sans trembler, voir passer les avions réactés, messagers d'un progrès pacifique.

Le radar, une invention française

Parmi tant de merveilles que les progrès de la science mettent à la disposition des hommes — et dont les hommes mésusent si douloureusement parfois — le radar figure parmi les plus étonnantes et les plus bienfaisantes aussi.

Sait-on que c'est une invention française ? Sans doute que non, puisqu'on annonçait, il y a quelques semaines, que sir Robert Watson-Watt, "inventeur du radar" allait faire profiter le Canada de cette extraordinaire découverte. Sir Watson-Watt est un grand savant, universellement respecté et ce n'est pas diminuer sa gloire que de rétablir la vérité. M. Emile Girardeau le faisait récemment dans "Le Figaro", avec une précision indiscutable. Ecoutons-le:

"Le radar est une invention et une création française. Avec le concours des éminents techniciens Maurice Ponte, Henri Gutton et Robert Warneck, j'ai fait installer, en novembre 1934, 2 radars d'essai sur le cargo "Oregon", de la Cie Générale Transatlantique, qui, ayant fonctionné avec succès, ont été suivis d'un radar de 15 cm. sur "Normandie" en août 1935. Or, les premiers radars anglais, dont la construction a été suggérée en 1935 par sir Watson-Watt, ont été commencés le 5 décembre 1935 et les premiers radars américains furent essayés en avril 1937 sur le vieux destroyer "Leary".

"C'est encore notre magnétron français de Ponte et Warneck au laboratoire de Wembley (où il est exposée au musée du Radar) qui fut la base des développements et perfectionnements extraordinaires apportés au radar par les Américains et les Anglais".

A ajouter à Ce que le monde doit à la France.

Raoul FOLLEREAU
(Paroles de France).

On nous écrit...

Pour et contre; Québec et Montréal

Québec, le 30 juillet 1952

Monsieur Willie Chevalier,
Rédacteur en chef,
"Le Canada",

Monsieur le rédacteur en chef,

J'espère, je souhaite vivement que votre "Supplique aux citoyens de la ville de Québec" ("Le Canada", 24 juillet) trouve audience auprès du plus grand nombre possible de Québécois. Un avertissement de ce genre ne doit pas passer inaperçu. De temps à autre les journaux locaux, "Le Soleil" en particulier attirent l'attention du public sur ce sujet si important et toujours d'actualité: La conservation du cachet historique du secteur "intra-muros" de notre ville.

Si l'on en juge par certains exemples récents, l'éducation non seulement du public, mais des autorités et même des gens supposés renseignés, est loin d'être faite. Quand certains petits intérêts mesquins entrent en jeu, le bien supérieur de toute une population est volontiers sacrifié sur l'autel du "progrès". Il faut savoir gré à votre journal et à son rédacteur en chef de prendre ainsi résolument parti pour la "tradition" la plus saine contre une version falsifiée du "progrès". Par cet article si sensé et si bien senti vous vous classez d'emblée, monsieur le rédacteur en chef, au premier rang des "Amis du vieux Québec". De ce fait, vous avez droit à notre estime et à notre reconnaissance.

Il ressort clairement de votre article que vous connaissez bien notre ville et que vous l'aimez comme elle doit l'être, c'est-à-dire comme une sorte de joyau très précieux qu'il faut protéger et défendre contre l'action des vandales. Vous écrivez à l'endroit des Québécois un compliment très délicat auquel ils sont très sensibles. Vous dites notamment: "Ils méritent ce témoignage qu'ils savent encore vivre, — nous voulons dire prendre le temps de vivre, goûter et savourer la douceur de vivre. Ils restent fidèles à leurs traditions de courtoisie et d'affabilité, ils conservent le goût de la conversation, ils restent hospitaliers". Et vous ajoutez, avec combien de raison: "Mais précisément ces qualités tranchent trop sur le décor qu'ils se donnent peu à peu".

Je faisais allusion tantôt aux "Amis du vieux Québec". Vous n'ignorez pas que cette association est née l'hiver dernier d'une réaction contre un projet de transformation du vieux Québec mis de l'avant par les autorités d'un hôpital qui fêtait en 1939 son troisième centenaire. A Québec, il ne faut pas s'étonner de certaines contradictions: les héritiers d'une tradition trois fois centenaire, les descendants en ligne directe de ceux qui ont fait Québec tel qu'il est ne s'embarrassent pas de défigurer son beau visage au nom d'une utilité douteuse. Est-il opportun, est-il utile, est-il nécessaire en effet d'agrandir un hôpital sis en plein centre d'une ville bruyante, dans une atmosphère polluée par toutes les poussières et toutes les fumées ? Le progrès bien compris s'insurge contre de telles améliorations réalisées aux dépens des malades éventuels qui ont surtout besoin de tranquillité et d'air pur...

En ce qui a trait à l'Hôtel-Dieu, la campagne des "Amis du vieux Québec" n'aura probablement pas de résultat pratique... immédiat. Mais son effet à longue échéance sur d'autres projets similaires ne fait pas de doute. D'ailleurs, l'intérêt des "Amis du vieux Québec" ne se limite pas à notre ville. Il se porte partout ou la préservation de nos monuments historiques est mise en danger par les "amis du changement à tout prix".

Ainsi, cette semaine, une délégation représentative de cette association, dirigée par MM. Gérard Morisset et Marius Barbeau, devait se rendre auprès de S. Exc. Mgr l'archevêque de Québec pour protester contre l'agrandissement... sacrilège de l'église Saint-Pierre de l'Ile d'Orléans.

De l'avis des connaisseurs, ce temple, datant de 1732, est l'un des quatre ou cinq plus beaux et plus précieux de toute la province. Pendant quelques années, sous le régime français, il servit d'église-mère pour le diocèse de Québec, — et donc pour l'Amérique du Nord, parce que l'évêque du temps, pour une raison ou pour une autre, ne voulait pas se servir de ce qui devait être plus tard la basilique de Québec. Chaque année, pendant les vacances, les élèves de l'école d'architecture de McGill viennent le visiter pour se familiariser avec l'un des types les plus purs de l'architecture religieuse du Canada français.

En l'an de grâces 1952, on veut mutiler ce chef-d'oeuvre, pour satisfaire aux nécessités du progrès... Le moment n'est-il pas venu de mobiliser l'opinion publique de toute la province contre de tels méfaits ?

Un Québecois justement indigné,

Jean-Jules RIVARD
23, Champfleury
Québec.

Monsieur,

C'est tout à fait par accident que j'ai pris connaissance de votre article du 24 juillet intitulé: "Supplique aux citoyens de la ville de Québec". Un ami libéral avec qui je prenais "une bière" chez Eugène (histoire de régler une petite gageure d'élections) me l'a passé et je l'ai lu. Soit dit en passant, cet ami ne jure que par votre journal. Pendant la campagne électorale, sa conversation ressemblait à des éditoriaux dilués du "Canada". Pauvre lui, il a dû en ravaler le lendemain du 16 juillet et les jours suivants. Depuis, il a repris un peu de son aplomb; d'ici un an ou deux, il recommencera à nourrir l'illusion d'une victoire libérale... en 1956.

Quant à moi, je n'ai pas une grosse confiance dans les journaux politiques. Le meilleur — ou le moins pire de tous — c'est encore, à mon avis, "Le Temps" de Québec, qui ne doit pas avoir bonne presse au "Canada". Rien n'empêche que son directeur est l'un des meilleurs journalistes du Canada français... vous savez de qui je veux parler.

Mais me voilà bien loin de mes moutons. Je voulais vous dire, dès le début, que j'ai trouvé votre article faux, mal venu, inconvenant, en un mot. Et voici pourquoi :

En tant que Québécois authentique, pure laine, comme on dit, je dénie à tout Montréalais, si instruit, si bien intentionné soit-il, la droit même d'en remontrer aux gens de Québec dans le domaine de "l'urbanisme historique", si l'on peut dire. Ce n'est peut-être pas le mot qu'il faut, mais je ne suis pas instruit comme vous, moi, et puis, vous me comprenez sans doute à demi-mot. vous qui êtes certainement très intelligent. Vous n'êtes pas du bon côté en politique, mais après tout il en faut quelques-uns de ce côté-là pour permettre à l'Union nationale de remporter à chaque élection des victoires écrasantes...

A propos du cachet historique de Québec, dites-moi bien franchement qu'est-ce que vous en connaissez ? Ce n'est pas par des visites fortuites et irrégulières dans la vieille capitale que vous deviendrez un spécialiste dans ce domaine. Et puis, vous autres, les gens de Montréal, qu'avez-vous fait de votre ville ? S'il y a une ville mal foutue dans le monde, c'est bien la vôtre. Vos concitoyens qui ont un peu de goût et de franchise l'admettent sans sourciller. Il vous faut une bonne dose de culot et d'inconscience pour vous permettre de nous donner des leçons d'estétique (ou d'esthétique). Excusez les quelques fautes d'ortographe, et veuillez corriger, s'il y a lieu.

C'est bien beau de parler de cachet historique et de tout le tralala, mais que faire devant les nécessités du modernisme et de la circulation ? Entre nous, les touristes américains se fichent pas mal de notre historique, de nos traditions, etc. Ils n'y entendent pas grand'chose : ce qu'ils veulent, c'est être bien logés, bien nourris, et surtout circuler à l'aise avec leurs grosses autos dernier modèle. En 1952, voit-on des touristes venir dans la province de Québec avec des voitures de 1902 ou de 1905 ? N'est-ce pas là une preuve concluante de ce que je viens d'avancer ? Oui ou non ?

Il y a un an ou deux, un journaliste de Montréal correspondant parlementaire à Québec, a osé écrire dans son journal qui se proclame indépendant: "Tout ce qu'il y a d'intéressant à Québec, c'est la Gare du Palais, d'où l'on peut prendre le train pour Montréal". En écrivant cela, ce gratte-papier, se trouvait sans doute bien drôle. Et ! bien, moi, avec la majorité des Québécois sensés et bien pensants, je trouve cela "plate" au suprême degré. C'est un bel échantillon de l'esprit des gens de Montréal, confortablement assis dans leur complexe de supériorité.

Vous êtes sans doute plus poli que votre confrère; vous n'y allez pas si directement, vous prenez des détours, mais votre but, en définitive, c'est de rabaisser la réputation de Québec et de ses habitants. A ce que je vois, vous devez être jaloux de la renommée de notre ville dans le monde entier. Ailleurs, c'est-à-dire dans les vieux pays, quand on parle du Canada, les gens pensent tout de suite à Québec, au Château Frontenac et aux calèches. Cela, vous n'aimez pas cela, cela vous chatouille la sensibilité. Vous vous vantez d'habiter la deuxième ville française du monde. Où est-ce que vous la prenez, votre ville française ? Partout dans vos rues, on ne voit et on n'entend que de l'anglais. Aussi, le Québécois authentique s'y sent-il mal à l'aise dès le premier pas. Quant à moi, je n'y suis allé qu'une ou deux fois et... pour cause de mortalité. Je n'y mettrai plus les pieds de ma vie, parce que les quelques parents que j'y avais ne sont plus. Comme dirait Séraphin, "ça finit là".

Ulric CHAUVIN,
118, rue Maufils,
Québec.

Attention !

L'inquisition sur les opinions et les pensées n'est pas moins attentatoire à la liberté quand elle s'exerhce au nom de la nation, que lorsqu'elle s'exerce au nom des tyrans. — *André CHENIER.*

Petits Films

Aubade . . .

Les grillons crissent sous la pierre de mon perron.

Un coq appelle ses poules et défie son voisin enrhumé.

Le chien d'un bourgeois du village Champlain aboie au rien de lune, accroché dans un orme, croyant trouver une tartine de beurre.

Il fait sombre, un beau sombre de velours vert.

Soudain le soleil se montre.

C'est un coup de couteau, tranchant en deux la terre et le ciel, et séparant la nuit de la clarté.

GABADADI

Washington Carrousel



Washington, — Mme Alice Roosevelt Longworth s'adoucit ou s'est laissé gagner par le charme d'Eisenhower. Après investitures de Wilkie et de Dewey, elle eut pour eux des mots assez durs. Cette année, elle favorisait encore Taft. Naturellement, elle a exprimé son désappointement, mais en ajoutant tout de suite qu'elle acceptait le fait accompli. Elle a dit aussi qu'elle avait suivi la convention républicaine par télévision et elle trouve que cette invention a bien changé les moeurs politiques.

Drew PEARSON
(Copyright, 1952, Bell Syndicate, Inc.)

Un Américain et André Gide

Harold March vient de publier aux Etats-Unis une étude sur Gide, "Gide and the Hound of Heaven" (Gide traqué par le Ciel) que deux critiques s'accordent à reconnaitre comme l'une des meilleures qui aient encore paru à ce jour.

Henri Peyre, professeur de français à l'Université Yale, écrit dans "Saturday Review" que, dans cette oeuvre, l'intérêt vient surtout de ce que l'accent est porté non pas tant sur l'oeuvre que sur l'homme et sur "l'aspect tragique d'une personnalité qu'on accusa, un jour, d'ignorer jusqu'à l'essence même de la tragédie et de la souffrance".

Malgré le titre d'immoraliste que Gide avait donné à un de ses livres et qu'on eut tôt fait d'appliquer à lui-même, les éléments qui composaient sa personnalité étaient trop divers pour qu'il ait pu lui-même se classer dans une catégorie définie. Pourtant, selon le critique du "New-York Herald Tribune Book Review", Ramon Guthrie, toute l'oeuvre de Gide n'est qu'une recherche incessante de la révélation de soi-même et représente son effort d' "essayer d'être lui-même" et d'apprendre à se bien connaitre. Les paradoxes de ce "Lucifer consciencieux, de cet Ariel fortement teinté de Caliban, de cet ascète hédoniste", eussent été plus facilement déchiffrables, estime-t-il, s'ils avaient été délibérés, mais une réserve innée et un sens profond du côté sérieux de l'existence, l'ont préservé d'être un enfant terrible à la façon de Shaw ou d'Anatole France.

En fait, souligne Henri Peyre, Gide fut surtout l'esclave de ses désirs. Peyre reproche à Harold March d'avoir été un peu timoré dans ses recherches sur l'influence des conflits de la vie de Gide sur son oeuvre, alors qu'il faut attribuer une grande partie de la "Symphonie Pastorale", des "Faux Monnayeurs" et même de ses hérésies politiques, à son comportement sexuel. De même, un des aspects les plus frappants peut-être de ses romans, son incapacité à peindre des caractères féminins autres que résignés et soumis, s'éclaire à la lumière des révélations posthumes que fit Gide sur le mariage blanc qu'il imposa à sa femme pendant quarante années.

Le titre et la thèse du livre de Harold March font de Gide un homme traqué, ajoute ce critique, et il est certain que Gide était écartelé entre ses tendances anormales et son affection pour sa femme, et cependant il semble que March se sente mal à l'aise pour traiter ce point, et qu'il soit même un peu débordé par l'idée qu'il avait décidé de développer.

March, ajoute le critique du "Saturday Reviews", a évité de se livrer à un jugement d'ordre moral; il s'est borné à suivre le maitre dans tous ses efforts d'introspection sans parti pris.

A propos du livre d'Harold March, Henri Peyre signale enfin que, peut-être la plus authentique tragédie de Gide réside dans la disproportion entre ses ambitions littéraires et ses réalisations effectives. Il pense que Gide s'est toujours rendu compte de son inaptitude en tant que romancier, et du fait que seulement deux ou trois de ses "récits" pourraient résister à l'épreuve du temps. C'est sans doute là la raison, ajoute Peyre, pour laquelle Gide a consacré presque toute son énergie à des essais, à son ournal et à une poursuite obstinée de la sincérité.

Henri Peyre et Ramon Guthrie s'accordent d'ailleurs à penser que la postérité consacrera les oeuvres introspectives de Gide, que ce soit son journal ou ses mémoires, plutôt que ses romans et ses pièces.

(Arts et Lettres. — U.S.A.)

Belles moeurs !

Au cours de l'élection, la police de Montréal a dû répondre à 153 appels se rapportant directement à la votation.

Dans la plupart de ces cas, il s'agissait de "raids" faits sur les comités libéraux par les bandits de l'"Union nationale" ou d'attaques et de scènes de violence contre les organisateurs du parti libéral.

L'"Union nationale" a eu recours à tous les moyens les plus sales et les plus malhonnêtes.

(L'Avenir du Nord).

Entre Canadiens de bonne volonté

Responsabilité limitée



Après avoir déploré l'orientation de huit bacheliers sur dix vers les professions dites libérales, — ce qui paraît excessif — le collaborateur de "Civisme" explique ainsi la fascination des vieilles carrières:

Cette situation déplorable qui maintient de stupides préjugés de classe et qui est un véritable suicide économique, n'est pas due à ce que notre enseignement secondaire est à base d'humanisme gréco-latin. La formation générale que donne cet enseignement est indispensable à toute tête qui se veut "bien faite". Alors, où est le mal ? Indiquons les trois causes suivantes : (Il y en a d'autres.) :

1—Le préjugé tenace, et combien démenti par les faits, que les membres de professions libérales forment ipso facto l'élite de la nation; 2—l'absence de programme et de méthodes rationnelles d'orientation au cours classique; 3—les études classiques et universitaires sont doublement "fermées" a) par leur coût presque prohibitif, b) par les obstacles d'ordre académique que rencontrent les élèves des études primaires ou primaires supérieures pour parvenir au degré secondaire et universitaire.

"Ce problème n'est pas nouveau. Il y a près de trente ans, de courageux pionniers ont commencé de sonner l'alarme. Cependant, presque tous les éléments du problème sont encore posés tels qu'au début. Faudra-t-il encore trente ans pour parvenir à la solution ?"

En plein domaine pédagogique, nous voulons éviter ici les affirmations absolues et laisser aux spécialistes en la matière le responsabilité de résoudre le problème.

Toutefois, il semble désirable que des profanes sincères émettent certaines expressions d'opinion, car, s'il est normal que les pédagogues président aux destinées de la pédagogie, il n'en reste pas moins vrai, 1—que la pédagogie a pour fin de servir la nation; 2—que l'immense majorité des hommes constitués en nation appartiennnent à la catégorie des profanes en pédagogie et que, par conséquent, ces profanes, à titre d'intéressés, doivent exprimer modestement, mais clairement, leurs honnêtes vues, quittes à se reprendre, quand on les a convaincus d'erreur.

En outre, comme les pédagogues ne sont pas tous d'accord sur un certain nombre de points, il ne serait peut-être pas si mal que l'intervention des profanes intéressés rompe parfois l'équilibre des forces traditionalistes et des forces progressives au sein du monde pédagogique.

Ces précautions étant prises, et ne visant qu'à construire, nous risquerons quelques idées sur l'engouement des bacheliers pour les professions dites libérales.

Le collaborateur de "Civisme" défend notre enseignement classique, en affirmant que la formation gréco-latine n'est pas responsable, comme plusieurs l'en accusent à la légère, de cette orientation trop générale des bacheliers vers les professions dites libérales. Nous croyons qu'il a raison.

Notre enseignement secondaire doit rester ce qu'il est. Nous sommes même tenté d'ajouter qu'il devrait devenir encore davantage lui-même, en se perfectionnant dans le sens de ses origines et en s'adaptant aux circonstances actuelles de l'histoire en marche.

Il est incontestable que les humanités procurent à la jeunesse une formation générale, à laquelle on aurait tort de renoncer.

Par ailleurs, il est tout aussi certain qu'à nulle époque de l'évolution propre à l'esprit humain, aucune formule pédagogique ne peut être considérée comme définitive en tout point. Puisque le monde vit et évolue, la pédagogie doit vivre et évoluer avec lui. Autrement, la dissociation entre le monde et ses éducateurs produirait le pire des désastres culturels.

Or, qu'on le veuille ou non, la civilisation du vingtième siècle porte, en profondeur et en superficie, la marque de l'industrialisation.

Ceux qui ont du temps à perdre peuvent s'attarder à pleurer l'ancien état de choses. Mais les véritables constructeurs de la cité future pensent avoir autre chose à faire. Ils considèrent l'industrialisation comme un fait inévitable. Pour cette raison, ils s'efforcent d'en tirer le meilleur parti possible.

Et comme c'est l'optimisme et l'espérance qui mènent les peuples en avant, les véritables constructeurs de la cité future voient dans l'industrialisation non pas un malheur irréparable, mais un don de la Providence. Don dangereux peut-être, comme tant d'autres provenant de la même source, mais qui sert fort bien les peuples à la fois réalistes, idéalistes et vaillants.

En conclusion de ce qui précède, nous croyons pouvoir dire que la responsabilité de l'enseignement secondaire dans l'engouement des bacheliers pour les professions dites libérales est une responsabilité limitée.

Le programme d'études gréco-latines a pour but et pour effet de former des intelligences d'élite, nécessaires dans tous les domaines.

On pourrait probablement varier la dose selon le milieu auquel est destiné chaque bachelier; on peut se demander si les humanités gréco-latines sont également bien enseignées par tel et tel professeurs; on peut souhaiter une ambiance plus favorable à l'orientation des bacheliers vers les carrières économiques, où se joue présentement le destin des peuples, etc., etc.

Mais il parait indiscutable que le meilleur moyen de prévenir la décadence de l'esprit humain et, par celle-ci, la décadence du monde, c'est d'éviter toute solution de continuité entre la pensée des élites d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Or, c'est l'enseignement des humanités classiques qui joue ce rôle parmi nous.

Eugène L'HEUREUX

A la prison de Melun



(Exclusivité du "Canada", 8930) — Dans tous les pays civilisés, des hommes et des femmes de bonne volonté se préoccupent du sort fait au peuple des prisons.

Si leurs efforts et leurs témoignages étaient réunis dans un dossier international, il semble que ce dossier devrait réserver une place spéciale à l'expérience qui se poursuit depuis 1946 à la prison centrale de Melun (Seine-et-Marne).

A l'origine de cette expérience, l'on trouve une initiative privée : celle d'un membre du "Secours Quaker", M. Roger Charels, qui, une fois ce groupe dissous, fonda, avec trois ou quatre autres membres l'association légalement reconnue des "Amis de la réforme pénitentiaire".

Sous l'occupation allemande, ces gens de coeur, ces persévérants visiteurs de prisons avaient fourni de vivres les prisonniers de toute catégorie qui enduraient, entre autres maux, la faim...

Or, en 1946, M. Charels rencontra par hasard M. Herritt, professeur au Conservatoire National de Musique, qui avait, pendant la guerre, connu comme déporté politique, les pires épreuves du camp de Buchenwald.

Aux yeux de ces deux hommes, la prison perpétuelle pouvait être pire que la mort. Même temporaire une incarcération de quelque durée entrainait presque fatalement une déchéance irrémédiable.

De cette rencontre naquit le projet d'organiser des séances musicales dans les prisons, d'une façon suivie.

M. Herritt, chef du quatuor à cordes qui porte son nom, acquit des concours entièrement dévoués et désintéressés dans son entourage immédiat et parmi les meilleurs sujets du Conservatoire.

Des concerts furent préparés suivant un double dessein: faire jouer ou chanter des oeuvres de haute qualité par des artistes de valeur et "assurer la continuité de ces concerts".

C'est ainsi que, toutes les six semaines, Bach, Bethoven, Mozart, Chopin, Liszt, Schumann, Schubert, Gounod, Chabrier, etc., sont interprétés devant des auditoires de 250 à 300 prisonniers en sabots.

En six ans, une centaine de lauréats du Conservatoire ont joué ou chanté pour cet étrange public. Il n'est pas rare que des artistes de l'Opéra et de l'Opéra Comique ou des grandes associations musicales se joignent à ces jeunes gens.

En 1950 et 1951, des élèves des classes d'Opéra et d'Opéra-Comique ont offert une répétition de leurs scènes de concours aux prisonniers de la Centrale de Melun.

L'on ne sait ce qui est le plus bouleversant, du silence absolu, quasi religieux, qui précède la première note de chaque concert, ou du tonnerre d'applaudissements et de claquements de sabots qui salue et remercie les interprètes après chaque morceau.

Et peut-être rien n'est-il plus poignant, pour les artistes, que d'exécuter de la grande musique dans le quartier cellulaire, sans voir leurs auditeurs. Car les concerts, donnés d'abord en salle commune, sont recommencés devant les cellules aux portes à peine entrebaillées. Le certain est que les maitres de la musique, (y compris d'ailleurs ceux de l'opéra-comique et de l'opérette) exercent sur les esprits les plus fermés, les plus rebelles, une action à laquelle aucune mesure disciplinaire ne saurait prétendre.

Lors des premiers concerts, cette action laissait sceptiques les surveillants, sinon la haute direction où se manifeste (notamment à Melun) une profonde compréhension de la pensée qui guidait les "Amis de la Réforme Pénitentiaire".

D'autre part, les plus méfiants d'entre les détenus soupçonnaient les artistes d'être venus par curiosité. Ils renchérissaient eux-mêmes, pour ainsi dire, sur leur condition de parias, en se refusant à croire qu'un souffle d'humanité pût leur arriver du dehors.

Maintenant, les gardiens savent que le souvenir ou l'attente d'un concert agit fortement sur le comportement quotidien des prisonniers; et ceux-ci, grâce à la périodicité des séances, sont obligés d'admettre que les artistes ne franchissent pas en curieux le seuil de la prison.

Dans l'ensemble, l'auditoire est bon juge de la valeur des oeuvres exécutées et de la valeur des exécutants. Il est touché, remué et reconnaissant.

Son sentiment de gratitude permet de ne point désespérer des âmes les plus sombres et encourage les animateurs à poursuivre, à Melun et dans d'autres lieux de détention, une tâche d'autant plus difficile qu'elle n'est absolument pas rémunérée. Les frais de correspondance, de déplacements, etc... sont couverts par des dons privés.

Assister toutes les six semaines à une séance musicale (ou, tous les quinze jours, à une représentation théâtrale ou cinématographique) est pour les prisonniers une évasion morale très désirée. En être privé est une dure punition.

Les "Amis de la Réforme Pénitentiaire" ne visent pourtant pas à faciliter le gardiennage. Ils voient beaucoup haut et plus loin. Leur but est d'apporter un peu de vie intellectuelle et morale à des hommes complètement retranchés de l'humanité normale, d'amorcer chez eux une rééducation et d'aider, par là, à l'instauration d'une justice toujours plus juste et plus prévoyante — car il importe que les prisonniers libérés ne soient pas perdus pour la Société comme pour eux-mêmes.

Il est émouvant de penser que tant de jeunes gens du Conservatoire participent de tout leur coeur généreux à cette grande oeuvre.

René de LAROMIGUIERE

Ne pas abuser

L'employé. — Monsieur, je me suis absenté, hier, mais c'était pour me marier.

Le patron. — Bon ! passe pour une fois, mais que ça ne vous arrive plus.



Aujourd'hui ne vaut que pour demain

Que faut-il penser des braves gens qui croient bien faire en ne voyant, en toutes choses, que le moment présent, l'immédiat et croient dur comme fer le proverbe qui assure qu'à chaque jour suffit sa peine ?

Il me semble qu'aujourd'hui n'est une période intéressante que parce qu'il prépare demain. Si vous aimez mieux, aujourd'hui n'a de valeur qu'en fonction de demain.

Et s'il en était autrement, est-ce que le progrès existerait. Depuis qu'il a cessé d'être l'homme des cavernes, l'individu, puis la collectivité, ont-ils fait autre chose que travailler pour ceux qui devaient les suivre et leur succéder ?

Aujourd'hui est aussi fagile qu'une coupe de cristal. Surtout quand on pense à tous les demains qui vont se suivre et dont nous prendrons une plus ou moins grande part, selon le temps qui nous reste à vivre.

C'est pour demain que nous travaillons aujourd'hui, parce que demain, rempli de mystère, demain dont nous ne savons rien, demain peut nous apporter les pires catastrophes, mais il peut aussi nous donner le plus éclatant soleil.

Son mystère même lui donne de la force et ce n'est pas en vain que Dieu a mis un voile sur l'avenir. Nous travaillons tous pour demain parce que nous espérons et que l'espérance est une belle vertu. C'est elle qui donne la vie à l'âme et au coeur.

Tout ne va pas toujours seul, c'est entendu et chacun de nous doit, quotidiennement faire des efforts. Mais où serait la joie du triomphe s'il en était autrement ? Nous ne pouvons pas ne vivre que pour nous, surtout quand nous voyons autour de nous les enfants se multiplier. C'est leur avenir à eux qu'il faut assurer et notre travail ne peut avoir de plus noble but. Et la vie recommencera derrière nous, comme une chaine sans fin qu'elle est, ceux de l'avenir profitant, comme nous l'avons fait nous-même, des travaux de ceux qui les ont précédé.

Vous voyez bien que c'est vrai qu'aujourd'hui n'est intéressant qu'en fonction de demain...

Odette OLIGNY



par STELLA

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Votre détermination et votre volonté intransigeante rendent votre caractère souvent trop rigide. A ceux qui vous contredisent, vous savez opposer des arguments irréfutables. Aussi, peu nombreux sont ceux qui tentent de vous résister, car très tôt ils constatent la droiture de votre jugement et l'inflexibilité de vos décisions. Vous accepterez au nombre de vos amis ceux qui vous feront confiance et qui croiront au succès de vos entreprises. Vous n'aimez pas les défaitistes et les pessimistes. Votre intuition est très forte et vous guide toujours sûrement. Vous ne mêlez pas votre vie professionnelle et votre vie familiale. Vous êtes souvent même trop réservé et vos proches vous en feront souvent des reproches. Vous êtes généreux envers ceux qui vous aiment et vous vous laisserez influencer par eux. Choisissez votre partenaire avec prudence et vous serez heureux en mariage.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent, aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Lion — 24 juillet au 23 août — Si vous commencez bien cette journée vous constaterez de réels progrès ce soir. Ne restez par indifférent aux marques d'affection.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Soyez prudent dans vos paroles. Ne critiquez personne. Divertissez-vous ce soir.

Balance — 23 sept. au 23 oct.— Divertissez-vous ce soir. Faites bien votre travail ce matin car un beau travail entrainera un avancement.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Si vous avez des achats à faire il serait préférable de magasiner ce matin, car vous n'en aurez pas le temps dans l'après-midi.

Sagittaire—23 nov. au 22 déc. — Attention à ce que vous faites. Une soirée romanesque et gaie.

Capricorne—23 déc. au 20 janv. — Une très pauvre matinée. Vous ferez de l'argent cet après-midi. Soyez ferme dans vos décisions.

Verseau — 20 janv. au 19 fév.— N'agissez pas hâtivement, aujourd'hui. Ne vous troublez pas si les choses se compliquent.

Poissons — 20 fév. au 21 mars— Une matinée confuse et peu favorable. L'après-midi et la soirée plu gaies. Vous rencontrerez une gentille personne.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Soyez actif. Soyez prudent, si vous devez voyager. Ne prenez pas de risques, si vous travaillez sur des machines.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Economisez de plus en plus. Soyez honnête dans vos paroles. Une soirée romanesque.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin— Ne dérogez pas à vos habitudes régulières ce matin. Vous aurez du plaisir ce soir et cet après-midi.

Cancer — 23 juin au 23 juillet— Une excellente journée pour les affaires. Ne prenez aucun risque pendant la matinée. Une belle soirée.

Le gros bon sens est la qualité primordiale des diplomates comme des épiciers.

Paul CAMBON

Femme ingénieur qui pratique son métier avec goût et succès

Une vie ordinaire n'a jamais été le lot de Sara Ann Lance, qui se trouve présentement à Pittsburgh. Son père était un ingénieur qui lui montra une foule de choses au sujet des colonnes, arc-boutants et des solives. A la Noël, les poupées et les carosses brillaient uniquement par leur absence. La fillette recevait plustôt de petits outils. Il faut dire cependant qu'elle les aimait, ces outils. Lorsque vint le temps de recevoir son diplôme du High School, Sara Ann savait exactement ce qu'elle allait faire. Elle se lancerait dans une carrière semblable à celle de son père.

Sally (elle aime ce petit nom), commença d'étudier cette profession à l'Université Purdue, où son père avait obtenu ses diplômes. Elle compléta un cours de génie et alla ensuite étudier à l'Institut de Technologie Carnegie. Entre autres choses, elle étudia la fonderie, la soudure et l'arpentage. S'il lui arriva parfois de se décourager, mais elle tint bon.

Les hommes de sa classe lui donnaient un petit coup de main, lorsque le besoin s'en faisait sentir. Si un instrument était trop lourd à transporter, ils lui rendaient le petit service de le déposer où elle le désiraiit. Il leur arrivait parfois cependant de lui verser de l'eau sur la tête, si une étincelle venait se loger dans ses cheveux. Elle survécut, et il y a deux ans, elle recevait son diplôme. Elle travaille maintenant à Pittsburgh, avec queques autres ingénieiurs conseils.

Il est possible que la plupart des gens considèrent le génie comme une profession exclusivement masculine. Pourtant, Sally croit que cette opinion vient du fait que les femmes n'y ont jamais éssayé leurs talents. Elle fait remarquer que le génie n'offre aucun obstacle insurmontable à une femme. Il faut aimer les mathématiques et la physique. Il faut de plus avoir un esprit chercheur et actif. Elle dit que l'ingénieur doit aborder les problèmes de façon analytique et les résoudre par la raison, évitant les devinettes et les conclusions trop rapides.

Une institutrice canadienne qui enseigne aux Anglais

L'institutrice Elsie Luyter, de Medicine Hat, Alberta, a eu une expérience plutôt inattendue. Mlle Luyter vient de faire une année d'enseignement dans une école primaire de comté, à Broadstone, Dorset.

Elle a été invitée à rencontrer Mme H. Edmunds, de Swanage, Dorset, grand'mère du premier missionnaire de Medicine Hat, née dans une ville du sud de l'Alberta, en 1886.

L'institutrice canadienne a passé une journée très intéressante à écouter Mme Edmunds évoquer les premières années de Medicine Hat. Mme Edmunds a fait allusion aux années qu'elle a passées à Montréal et à Victoria, comme étudiante garde-malade.

Mlle Luyter a également été présentée à la reine-mère Elizabeth, lors d'un thé donné récemment en l'honneur d'un groupe d'institutrices de cinq pays du Commonwealth et des Etats-Unis. Elle était au nombre des cinquante Canadiens présents au thé, donné au palais historique de Lambeth, résidence de l'archevêque de Canterbury.

Au sujet de la Grande-Bretagne, Mlle Luyter dit que ce qui l'a le plus surpris, c'est la petitesse de tout. "Même la Tamise est petite, si on la compare à la South Saskatchewan", dit-elle avec un sourire.

Retraites fermées

Chez les Religieuses de Marie Réparatrice, 1025 ouest, boulevard Mont-Royal, il y aura retraites fermées pour jeunes filles, en août: du 5 au 8 prêchée par le Père Paul Fortin, s.j.; retraite d'orientation, du 14 au 17 par M. l'abbé Marc Roy. En septembre, du 4 au 7 par un Père Jésuite. On peut s'inscrire d'avance pour ces retraites, en écrivant ou en téléphonant à: DO. 0776.

Le patron du jour



Patron no R-9196

Voici une bien jolie robe et d'un modèle tout à fait nouveau et original. Elle est simple, pourtant, mais combien agréable avec son corsage boutonné et sa jupe en plusieurs lés. Le patrons no R-9196 est établi pour les tailles 34 à 48 pouces de buste. La taille 36 requiert 3⅞ vgs de tissu en 39 pces de largeur.

Pour vous procurer ce patron, écrivez au Service des Patrons, "Le Canada", 60 ouest, rue Front, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 35c, taxe comprise. Aucun timbre n'est accepté. Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du "Canada" et ne sont pas échangeables.



Mlle Lucille Roy, fille de M. et de Mme Jean-Paul Roy, de Lachute-Mills, et M. Claude Lamarche, fils de M. Hector Lamarche, décédé, et de Mme Lamarche, dont le mariage sera célébré le 2 septembre, dans la plus stricte intimité. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par M. Jean Roy, P.S.S., en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame de Montréal. (La Photographie Larose)

MONDANITÉS

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Elise Gourd, fille de M. David Gourd, M.P., d'Amos, et de Mme Gourd, décédée, avec Me Pierre Godbout, de Granby, fils de l'hon. sénateur et de Mme Adélard Godbout, de Frelighburg, Qué.

* * *

Le docteur et Mme Richard M.-H. Power, de Westmount, font part des fiançailles de leur fille, Anita Kathleen à M. J.-A.-Godfroy Marin, fils du docteur et de Mme Albéric Marin. Le mariage aura lieu le 1er septembre en l'église de l'Ascension de Notre-Seigneur.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Corinne Aubut, fille de M. et de Mme Raphaël Aubut, de Saint-Godefroi de Bonaventure, avec M. Arthur Poirier, fils de M. et de Mme Hector Poirier, de Lachine, sera célébré dans l'intimité, le samedi 16 août, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église des Saints-Anges de Lachine. Après leur mariage, les nouveaux époux habiteront Lachine.

* * *

On annonce le mariage de M. Roland Chauvin, fils de M. et Mme F.-X. Chauvin, de Windsor, Ontario, avec Mlle Louise Désy, fille de M. Paul-A. Désy, décédé, et de Mme Paul-A. Désy, de Montréal.

Le mariage sera célébré dans l'intimité en l'église St-Germain d'Outremont, le 9 août, à 9 heures.

Déplacements

Mme Jean-B. Lanctôt, de Saint-Lambert, ses filettes, Monique et Blanche, s'embarqueront aujourd'hui, sur l'"Empress of Canada" pour l'Angleterre. Elles se rendront ensuite à Genève où elles habiteront désormais. M. Lanctôt prendra l'avion, mardi prochain, pour aller les rejoindre.

* * *

Mme Montague Bate est revenue de La Malbaie où elle a passé quelque temps.

* * *

Mme Louis Casaubon, M. et Mme Donald Paterson ainsi que Mlle Jacqueline Lallemand sont revenus de Rye Beach et Boston, où ils ont passé quelques semaines.

* * *

Mlle Gabrielle Desmarais, de Verdun, est de retour d'un voyage aux Etats-Unis au cours duquel elle s'est rendue dans la Virginie, les Carolinès et le Tennessee.

* * *

Mme S. Moisan est de retour à Montréal, après une villégiature à Sainte-Marguerite-du-Lac Masson.

* * *

Mme Errol McDougall, de retour de North-Hatley où elle a été l'invitée de Mme Duncan MacCallum, partira ce soir pour la Pointe-Claire où elle sera l'hôte de son frère, M. John I. Rankin, pendant une semaine.

* * *

Mlles Thérèse Audet et Laurette Dansereau font actuellement un séjour à Old Orchard Beach, Maine.

* * *

M. et Mme Ross Drouin, de Québec, passent quelques jours au Ritz-Carlton.

* * *

M. et Mme Odilon Lebel sont de retour à Montréal, après avoir passé quelque temps à Rouyn, les invités de M. et Mme Fortunat André. Ils ont également été les hôtes de M. et de Mme Henri Demers, à Baraude, et visité Barview et le Lac Marcotte.

* * *

Mme Jean-Baptiste Lahaise retourne à Trois-Pistoles, aujourd'hui, après un court séjour en ville. Mlle Aldéa Girard et M. Jean Cardin l'accompagnent.

* * *

Mlle Liliane Chamberland passe une quinzaine à Old Orchard.

Fontaine-Houde

Le mariage de Mlle Jeannine Houde, fille de M. et de Mme Lionel Houde, avec M. Hubert Fontaine, fils de M. et de Mme B. Fontaine, a été célébré, ces jours derniers, à dix heures, en l'église Saint-Philippe-Apôtre et la bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Joseph Hudon, curé de Saint-Elzéar, oncle du marié. Pendant la messe, M. Honoré Abel exécuta un programme musical. M. Houde accompagnait sa fille et M. J.-Marc Fontaine était le témoin de son frère.

La mariée portait une robe de tulle illusion et dentelle Chantilly neige dont l'ampleur de la jupe formait traine, un voile de tulle illusion légèrement froncé sous un toquet de fleurs et une gerbe de lis. Mlle Lucile Houde, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de taffetas-nylon vert Nil et tulle de même teinte, un chapeau assorti et un bouquet colonial d'oeillets rouge. MM. Joseph Fontaine, Aurèle Fontaine, Raymond Houde et J.-P. Houde plaçaient les invités.

Mme Houde, mère de la mariée, portait une robe de crêpe bleu marine avec gardénias à l'épaule, un chapeau de même ton, une cape d'écureuil de Russie. Mme Fontaine, mère du marié, portait une robe de crêpe bleu saphir, un chapeau de paille française blanche et des oeillets rouges au corsage.

La cérémonie fut suivie d'une réception au Cibb Canadien où les salons et les tables étaient décorés de fleurs de saison. M. et Mme Fontaine partirent ensuite pour les Etats-Unis. Pour voyager, Mme Fontaine portait un costume de lainage gris, un chapeau et des accessoires rouges.

Comment réussir des gâteaux "bien levés" et savoureux

Qu'est-ce que la levure ? C'est un champignon microscopique qui, vivant dans des milieux appropriés, détermine des fermentations.

Fermentation alcoolique du vin et de la bière. Fermentation des boissons de ménage, comme la pétillante frênette. Fermentation du pain et de certains gâteaux.

La levure, placée dans la pâte, absorbe de l'oxygène ou du sucre et dégage de l'acide carbonique. C'est ce dégagement d'acide qui fait les triomphantes brioches.

Il y en a deux sortes :

D'abord leur reine, la **levure de bière pure** ou levure vivante. Les boulangers l'emploient seulement pour la fermentation des pains de luxe. Les pâtissiers en font une consommation plus courante. On la fabrique dans des usines en mettant en présence de farine d'orge ou d'autres céréales du moût de malt d'orge en fermentation. Quand le liquide bouillonne, on recueille la levure à sa surface, on la tamise, on la comprime, on l'empaquette, on l'expédie un peu partout.

Pour le pain ordinaire, les boulangers se contentent d'employer un peu de la pâte fermentée du dernier pétrissage.

La levure chimique

Mais vous recourez aussi aux levures chimiques de marques diverses, d'un emploi commode, à base de bicarbonate de soude et d'acide tartarique. La présence de ces poudres dans la pâte l'aère de mille bulles de gaz carbonique et donne des gâteaux gonflés et légers.

Elle vous oblige à des précautions

1.—N'emplir le moule qu'à mi-hauteur, sans quoi la pâte déborderait et brûlerait.

2.—Le gâteau à levure ne peut lever que si la température du four reste égale. Règle: ouvrir le four le moins possible pendant la cuisson. Le dessus du gâteau brunit-il? Qu'on le recouvre d'un papier blanc et propre, plié en plusieurs épaisseurs. Cela dispense d'une surveillance qui pourrait être fatale au chef-d'oeuvre !

3.—La levure de boulanger demande du temps pour agir. Cela va d'une heure à vingt-quatre heures. Règle: se conformer scrupuleusement à la recette donnée. Mais ne pas perdre de vue la pâte dont l'aspect peut vous renseigner également: la levure agit parfois plus ou moins vite, selon la température ambiante, et aussi son état à elle, pas toujours égal.

4.—La levure chimique doit être mélangée à la pâte au dernier moment, sauf si la recette comporte également des blancs d'oeufs battus en neige, auquel cas c'est eux que l'on incorpore en dernier.

Il est clair que la tradition et le progrès sont deux grands ennemis du genre humain. — **PAUL VALERY.**

Il faut prendre soin des jeunes arbres fruitiers

Il se perd dans nos vergers un grand nombre de jeunes arbres qui n'ont pas encore commencé de produire leurs fruits. On dit même que la moitié d'entre eux meurent dans leur adolescence. Il s'agit là d'une perte grave parce qu'elle comporte à la fois le coût du pommier, l'usage du terrain et des frais de main-d'oeuvre.

Ce n'est un secret pour personne qu'un arbre arrêté ou retardé dans sa croissance ne se remet jamais complètement et ne peut donner une production comparable à celle des autres. Avec des soins particuliers, il est possible de prévenir ces pertes et d'avec un verger qui sera une source de profits et de fierté pour son propriétaire. C'est du moins l'idée de M. R. P. Longley, préposé aux recherches horticoles, Station expérimentale de Kentville, N.-E.

Verger et potager

Un terrain qui vient d'être affecté à la production des légumes ou d'autres cultures sarclées se prête très bien à la plantation d'un verger. On peut dire à peu près la même chose d'un chaume de grain ou d'une prairie de trèfle labourés après la récolte. La plantation se fait de bonne heure au printemps alors que le sol est encore humide et frais. On se sert préférablement de jeunes pousses d'un an bien conservées.

Dangers

Les dangers les plus graves auxquels sont exposés les jeunes pommiers sont la tavelure, le chancre, le cérèse buffle, le puceron vert, les mulots et les mauvaises herbes, surtout le chiendent. En se servant de méthodes de culture appropriées, on peut réprimer, partiellement du moins, la cérèse, les mulots et les mauvaises herbes. Un bon programme d'arrosage comportant l'emploi de la bouillie bordelaise tiendra les maladies en échec. Si l'on prend soin d'ajouter du sulfate de nicotine à la bouillie bordelaise, on se débarrassera du puceron, de la cicadelle et du pique-bouton. La culture du sarrasin en couverture contribuera à accroitre la matière organique du suc et en améliorera la texture. L'emploi de treillis métalliques s'impose pour prévenir les méfaits des mulots ou souris.

La taille des branches entrecroisées et des fourches trop prononcées aidera à donner une meilleure apparence aux jeunes arbres. Par contre, une taille trop poussée peut en réduire la croissance et en retarder la production. Quant aux éléments nutritifs dont le pommier peut avoir besoin, on les trouve dans le fumier de ferme ou les angrais chimiques riches en azote ou encore dans les engrais verts.

La salade de patates

Août est le mois des pique-niques au jardin. Or, un pique-nique digne de ce nom comporte une salade de pommes de terre. En voici une qu'on sert avec des viandes froides pour les buffets à l'extérieur. Combinez 4 tasses de pommes de terre chaudes tranchées, 8 tranches de bacon croustillant, 12 olives farcies tranchées, une cuillerée à thé de ciboulette hachée et 1-2 tasse de vinaigrette piquante. Mélangez légèrement et assaisonnez au goût de poivre et de sel. Couvrez et refroidissez pendant plusieurs heures au refrigérateur. Disposez la salade sur un nid de laitue et décorez-la de viandes froides placées en éventail tout autour. Garnissez de rondelles d'oignons.

Les salades moulées

Si vous avez un penchant pour les salades moulées, vous aimerez vos fruits, vos légumes, votre fromage, vos oeufs, votre poisson ou votre volaille "suspendus" dans de la gélatine transparente. Les résultats sont merveilleux. Quelques salades moulées peuvent être servies comme plat de résistance, d'autres sont des salades au sens strict, mais certaines salades aux fruits moulées peuvent prendre la place du dessert à un moment d'avis. Vous servirez surtout vos salades en gélatine avec de la mayonnaise ou de la sauce à salade. Si vous les servez comme dessert, ajoutez un peu de crème fouettée à la mayonnaise qui sert de garniture.

LE COURRIER D'ODETTE

Ce n'est pas quand ils ont 14 ou 15 ans qu'il faut commencer l'éducation des enfants

Q.—Vous prenez toujours le parti de la jeunesse, et pourtant, elle n'est pas toujours intéressante. Et quelle indépendance chez elle. J'ai un fils de 16 ans et une fille de 15. Ils ne m'écoutent pas, m'envoient promener quand je leur dis quelque chose pour leur bien et ils sortent sans me dire où ils vont. Je sais bien que c'est un peu ma faute, car je n'ai pas toujours été l'éducatrice qu'il fallait. Pouvez-vous m'aider ?

Une maman qui pleure

R.—Hélas, chère Mme, je le voudrais bien, mais il est un peu tard à leur âge pour recommencer l'éducation de vos enfants. Le pli est pris et la seule chose qui puisse les dresser, c'est l'adversité.

Pour vous, vous y échouerez probablement, et il vous faudrait presque un miracle pour regagner votre prestige perdu.

Se faire aimer plutôt que craindre est certainement une bonne formule d'éducation, mais il ne faut pas confondre affection avec faiblesse. Car ne vous y trompez pas, l'enfant a un sens inouï de la justice et il la réclame, fut-ce inconsciemment. Il sait très bien quand il a bien fait, quand il a commis une faute et lorsqu'on le punit quand il l'a mérité, il lui semble que c'est exactement ce qu'il fallait faire. Notez que je ne parle pas de battre, de frapper, c'est au contraire une méthode que de toutes mes forces je réprouve, les coups donnés à un enfant par un adulte n'étant jamais autre chose qu'une lâcheté dont ledit adulte doit avoir honte.

L'enfant a la conscience en paix quand le châtiment imposé est accompli. La mollesse, qui se retranche derrière de fallacieux arguments est toujours coupable et si vous voulez être franche, vous admettrez qu'elle se cache toujours derrière l'égoïsme. On cède à un enfant pour qu'il ne crie pas, pour qu'il nous laisse la paix. Et vous voyez le résultat: un garçon de 16 ans, une fille de 15 font ce qu'ils veulent, et vogue la galère...

Le plus mauvais service que l'on puisse rendre à un enfant, c'est de le gâter, de tout lui épargner, de le servir jusqu'à vingt ans, de ne lui laisser aucune initiative, de le minoucher ridiculement et de lui ôter la cervelle à la petite cuillerée.

Ce n'est hélas pas quand ils ont quinze ans qu'il faut refaire l'éducation des enfants. On devrait la commencer quand ils ont quinze jours. Mais trop de mamans refusent de le croire et... vous voyez le résultat. Heureusement, vos enfants vont bientôt être en âge de travailler et ils se rendront compte que tout n'est pas toujours facile aux enfants gâtés. Puisqu'ils sont intelligents, espérez encore que les autres referont ce que vous auriez dû faire, mais cela coûtera à vos enfants plus d'une humiliation. "Elever", les enfants... Le mot dit bien ce qu'il veut dire...

* * *

Q.—J'aime un jeune homme que je vois tous les jours passer devant ma porte. Il regarde parfois chez nous en passant. Puis-je, un jour lui faire un petit signe d'amitié ?

R.—Voyons, eptite fille, comment pouvez-vous dire que vous aimez quelqu'un que vous ne connaissez ni d'Eve ni d'Adam ? et si vous lui faites le moindre signe, ce sera le meilleur moyen pour lui de mal vous juger et de ne pas vous prendre pour une jeune fille sérieuse. Non seulement vous ne devez pas faire de signes par la fenêtre, mais vous devez comprendre qu'une jeune fille se dévalorise quand elle se jette à la tête des garçons.

* * *

Q.—J'ai les cheveux d'un blond ardent presque roux. Quelles couleurs me vont bien, à part le vert ?

Blondine

R.—Le noir, le bleu un peu soutenu, le blanc en été, tout les tons de vert et le brun un peut doré. Vous voyez que c'est une gamme suffisante.

Pour écrire à Odette :

Adresser :

LE COURRIER D'ODETTE

"LE CANADA"

5221, rue de GASPE, MONTREAL

Mangez de la salade pour vous bien porter surtout en plein été

Les salades ont leur place dans nos menus modernes. Partout on devrait les servir avec prodigalité : au foyer, dans les restaurants et hôtels, sur toutes les tables. Substantielle ou légère, crue ou cuite, simple ou composée, toute salade peut être une merveille par elle-même.

C'est ce que nous rappellent les économistes-ménagères de la Section des Consommateurs au ministère fédéral de l'Agriculture dans deux feuillets qu'elles publient sur le sujet. Tous deux contiennent des recettes types de salades, de sauces et des suggestions pour l'emploi des légumes et fruits; on y trouve aussi énumérés certaines conditions de succès et de petits secrets de confection.

Et puis, ajoutent les mêmes spécialistes, point n'est besoin de s'en tenir aux recettes ! On mélange au goût, et tout le monde s'en trouve bien, surtout au temps où nos marchés regorgent de fruits et de légumes frais.

Mères de familles de la ville et de la campagne, cuisinières, hôteliers et restaurateurs qui sont à la recherche d'idées nouvelles ou d'idées tout court sur la façon de préparer les salades trouveront profit à consulter ces deux publications. L'une est un fascicule intitulé "Des salades pour tous les jours, pour tous les goûts, pour toutes les bourses"; l'autre, un feuillet miméographié simplement intitulé "Salades". On se procure gratuitement l'une et l'autre en adressant sa demande au Service de l'Information, ministère de l'Agriculture, Ottawa, ou encore à la Section des Consommateurs du même ministère.

LES INVITÉS AIMENT Coca-Cola

MUSIQUE de Muzak

Musique d'arrière-plan spécialement orchestrée — pour usines, banques, bureaux, etc...

plus

installations de haut-parleurs, et systèmes d'intercommunication.

Pour renseignements, s'adresser à:

REDIFFUSION, INC.

1085, côte Beaver Hall, Montréal • UN. 6-4681

Encouragement du pape au mouvement de Pax Romana



PAX ROMANA, mouvement des étudiants et intellectuels catholiques du monde entier, dont les vingt-deuxième assises internationales auront lieu à l'Université de Montréal du 25 au 30 août, vient de recevoir une fois de plus un témoignage de confiance et d'encouragement de la part de Sa Sainteté le pape Pie XII. A l'occasion de la réunion du comité financier de Pax Romana dans la Ville Eternelle, le Saint Père a accordé une audience spéciale à ses dirigeants du mouvement, en signe de bienveillante sollicitude. Sur cette photo, prise au Vatican, au cours de l'entretient le 17 juillet, nous remarquons, de gauche à droite : M. Ramon Sugranyes de France, secrétaire général du Mouvement des intellectuels de Pax Romana; M. Collin, directeur de la Kredietbank de Bruxelles, membre du comité financier de Pax Romana; M. Albert Auberger, industriel français, trésorier général de Pax Romana; Sa Sainteté Pie XII; M. Spada, industriel italien, membre du comité financier de Pax Romana; M. Vittoreno Veronese, vice-président des intellectuels de Pax Romana, nommé récemment par le Saint Père, secrétaire du Comité permanent des Congrès internationaux pour l'apostolat des laïcs; M. Bernard Ducret, secrétaire général du Mouvement des étudiants de Pax Romana.

EN VACANCES!



Abonnez-vous au journal

QUI VOUS RENSEIGNE LE MIEUX

Le Canada

UNE SEMAINE .30

UN MOIS $1.20

"LE CANADA" 5221 DeGASPE, MONTREAL 14

CI-INCLUS ..... Chèque/Mandat de Poste Pour.....Semaine .....Mois
d'abonnement au journal LE CANADA à compter de .....

NOM .....

VILLAGE ..... COMTE .....

PROVINCE ..... PAYS .....

"Jour de fête", une comédie humoristique et très subtile

"Jour de fête", qui sera présentée ce soir en plein au Stade Molson et que nous avons vue en séance privée, il y a quelques jours, est l'une des plus amusantes comédies réalisées par le cinéma français, au cours des dernières années.

"Jour de fête" est une piquante satire sur la folie qui s'empare d'un petit village français lors de la visite annuelle d'un bazar; c'est également une satire sur un facteur qui essaye d'imiter les Américains, en essayant de livrer le courrier avec plus de rapidité qu'eux, même s'il n'a qu'un vélo. "Jour de Fête" est du meilleur comique et se rapproche même, à certains points de vue, du Chaplin. Jacques Tati, qui a fait la mise en scène, et qui joue le premier rôle, est un comique extraordinaire. Ses attitudes sont d'une spontanéïté et d'un naturel remarquables, le tout animé par une grande simplicité — simplicité prise dans le sens péjoratif.

L'action du film se déroule sur l'espace d'une journée. Le metteur en scène a réussi à transposer à l'écran l'excitation qui existe dans le petit village de SainteSévère, lors de la venue d'un bazar. Le sujet a été traité avec une finesse et une humour qui se maintiennent du commencement à la fin du film.

L'action débute avec l'arrivée de deux roulottes qui transportent un carrousel et des bazars. On s'installe sur la Place Publique. Il faut monter le poteau sur lequel on hissera le drapeau de la République. Ce n'est pas facile; tous les villageois y vont de leurs conseils et de leurs efforts. Mais c'est le facteur — Jacques Tati — qui réussira ce travail. Il va sans dire qu'il fera beaucoup de bruit autour de ce coup d'éclat et qu'il le racontera à tout le monde, avec "moult gestes". Le barbier du village n'a jamais été aussi occupé; le propriétaire du bistro a peint ses chaises, mais la peinture n'est pas encore sèche. La fanfare du village se met de la partie et vient ajouter du pittoresque à la fête. Une activité folle règne au village. Les habitants sont en train de se "saouler". Au cinéma, on présente un film américain. Dans les actualités filmées, on montre comment, aux Etats-Unis, la livraison du courrier se fait par les moyens les plus modernes: hélicoptère, avions, parachutes. Les villageois se mettent alors à rigoler du facteur parce qu'il est trop lent à faire la livraison du courrier. Orgueilleux, le facteur se dit qu'il peut faire aussi bien qu'eux. Il faut le voir livrer le courrier, le lendemain matin. Il échappe son vélo et ce dernier, sans guide, se met à rouler en bas d'une pente; le facteur essaye de le rattraper, mais le vélo lui passe au nez et finalement va s'arrêter dans le village.

"Jour de fête" renferme des situations comiques inouïes, d'une drôlerie qui vous feront rire aux larmes. Mentionnons par exemple, la scène du poteau, la scène de la livraison du courrier par le facteur, la scène du facteur qui se débat contre une abeille, le scène du facteur qui s'enivre.

Peu d'artistes professionnels dans la distribution de ce film. Presque tous les rôles sont joués par les habitants eux-mêmes.

Quant au dialogue, on l'entend à peine, car pour la version américaine on l'a effacé pour permettre à un commentateur anglais, Jacques Pills, d'expliquer ce qui se passe. Les commentaires sont humoristiques et ils sont donnés avec beaucoup de finesse par Pills.

La mise en scène regorge de petits détails subtils et ceux qui aiment le bon cinéma se payeront une pinte de bon sang en voyant "Jour de fête".

Roland COTE



Miriam Hopkins et Dale Robertson tuent le temps en jouant une partie de cartes. Une scène du film "Outcasts of Pocker Flat", actuellement présenté au cinéma Princess.

Bob Crosby est la vedette d'un exceptionnel spectacle au Séville

Bob Crosby, le petit frère d'un chanteur dont le prénom est Bing, est la vedette du spectacle présenté cette semaine au théâtre Seville. Bob Crosby occupe seulement les fonctions d'animateur. Mais quel animateur! Point n'est besoin de souligner qu'il a l'habitude de la scène, qu'il sait servir au public les blagues et les mots d'esprit qu'il attend Bing Crosby fait le sujet de remarques amusantes qui ne ratent jamais leur effet. Bob a d'ailleurs écrit une chanson qui a pour titre: "Le club de ceux qui ont des frères célèbres". Il a beaucoup d'aisance et de finesse, une certaine nonchalance bien caractéristique. En plus de présenter les artistes, Bob Crosby chante quelques pièces. Il est secondé par d'excellents numéros: les Modernaires, vedettes du disque; les frères Honey, le joueur de concertina Raymond Chase, les danseurs Belmont et Charles Tyrrell.

Les Modernaires, qui se font entendre sur son émission radiophonique "Club 15", se composent de quatre hommes et d'une femme. Leurs arrangements vocaux sont tout particulièrement remarquables. Leurs voix se mêlent harmonieusement; ils ont de l'entrain et chaque pièce est rendue avec beaucoup de fini.

Les frères Honey sont trois acrobates et comédiens qui n'ont rien à leur épreuve. Ils sont véritablement déchaînés. A un moment, l'un des trois tombent en bas de la scène, se met à courir parmi l'auditoire et pousse même la bouffonnerie jusqu'à enlever la chaussure d'un spectateur. Ensuite, ils demandent à Bob Crosbey de prendre part à quelques trucs acrobatiques. Il n'y a alors qu'une chose de plus déchaîné que ces artistes, la salle. La salle se fend sous les tonnerres de rires.

Pour terminer ce spectacle exceptionnel, Bob Crosby et les Modernaires donnent une imitation de l'une de leurs émissions.

Len Howard et son orchestre font les frais de la musique.

Rappelons que ce soir, Bob Crosby sera la vedette d'une émission irradiée sur les ondes du poste CJAD. Il sera entouré de plusieurs vedettes. Cette émission est faite en vue d'amasser des fonds pour construire un camp d'été pour les enfants pauvres.

Roland COTE

Renée Jeanmaire est rentrée à Paris

Renée Jeanmaire, l'étoile de ballet français qui est la vedette féminine du film "Hans Christian Henderson", vient de rentrer à Paris pour se reposer. Elle reviendra à Hollywood au mois de septembre. Il est possible que Renée Jeanmaire et Roland Petit réorganisent au cours de la saison prochaine leur "Ballet de Paris".



Juliette Huot qui avec Juliette Béliveau sera la vedette du nouveau spectacle qui prendra l'affiche ce soir au St-Germain-des-Prés.

Monica Lewis dans le film "Break Up"

Howard Hughes est à réunir une imposante distribution pour son film "Break Up", dont les vedettes sont Victor Mature et Jean Simmons. Il y a quelques jours, il a mis sous contrat Monica Lewis. Cette artiste vient de terminer "Everything Is Yours". Dans "Break Up", elle jouera le rôle d'une artiste du Broadway qui essaye de briser le mariage de Victor Mature et de Jean Simmons. Récemment, Monica Lewis joua dans une pièce, "Remains to be Seen", avec la troupe La Jolla. C'est Roy Rowland qui fera la mise en scène de "Break Up".



Roland Leduc, qui dirigera demain soir les Concerts Symphoniques. Au programme, des oeuvres de compositeurs canadiens seulement. Noël Brunet sera le soliste. Ce concert est présenté sous les auspices de la société des Festivals de Montréalê

Grand rôle joué par le décor naturel au cinéma français

Le cinéma est parvenu à un point de son évolution où la personnalité du maitre d'oeuvre compte davantage que les qualités de son équipe. Tous les films importants que nous avons vus depuis quelques années portaient la marque d'un homme et ne possédaient plus ce caractère de travail collectif où scénaristes, metteurs en scène, opérateurs, décorateurs jouaient leur partie presque à égalité. Dans tous les pays les noms de quelques auteurs de films sont sur toutes les lèvres. Aussi est-il plus difficile de dégager les tendances générales d'une école nationale qu'au temps du triomphe du western, aux Etats-Unis, ou de l'expressionnisme, en Allemagne. C'est par l'étude de quelques créateurs que nous pourrons arriver à indiquer les voies dans lesquelles le cinéma français paraît actuellement s'engager.

Disons tout d'abord que cette voie n'est certainement pas celle du réalisme. Il n'est pas douteux que, parallèlement aux recherches des Italiens et des Britanniques, quelques réalisateurs français dont le plus marquant est Georges Rouquier, songèrent à s'astreindre à une observation minutieuse de la vie quotidienne. De cette tendance un chef d'oeuvre nous reste, "Farrebique ou les Quatre Saisons", et le goût pour les meilleurs de nos auteurs de situer avec exactitude leurs actions.

C'est ainsi que le décor naturel joue dans un grand nombre de films français un rôle qu'il n'avait pas avant la guerre. Parmi les plus intéressantes de ces tentatives je citerai "La nuit est mon royaume", de Rivet et Lacombe, qui constitue un véritable reportage sur la rééducation des aveugles; "les Amants de Brasmort", dans lequel Marcel Pagliero nous initie à la dure vie des mariniers; "Un grand patron" qui nous introduit dans les milieux médicaux les plus fermés. Toutefois, dans tous ces films, le cadre même lorsqu'il est décrit avec la plus grande précision, ne vient pas au premier plan; les auteurs ne lui sacrifient pas une intrigue solidement nouée. Même dans les ouvrages mineurs comme "Seul dans Paris" ou "Agence matrimoniale" on rencontre une volonté très nette de concilier le romanesque et la vie réelle.

Cette tendance est poussée très loin dans les deux derniers films d'André Cayatte. Ce réalisateur est un ancien avocat que son passage au barreau a fortement marqué. "Justice est faite" et "Nous sommes tous des assassins" témoignent de son désir de voir réformer les conditions dans lesquelles fonctionne la justice. Le second surtout constitue un véritable film à thèse, un plaidoyer contre la peine de mort. Pour nous le rendre plus saisissant Cayatte, avec le concours de l'excellent scénariste Charles Spaak, a accumulé les détails authentiques. C'est ainsi que la plus grande partie de "Nous sommes tous des assassins" est située dans la cellule des condamnés à mort à la prison parisienne de la Santé; le cinéaste a choisi les cas des cinq derniers condamnés par la Cour d'Assise de la Seine et il ne nous fait grâce d'aucune des particularités qui accompagnent une exécution capitale.

Cette oeuvre, comme aussi "Justice est faite", échappe pourtant à tous les travers du film à thèse: aucune déclamation, pas de discours prononcé par le porte-parole de l'auteur. Les faits parlent eux-mêmes et on ne peut nier leur éloquence. André Cayatte souhaiterait même aller plus loin dans le chemin très neuf où il s'engage puisqu'il voudrait militer en faveur de la révision d'une affaire judiciaire qui s'était terminée par la condamnation aux travaux forcés à perpétuité d'un homme dont Cayatte pense qu'il est innocent. "L'Affaire Sézhec" sera-t-elle un jour réalisée? Il est difficile de le dire tant le sujet reste brûlant.

C'est encore à un thème qui n'est pas de tout repos que s'est attaqué Julien Duvivier qui est un des maitres du cinéma français et qui, depuis trente ans, nous a donné maintes preuves de son talent. "Le petit monde de Don Camillo" met en scène l'antagonisme qui se manifeste entre un curé de village et le maire qui appartient à un parti d'extrême-gauche. Bien que ce sujet soit tiré d'un livre italien et qu'il ait été tourné dans le village même où l'avait situé le romancier Guarechi, il a suscité, par l'audace de son postulat, des mouvements divers. Duvivier et son scénariste, René Berjavel, tiennent pourtant la balance égale entre les deux amis-ennemis et le succès a récompensé cette production réalisée grâce aux accords signés entre les cinémas français et italiens et qui a donné un nouvel essor à ces deux écoles si vigoureuses et qui ont tout à gagner à collaborer.

Ces co-productions franco-italiennes favorisent même des ouvrages qui n'ont aucun caractère local. C'est ainsi que le nouveau film de René Clair, "Les Belles-de-Nuit", entièrement tourné dans un studio parisien, a pu bénéficier de ces accords en se bornant à ménager des rôles pour des vedettes italiennes comme Gina Lollobrigida et Paolo Stoppa. Pour le reste, techniciens et comédiens, tout est Français dans cette oeuvre tant attendue et qui, elle aussi, évoquera un milieu précis: une petite ville de la province française, cadre inhabituel pour le poète de Paris qu'est l'auteur de "Sous les toits de Paris" et du "Silence est d'Or".

Pour conclure soulignons que le cinéma français reste fidèle à sa tradition qui, à toutes les époques et sous des formes différentes, depuis "Fièvre" jusqu'au "Quai des Brumes", lui a toujour permis de doser avec exactitude poésie et réalité.

Georges CHARENSOL
(S.I.F.)

Fondation de l'Institut du Théâtre et des Arts Lyriques

L'institut Canadien du Théâtre et des Arts Lyriques, une nouvelle organisation qui a pour but de former des troupes de théâtre amateur de la Province et de leur fournir les services techniques nécessaires, ouvrira ses portes en septembre. L'Institut désire aussi organiser des concours pour les jeunes auteurs dramatiques. L'Institut se propose en plus de présenter des troupes amateurs et professionnelles dans la Province.



Geraldine, qui fait partie du couple de danse Geraldine et Joe, que l'on pourra voir à compter de ce soir au café Montmartre. Au même programme, le clairvoyant Kuda Bux, la chanteuse Juanita Alvarez et l'animateur Jean Rafa, ainsi que les girls sous la direction de Vee Dunnell.



Une scène du film "La Salamandre d'Or", mettant en vedette Trevor Howard et Anouk, actuellement à l'affiche du cinéma Champlain.

Nouveau numéro présenté par le ballet Ben Tyber

Le ballet parisien de Ben Tyber a mis à l'affiche un numéro complètement nouveau "Chanson de Paris" qui nous donne un peu l'ambiance de Paris et qui nous trempe dans l'atmosphère des boites de la Ville Lumière. Bobbie Damase commence le numéro en chantant "Chanson Vagabonde"; quatre ravissante danseuses apparaissent chacune à leur tour alors et dansent aux accords d'airs appropriés. Ben Tyber et Armabol donnent ensuite un solo dans lequel ces deux artistes ont l'occasion de manifester beaucoup de grâce, d'aisance et de fini. Les girls reviennent portant des costumes phosphorescents et l'une d'entre elles danse alors un solo. Elles apparaissent de nouveau dans des costumes très révélateurs et évoluent aux accords de "Valse Triste"; avouons que ce numéro n'a rien de triste. Ben Tyber et Raymonde Arambol reviennent pour danser de nouveau et le numéro se termine par un entraînant finale.

Avec le balle Ben Tyber, Jack Horn présente au Continental les duettistes Norman et Parker et le montreur de marionnettes Victor Charles. Norman et Parker s'entiennent à des airs connus, mais ils les chantent avec fraîcheur. On goûtera "Strange Music" et "So In Love". Victor Charles est un habile montreur de marionnettes.

Al Foster présente le spectacle pendant les vacances de Léon Lachance. L'orchester est sous la direction de Johnny DiMario et le trio de relève est dirigé par Lucien Verono.

R.C.

LA SCALA
PAPINEAU-BEAUBIEN VI.2921
"MIROIR DE LA VIE"
(P. Wessely)
— AUSSI —
"LA BELLE MEUNIERE"
(Tino Rossi)

LE JOLI PARC BELMONT
MAINTENANT
5 h. et 11 h. p.m.
LES LOOF RIOS
Sensationnels acrobates aériens
AQUA FROLICS
Danse TOUS LES SOIRS excepté lundi
BENNY LOUIS

PRÉSENTEZ Ce COUPON
Commençant le 9 août
tous les après-midi
jusqu'à 6 h. p.m.
Excepté dimanche et lundi
JOURS des ENFANTS
RENTRÉE des ÉCOLES
25 ATTRACTIONS et ADMISSION AU PARC 5¢ chacune
30% de Rabais pour papa et maman
UN SEUL COUPON REQUIS PAR FAMILLE

En 6e grande semaine
LES
TUNE UP BOYS
ROLAND LEGAULT
chanteur et M.C.
Dorita DEL PARDO
danseuse espagnole
Irène ADRIEN
soprano dramatique de l'opéra de Vienne
Marcel DORE
son piano et son orchestre
Americo FUNARO
son trio
et
Jean CHARETTE
chanteur
CE SOIR
Soirée de bas de nylon et de briquets pour hommes
Casa Loma café
94 E. Ste-Cath. — HA. 2095

Vous serez étonné de voir ce que
Jean Stien
peut vous donner pour ce que vous payez ailleurs
CAUSE: Expropriation prochaine
Toujours le plus français des restaurants français de Montréal. — C'est tout dire.
Chez
STIEN
505 est, rue Dorchester
HA. 0746

CINEMA EN PLEIN AIR
au STADE MOLSON
le grand prix du cinéma français
JOUR DE FETE
avec TATI
LE FILM LE PLUS DROLE DE L'ANNEE
Prochain spectacle: Lundi 11 août
En cas de pluie remis à demain
CE SOIR
9 h. P.M.
Admission
$0.75

Commençant aujourd'hui
Kuda Bux
un clairvoyant
Josephine et Leo
danseurs
Juanita Alvarez
chanteuse sud-américaine
Jean Rafa
animateur
Les "girls" du Montmartre
2 orchestres de danse
ENTREE LIBRE
AU
MONTMARTRE
1417, boul. St-Laurent
LA. 3520

AU
ST-GERMAIN-DES-PRES
Commençant ce soir
JULIETTE BELIVEAU
ET
JULIETTE HUOT
Dans des numéros comiques et inédits
PIERRE LAMBERT
Ténor
AIDA AZNAVOUR
Chanteuse
MARGUERITE LESAGE
Chant et piano
AUSSI
ROBERT COUSINEAU
AU
ST-GERMAIN-DES-PRÉS
du Continental
Angle Ste-Catherine et St-Urbain

LES FESTIVALS DE MONTREAL
Chalet de la montagne
CONCERT SYMPHONIQUES D'OEUVRES CANADIENNES
le mardi 5 août à 8 h. 30 p.m.
Directeur: ROLAND LEDUC
Soliste: NOEL BRUNET
Billets en vente au guichet du chalet de la montagne $2, $1.25 $0.75
Autres événements du festival au chalet de la montagne:
Roméo et Juliette, le 8 août; Drâme Musical, Beethoven, le 12 août; Soirée Viennoise, le 15 août; Légendes Aux Etoiles, les 19 et 21 août; "The Mikado", les 26 et 27 août

Le Normandie
Air climatisé pour votre comfort
Deuxième semaine
MYRUS
"The Mental Wizard"
l'orchestre de Max Chemitov
avec
NORMA HUTTON, chanteuse
le TRIO BILL MOODIE
Deux représentations chaque soir 9 heures et minuit
Réservations: VICTOR - PL. 7777
Pas de frais de couvert à l'exception du souper du samedi soir
Repas complet, table d'hôte: $4.00 6 h. 30 — 10 h. p.m.
Minimum de $2.50 après 10 h. p.m.
de l'hôtel
SHERATON-MONT-ROYAL

À L'AFFICHE · AIR CLIMATISÉ
ALOUETTE
STATIONNEMENT GRATIS
LE CHATEAU du DRAGON
GENE TIERNEY · WALTER HUSTON · VINCENT PRICE
En plus
LA VILLE ÉCARTELÉE
MONTGOMERY CLIFT
KIRK DOUGLAS

ST-DENIS
CLIMATISATION PARFAITE
JEAN MURAT · ROGER DUCHESNE
JEAN GALLAND · RENÉE SAINT-CYR
dans
LA FEMME PERDUE
EN PROGRAMME DOUBLE avec
BOURVIL
Pas si bête
SUZY CARRIER

CINÉMA de PARIS
RÉCEMMENT CLIMATISÉ
À L'AFFICHE
Sacha Guitry
dans
TÔA
avec LANA MARCONI

EXTRA! Actualités en français JARD
TALLULAH BANKHEAD · CHARLES COBURN
ANNE BAXTER · WILLIAM EYTHE
dans
Scandale À LA COUR
aussi Arènes SANGLANTES
ELECTRA
1134 STE-CATHERINE EST, CH. 9177

Amour et aventures sous un ciel tropical...
"LA SALAMANDRE D'OR"
avec TREVOR HOWARD
ANOUK
la délicieuse et charmante artiste française
2e Grand Film!
Adam et Evelyn
avec STEWART GRANGER · JEAN SIMMONS
EXTRA actualités en français JARD
AIR CLIMATISÉ
CHAMPLAIN
1615 ST-CATHERINE E. . . FA. 1839

LOEW'S
AIR CLIMATISE
LOVELY TO LOOK AT
Set to Jerome Kern's greatest love songs!
starring
KATHRYN GRAYSON
RED SKELTON
HOWARD KEEL
MAINTENANT

PALACE
MAINTENANT
Lydia Bailey
TECHNICOLOR
DALE ROBERTSON
ANNE FRANCIS
WILLIAM MARSHALL
AIR CONDITIONED
FREE PARKING

Capitol
MAINTENANT
Cry of Mightiest Adventure!
KANGAROO!
Technicolor
MAUREEN O'HARA
PETER LAWFORD
FREE PARKING
AIR CLIMATISE

PRINCESS
AIR CONDITIONED
FREE PARKING
MAINTENANT
THE OUTCASTS OF POKER FLAT
starring
ANNE BAXTER · DALE ROBERTSON · MIRIAM HOPKINS

ORPHEUM
MAINTENANT
IT MIGHT HAPPEN TONIGHT!
WITHOUT WARNING
Adam Williams · Meg Randall
also
A Screenful of curves
"A TALE OF FIVE WOMEN"
FREE PARKING
Air Conditioned

IMPERIAL
FREE PARKING
MAINTENANT
COLOR by TECHNICOLOR
Brave Warrior
starring
JON HALL · Christine LARSON
also
RED SNOW
with GUY MADISON

L'usage de l'énergie solaire est prévue comme carburant

DETROIT. (P.A.) — L'industrie de l'automobile compte un "extraordinaire homme âgé". Il s'agit de Charles F. Kettering, célèbre ingénieur et savant qui a célébré l'an dernier son 75e anniversaire de naissance au milieu d'une inoubliable réception.

Jeune d'esprit et de coeur il a une résistance physique dont ne jouissent pas des personnes de 20 ans plus jeunes.

Un des hommes les plus populaires dans l'industrie de l'automobile, il a contribué plus que tout autre au vaste développement de l'industrie.

C'est M. Kettering qui a mis au point le démarreur qui a fait disparaitre la manivelle qui a fracturé tant de bras et de mâchoires. Il a perfectionné le procédé de peinturer un auto en quelques heures au lieu de plusieurs semaines.

Il a donné à l'industrie l'essence ethyl et les moteurs à haute compression; il a mis au point le moteur diesel à double cycle qui a aidé la mise en oeuvre des locomotives électriques diesel, et il a de plus pavé la voie à de nombreux autres avantages dans le domaine des recherches scientifiques.

Il y a, par exemple, la thérapeutique de la fièvre artificielle pour le traitement de certaines maladies du sang; sa participation à l'Institut Sloan-Kettering qui poursuit des recherches sur le cancer; sa mise au point d'un nouveau type de réfrigérateur et plusieurs autres découvertes.

Il a été longtemps le chef des laboratoires de recherches de la société General Motors, mais a pris sa "retraite" en 1947 tout en continuant en qualité de conseiller de la General Motors, mais malgré sa "retraite" il continue son mode de vie d'auparavant.

Il possède un bureau dans l'immeuble des recherches de la General Motors, mais passe une grande partie de son temps à New-York, Miami, Dayton, Ohio, où il a sa maison, ainsi qu'à Détroit. Il voyage généralement dans son avion personnel qu'il pilote, étant licencié.

Le "temps et le soleil l'intéressent profondément, et il est d'avis qu'ils sont nos deux "principales ressources". C'est une époque merveilleuse, dit-il, "et elle le sera davantage quand l'homme apprendra à extraire l'énergie du soleil". L'usage de l'énergie solaire comme carburant, ajoute-t-il, est encore une possibilité distincte.

"Boss Ket" comme on se plait à le surnommer est d'avis "qu'il n'y a pas de mystère dans le monde: tout est simple pourvu qu'on en ait le sens véritable."

"La science", dit-il, "est tout simplement de découvrir ce que la nature accomplit, ce n'est pas plus difficile que cela".

Il travaille actuellement au perfectionnement d'un moteur à haute compression. Il prétend que ce nouveau moteur économisera un jour aux automobilistes américains $1,000,000,000 en carburant par année.

Au moins une fois par année, M. Kettering est le récipiendaire d'un doctorat en sciences en génie ou en philosophie. Il a déjà reçu plus de 30 de ces doctorats, et autant de citations ainsi que mentions honorables, et il est membre à vie d'une multitude d'organisations scientifiques et humanitaires.

"Nous croirons que Boss Ket' est véritablement à sa retraite quand le dernier mystère de l'univers aura été résolu", disent ses amis. "Même à ce moment-là, Ket se mettra en frais de découvrir un nouvel univers".

La situation politique aux Etats-Unis

WASHINGTON, (P.A.) — Tandis que la discorde s'accentue chez les démocrates dans les Etats-Unis du Sud, l'harmonie règne de plus en plus chez les républicains.

Deux sénateurs qui ont dirigé la campagne infructueuse du sénateur Robert A. Taft contre le général Dwight D. Eisenhower, élu candidat, viennent de se ranger dans le camp de ce dernier. Ce sont MM. Everett Dirksen, de l'Illinois, et Hugh Butler, du Nebraska.

M. Dirksen se rendra à Denver, samedi, pour prendre part aux entretiens des directeurs de la compagnie du général Eisenhower.

M. Butler a rendu visite au général, hier, et à l'issue de son entrevue, il prédisait une victoire pour les républicains, dans le Nebraska. M. Butler est confiant que M. Taft prendra une part active à la campagne républicaine.

Chez les démocrates, on ne s'entend guère en Virginie, en Caroline du Sud, en Louisiane et au Mississippi. Il semble que le différend provienne principalement du programme de droits civils, plutôt que du choix du candidat.

En Caroline du Sud, le gouverneur James F. Byrnes a déclaré qu'il se prononcera sur les candidats au congrès démocrate de cet Etat, le 6 août.

A l'Institut de Missiologie d'Ottawa



"C'est ici que se trouve notre mission d'Afrique", semble dire Soeur Elaine, des 'Medical Mission Sisters' de Philadelphie. Avec sa compagne, Soeur Joanna, elle participe présentement à la session d'été des cours de missiologie de l'Université d'Ottawa. C'est la première fois que l'Institut de Missiologie de l'Université d'Ottawa offre des cours d'été. Sur cette photo également, le R. P. Fernand Jetté, o.m.i., secrétaire de l'Institut. En plus des "Medical Mission Sisters", on compte parmi les élèves, des représentants de la plupart des communautés missionnaires d'hommes et de femmes du Canada et des Etats-Unis.

La fortune du dollar canadien

Le dollar canadien, la seule monnaie ayant une valeur supérieure à celle du dollar américain sur les marchés mondiaux, a suscité quelques problèmes, et pas seulement pour les visiteurs américains.

Les Canadiens, qui ont vu pendant plusieurs années les Américains lever le nez sur la monnaie canadienne, ont accueilli le changement de fortune de leur dollar avec bonne volonté, quelques-uns en se grattant la tête et en murmurant parfois.

Le dollar canadien était coté à une prime de 3⅝ pour cent par rapport au dollar américain à New-York, aujourd'hui.

Ce sont ces fractions qui causent des embarras aux Canadiens. Ceux qui tiennent compte du taux d'escompte actuel, et une enquête de la Presse Canadienne indique que la plupart des hommes d'affaires le font, doivent faire des calculs compliqués. La plupart contournent la difficulté en chargeant de 95 à 97 cents pour le dollar américain.

On peut voir ici et là des affiches disant "Argent américain accepté au pair". Il n'y a pas si longtemps encore les visiteurs venant des Etats-Unis obtenaient 20 cents de plus pour leur dollar. Ils pouvaient alors offrir un billet de $20 pour un achat de $4 et on leur remettait $20 en argent canadien, ainsi que l'article acheté.

Les effets de cette situation durent encore. Récemment, un visiteu raméricain à Yarmouth, N.-E., offrit à un marchand un billet de $20 et on lui dit qu'il lui revenait peut de monnaie. "C'est très bien", reprit l'Américain en riant, "gardez la monnaie".

Le marchand, amusé, échangea le billet au pair et il s'est réjoui de l'incident durant toute la journée. Le visiteur lui devait environ 60 cents.

La présente situation offre une anomalie: c'est que les villes américaines sises à la frontière exigent encore un escompte sur le dollar canadien pourtant plus élevé.

Chez les visiteurs américains, la réaction est généralement amicale. Un commentaire typique: "Nous avons eu l'avantage pendant si longtemps."

Dans la province de Québec, la plupart des commerçants transigent encore au pair de peur d'offenser les touristes dont les dollars constituent un apport appréciable au revenu provincial. Les taverniers exigeant l'escompte obtiennent des "commentaires de surprise".

La monnaie d'argent américaine est acceptée au pair dans la plupart des endroits et remise à d'autres clients en faisant la monnaie. On rapporte à Winnipeg que les exportations de numéraire américain à travers la frontière sont passés de $6,000 par mois à rien. On donne comme explication qu'il vaut mieux maintenir la monnaie américaine en circulation que de l'échanger pour de la monnaie canadienne et perdre de l'argent.

Un "camarade" au palais de Buckingham

LONDRES, 1er (P.A.) — L'ambassadeur russe en Grande-Bretagne, M. André A. Gromyko, doit présenter ses lettres de créance à la reine, au Palais de Buckingham, le 7 août apprenait-on hier.

Un peu de progrès à Pan Mun Jom

MUNSAN, Corée, 1er (P.A.) — Les officiers d'état-major alliés et communistes ont avancé un peu aujourd'hui la rédaction du traité d'armistice en Corée.

Le lieutenant-colonel Duncan S. Somerville, chef des officiers d'état-major allié, a déclaré que les Nations Unies ont approuvé les changements proposées par les communistes à cinq paragraphes du volumineux document. La séance a duré 65 minutes.

Les modifications du texte sont d'ordre secondaire et ne touchent pas la question controversée propement dite.

Les officiers d'état-major se réuniront demain matin à 11 h. soit 10 h. du soir, h.a.e.

Les délégations plénières doivent se réunir dimanche. Il y aura une semaine alors qu'elles n'ont pas siégé.

Sept cadavres retrouvés près de Bagotville après l'accident d'aviation

BAGOTVILLE, (P.C.) — Les corps des sixième et septième victimes, membres du C.A.R.C. qui ont perdu la vie quand deux avions militaires sont venus en collision en plein vol au cours des manoeuvres Signpost, ont été retrouvés.

Les corps sont ceux d'Edward C. Hutt, de Bangor, Me., et de James F. Macara, de Toronto.

Sept hommes ont perdu la vie quand un chasseur à réaction Vampire a sectionné la partie arrière d'un bombardier Lancaster au-dessus des forêts de la région du lac St-Jean.

Les dépouilles mortelles ont été transportées de la forêt vers le lac Marchand où elles furent placées à bord d'hydravions et amenées à Shipshaw.

Recul vers l'ouest de la frontière des Etats--Unis

Parmi les traditions américaines les plus aimées il y a celles qui se rattachent aux conditions de vie qui existaient au moment de l'expansion vers l'Ouest. Depuis l'époque des premiers pionniers jusqu'à la fin, du 19ième siècle, il y eut toujours quelque part un village-frontière, c'est-à-dire un lieu de démarcation entre la civilisation en marche et la brousse.

Aux Etats-Unis le mot frontière fait penser à l'Ouest, tel qu'il était au temps des Indiens, quand de grands troupeaux de buffles erraient à travers les plaines. Naturellement la première frontière fut la côte de l'Atlantique. Au commencement de la Guerre de l'Indépendance les colons avaient reculé cette frontière jusqu'aux sources des rivières se jetant dans l'Atlantique et jusqu'aux montagnes des Apalaches et des Alleghanys. Mais, après la conquête de l'Indépendance, l'avance vers l'Ouest s'amplifia. Les colons s'infiltrèrent à travers les montagnes, d'une part jusqu'aux lieux des états actuels du Tennessee et du Kentucky, d'autre part jusqu'à la source de l'Ohio, route d'eau vers le Mississippi. Vers l'an 1800 les vallées de l'Ohio et du Mississippi devenaient une grande région de frontière.

La première frontière avait été étroitement liée à l'Europe, la seconde aux villes de la côte Atlantique. Cependant la vallée du Mississippi était indépendante et ses habitants regardaient plutôt vers l'Ouest que vers l'Est. A l'Ouest s'étendait la grande région connue sous le nom de Louisiane, qui fut d'abord une province française, fut ensuite achetée par l'Espagne, puis cédée par l'Espagne à la France. En 1803 les Etats-Unis achetèrent cette région (885,000 milles carrés) dont la plus grande partie se trouve à l'ouest du Mississippi. Et l'avance vers l'Ouest continua. Vers 1825 les pionniers de la nouvelle république avaient poussé la nouvelle frontière aussi loin que le fleuve Missouri, à plus de 1,000 milles de distance de l'Atlantique, soit environ un tiers de la largeur totale du continent. Là s'arrêtait la civilisation. Des bateaux à vapeur descendaient le fleuve Ohio, naviguaient sur le Mississippi jusqu'au confluent du Missouri, remontaient ce fleuve turbulent et transportaient passagers et cargos des Etats de l'Est. En dehors de cela tous les transports se faisaient à pied, à cheval, à dos de mule ou de boeuf.

En quinze ans, la frontière s'était déplacée de 1,200 milles vers l'ouest jusqu'à la petite ville espagnole de Santa Fe, dans l'Etat actuel de Mexico, soit environ 2/3 de la distance entre l'Atlantique et le Pacifique. Quelques années plus tard, les émigrants continuèrent d'avancer vers l'Ouest en charriots couverts, le long des trois grandes routes de communication: la piste de Santa Fe, celle de Californie et celle de l'Oregon.

Lors de la découverte de l'or en Californie en 1848 la frontière, au lieu de continuer à avancer progressivement fit un bond au-dessus des Grandes Plaines et des Montagne Rocheuses et s'établit sur la côte du Pacifique. Alors le besoin de moyens de communication avec l'Est stimula le développement de la dernière frontière, nom donné aux Grandes Plaines et aux Montagnes Rocheuses.

Cette région, jusqu'alors négligée, décrite au Congrès comme une vaste étendue sans valeur, commença à attirer les pionniers parce que le Congrès, pendant la Guerre Civile, avait voté une loi qui accordait de la terre gratuitement à quiconque s'engagerait à la cultiver et à s'y établir. Le Congrès encouragea aussi la construction de chemins de fer en offrant de très grandes étendues de terrain aux compagnies de constructeurs. La mise en service des communications ferroviaires entre l'Est et l'Ouest donna une puissante impulsion à l'immigration vers l'Ouest.

Entre 1870 et 1880 les milliers d'émigrants de la dernière frontière, pour la plupart venus d'Europe, avaient transformé la grande vallée s'étendant entre les Alleghanys et les Apalaches à l'Est et les montagnes Rocheuses à l'Ouest, en un immense grenier. Dans les larges plaines s'étendant du Texas à la frontière canadienne errait le bétail qui devait donner à cette partie du pays la possibilité de ses industries distinctives. De riches filons d'or, d'argent, de cuivre et d'autres minéraux avaient été découverts dans les Montagnes Rocheuses. En 1890 le Bureau de Recensement marqua l'avènement d'un grand jour dans l'histoire américaine quand il annonça que, désormais, il n'y avait plus de frontière à l'intérieur des Etats Unis. Mais les frontières avaient existé assez longtemps pour permettre le développement de certains traits de caractère chez les Américains, quelle que soit leur origine: individualisme prononcé, confiance, énergie, esprit d'invention, et aussi impatience, réticences et idées des originaires de pays plus vieux.

Congrès de la C.C.F. à Toronto

TORONTO, (P.C.) — Le feuilleton du congrès annuel du parti C.C.F. qui s'ouvrira à Toronto le 6 août prochain, comprendra des résolutions sur des sujets aussi différents que la sécurité sociale et les bombardements au napalm en Corée.

Le congrès durera trois jours. Il coincide avec le 20e anniversaire de la fondation de la Fédération coopérative du Commonwealth (C.C.F.) et les délégués auront l'occasion d'entendre M. Kenneth Younger, secrétaire d'Etat dans l'ancien gouvernement travailliste britannique.

On attend quelques 200 délégués de toutes les parties du Canada. Les leaders provinciaux comprendront Mme Thérèse Casgrain du Québec, le premier ministre de la Saskatchewan, M. Douglas, M. E. B. Joliffe, de l'Ontario, M. Harold Winch, de la Colombie-Britannique et M. Scottie Bryce, du Manitoba.

M. Elmer Roper, chef du parti en Alberta, espère se rendre au congrès par avion après les élections générales de sa province qui auront lieu le 5 août.

Les problèmes de politique intérieure et étrangère constitueront le fondement d'un programme politique que le conseil national du mouvement C.C.F. se propose de formuler pour les prochaines élections fédérales.

On étudiera aussi les résolutions déjà soumises par les organisations locales et d'autres motions seront probablement présentées par le comité exécutif, qui se réunira pendant deux jours, avant le congrès.

Outre M. Younger, les orateurs seront M. M. J. Coldwell, chef national du parti à la Chambre des communes, et le premier ministre récemment réélu en Saskatchewan, M. Douglas.

Les organisations locales de tout le pays ont présenté une longue liste de résolutions. Les délégués seront appelés à les approuver avant qu'elles soient inclues dans le programme politique du mouvement C.C.F.

Dans le domaine des affaires nationales, les résolutions portent sur les questions de la sécurité sociale, des allocations des anciens combattants, sur l'agriculture, le logement, l'immigration, la taxation, et d'autres sujets.

Dans le domaine des affaires internationales, les motions favorisent le plan Colombo d'aide aux pays peu avancés de l'Asie, critique l'organisation du traité de l'Atlantique-nord pour l'importance qu'elle accorde à la production d'armements plutôt qu'à l'aide économique aux nations pauvres et demandent qu'on "n'épargne aucun effort pour mettre un terme au tragique conflit de la Corée". Les résolutions présentées par les organisations d'Ottawa et de la Colombie-Britannique déplorent l'usage des bombes de napalm en Corée.

Brûlé par du goudron

QUEBEC. (P.C.) — Gilles Métayer, âgé de 7 ans, de St-Grégoire de Montmorency s'est gravement brûlé aux jambes hier soir avec du goudron bouillant.

Obsèques de Mme Anatole Décarie à St-Léon, samedi

Les funérailles de Mme Anatole Décarie, née Dame Marie-C. Décarie, épouse de M. Anatole Décarie, archiviste, demeurant à 304 avenue Grosvenor, décédée à l'âge de 67 ans et 8 mois, mardi, le 29 juillet dernier, ont eu lieu samedi matin, au milieu d'un imposant cortège de parents et d'amis.

Le convoi funèbre, précédé de trois landaus de fleurs, quitta la demeure de la défunte, à 9 heures, pour se rendre au lieu du ralliement fixé angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue Clarke, où le cortège se forma à 9 h. 15 pour se diriger vers l'église Saint-Léon de Westmount où la levée du corps fut présidée à 9 h. 30 par l'abbé Jacques Brossard, curé de la paroisse.

Le service fut célébré par l'abbé Gérard Décary, de Saint-Jovite, parent de la défunte, assisté comme diacre du R. P. L. M. Noury, S.M.M., et comme sous-diacre du R. P. A. Willhamson, S.M.M.

La chorale sous la direction de M. Paul Trottier, maitre de chapelle, rendit la messe de Requiem de Rossini. Mlle Fleurette Trottier touchait l'orgue.

Dans le sanctuaire

On remarquait dans le sanctuaire l'abbé Jacques Brossard, curé de la paroisse, l'abbé A. Courtemanche, curé de Laval-sur-le-Lac, l'abbé Léopold Ladouceur, du Séminaire de Ste-Thérèse, l'abbé Irénée Lussier, visiteur en chef de la Commission des écoles catholiques de Montréal, l'abbé Jean-Paul Maisonneuve, du Séminaire de Sainte-Thérèse, l'abbé Paul Groulx, de Saint-Léon de Westmount, rév. Père Albert M. Landry, O.P., de l'Institut d'Etudes Médiévales de l'université de Montréal, Rév. Père Benoit Lacroix, O.P., de l'Institut d'Etudes Médiévales de l'université de Montréal, l'abbé Paul-Emile Gauthier, curé de Saint-Henri, l'abbé Jean-Paul Laurin, du Séminaire de Sainte-Thérèse, Rév. P. Joseph Bélanger, S.J., du collège Ste-Marie, l'abbé Paul-Emile Charbonneau, du Séminaire de Sainte-Thérèse.
O.P.

Le deuil

Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Anatole Décarie; ses fils, M. Jules-M. Décarie, M. Vianney Décarie, M. Jean-Luc Décarie, son gendre Me Gilles Filion; son petit-fils André Décarie; son frère, M. François-B. Décarie; son beau-frère, M. Léon Décarie, ses neveux, M. Roger Décarie, Guy Décarie, Claude Décarie, Paul Décarie,, Yves Décarie, Camille Décarie, Edouard Décarie, Jean, Décarie. Le sénateur Léon Mercier Gouin. Ses cousins, MM. le juge Arthur Laramée, Georges Décary, G.-N. Décarie, Napoléon Lafleur, Louis Viau, P.-S. Viau, J.-L. Cardinal, P.-E. Cardinal, J.-A. Cardinal, Olivier Décary, L.-Amédée Décary, Paul Viau, Guy Viau, Charles-E. Décarie, Hercule Décary, Philippe Lebeau.

Le cortège

On remarquait dans le cortège, l'hon. juge Hector Perrier, de la Cour Supérieure, l'hon. Alfred Leduc, M. Roland Bock, docteur Rodrigue Charlebois, M. Jean Rinfret, Charles-Ed. Jarry, Henry Jarry, Antonio Plante, Jules Nols, Antoine Marchand, François Jarry, A. Ducharme.

Me Marc Vermette, Me Adélard Leduc, MM. Albiny Prud'homme, Charles Hudon, Edouard Pharon, Léo Daigneault, Raoul Deschamps, Eustache Prud'homme, J. Meloche, Alfred St-Cyr, Hervé Langevin, Vianney Favreau, Marcel Favreau, V.-E. Lambert, S. Pilon, Eugène Larocque, A. LeBuis, Jean Poirier, A. Pepin, Jean Brais, Philippe Brais, A. Dupré, Edouard Garneau.

MM. Jean Durivage, Georges Pelletier, Lt. C. Dorval, T. Bissonnette, R. Deslauriers, Auguste Lemieux, Jacques Raymond, Arthur Deslauriers, J.-Luc Trempe, Gérard Desjardins, Gilles DesRosiers, Alphonse Croteau, Paul Latreille, Emile Groulx, Marcel Clément, Arthur Durivage, Jules Méthot, Paul-E. Mills, James McPherson, Albert Mercier, André Paul et nombred 'autres.

Après les ervice le cortège se reforma pour se diriger vers le cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

DIX-SEPTIEME SAISON 1952-53

DIRECTION: DAUNAIS — GOULET

Les Variétés Lyriques

présentent

SEPTEMBRE: 25-26-27-28-30 OCTOBRE: 1-2-4-5-7-8-9-11-12

"COLORADO"

Opérette à grand spectacle en 2 actes et 20 tableaux
Livret de CLAUDE DUFRESNE, musique de JACQUES-HENRY RYS avec

YOLAND GUERARD — de l'Opéra de Lyon — Boursier du gouvernement Provincial

ANDRE TURP — Boursier du gouvernement Provincial

NOVEMBRE: 13-14-15-16-18-19-20-22-23-25-26-27-29-30

LE "SOLDAT DE CHOCOLAT"

Opérette en 3 actes d'OSCAR STRAUS avec
CONSTANCE LAMBERT
DENISE PELLETIER — LIONEL DAUNAIS

JANVIER: 22-23-24-25-27-28-29-31 FEVRIER: 1-3-4-5-7-8

"VIOLETTES IMPÉRIALES"

Opérette à grand spectacle en 2 actes et 18 tableaux — Musique de VINCENT SCOTTO avec
JACQUES JANSEN
de l'Opéra de Paris

MARS: 5-6-7-8-10-11-12-14-15-17-18-19-21-22

"BLOSSOM TIME"

(Printemps en fleurs)
Comédie musicale en 3 actes, musique de SIGMUND ROMBERG
Adaptation française de MANUELE SIMON, Lyrics de LIONEL DAUNAIS avec
LOUIS BOURDON
dans le rôle de FRANZ SCHUBERT

AVRIL: 9-10-11-12-14-15-16-18-19-21-22-23-25-26

LE "PAYS DU SOURIRE"

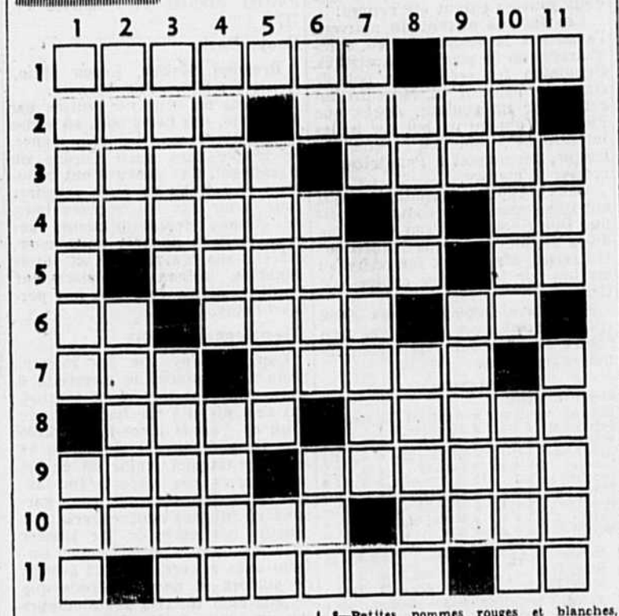
Opérette romantique en 3 actes, musique de FRANZ LEHAR avec
MICHEL DENS
de l'Opéra de Paris dans le rôle du Prince SOU-CHONG

INSCRIPTIONS: ANCIENS ABONNES DU 4 AOUT AU 14 AOUT NOUVEAUX ABONNES SEPT. 3-4-5

Vente générale pour COLORADO le 15 septembre
PRIX DES PLACES $2.50, $2., $1.85, $1.75 $1.65, $1.25. taxe incluse
BUREAU OUVERT de 10 a.m. à 6 h. p.m. le samedi jusqu'à 4 h.

Aucune réservation d'abonnement ou de réabonnement ne sera faite par téléphone

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Commission; — Petite prairie.
2—Représentation d'une chose dans l'esprit; — Qui appartient à la bouche.
3—Sorte de bobine; — Cheville conique de bois.
4—République de l'Europe mérédionale; — Métal précieux.
5—Le doigt du milieu; — Note de la gamme.
6—Note de la gamme; — Est au service d'un maitre comme domestique; — Symbole chimique de l'arsenic.
7—Choisi; — Femme d'un roi.
8—Colère; — Pique une viande de petits morceaux de lard.
9—Table sur laquelle on débite la viande de boucherie; — Herbe qui repousse après la fauchaison.
10—Mode de possession d'un fief; — Crochet de fer en forme d'S.
11—Lieu où s'arrêtent des troupes en marche; — Conjonction copulative.

VERTICALEMENT

1—Qui a rapport aux mines; — Saison.
2—Loi, ordonnance; — Ce qu'il y a de
3—Nom donné par les Orientaux à un bouquet de fleurs disposées de manière à exprimer une pensée; — Oxyde
4—Sièges que l'on met sur le dos du cheval; — Choisit.
5—Canards du Nord, qui fournissent le duvet appelé "edredon"; — Nom du soleil, chez les Egyptiens.
6—Mot dune locution signifiant: librement, obstacle; — Nom officiel de l'Irlande libre; — Réponse (abrév.).
7—Epoque fixe d'où l'on commence à compter les années; — Qui rend service.
8—Petites pommes rouges et blanches, fermes et sucrées; — Flottes.
9—Double fait à du linge; — Donnas de l'air.
10—Qui a été tordu plusieurs fois; — Exprime au moyen de la parole.
11—Epoque fixe d'où l'on commence à compter les années; — Niais, sot, nigaud.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	E	M	P	E	R	E	U	R	■	R	A
2	S	E	R	T	I	R	■	A	L	O	I
3	T	R	O	N	E	■	G	R	I	S	E
4	■	O	S	A	■	T	R	E	T	S	■
5	O	D	E	■	G	U	E	T	■	A	L
6	R	E	■	G	R	I	V	E	S	■	A
7	I	■	O	R	A	L	E	■	C	A	R
8	F	E	R	O	C	E	■	C	A	N	A
9	I	R	I	S	E	■	B	O	N	D	I
10	C	E	N	S	■	E	L	I	D	E	R
11	E	S	S	E	U	L	E	■	A	S	E

BRIDGE-CONTRAT

Plan d'attaque

Ouest entame du Valet de pique et le mort coupe. Le Déclarant doit réaliser qu'il lui faudra quatre rentrées au jeu du mort pour remporter le plus grand nombre de levées possibles. Il sera probablement nécessaire de prendre deux impasses à coeur et deux autres à trèfle. Il y a quatre rentrées au jeu de Nord si Sud joue ses cartes habilement. La coupe de la première ronde de piques en est une.

Un petit coeur est joué du mort et l'impasse du dix gagne la levée. Sud joue alors son As de pique et il coupe du mort. C'est la deuxième rentrée pour une seconde impasse à l'atout. L'As de Sud attrape maintenant le Roi d'Est et il s'agit alors de retourner au mort probablement deux fois pour des impasses à trèfle.

Donneur: Sud
N-S vulnérables

NORD
♠ - - - -
♡ 9 8 5 2
◇ R 7 6 4
♣ 9 7 5 3 2

OUEST
♠ V 10 9 8 5 3
♡ 6 3
◇ 10 9 2
♣ 8 6

EST
♠ D 7 6 4 2
♡ R 7 4
◇ 8 5
♣ R 10 4

SUD
♠ A R
♡ A D V 10
◇ A D V 3
♣ A D V

Les déclarations:

Ouest entame du CValet de pique.

Sud	Ouest	Nord	Est
2 ♡	passe	2 ♠	passe
3 ◇	passe	4 ♡	passe

Sud encaisse A-D de carreau pour se renseigner sur les possibilités de deux autres rentrées au mort. Le Déclarant continue alors du Valet qu'il couvre du Roi de Nord pour une troisième rentrée. Les trèfles sont attaqués et l'impasse du Valet remporte la première ronde. Sud joue alors son dernier carreau (le trois) et le sept du mort gagne la levée pour une quatrième rentrée et une deuxième impasse à trèfle. Le Déclarant remporte les deux dernières levées avec l'As de trèfle et un atout maitre.

TA RAIS DU.

A VENDRE

Magnifique domaine de campagne (Ville Côte d'Azur)

Sur le lac Maskinongé, St-Gabriel de Brandon.
Propriété environ 11 arpents, magnifiquement aménagés. Terrasses, tennis, verger, etc. Idéal pour résidence, maison de repos, ou club privé.
Bâtisses. Quatre (4) chambres à coucher avec eau courante, grand salon, vivoir, sun room, salle à manger, chambre de bain, cuisines, etc. Garage double, remise à chaloupe, outils, pompes, etc.
Le terrain renferme neuf (9) terrasses avec murs sur le versant de la montagne. Magnifique panorama. Exclusivement privé et de santé.
Pour plus de détails, écrire ou téléphoner à W. H. PERRON, 935, blvd St-Laurent, Montréal. Tél. LA. 4191. Ou à l'Abord-à-Plouffe, tél. MU. 1-1377.
Sur les lieux en fin de semaine

Mgr Fulton Sheen, apôtre des ondes

La dernière en date parmi les grandes vedettes de la télévision américaine est Mgr Fulton J. Sheen, évêque auxiliaire de New York. Doué d'un extraordinaire magnétisme, il sait captiver plus de deux millions de téléspectateurs, malgré la redoutable concurrence de Frank Sinatra et Milton Berle qui passent sur d'autres chaines à la même heure.

SÉLECTION d'août vous présente la personnalité attachante du prêtre catholique le mieux connu des Etats-Unis. Ne manquez pas de lire l'histoire de ce grand apôtre des ondes, dont le dévouement, la piété et la foi ont déjà opéré d'innombrables conversions.

SÉLECTION d'août renferme une trentaine d'articles d'intérêt durable. Achetez votre exemplaire aujourd'hui.

Ste-Catherine et Guy ..... FI. 2491
Hôtel Mont-Royal ..... PL. 4550
Serres ..... AT. 1125

DIRECTEMENT DE LA GUARDIA
VOYAGEZ A BORD DES DOUGLAS LINERS A 4 MOTEURS

CALIFORNIE
Spécial $80 Chaque aller-retour trajet
MIAMI $39.
Epargnez 10% Achetez des billets aller-retour
SEATTLE $99.
LA VOIE RAPIDE VERS VANCOUVER
CINCINNATI $25.39
Tampa . $35 El Paso . $88
Dallas . $55 St-Louis . $45
MEXICO-HONOLULU
Faites vos réservations maintenant
APPELEZ: UN. 6-6507
AIRLINE RESERVATIONS
1010 ouest, rue Ste-Catherine
Edifice Dominion Square
Suite 310

Les Royaux défont deux fois le Buffalo par 3 à 2

Elles ont concédé la 1ère position aux Américains



Malgré leurs magnifiques efforts, Winsome Cripps, à gauche, et Marjorie Jackson, qui portaient les couleurs de l'Australie dans la course à relais de 400 mètres aux Olympiques, ont dû concéder la première place à l'équipe américaine.

Brooklyn gagne deux fois et les Dodgers battus deux fois

BROOKLYN, (A.P.) — Les Dodgers de Brooklyn qui, plus que jamais, sèment la pluie et le beau temps dans la ligue Nationale ont balayé hier après-midi leur programme double contre les Cubs de Chicago, remportant la première joute par le compte de 3 à 2 et la deuxième par le compte de 9 à 1.

Roy Campanella a été le héros de la première partie. Il a frappé un simple avec les buts remplis et un homme retiré, à la neuvième manche, pour donner la victoire aux Dodgers. Hank Sauer a cogné son 27e coup de circuit de la saison pour les Cubs dans la première partie. Jackie Robinson en a également donné un pour les porte-couleurs de Brooklyn. Carl Erskine a été le lanceur gagnant et Turk Lown le perdant.

Dans la deuxième joute, la victoire a été crédité à Johnny Rutherford. L'étoile de la partie a été sans contredit Duke Snider, qui a donné le ton à ses coéquipiers en faisant compter quatre points grâce à un triple et à un coup de circuit.

La surprise de la journée d'hier, dans la ligue Nationale, a cependant été la double défaite que les Pirates de Pittsburgh ont infligée aux Giants de New-York. Les Pirates l'ont emporté par des comptes de 7 à 0 et de 10 à 8.

Dans les autres parties disputées hier après-midi, les Braves de Boston et les Reds de Cincinnati ont divisé les honneurs d'un programme double, Boston prenant la première 7 à 4 mais perdant la deuxième 4 à 0.

Chicago	100 000 001—	2	6 0
Brooklyn	100 000 101—	3	10 1

Klippstein, Lown (8), Leonard (9) et Atwell; Erskine et Campanella. Lanceur perdant: Lown. Circuits: Sauer; Robinson.

Chicago	000 001 000—	1	7 1
Brooklyn	000 320 04x—	9	14 0

Kelly, Lown (5), Fear (8), Manville (8) et Atwell; Rutherford et Campanella. Lanceur perdant: Kelly. Circuits: Robinson; Snider.

Pittsburgh	005 100 001—	7	12 0
New-York	000 000 000—	0	7 0

Lapalme, Dickson (3) et McCullough; Lanier, Corwin (3), Spencer (8) et Westrum. Lanceur gagnant: Dickson. Lanceur perdant: Lanier.

Pittsburgh	132 004—	10	13 0
New-York	000 107—	8	7 2

(Joute arrêtée à la 6e manche: nuit.)

Pollet, Wilks (6), Main (6) et Garagiola; Jansen, Gregg (2), Spencer (3), Corwin (3), Kennedy (6), Wilhelm (6) et Westrum. Lanceur gagnant: Pollet. Lanceur perdant: Jansen. Circuits: Elliott, Williams.

Cincinnati	000 220 000—	4	8 1
Boston	212 020 00x—	7	10 0

Blackwell, Nuxhall (5) et Rossi; Spahn et Cooper. Lanceur perdant: Blackwell. Circuit: Kluszewski.

Le Campbell Fuel gagne

Dans une joute de balle molle disputée hier après-midi, à St-Josaphat, le Campbell Fuel a remporté une victoire de 12 à 4 sur le club local. Girouard, André Rochon et Jacques Desforges, ce dernier avec une brillante performance de dernière heure qui a donné la victoire aux Montréalais, ont été les étoiles de la joute.

STADE EXCHANGE
Mt-Royal et Iberville
LUTTE CE SOIR
Le championnat ou la barbe en jeu
FINALE — 2 dans 3 à finir
Championnat mondial poids lourds
P. LORTIE vs B. KALMIKOFF
Champion Russie (Aspirant)
SEMI FINALE — 2 dans 3, 60 minutes
Louie KLEIN vs H. MADISON
2 AUTRES COMBATS
ADMISSION: 60c - $1.00 - $1.25
Réservations: FR. 9331 - 2343

Voici



La seule vraie Pilsener au pays!

Vous préférerez la Pilsener à toutes les bières que vous avez bues . . . vous préférerez cette bière légère et piquante . . . son goût sec et moelleux. Au dos des étiquettes, vous trouverez l'opinion de 7 experts européens . . . comme eux, vous aimerez sa saveur rafraîchissante! La Brasserie Labatt*.

Labatt — n'y a rien qui la batte!

Mallette et Tom Lasorda gagnent

Hoak cogne son 13e triple — Circuit de Lerchen — Les Red Wings de Rochester ici ce soir — Avance de 7 joutes en 1ère position

par Bert SOULIERE

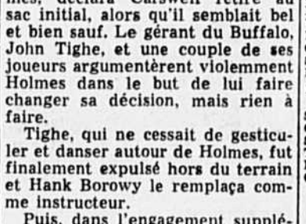
Une foule de 12,608 personnes, y compris 35 cadets de l'air venant d'Angleterre, ont vu les Royaux de Montréal vaincre les Bisons de Buffalo à deux reprises au compte de 3 à 2 chaque fois hier après-midi au stadium De Lorimier. Ce double triomphe du Montréal lui a permis de porter à sept parties complètes son avance en première position dans la Ligue Internationale. Fait remarquable, c'est que chaque lanceur désigné pour commencer la partie au monticule a réussi à la terminer.

Pour les Royaux, les gauchers Mal Mallette et Tommy Lasorda ont été solides, le premier espaçant 9 coups sûrs en autant de manches, et l'autre, cinq, en sept manches. La victoire de Mallette était sa 10e contre 2 défaites, tandis que Lasorda en était à son 11e triomphe contre 5 revers. Dans ses trois dernières joutes, Lasorda n'a permis que deux points.

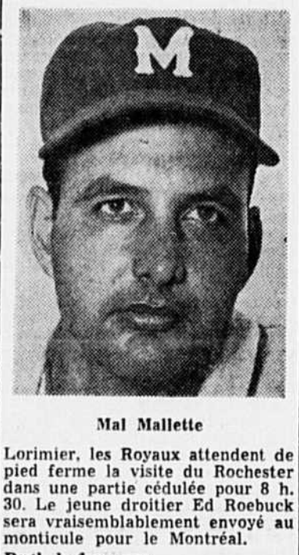
Le droitier Wayne McLeland et le gaucher Al Yaylian qui ont lancé pour les Bisons, ont été débité de leur 8e et 10e échecs de la saison respectivement. Les Royaux ont cogné huit coups sûrs dans chaque rencontre.

Et, le meilleur frappeur des vainqueurs a été le noir Jim Pendleton, avec trois simples, tous réussis dans la 2e joute. George Larchen, du Buffalo, a cogné l'unique circuit de l'après-midi, son 4e de la saison.

La joute que le Royal devait disputer au Buffalo samedi soir a été décommandée à cause de la pluie, et ce soir, au stadium De Lorimier, les Royaux attendent de pied ferme la visite du Rochester dans une partie cédulée pour 8 h. 30. Le jeune droitier Ed Roebuck sera vraisemblablement envoyé au monticule pour le Montréal.



Tommy LaSorda



Mal Mallette

Duel de lanceurs

La première joute a été marquée d'un magnifique duel de lanceurs entre le gaucher Mal Mallette et le droitier Wayne McLeland, et ce n'est qu'à la 10e manche que les Royaux réussirent à s'assurer la victoire.

En effet, Mallette venait de regarder passer une troisième "strike", quand Carmen Mauro se rendit au sac initial via quatre balles. Sur un coup sacrifice de Don Hoak, le lanceur McLeland commit une erreur en voulant attraper la balle et Mauro en profita pour se rendre au 2e coussin, tandis que Hoak fut sauf au premier.

Probablement énervé devant une telle situation, McLeland commit un "balk" et chaque coureur avança d'un but. Le sentier fut totalement rempli lorsque Gilliam reçut une passe intentionnelle. C'est alors que Joe Lutz, toujours dangereux dans des situations du genre, cogna une longue chandelle dans les mains du voltigeur de centre, George Lerchen, et Mauro compta le point décisif du troisième coussin.

Les Bisons avaient pris une avance d'un point à la 2e manche, grâce à des simples consécutifs de Frank Carswell et Bill Tuttle, un "fielder choice" de Mavis et un long coup du receveur Ciesielski. A deux reprises par la suite, les Royaux eurent une excellente occasion d'égaliser les chances, mais chaque fois le nègre Jim Pendleton cogna dans un "DJ" pour sauver McLeland de l'embarras.

Cependant, les Royaux décidèrent de se mettre à l'oeuvre à la 5e reprise et il en résultat une paire de points pour leur donner l'avance, 2 à 1.

C'est un simple de Walter Moryn qui marqua le début du ralliement. Après que Mallette eut obtenu un but sur balles, Mauro frappa la pilule blanche en lieu sûr et Moryn croisa le marbre. Hoak cogna un "fielder choice", mais le simple de Gilliam permit à Mallette d'enregistrer le deuxième point des siens.

Un double vol réussit par Hoak et Gilliam plaça ces derniers en position de compter, mais Lutz mit fin à la manche en se contentant d'un roulant en direction de Tuttle.

Buffalo égalise

Les Bisons ne désespérèrent point et, au 6e engagement, ils égalisèrent le pointage, 2 à 2, en comptant un point, résultat d'un simple de Carswell, un roulant de Tuttle et un double de Mavis. Avec le point décisif au 2e coussin, Buffalo ne put briser l'égalité, puisque le lanceur Mc Leland aida la cause de Mallette en mordant la poussière pour la 3e fois consécutive.

Tighe expulsé

A la 8e manche, une petite scène amusante s'est déroulée quand l'arbitre du premier but, Larry Holmes, déclara Carswell retiré au sac initial, alors qu'il semblait bel et bien sauf. Le gérant du Buffalo, John Tighe, et une couple de ses joueurs argumentèrent violemment Holmes dans le but de lui faire changer sa décision, mais rien à faire.

Tighe, qui ne cessait de gesticuler et danser autour de Holmes, fut finalement expulsé hors du terrain et Hank Borowy le remplaça comme instructeur.

Puis, dans l'engagement supplémentaire, Lutz se révéla le héros des locaux pour donner la victoire au Montréal.

Circuit de Lerchen

Dans la 2e joute, les Royaux comptèrent deux fois dès la première manche, grâce à des doubles consécutifs de Gilliam et Lutz, combinés avec un simple de Pendleton. Après que les Bisons eurent été tenus en échec par Lasorda dans les deux premiers engagements, ils réussirent à égaliser les chances, 2 à 2, dans la 3e reprise, en vertu d'un simple du lanceur Al Yaylian suivi d'un magistral circuit de Lerchen. La balle cognée par Lerchen trouva refuge sur le toit de Knit-to-fit. Signalons ici que les deux points de chaque club ont été comptés après que deux joueurs eurent été retirés.

Les Royaux prirent de nouveau l'avance à la 4e manche en enregistrant son 3e point des hostilités. Pendleton fut crédité de son 2e simple consécutif et Marchio fut retiré sur un roulant. Après que Fiala eut obtenu un but sur balles Intentionnel, Ronning cogna un simple, permettant à Pendleton de croiser le marbre.

Dans la reprise suivante, le Royal eut une occasion de compter, lorsque Don Hoak cogna son 13e triple de la saison, après que Mauro eut été retiré, Mais Hoak fut retiré au marbre sur le "fielder choice" de Gilliam.

Après avoir compté leurs deux points, les visteurs ne purent rien contre Lasorda dans les trois dernières manches.

DIMANCHE

Première partie

Buffalo	ab	p	cs	r	a	Montréal	ab	p	cs	r	a
Lerchen cc	3	0	0	3	0	Mauro cc	4	1	1	3	0
Sernia 1b	4	0	0	9	1	Hoak 3b	3	0	1	0	4
Kazak 3b	5	0	3	0	1	Gilliam 2b	4	0	1	3	3
Lund cd	5	0	0	2	0	Lutz 1b	5	0	1	9	1
Carswell cg	5	2	2	1	0	C. T'pson r	3	0	1	7	0
Tuttle ac	5	0	3	6	5	Pend'ton ac	4	0	0	2	3
Mavis 2b	4	0	1	2	5	Marchio cg	4	0	1	2	0
C'siel'ki r	2	0	0	6	0	Moryn cd	4	1	1	3	0
McLeland 1	4	0	0	0	0	Mallette l	3	1	1	1	0
Totaux	37	2	9	29	12	Totaux	34	3	8	30	11

BUFFALO	010	001	000 0—2
MONTREAL	000	020	000 1—3

Erreur: McLeland. Points produits par: Ciesielski; Mauro, Gilliam, Mavis, Lutz. Deux-buts: Kazak, Mavis. Trois-buts: Hoak, Gilliam. Sacrifices: Zernia, Hoak. Doubles-jeux: Mavis à Tuttle à Zernia, Tuttle à Mavis à Zernia, Hoak à Gilliam à Lutz; Zernia à Tuttle à Zernia. Laissés sur les buts: Buffalo 10, Montréal 8. Buts sur balles: McLeand 5, Mallette 4. Retirés au bâton: McLeland 5, Mallette 7. Balk: McLeland. Lanceur gagnant: Mallette (10-2). Lanceur perdant: McLeland (5-8). Arbitres: Linsalata, Holmes et Tattler. Temps: 2 h. 30.

Deuxième partie

Buffalo	ab	p	cs	r	a	Montréal	ab	p	cs	r	a
Lerchen cc	3	1	1	1	0	Mauro cc	3	0	0	2	0
Zernia 1b	3	0	0	5	0	Hoak 3b	3	0	1	1	1
Kazak 3b	3	0	1	0	1	Gilliam cd	3	1	2	2	0
Lund cd	3	0	1	1	0	Lutz 1b	3	1	1	9	0
Carswell cg	3	0	0	1	0	P'ndleton ac	3	1	3	0	3
Tuttle ac	3	0	1	1	1	Marchio cg	3	0	1	1	1
Mavis 2b	2	0	0	2	1	Fiala 2b	2	0	0	3	5
Erautt r	2	0	0	7	1	Ronning r	3	0	1	3	0
Yaylian l	2	1	1	0	2	LaSorda l	2	0	0	0	1
Totaux	24	2	5	18	6	Totaux	23	3	8	21	10

BUFFALO	002	000	0—2
MONTREAL	200	100	x—3

Points produits par: Lutz, Pendleton, Lercher (2), Ronning. 2B: Gilliam et Lutz. 3B: Hoak. Circuit: Lerchen. Sacrifices: Marchio (2), Mavis. Laissés sur les buts: Buffalo 2, Montréal 5. Buts sur balles de: Yaylian 1, LaSorda 0. Retirés au baton: Yaylian 3, LaSorda 2. Lanceur gagnant: LaSorda (11-5). Lanceur perdant: Yaylian (10-10). Arbitres: Holmes, Tatler et Linsalata. Temps: 1 h. 23. Assistance: 12,608.

Joutes de dimanche dans l'Américaine

Première partie

Philadelphie	000 000 100—	1	6 1
Cleveland	001 003 00x—	4	4 0

Kellner, Wright (8) et Murray; Feller et Hegan.

Lanceur perdant: Kellner. Circuit: Cleveland: Easter.

Deuxième partie

Philadelphie	010 001 700—	9	12 0
Cleveland	100 010 000—	2	3 2

Scheib et Astroth; Gromek, Brissie (7), Jones (7), Rozek (9) et Tebbetts.

Lanceur perdant: Gromek. Circuit: Philadelphie: Zernial.

Boston	000 000 000—	0	4 0
Détroit	200 210 01x—	6	10 0

Brodowski, Scarborough (5) et White; Houtteman et Batts.

Lanceur perdant: Brodowski. Circuit: Détroit, Batts.

Première partie

New-York	000 102 111—	6	6 0
St-Lounis	000 000 100—	1	6 1

Bain et Berra; Garver, Overmire (9) et Courtney.

Lanceur perdant: Garver. Circuits: N-York, Bauer, McDougald; St-Louis, Dyck.

Camp d'essai des Cards

OSHAWA, ONT., 3 (P.C.) — Les Cardinaux de St-Louis de la ligue Nationale de baseball ont organisé pour les 11 et 12 août, à Oshawa, un camp d'essai pour les jeunes recrues de la région, a-t-on annoncé samedi.

BASEBALL

SAMEDI

Ligue Internationale
Buffalo à Montréal (pluie)
Toronto 3, Baltimore 5
Ottawa 4, Syracuse 5
Springfield 5, Rochester 2

Ligue Nationale
Chicago à Brooklyn (pluie)
St-Louis 2, Philadelphie 6
Cincinnati 8, Boston 3
Pittsburgh 3, New-York 4

Ligue Américaine
New-York 6, St-Louis 11
Philadelphie 6, Cleveland 4
Boston 10, Détroit 5
Washington 1, Chicago 6

Ligue Provinciale
St-Hyacinthe 0, Granby 4
Québec 1, Drummondville 2
St-Jean 3, Trois-Rivières 5

DIMANCHE

Ligue Internationale
Buffalo 2, 2 Montréal 3, 3
Springfield 4 Rochester 6
Ottawa 3 Syracuse 4
Toronto 8 Baltimore 4

Ligue Nationale
St-Louis 0 Philadelphie 6
Pittsburgh 7, 10 New-York 0, 8
Cincinnati 4, 4 Boston 7, 0
Brooklyn 3, 8 Chicago 2, 1

Ligue Américaine
Philadelphie 1, 9 Cleveland 4, 2
New-York 6 St-Louis 1
Détroit 6 Boston 0
Washington 0 Chicago 0 (après 8 manches, 2e joute remise, pluie).

Ligue Provinciale
St-Jean 2 Trois-Rivières 1
St-Hyacinthe 6 Granby 0
Québec 2 Drummondville 6

LUNDI

Ligue Internationale
Rochester à Montréal
Baltimore à Ottawa (2)
Syracuse à Toronto
Buffalo à Springfield

Ligue Nationale
Aucune joute cédulée

Ligue Américaine
New-York à Washington

Ligue Provinciale
Québec à Drummondville 8 h.
St-Jean à Trois-Rivières 8 h.
Granby à St-Hyacinthe 8 h.

CLASSEMENTS

Ligue Internationale

	G.	P.	moy.	diff.
Montréal	67	42	.615	....
Syracuse	62	50	.554	6½
Rochester	64	53	.547	7
Toronto	57	51	.514	11
Baltimore	53	59	.473	15½
Buffalo	51	59	.464	16½
Springfield	48	63	.432	20
Ottawa	47	69	.405	23½

Ligue Nationale

	G.	P.	moy.	diff.
Brooklyn	66	30	.688	....
New-York	60	37	.619	6½
St-Louis	58	44	.569	11
Philadelphie	54	47	.535	14½
Chicago	51	50	.505	17½
Boston	42	58	.420	26
Cincinnati	42	61	.408	27½
Pittsburgh	30	76	.283	41

Ligue Américaine

	G.	P.	moy.	diff.
New-York	59	41	.590	....
Cleveland	56	44	.560	3
Boston	53	44	.546	4½
Washington	53	46	.535	5½
Philadelphie	48	46	.511	8
Chicago	52	50	.510	8
St-Louis	41	61	.402	19
Détroit	35	65	.350	24

Ligue Provinciale

	G.	P.	moy	diff.
St-Hyacinthe	52	34	.605	....
Québec	53	47	.589	2
St-Jean	46	42	.523	7
Trois-Rivières	39	48	.448	13½
Drummondville	36	45	.444	15½
Granby	32	52	.381	19

QUELQUES BREFS POTINS AU TENNIS

Gagnants

Sénior ouvert Simples messieurs: Brandan Macken. Simples dames: Hanna Sladek. Doubles messieurs: Branden Macken et Lorne Main. Doubles dames: Louise Brown et Dorothy Hurst. Doubles mixtes: Brendan Macken et Hanna Sladek.

Intermédiaire: Simples messieurs: Ronald Raymond. Simples dames: Shirley Stanley. Doubles messieurs: Jacques Bourgoing et Jean-Paul Faguy. Doubles dames: Shirley Stanley et Huguette Parent.

Coupe Davis

Brendan Maken, Lorne Main, Henri Rochon, Jack Spencer.

Au cas où vous ne l'auriez par remarqué, ces noms sont en ordre alphabétique qui, par coincidence, se trouve être aussi l'ordre du classement. Ces joueurs ont beaucoup de mérite; les trois premiers pour avoir été les représentants du Canada depuis plusieurs années, et Jack Spencer pour avoir, grâce à son travail et à sa détermination, obtenu une place sur l'équipe. Bonne chance à nos porte-couleurs.

Championnats juniors

Rappelez-vous que les inscriptions se terminent le mercredi, 6 août, pour cet important tournoi, qui sera disputé sur les courts du Club de Tennis Mont-Royal, 2106 ave. Grey, Montréal, du 11 au 16 août. Le tournoi junior est ouvert aux joueurs nés après le 1er janvier 1934. Les tournois pour garçons et fillettes sont ouverts aux joueurs nés après le 1er janvier 1937. On nous apprend que l'Ontario nous enverra un fort groupe de juniors et nous espérons que chaque club inscrira ses meilleurs joueurs, pour tenter de conserver les championnats au Québec et pour assurer une inscription-record. Les championnats juniors du Québec seront suivis par les championnats ouverts du Canada, qui débuteront à Ottawa le 16 août.

Championnats fermés de la Province de Québec (Coupe Montréal)

Ce tournoi sera disputé sur les courts du Régiment de Châteauguay, 4600 Lacombe, du 23 au 30 août. Les membres de ce club coopèrent tous pour faire de ce tournoi un succès sans précédent. Voici une liste des activités sociales organisées durant la semaine du tournoi:

Samedi, 23 août: Bal blanc.

Lundi, 25 août: Visite au Parc Belmont.

Mercredi, 27 août: Partie de blé d'Inde.

Samedi, 30 août: Danse gratuite pour joueurs et membres.

Naturellement, la carte de membre de la P.Q.L.T.A. sera exigée pour prendre part au tournoi.

A la clôture des Jeux olympiques les Américains finissent en première place

HELSINKI, 3 (P.C.) — On a éteint aujourd'hui la torche olympique et le symbolique drapeau olympique blanc, avec ses cinq cercles entrecroisés, a été descendu de son mât. Le brillant festival international a pris fin alors que les Etats-Unis, se ralliant magnifiquement, ont rejoint et dépassé la Russie en tête du classement non-officiel des pays ayant participé aux Jeux Olympiques de 1952.

La Grande-Bretagne a obtenu aujourd'hui sa première et seule médaille d'or lorsqu'elle a remporté le Prix des Nations, offert au ont obtenu pas moins de 111 points. Du coup, les Américains ont effacé l'avance que la Russie détenait depuis 12 jours.

Au ballon au panier, les Etats-Unis ont triomphé de la Russie au compte de 36-25 pour conserver leur championnat olympique. Ils ont encore fini en tête lors des 1,500 mètres à la nage pour hommes, se sont assuré les trois premières places lors des concours remarquables jeux a atteint son point culminant samedi alors que les Etats-Unis, faisant une superbe poussée de la dernière heure, vainqueur du tournoi d'équitation qui, traditionnellement, est le dernier au programme des Jeux Olympiques d'une durée de deux semaines.

Le Chili a fini bon deuxième et les Etats-Unis troisièmes lors de ces concours hippiques, une épreuve d'endurance très difficile pour cavaliers et chevaux sauteurs.

Les Américains ont finalement amassé un grand total de 614 points à comparer à 553½ pour les Russes, leurs grands rivaux.

Il y avait 65,000 personnes dans les estrades du stade olympique lorsque les drapeaux de 70 pays, représentant quelque 5,780 athlètes, ont paradé une dernière fois et que le clairon a résonné pour inviter la jeunesse sportive du monde à se réunir de nouveau à Melbourne, Australie, en 1956.

La tension dramatique qui a marqué durant deux semaines ces de plongeons de haut vol pour femmes et ont culminé leur sensationnel effort en gagnant cinq finales sur cinq à la boxe.

Le fait d'avoir gagné cinq médailles d'or à la boxe est par lui-même un record olympique. Aucun pays n'avait indiuellement réussi un tel balayage jusqu'ici. C'était aussi le meilleur effort des Américains, à la boxe, depuis 1932.

Avant samedi, les Etats-Unis tiraient de l'arrière, dans le classement des pays, par 24 ½ points. La Russie, participant pour la première fois aux Olympiques, avait amassé 523 ½ points contre 499 pour les Américains.

La poussée finale des Etats-Unis commença par la victoire de l'équipe américaine au ballon au panier. Celle-ci, composée de joueurs des Caterpillars de Péoria, Ill., et de l'Université du Kansas, n'a pas eu la partie facile conrte la Russie et le compte final a été le plus petit réussi dans tout le tournoi.

Les Russes avaient prévu le coup et ils employèrent contre les Américains des tactiques pour le moins décevantes. Après la première période, ceux-ci n'avaient qu'une faible avance de 17-15. Au début de la deuxième et dernière période, les Américains virent même la Russie prendre momentanément les devants au compte de 21-20. C'est alors que Bob Kenney obtint deux lancers gratuits. Il compta chaque fois et, par la suite, les Russes ne purent jamais devancer leurs adversaires.

Clyde Lovellette, du Kansas, a été la vedette des Américains en comptant neuf points. L'as russe Otar Korkilla, un gaillard de 6 pieds et 6 pouces, n'a pas été aidé par la manoeuvre de son équipe par laquelle celle-ci cherchait constamment à contrôler le ballon aux dépens des Américains sans trop essayer de compter. Il n'a obtenu que deux buts et a réussi quatre lancers gratuits, soit un total de huit points, avant d'être banni du jeu pour avoir commis, 13 minutes avant la fin, un total de quatre erreurs personnelles. Howie Williams des Etats-Unis, a aussi été obligé de se retirer du jeu après avoir été coupable de quatre coups déloyaux. Au Canada, on en permet cinq, comme aux Etats-Unis d'ailleurs.

Les Etats-Unis ont fait 54 lancers vers le panier et n'en ont réussi que 13, soit une médiocre moyenne de .240. La Russie en a pour sa part réussi huit sur 29, soit une moyenne de .274.

La joute terminée, tous les joueurs se sont cordialement serré la main, les Américains acceptant calmement leur victoire.

Lovelette et Korkilla, incapables de se parler, se sont souhaité bonne chance en se faisant des signes. Puis, instinctivement, ils ont soulevé une petite fillette blonde d'environ deux ans qui s'était aventurée sur le court en mangeant un cornet de crème glacée. Les deux géants, dans un amical geste sportif, la soulevèrent sur leurs épaules pendant que les photographes croquaient sur le vif et à qui mieux mieux cette scène impromptu.

Une heure après la finale de ballon au panier, l'équipe aquatique à relais des Etats-Unis se mit à la tâche d'obtenir de nouveaux points.

Une illusion de championnat pour Charles et Layne

NEW-YORK. (A.P.) — Ezzard Charles, de Cincinnati, l'ancien champion mondial des poids lourds, rencontrera Rex Layne, de Lewiston, Utah, vendredi soir prochain, au Stadium de Ogden, Utah, dans un match que l'Etat de l'Utah reconnait comme un combat de championnat du monde. Le promoteur, Ken Mayne, présentera une ceinture emblématique du championnat au gagnant de cette rencontre, alléguant que beaucoup sont d'avis que Charles a bel et bien battu Jersey Joe Walcott, en juin dernier, à Philadelphie.

Charles a déjà battu Layne à Pittsburgh, en octobre dernier, à son premier combat après avoir perdu son titre aux mains de Walcott. Layne, pour sa part, a déjà battu Walcott avant que ce dernier ne remporte le championnat du monde. Cette rencontre est la plus importante de la semaine. En fait, le programme de boxe pour cette semaine est assez maigre. Le voici au complet:

LUNDI — A Brooklyn (Eastern Parkway), Billy Graham, New-York vs Joey Giardello, Philadelphie, 10; à Chicago (Rainbo Arena), Chester Mieszala, Chicago vs Ted Olla, Milwaukee, 8; à New-York (Fort Hamilton, Phil Morizio, New-York vs Henry Winchman, New-York, 8; à Québec Qué. Black Pico, La Havane vs Fernando Gagnon, , Québec, Bantams 10.

MARDI — A Newark, N.-J., Charley Lester, Cleveland vs Gene Jones, Camden, N.-J., 8; à Los Angeles, Bobby Why, Los Angeles vs Dave Gallardo, Los Angeles, 10; à Miami Beach, Flo., Gerry Dreyer, Afrique du Sud vs Baby Williams, La Havane, 10.

MERCREDI — A Chicago (Chicago Stadium, Bob Saterfield, Chicago vs Harold Johnson, Philadelphie, 10.

JEUDI — A Oakland, Calif., Frank Buford, Oakland vs Leonard Morrow, Oakland, 10; A San Diego, Calif., Ken Davis, San Diego vs Luis Adame, San Diego, 10.

VENDREDI — A Ogden, Utah, Ezzard Charles, Cincinnati vs Rex Layne, Lewiston, Utah, 10.

Les Globetrotters épatent le pape

ROME, 3. (P.A.) — Les célèbres basketeurs Globetrotters de Harlem ont pris l'avion samedi vers la Tunisie, où ils participeront à un tournoi de ballon au panier, après avoir montré au Pape, vendredi, comment ils jouaient.

Les spectaculaires joueurs nègres, qui font actuellement une tournée mondiale, ont joué pour Sa Sainteté lors d'une audience spéciale et lui ont révélé quelques-uns de leurs meilleurs trucs avec le ballon.

Plusieurs Globetrotters, répondant à des questions de Sa Sainteté, ont démontré au Pape comment ils font tourner le ballon, comment ils se l'envoient de mille et une manières et ainsi de suite.

Un informateur du Vatican a dit que Sa Sainteté avait été très impressionné par l'extraordinaire habileté des basketeurs américains.

Tournoi de doubles

Un tournoi de doubles vient d'être approuvé et sera disputé sur les courts du Club de Tennis Papineau, coin Garnier et Jean Talon, du 3 au 10 septembre. Marc Lamalice sera en charge de ce tournoi.

MOTOCYCLETTES

NE MANQUEZ PAS DE PLAISIR POUR CAUSE DE COMPTANT

SERVEZ-VOUS DE VOTRE CREDIT chez BENTLEY'S

NOUVELLES MOTOCYCLETTES
Versement initial à partir de $110.00, plus la taxe. Payez aussi peu que
$3.77
PAR SEMAINE

MOTOCYCLETTES USAGEES
Versement initial à partir de $31.25, plus la taxe. Payez aussi peu que
$2.00
PAR SEMAINE

★ Généreuse allocation d'échange ★

AGENTS AUTORISES POUR:
• HARLEY-DAVIDSON • ARIEL
• FRANCIS BARNETT • ROYAL ENFIELD

Ecrivez pour un catalogue d'accessoires gratis.

Bentley's MONTREAL
2081-87 BLEURY ST.
Ouvert jusqu'à 9 h. p.m. vendredi soir
1 h. p.m. samedi • HA. 3436 - 9985



Quelle supériorité!

ESSO et ESSO EXTRA . . . vous ne sauriez acheter de meilleures gazolines. Produites dans les raffineries les plus modernes, elles sont le fruit des recherches les plus poussées et reposent sur les 72 années d'expérience que compte l'Imperial Oil dans le raffinage du pétrole. N'importe où au Canada, achetez à l'enseigne ESSO — le symbole de la qualité.



j'ai bien fait d'adopter les GAZOLINES Esso

PRODUITS DE L'IMPERIAL OIL

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

LES RÉSULTATS

Charlestown

PREMIERE $1,000 à réclamer 4 ans et plus environ 4 1-2 furlongs.
Mr. Frostburg (Palumbo) 9.80 4.80 3.80
Blossom Bel (Russo) 7.60 5.00
Woofie (Hill) 5.20
Temps: .51 4-5. Ont aussi couru: Bomber, Nanci Tracer, Gerties Last, Locust Valley, Astonish, His Whizz.

DEUXIEME $1,000 à réclamer 3 ans environ 4 1-2 furlongs.
Morgan Mist (Kratz) 3.60 3.40 2.80
Lanna Lee (Pappas) 35.00 11.60
Kildare (Amos) 3.40
Temps: 0:52 3-5. Ont aussi couru: Teddy Dart, Sweet Craft, Jerseyville, Lady Poet, Chardan, Revolution, Chanceopeace.
PARI DOUBLE $18.40

QUATRIEME $1,000 à réclamer 3 ans et plus environ 7 furlongs.
Omissive (Connolley) 5.40 3.40 3.40
Grandma's Baby (Grant) 7.20 5.00
Good Gossip (McIvon) 7.60
Temps: 1:33. Ont aussi couru: Handle Hypofrill, Golden Plum, Ellen's Pick, Suebarb, Whizz Happy.

CINQUIEME $1,000 à réclamer 4 ans et plus environ 6 furlongs.
Trigger Moose (Fitzger'd) 4.60 3.20 3.00
Petronel (Amos) 7.40 4.20
Westward (Palumbo) 6.20
Temps: 1:18 2-5. Ont aussi couru: Simoleon, Baby Song, Petty Larceny, Bandaid, Bob O'Lee.

SIXIEME $1,200 allocations 3 ans et plus 1 1-8 milles.
Shadow Shot (Kratz) 8.60 5.00 3.40
Bonnie Bones (Josephick) 12.80 5.40
Sassy Chick (Kirk) 3.40
Temps: 1:58 2-5. Ont aussi couru: Boss Leaving, Mistambo, Violence.

SEPTIEME $1,000 à réclamer 3 ans 1 1-16 milles.
Royal Jacopo (Hill) 22.80 10.20 6.60
Germinate (Teague) 11.20 6.60
All Right (Miller) 5.20
Temps: 1:54 1-5. Ont aussi couru: Mama San, Odd Ring, Omasque, Petite Goutte Kohima.

HUITIEME $1,000 à réclamer 4 ans et plus 1 1-16 milles.
Route Four (Fitzgerald) 19.40 8.40 5.20
Bo Mowlee (Scocca) 4.60 3.40
Bus N Bus (Teague) 2.80
Temps: 1:53. Ont aussi couru: Pam Light, Easter Flower, Rising Temper, Bushel, Lovable Lady.

NEUVIEME $1,200 à réclamer 4 ans et plus 1 1-4 milles.
Pennask (Kratz) 13.80 5.40 4.40
Neddie's Boy (Scocca) 3.80 3.00
Ballawood (Amos) 6.60
Temps: 2:14. Ont aussi couru: Hearty Laugh, Jackie W., Rosedan, Champion Liar.

Jamaica

PREMIERE, $3,500, à réclamer, 2 ans, 5 1-2 furlongs.
Stage Lover (Wall) 10.30 4.80 3.40
Anukita (York) 4.60 3.70
Jantember (Ploof) 8.80
Temps: 1:07 3-5. Ont aussi couru: Champs Dream, Tony Pat Jr, Perfect Hit, Rose Beauty, Ninety Degrees, Lasti Pusti, Where You At, Recontrol et Trust.

DEUXIEME, $3,500, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.
Next Stop (Scurlock) 33.90 15.30 10.70
Big Leaguer (Anderson) 11.10 7.50
Rachel G. (Schab) 5.60
Temps: 1:14. Ont aussi couru: b-Mad Madge, Riddleton, b-Rebee, Brave Bim, Eternal Light, Ringgoldian, James B., Tio Tito, Strideaway et Sweet Vincent.
b—Entrée: Waller et Ewing.
PARI DOUBLE: $347.90

TROISIEME, $3,500, à réclamer, 2 ans, 5 1-2 furlongs
Lochwin (Renick) 9.40 4.70 2.90
Yeoman (Guerin) 3.60 2.60
Aquamarine (Gorman) 2.40
Temps: 1:08 3-5. Ont aussi couru: The Flea, Little Rob, Lynn K, Buckshot, E-Town, Mrs. Mac., Rythminhim et Telebras.

QUATRIEME, $3,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Rope Trick (Schab) 8.80 3.30 2.60
Brown Dalton (Gorman) 4.20 3.20
Andys Glory (Picou) 3.40
Temps: 1:11 3-5. Ont aussi couru: Dawky, Mystery Lutz, Shah Jahan, Lawful, et Navy Flash.
CINQUIEME, $4,000, 2 ans, 5 furlongs.
Eternal Will (Gorman) 5.90 4.90 3.20
Blue Errard (Anderson) 12.30 5.80
Jibe (Boland) 3.20
Temps: 59 3-5. Ont aussi couru: a-Jeopardized, b-Cubist, a-Jingler, Brother Friar, Steady Going, b-Main Dish et Scollay Square.
a—Entrée: Phipps.
b—Entrée: Godfrey et Peters.

SIXIEME, Merchants and Citizens Handicap, $25,000 added, 3 ans et plus, 1 3-16 milles.
Crafty Admiral (Guerin) 5.30 3.90 3.10
Combat Boots (Cole) 6.80 4.00
a-Mandingo (Perez) 5.70
Temps: 1:57 2-5. Ont aussi couru: Out Point, Auditing, a-Lone Eagle, Yildiz, et Alerted.
a—Entrée: Ring et Christiansen.

SEPTIEME, $4,000, allocations, 3 ans, 6 furlongs.
Ancient City (Nash) 10.40 5.50 5.00
Jet A Dandy (Boland) 4.40 3.80
Greek Hope (Gorman) 9.30
Temps: 1:12 3-5. Ont aussi couru: Blue Flash, Wise Market, Tamelane, Amita's Girl, Fuzzhead et Jolie Boy.

HUITIEME, $3,500, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 milles.
Blue Roxy (Hardinbrook) 7.20 3.80 2.40
Bobs Ace (Stuart) 8.10 3.90
Dan's Chance (Higley) 2.40
Temps: 1:54 4-5. Ont aussi couru: High Climber, Cherry Prince, Lightning Bug et The Phoenix.

Monmouth

PREMIERE, $3,000., à réclamer, 4 ans et plus 6 furlongs.
On Guard (Stevenson) 39.40 16.20 11.80
Hat Check Girl (Covalli) 7.00 4.80
Jolirab (Bierman) 10.60
Temps: 1:14. Ont aussi couru: Gallalad, Justa Tiger, Battersea Box, Quick Buck, Blue Feroda, Star Spangler, Will I, Airolo et Ula.

DEUXIEME, $4,000., 2 ans, 6 furlongs.
Uncle Ev (Cardoza) 40.80 21.60 11.60
Thirty One (Williams) 9.80 5.60
Moby Dick (Hanford) 4.20
Temps: 1:14 4-5. Ont aussi couru: Star Alpha, Winging Home, Vidi, Queen Clover, Hauser, Copake et Cormorant.
Le pari double : $573.80.

TROISIEME, $3,500., à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Imazed (Fernandez) 17.40 7.00 4.20
Foxey Lad (Ryan) 6.60 3.80
Yama (Shuk) 3.40
Temps: 1:12 3-5. Ont aussi couru: Appease Not, Mr. Buster et Larry A.

QUATRIEME, $5,000., alloués, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Tralanta (Wilson) 5.60 3.40 2.60
Whiffenpoof (Balzaretti) 3.60 2.60
Occupancy (Boulmetis) 2.60
Temps: 1:11 4-5. Ont aussi couru: Blue Lantern et Giggle.

CINQUIEME, $4,500., alloués, 3 ans, 6 furlongs.
Avion (Stout) 8.40 4.80 3.20
Whatuduin (Wilson) 9.60 4.60
Pacific Ocean (Howell) 3.20
Temps: 1:14. Ont aussi couru: Play Fiddle, Flaming Fleet, Jungle Jag et Scientist.

SIXIEME, $25,000 ajoutés, 3 nas, 1 1-14 mille.
Count Flame (Woodhouse) 4.60 3.40 2.40
G. R. Petersen (Cardozo) 6.20 3.00
Temps: 1:05. Ont aussi couru: Saddle

SEPTIEME, $3,000., à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-18 mille.
Tunesmith (Culmone) 9.20 4.40 2.80
Monmouth (Stout) 4.40 3.00
Swan Dive (Fernandez) 2.60
Temps: 1:55 4-5. Ont aussi couru: Holmdel, Sea Location, Renounce, Singing Sword

HUITIEME, $3,000., à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille.
Approval (Thacker) 9.40 6.20 4.20
Count Off (Stevenson) 3.80
Temps: 1:55 2-5. Ont aussi couru: Bunyman, Buddie Sweep, Thomas Edward, Good Copy et Hadhamut.

Hamilton Park

PREMIERE, $1,450, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Tiger Boy (Lindberg) 12.80 7.10 4.20
Carispat (Vina) 7.00 3.80
Rembird (Albert) 2.70
Temps: 1.13. Ont aussi couru: F-Verano, Tucson Girl, Mountain Stryk, Free Flight, Gallant Lil, F-Simagal, Patsy Lawless, Optionor, F-Sparkling Blue.
F-Field.

DEUXIEME, $1,450, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Hemjohn (Lindberg) 13.20 5.90 3.90
Souris (Elliott) 4.30 3.10
Flying Rocket (Clemes) 4.50
Temps: 1.12 4-5. Ont aussi couru: Perfect Day, North Drive, Donstan, Gone Forever, F-Fair Girl, F-Bill C., Pair Boss, Fly Over.
F-Field.
PARI DOUBLE : $91.70

TROISIEME, $1,450, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Mr. Keep (Johnson) 2.60 2.50 2.10
Panfern (Vina) 4.20 2.50
Auralite (Elliott) 2.20
Temps: 1.12 3-5. Ont aussi couru: Low Talk, Obenbee, Arlen, Be Nimble, Elcorazon.

QUATRIEME, $1,600, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Elated (Mafale) 3.70 2.90 2.50
Speed-Cop (Lindberg) 10.70 7.00
Lord Bruce (Albert) 6.50
Temps: 1.12. Ont aussi couru: Calandria, Full Swing, Whacker Prede, High Air, Baby Hood, Mighty Nice.

CINQUIEME, $1,850, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Bold Knight (Clemes) 16.60 6.90 4.60
Bill Keefe (Otis) 4.10 3.40
Argyroula (Lindberg) 4.60
Temps: 1.11 2-5. Ont aussi couru: Boniboyle, Freedom Girl, War Lover, Mainking, Whirl Flower.

SIXIEME, $3,000, ajouté, 2 ans, 6 furlongs.
Canadiana (Vina) 2.80 2.50 2.40
Lef (Bavington) 3.20 2.70
Ace Rookie (Robillard) 2.80
Temps: 1.11. Ont aussi couru: Sunita, Tabator, Dinaris, Blue Jester, Imaginator, Bellflares, Flying Porter.

SEPTIEME, $1,450, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mile 1-16.
Mr. Beltro (Fico) 4.60 3.20 2.60
Dancing Shoe (Albert) 4.80 3.20
Parade Call (Lindberg) 2.50
Temps: 1.47 1-5. Ont aussi couru: Martin Wing, Wise Sun, Grand Fellow, Mashie II, Wee Laird.

HUITIEME, $1,450, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mile 1-16.
Pandamond (Flutie) 7.60 3.60 2.70
Black Pigeon (Vina) 3.70 2.80
Cold Blast (Johnson) 3.40
Temps: 1.46. Ont aussi couru: Grandclad, No Ring, Broadoak, Regan Lad, Royal Trainee, Iris Moore.

Rockingham

PREMIERE, $2,400., à réclamer, 2 ans, 6 furlongs.
War Bullet (Despirito) 20.00 8.40 4.80
Pamjon (Tavares) 10.60 6.60
I'm Fred (Wilder) 3.20
Temps: 1:12 3-5. Ont aussi couru: Acres, Mr. A.K., Bogs Pride, Dare Devil, Friction, Magnifico, Vetch et Mr. Justice.

DEUXIEME, $2,000., à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.
Brown Hazel (Ussery) 10.00 5.40 4.40
Notts Forest (Martinez) 4.00 3.20
Robert Kirby (Smith) 6.60
Temps: 1:13. Ont aussi couru: Free Camp, Fools Paradise, Court Sue, Relic Queen, Dixie's Pal, Slam Sam, Miss Ella et Sigh Queen. Le pari double: $190.40.

TROISIEME, $2,300., à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
Eternal Great (Despirito) 8.00 5.00
My Freedom (Contreras) 4.60
Temps: 1:12 1-5. Ont aussi couru: Propeller, Con Merchant, Down Hearted et

QUATRIEME, $2,200., à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.
Dandelion (Wilder) 7.40 5.00 3.20
Easy Chop (Glassner) 5.20 3.00
Perfect Bahram (Despirito) 2.40
Temps: 1:46 1-5. Ont aussi couru: Picadella, Fox Man, Water Kelpie et Corsario II.

CINQUIEME, $2,400., à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.
Cheerfulness (Jewell) 3.80 2.80
Flying Hoop (Gonzalez) 3.40
Temps: 1:12 3-5. Ont aussi couru: Busy Indian, Ever Lovin, Pepper Corn et Promising.

SIXIEME, $3,000., à réclamer, 4 ans et Ariel Sweep (Maeda c... 4.00
Temps: 1:11 2-5. Ont aussi couru: Brevity, Milan Boy, Johns Choice, Platerette, Watch Union, Smasher, Disconsolate, Dr. Moore et Nitro Dugan.

SEPTIEME, $5,000., handicap, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Algasir (Rivera) 6.40 3.80 2.80
Larry Ellis (Madden) 5.60 3.40
Related (Keene) 2.80
Temps: 1:10 3-5. Ont aussi couru: Exemplar, Mesmer, Duke Aumar, Questagain et Spats.

HUITIEME, $2,000., à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-2 mille.
Eugarp (Madden) 4.80 3.40 2.40
Isoluc (Zehr) 11.60 4.80
Hesperus (Maeda) 2.80
Temps: 2:34 4-5. Ont aussi couru: Joe's Laddie, Newspaper, Goldton, Toston et Tanneke.

NEUVIEME, $3,000., à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.
Great Shuffle (Despirito) 6.40 3.40 2.60
Bolog (Keene) 5.20 4.00
Futuresque (Jenkins) 4.20
Temps: 1:45 3-5. Ont aussi couru: Salaise, Export Trade, Klimie et Dawn O'Peace.

Washington Park

PREMIERE, $3,500, 2 ans, 5 1-2 furlongs.
Amati (Bailey) 12.60 5.60 3.80
Will Be There (Scurlock) 4.00 2.80
Queen of Cairo (Heckmann) 4.60
Temps: 1:04 3-5. Ont aussi couru: Hardhack, Bless America, Scriptwriter, Lotasmoke, Careless Beau, Industrious, Midwest, Merging Tide, Battle King.

DEUXIEME, $2,500, à réclamer, 3 ans, 5 1-2 furlongs.
Judy (Erb) 8.60 3.60 2.60
Flyaway Jack (Church) 3.40 2.60
Star Wish (Adams) 3.20
Temps: 1:05 1-5. Ont aussi couru: Anxious, Brown Pirate, Trenton Sand, Alonzo B, Soro.
Le pari double a rapporté $48.60.

TROISIEME, $3,500, allocations, 2 ans, 5 1-2 furlongs.
Black Fever (Church) 55.00 20.40 9.40
Wildcat Sam (Brooks) 7.40 5.00
Mokatuck (Bailey) 4.20
Temps: 1:05 2-5. Ont aussi couru: Khaling U, Orofino, What Sir, Bienville, Thaxter, Regal Manner.

QUATRIEME, $3,00, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Selector (Arcaro) 3.00 2.40 2.20
Like Hover (Heckmann) 2.80 2.40
Harbil (Church) 2.80
Temps: 1:10 4-5. Ont aussi couru: Werewolf, Ocean Drive, Pucketeer.

CINQUIEME, $3,200, à réclamer, 3 ans, 1 mille.
Texas Oil (Church) 23.20 11.20 8.40
War Teddy (Brooks) 5.20 4.60
Able Sirte (Heckmann) 13.60
Temps: 1:36. Ont aussi couru: Nikoh Baby, Whirlahead, Isomur, Hopdown, Okay's Son, Yardmaster, Blue Norka, Rumor Sir, Sea Ripple.

SIXIEME, $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.
Rocky Sir (Heckmann) 14.60 7.60 4.80
Devlination (Scurlock) 11.20 6.60
Indian Gold (Jessop) 5.80
Temps: 1:45. Ont aussi couru: Kay Doody, British Isles, Virtue, Ricco, Pensive Lady.

SEPTIEME, $25,000 ajoutés, handicap Beverly, 3 ans et plus, 1 mille.
Real Delight (Arcaro) 3.60 3.00 2.40
Aesthete (Knapp) 19.20 6.80
Sickle's Image (Fisk) 2.80

Le Canada balaie sa série de la coupe Davis 5-0 contre le Mexique

par Max McMAHON, de la Presse Canadienne

Le Canada a remporté une éclatante victoire aux dépens du Mexique dans une série de la première ronde nord-américaine pour la coupe Davis lorsque ses joueurs en simples, Lorne Main et Brenden Macken, ont cet après-midi gagné les deux derniers matches. Ce double triomphe a valu une décisive victoire de 5-0 aux joueurs de tennis canadiens qui n'avaient jamais battu le Mexique.

La victoire canadienne, de fait, a été remportée samedi alors que le Canada a gagné les doubles, grâce à Henri Rochon et son partenaire Main, après que Macken et Main eurent gagné les deux premiers simples vendredi. Le Canada rencontrera maintenant, dans la deuxième ronde nord-américaine, les Etats-Unis. Les matches de cette intéressante série seront disputés la prochaine fin de semaine à Montréal.



Brenden Macken et Lorne Main

Dans le premier match, aujourd'hui, Main a défait Mario Llamas, le meilleur joueur de l'équipe mexicaine, 6-4, 6-6, 6-8, 6-4 et 6-1. A l'instar de Macken vendredi, il a dû se rallier avant de vaincre son rival.

Dans le deuxième match en simple de cet après-midi, le vétéran Macken a facilement disposé de Manuel Galeana aux comptes de 6-2, 6-3 et 6-4.

Samedi, Main et Rochon ont joué avec une rare précision et ont battu Llamas et Galeana en trois sets consécutifs et aux comptes de 6-3, 6-2 et 6-4.

Dans les simples de vendredi, Main avait battu Pedro Vega, 6-2, 6-0 et 6-2, pendant que Macken remportait une importante victoire contre Llamas aux comptes de 3-6, 2-6, 6-1, 6-1 et 6-4.

Mains, qui habite Vancouver et Montréal, a retourné avec force toutes les balles que lui a servies Llamas dans le premier set. Mais dans les deux manches suivantes, Llamas a changé de tactique et a volontairement ralenti l'allure de son jeu et la force de ses coups. Cela a dérouté Main qui préfère jouer avec force. Mais le jeune joueur de 21 ans a retrouvé son contrôle et a percé la manoeuvre de Llamas dans les deux derniers sets, particulièrement le dernier qu'il gagna à l'emporte-pièce.

Le match Macken-Galeana, nécessairement, n'a pas été aussi intéressant pour les spectateurs. Galeana s'est distingué avec son service, réussissant plusieurs a. Mais Macken, déterminé, consistant, obligea graduellement Galeana à commettre de coûteuses erreurs, tout en réussissant de superbes placements.

Jack Spencer, quatrième membre de l'équipe canadienne de la coupe Davis, n'a pas joué au cours de la série contre les Mexicains. Il était évident que le Canada, pas trop souvent vainqueur dans les séries de la coupe Davis, voulait cette fois goûter une victoire décisive et impressionnante. Tel fut le cas.

Importance des examens médicaux

Les examens médicaux faits périodiquement sont très importants, car ils permettent de découvrir des affections comme la tuberculose, le diabète, le cancer et les maladies du coeur à leur début, alors qu'il est plus facile de les traiter.

Sensibilité

Certaines personnes sont sensibles à des substances ordinaires qui n'affectent pas d'autres gens. Cette sensibilité peut attaquer la peau, les organes respiratoires, les yeux et le nez. On doit consulter un médecin quand on a des symptômes de fièvre des foins, d'éruptions et d'asthme, afin qu'il identifie la substance coupable et prescrive un traitement.

L'eau et les vitamines

L'eau dans laquelle on fait cuire les légumes ou on les met en conserve, est riche en vitamines et en minéraux extraits pendant la cuisson ou la mise en conserve. On devrait l'utiliser pour enrichir les sauces, les soupes ou les jus de légumes.

Le danger des allumettes

En montant aux enfants comment se servir prudemment des allumettes pour allumer la lampe ou le poêle au chalet d'été, ou pour faire un feu de feuilles mortes à l'automne, on satisfait ainsi, de la bonne manière, le désir que les enfants ont de jouer avec les allumettes ou le feu, et on accroit chez l'enfant le sens de la responsabilité.

Hazel Park

PREMIERE, $1,800, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.
Lady Camille (Cook) 6.40 4.00 3.20
Xmas Chimes (Craig) 4.80 3.60
Pete's Comet (Ford) 4.60
Temps: 1:14 3-5. Ont aussi couru: Count Valois, John's Baby, North Pennant, Interfere, Vaparena, Leavemealone et Indisposed.

DEUXIEME, $1,800, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 milles.
Miss Kazoo (Sisto) 15.40 8.80 7.00
Calm Bay (Popara) 17.00 10.40
Limerick Boy (Nazareth) 13.60
Temps: 1:49 1-5. Ont aussi couru: Cleaned, Halcyon Cross, Polar Battle, Phaelater, Sky Ranger, Onward March et Just Made It.
PARI DOUBLE: $40.00

TROISIEME, $1,800, à réclamer, 4 ans et plus, 6 1-2 furlongs.
Fire Up (Craig) 16.60 7.40 4.40
Fleeting Rock (Billington) 7.40 4.80
Lady Rocks (Cook) 4.80
Temps: 1:20. Ont aussi couru: Star Pigeon, Leading Man, Specific, No No Anna, Double Barrel, Just A Foot et Good Shopper.

QUATRIEME, $2,000, à réclamer, 3 ans 6 furlongs.
Smooth Finish (Stewart) 21.40 8.20 5.00
Odds Advance (Adkins) 5.20 3.40
Temps: 1:13 3-5. Ont aussi couru: Sir Quick Tulip (Cook) 4.80
Fay, Dixville et Seguro.

CINQUIEME, $2,000, allocations, 2 ans, 6 furlongs.
Doctor Heitz (Barrow) 10.00 4.80 3.80
Skin Junior (Sisto) 7.00 5.60
Dis Pete (Lillibridge) 10.80
Temps: 1:14. Ont aussi couru: Pegnpat, Dixie Prince, Iberia Boy, King Care, Nags Head, Caboose et Barbeck.

SIXIEME, $3,500, allocations, 3 ans et plus, 1 1-8 milles.
Ray Count Miss (Cook) 9.60 5.20 3.60
Pilayya (Galli) 6.80 4.80
Fourteen Grand (Lawless) 4.40
Temps: 1:54 1-5. Ont aussi couru: Bullet Cee, Battlehero, French Admiral et Mad Hare.

Temps: 1:34 4-5. Ont aussi couru: Miss Traffic, Roman Miss, Our Request, Ari's Mona, Dickie Sue, Bella Figura.

HUITIEME, $6,000, handicap, 3 ans, 1 mille.
High Scud (Church) 3.60 2.80 2.20
Eljay (Bailey) 4.20 2.80
aDark Count (Arcaro) 2.40
Temps: 1:35. Ont aussi couru: aMarcador, Blue Dare, aVntage, Jet Ace, Old Fiddle.
a—Entrée Allison et Prestridge.

NEUVIEME, $2,600, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.
Als Bourbon (Dodson) 6.00 3.40 2.80
Kilbelin Traffic (Adams) 4.20 3.80
Foxpoise (Scurlock) 4.20
Temps: 1:46 1-5. Ont aussi couru: So Fair, Sgt. Abe, Big Buster, Big Inch, Marlin, Fighting Day.

SEPTIEME, $5,000, handicap, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Second Avenue (Snyder) 6.00 3.60 2.80
Suffki (Barrow) 4.20 3.00
Miss Bobbin (Craig) 3.20
Temps: 1:19. Ont aussi couru: Slipper Satin, Air Flight et Badger.

HUITIEME, $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, un mille.
Flashy Kay (Cook) 10.00 5.40 4.20
Royal Tulip (Barrow) 7.80 5.40
Clear Day (Valenti) 7.00
Temps: 1:41 1-5. Ont aussi couru: Bestover, Convicted, Lucky Ned et Merry Sweeper.

NEUVIEME, $1,800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille.
Double P (Barrow) 16.00 9.00 6.20
Daleen (Valenti) 15.40 8.00
Lockout (Ford) 7.00
Temps: 1:50. Ont aussi couru: Hot Chocolate, Kentucky Hash, Joan Anne K., Hexton, Dealer, Miss Place, Last Stride.

Del Mar

PREMIERE, $2,200., 2 ans, 5 1-2 furlongs.
Good View (Shoemaker) 2.90 2.50 2.30
Merryman (Marsh) 4.50 3.30
Tonys Socks (Scheib) 6.90
Temps 1:05 2-5. Ont aussi couru: Cow Horn, Mister Council, Airip, Iissue et Charm Kahl.

DEUXIEME, $2,200., à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Over Fast (Neves) 5.40 2.90 2.50
Monor System (Glisson) 3.80 2.90
Chanting Miss (Boreno) 5.20
Temps: 1:11 3-5. Ont aussi couru: Willow Way, Chest of Gold, Prairie Song, Girlaway, Double Flash, Liberty Lee et Fairest Queen. Le pari double: $10.20.

TROISIEME, $2,100., à réclamer, 3 ans 1 1-16 mille.
Mary Lou (Glisson) 6.10 3.40 2.90
Oleada (Moreno) 4.20 3.30
Parlay (Leblanc) 18.50
Temps: 1:46. Ont aussi couru: Martial Colors, Slick Knight, Countess Speed, Speedy Roger, Nickelodeon et Something New.

QUATRIEME, $2,400., à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.
Matizar (Moreno) 15.70 6.80 4.30
Hygro's Wonder (Shoem.) 4.40 3.10
His Regards (Neves) 3.30
Temps: 1:10 3-5. Ont aussi couru: Last Venture, Mary's Jeffrey, Vino Bambino, Fortnightly, Mailed Fist, War Pep, Spunky Gal.

CINQUIEME, $2,700., à réclamer, 3 ans, 1 mille.
Taunting Beau (Longden) 12.80 6.20 4.60
Aviatrix (Neves) 5.70 4.20
Rexsab (Peterson) 6.30
Temps: 1:37 2-5. Ont aussi couru: Four Score, Plum County, First Speed, Calhambra, Lon's Choice.

Joute sans point ni coup sûr pour le St-Hyacinthe

Johnny Wotychowicz a lancé hier après-midi une partie sans point ni coup sûr pour conduire le St-Hyacinthe à une victoire de 6 à 0 sur les Phillies de Granby, dans une des trois joutes au calendrier de la ligue Provinciale. Granby a eu recours à trois lanceurs qui ont accordé sept coups sûrs aux cogneurs de St-Hyacinthe. Ces derniers ont compté cinq de leurs six points à la 6e manche.

A Drummondville, les Cubs ont compté trois points dès les deux premières manches pour s'assurer une victoire de 6 à 2 sur les Braves de Québec. Smith été le lanceur gagnant.

Dans la dernière joute disputée hier après-midi, les Canadiens de St-Jean ont remporté une victoire de 2 à 1 sur les Yankees de Trois-Rivières.

St-Hyacinthe 001 050 000— 6 7 1
Granby 000 000 000— 0 0 4
Wotychowisz et Loranger; Jones, Fiocchi (4), Coleman (4) et Paulukonis.
Québec 000 000 002— 2 8 2
Drummondville 210 120 00x— 6 11 0
Slathom, Maranda, Grassfield et Glenn; Smith et Hackett.
St-Jean 000 000 110— 2 8 1
Trois-Rivières 010 000 000— 1 7 1
McGee, Long (8) et Di Lorenzo; Wingo et Malangone.

Pression artérielle à 40 ans

La haute pression artérielle peut se rencontrer chez des personnes de moins de quarante ans comme chez des personnes plus âgées. Les maladies des reins, les excès de table, les troubles glandulaires ou émotifs, la vie à haute tension peuvent être la cause de cette condition. Afin de ne pas surmener le coeur, on devrait consulter un médecin. Celui-ci prescrira alors un traitement, un régime, un mode de vie moins tendu.

Les joutes de baseball, samedi

Ligue Nationale
Pittsburgh 300 000— 3 5 0
New-York 002 002— 4 7 0
Dickson et McCullough, Jansen, Wilhelm (1) et Westrum. — Joute interrompue par la pluie à la 6e.
Cincinnati 101 300 300— 8 13 2
Boston 120 000 000— 3 8 0
Perkowski et Seminick, Rossi (1), Wilson, Burdette (4), Jones (7), Johnson (9) et Burris.
St-Louis 100 000 001— 2 6 1
Philadelphie 010 000 03x— 6 11 1
Staley, Brazle (8) et D. Rice, Drews, Roberts (9) et Burgess.
Chicago et Brooklyn (pluie).

Ligue Américaine
New-York 200 004 000— 6 14 1
St-Louis 311 240 00x—11 13 0
Miller, Gorman (3), Schaeffer (6) et Berra, Silvera (7); Pillette, Madison (6), Cain (6) et Moss.
Philadelphie 001 000 014— 6 9 3
Cleveland 000 002 011— 4 9 0
Byrd, Kucab (9) et Murray, Astroth (9); Wynn, Lemon (9) et Regan, Tiepton (9).
Boston 410 000 032—10 11 1
Detroit 100 002 020— 5 10 2
Trout, Benton (6, Brickner (8) et White; Newhouser, Littlefield (9) et Ginsberg.
Washington 001 000 000— 1 5 1
Chicago 310 020 00x— 6 10 0
Moreno, Haynes (3), Johnson (8) et Grasso; Stobbs et Lollar.

Ligue Internationale
Toronto 000 003 000— 3 8 0
Baltimore 010 301 00x— 5 8 1
Haugstad, Dobernic (4) et Anderson; Stuffel, Thompson (6) et Lakeman.
Springfield 200 201 00 — 5 7 1
Syracuse 100 100 201— 5 11 1
Bishop, Murray (7), Burtschy (9) et Watlington; Keegan, Holloman (3) et Drescher.
Springfield 200 201 00 — 5 7 1
Rochester 000 200 000— 2 7 4
Adkins, Jacobs (9) et Pramesa; Paszkolts, Crimian (8) et Bucha.
Buffalo à Montréal, remis.

Ligue Provinciale
St-Hyacinthe 000 000 000— 0 5 1
Granby 020 000 020— 4 11 1
Shannon, Carpentier (7), Trice (8) et Sosh; Amodio et Paulukonis.
Québec 000 100 000— 1 4 1
Drummondville 001 010 00x— 2 6 1
Lague et McCardell; Bryja et Hackett.
St-Jean 100 001 001— 3 6 5
Trois-Rivières 101 000 30x— 5 8 3
Truitt et Uribe; Waters et Malangone.

La peau, organe important

La peau est l'un des organes les plus importants du corps. Elle dot recevoir l'attention et le respect auxquels elle a droit. Une peau sale et négligée peut devenir un lieu de reproduction de bactéries ou de parasites. Les travailleurs industriels devraient toujours déclarer les éruptons cutanées à la salle de secourisme ou au médecin de l'usine, afin que l'on puisse donner le traitement spécial que réclame probablement ce risque industriel particulier.

Tournoi des vétérans

C.W. "Jack" Aikman est le nouveau champion des vétérans de la Province, succédant à Charlie Leslie qui fut éliminé dans une rencontre de semi-finale très contestée, par L. Schaeffer, un ancien membre de l'équipe yougoslave de la Coupe Davis. Le championnat des doubles a été gagné par une nouvelle équipe, celle de Paul Deschênes et Paul Bédard, qui ont défait les champions de l'an dernier, Jack Aikman et Harry Spencer. Cette année, ce tournoi comptait plus d'inscriptions que jamais auparavant et a donné lieu à l'excellent tennis.


Paul NERON
AU STADE ONTARIO
mardi, 5 août
PAUL NERON
défend son championnat mondial en finale, contre
ROGER VALLEE
Le titre championnat provincial en jeu.
KID HECKER vs EMILE DUFRESNE
Match par équipes, 1 chute à finir
STEVE GOLD vs JACQUES LAROSE
GEORGES DESPAROIS vs MARCEL OUIMET
AUTRES COMBATS — FA. 7525

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Curt Simmons blanchit les Cards 6 à 0 pour sa dixième victoire

PHILADELPHIE (A.P.) — Curt Simmons a lancé une partie de quatre coups sûrs hier après-midi pour remporter sa dixième victoire de la saison et son cinquième blanchissage de 6 à 0 sur les Cardinaux de St-Louis. C'était la seule joute d'hier entre ces deux équipes.

L'arrêt-court Granny Hamner a considérablement aidé la cause de Simmons en frappant un coup de circuit de trois points à la quatrième manche. Les Phillies sont de nouveau revenus à la charge à la sixième manche, alors qu'ils ont frappé quatre simples consécutifs, aux dépens de Bob Tieffnauer, qui lançait en relève. Hamner, Del Ennis et Willie Jones ont croisé le marbre dans ce deuxième ralliement de trois points. Smoky Burgess a fait compter deux de ces trois points, en cognant un simple avec les buts remplis. Eddie Waitkus a fait compter Jones.

Le gérant Eddie Stanky, des Cardinaux a fait débuter Joe Presko, le lanceur perdant, mais ce dernier a dû par la suite céder sa place à Cliff Chambers, Tieffnauer Claude Boyer et Alpha Brazle. Les Phillies se sont rapprochés à trois parties et demie de la troisième place de la ligue Nationale, actuellement détenue par les Cardinaux.

St-Louis	Ab	p	c	s	r	a	Philadel.	Ab	p	c	s	r	a
Hemis ac	2	0	1	2	2		Ryan 2b	4	1	1	1	1	3
Stanky 2b	3	0	1	2	5		Ashburn cc	4	0	0	2	0	
Musial cc	3	0	1	2	0		Wyrost. cd	3	1	1	5	1	
Slaught. cd	4	0	0	1	0		Ennis cg	4	1	2	1	0	
Lowrey cg	4	0	0	1	0		Hamner ac	4	2	3	3	0	
Rice r	3	0	0	3	1		Jones 3b	4	1	2	2	0	
Sisler 1b	3	0	0	13	1		Burgess r	3	0	1	7	1	
Johnson 3b	3	0	1	0	3		Waitkus 1b	2	0	0	6	0	
Presko 1	1	0	0	0	2		Simmons 1	2	0	0	0	0	
Chambers 1	0	0	0	0	0								
a-Stallcup	1	0	0	0	0								
Tiefenau'r	0	0	0	0	0								
Boyer 1	0	0	0	0	1								
b-Glaviano	1	0	0	0	0								
Brazle 1

LES INSCRITS

Charlestown

Temps clair, piste rapide
Départ à 2 h.

1—Yes She Will, Fashion Hit, Unaided.
2—Sunrise Red, Tasajillo, Grayling.
3—Goldmint, Miss Ulrich, Scrap Book.
4—Flying Beam, San-Chu, Cordial's Pet.
5—Balladice, Chance Lead, Lead All.
6—Ranger Mosby, Sabbatical, Black Warbler.
7—Kerry Airs, April Folly, Quick News.
8—Thumb's Knight, Meangen, Khyber Pass.

Le meilleur: THUMB'S KNIGHT.

PREMIERE, $1,000, à réclamer, 4 ans, et plus, 6 furlongs — Albeus Albie 116, Raucous 116, Rain Rouse 111, Free Son 116, Unaided 115, Yes She Will 111, Flaming Sash 111, Sylvia's Boy 116, Wise Bet 111, Miss Emileo 106, Fashion Hit 113, Bulrushes 111, Remsire 106, Ring Fleet 111.

DEUXIEME, $1,000, à réclamer 4 ans et plus, 6 furlongs — Tasajillo 116, Deficite 116, Grayling 106, Sunrise Red 111, Fleet Cross 111, Gunner 111, Cedar Brand 116, Sleek Silk 111, Jomixon 111, Swim Girl 111, Psychic Mabel 111, Miss Ronned 106, Gallant Doma 111, New Freedom 116.

TROISIEME, $1,000, allocations, 2 ans, 4½ furlongs — Scrap Book 107, Goldmint 112, Ocean Sun 112, Psychics Pride 112, Conde B. 112, Crow Lady 112, Judy Cee 112, Spherical 107, a-Miss Ulrich 113, b-Cider Royal 112, Miss Lovely 112, a-Roman Dance 112, b-Moon Gay 112.

a—Entrée: Ulrich et Myers.
b—Entrée: Rogers.

QUATRIEME, $1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 4½ furlongs — Ohio Boy 113, Kings Blessing 107, Lizzie Lou 107, Lewis A. D. 118, Cordial's Pet 107, Due Date 107, By Bet 102, Thorny Meadow 102, Pappy Boy 107, Sal Egret 107, Morning Chime 107, Scottie Boy 118, San-Chu 118, Flying Beam 113.

CINQUIEME, $1,200, à réclamer, 3 ans, 4½ furlongs — Lead All 112, Indchem 111, Yazette 106, Trismark 109, Balladice 109, Lewis Moose 109, so Ever 109, Lady April 109, Mighty Mite 109, Adana Pr Etolen Thunder 109, Chance Lead 111, Chief Mandingo 109, Toussiant 111.

SIXIEME, $1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs — Ranger Mosby 113, Idle Tale 109, Archmere 119, Sabbatical 114, Poker Club 108, Dusty Moment 106, Black Warbler 117, Good Valley 116, Roll Your Own 116, Yazoo 114, Boston Belle 113, Blue Emblem 108, Bess Passes 111.

SEPTIEME, $1,000, à réclamer 4 ans et ulus, 6 furlongs — Swing High 119, Indian Ballad 114, Barry Bet 108, Little Savage 108, Quick News 114, Occupy Miss 114,Melford First 116, Elected 114, April Folly 112, White Stripe 103, Dividandy 115, Fair Larkspur 113, Kerry Airs 111.

HUITIEME, $1,200, à réclamer, 4 ans et plus, 1 milles 1/8 — Thum's Knight 113, Khyber Pass 108, Barrant Fire 108, Sea-O-Dee 113, Meangen 114, Just Abbe 113, Is I Me 108, Princess June 108, Ned Canron 114.

Del Mar

Temps clair, piste rapide
Départ à 5 h.

1—Top Bull, Running Number, Blue View.
2—Sol Sotag, Haganah, Remind Me.
3—Sir Pylon, Sir English, Next Case.
4—Leverette, Sea Quid, Bric Admiral.
5—Empilchada, Strebor, Peace and Food.
6—Wentaway, Mar Reward, Cliff House.
7—Miss Terri, Fair Regards, Dugout.
8—Jiffy Girl, Garandara, Repe nt.

Le meilleur: SIR PYLON.

PREMIERE, $2,000 à réclamer, novices, 3 ans, 6 furlongs. — Il Be Sure 118, Blue View 118, Running Number 118, Top Bull 118, Jerry Kellee 108, Silver Junon 118, Lee Tide 118, Satin Blossom 113, Notorious 118, Glad I'm Gold 113, Boy Way 118, By A Head 118, Bell Fast 118, Speed Edition 118.

DEUXIEME, $2,200 à réclamer, novices, 2 ans, 5½ furlongs. — Sol Sotag 116, Remind Me 113, With Gin 116, Royal Anzac 116, Haganah 120, Sir Gareth 116, Mad Irish 116, Regardira 120, High Justice 116, Shatter 116, Black Veil 113, Rich War 116, Satin Dude 116.

TROISIEME, $2,200 à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille. — Tripper 110, Gay Bat 107, Sir Pylon 115, Sign Off 107, Next Case 112, Sir English 118, Billiebut 112, Fort Mason 107.

QUATRIEME, $2,200 à réclamer, 3 ans, 5½ furlongs. — Salute Me 110, Edith Lili 110, Lassafox 110, Cinco Pesos 119, Annuit Coeptis 113, Bric Admiral 122, Mi Amante 116, Reds Last 116, Funny Marks 113, Day-Bac 113, Leverette 116, High Gold 113, Sea Quid 119, Rich Mix 113.

CINQUIEME, $2,600 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Twirling Girl 103, Style Trend 112, Big Ten V 113, Casta Look 106, Well Bred 112, Empilchada 108, Battle Count 113, Peace and Food 117, Strebor 113.

SIXIEME, $2,500 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — The Coaham Kid 111, Shine Boy 120, Tassel 106, Cliff House 120, May Reward 117, Bullregor 120, Oral 114, Top Royal 120, Mytal 117, a-Wentaway 114, a-Abbey Chimes 109.

a—Entrées Nelson and Klumpp.

SEPTIEME, $3,500 allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Fair Regards 117, Fleet Rings 111, Dugout 105, a-Miss Terri 111, Great Dream 114, Haughty Miss 111, Family Pride 111, Blue Lea 117, a-No Buts 117.

a—Entrées Baljan.

HUITIEME, $2,200 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Garandara 117, Lloroso 117, Jiffy Girl 112, Foredark 112, Repent 106, Blue Abbe 117, Royal Vista 117, On To Victory 117, Purse Seiner 117, Red Bachelor 117.

Hazel Park

Temps clair, piste rapide
Départ à 3 heures

1—Chevron Ace, Craigie, La Mothe.
2—Siamaranth, Pajara, Big Casino.
3—Princess W, Hoopson, Helana W.
4—Roscoe Goose, Grey Scout, Phantom Heels.
5—Mystery Man, Wingy, Allocation.
6—Shelby Lane, Miss O'Mara, Golden Pelt.
7—Virginia Duke, Roy O, Billcella.
8—Coppesstone, Some Town, Beau Koo.

Le meilleur: VIRGINIA DUKE.

PREMIERE, $1,800, à réclamer, 3 ans, 1 mille — Reight Canter 112, Craigie 112, Casimar 112, Bill's Hygro 107, La Mothe 107, Donde Es 107, Clearbrook 105, Veradar 107, Pep-Mo 102, Connie-Jo 105, Happy Omen 107, Lil Forst 107, Son O' Sky 112, Chevron Ace 110, Horsey 112.

DEUXIEME, $1,800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs — The Blue Miss 110, The Farmer 110, Pajara 117, Robins Blue 113, Red Wood 109, Glory's Chance 117, Big Casino 120, Siamaranth 115, Easted Wings 110, Sedgegood 115, Kitty Whiskers 112, Miss Montsin 110, Perffdy 115, Old Burlap 117, Ridgie 112, White Blaze 115.

TROISISME, $1,800, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs — Hoopson 116, Dicksang 116, Princess W. 113, Helana W. 108, Lady Admiral 113, Sunnybrook Sue 113, Amabala 113, Seton Hall 116, Red Rhiney 113, Mickey Foster 113, Apache Pass 116, Speedy Gold 116, Big Brown 108, Shasta L. 108, High Living 116, Eli Cookie 116.

QUATRIEME, $1,800, à réclamer, 4 ans et plus, 6½ furlongs — Paddy Lane 109, Lumena 115, Third Division 117, State Coach 114, Arpege 107, Cedric 114, Stagger Home 117, Phantom Heels 117, Grey Scout 115, Roscoe Goose 114.

CINQUIEME, $1,800, à réclamer, 4 ans et plus, 6½ furlongs — Donquest 115, Excelsis 117, With Swords 120, Allocation 120, Minnesinger 109, Luckey Micky 114, Ginna's War 104, Wingy 115, Mistery Man 114, Gay Henrietta 109.

SIXIEME, $2,200, allocation, 3 ans, 6 furlongs — Golden Neit 118, Miss O'Mara 113, Tre Tio 113, Shelby Lane 114, aSir Rustom 113, Modern 105, Martha Paula 113.

SEPTIEME, $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 1 milles 1/8 — War Booty 114, Hi Bob 114, Lusty 117, Lady Midas 109, Storm Ridden 117, Lovely Louise 98, Big Heralder 117, Virginia Duke 112, Billcella 120, Roy O. 115.

HUITIEME, $1,800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 milles 1/8 — Some Town 117, Beau Koo 120, Ballyheather 109, Copperstone 115, Play Request 115, Glangolly 109, Opening Day 120, Ned's Choice 114, Fast Break 120, Narviko 117.

Hamilton Park

Temps clair, piste rapide
Départ à 2 h. 30

PREMIERE, $1,450, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs. — Arctic Circle 112, Sod Field 120, Elaine Rose 112, Sun Bike 104, Tring Fair 117, Fighting Mood 117, Barbi's Joe 111, War Brose 112, War Storm 109, Burly Queen 106, Tedsgift 108.

DEUXIEME, $1,450, allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Chain Shot 120, Blam 113, Free Rule 103, Little Viv 103, Shepp's Polly 103, Our Omar 106, Lairds Lass 101, Allison Pass 106, Code of Honour 106, Blue Morocco 103.

TROISIEME, $1,450 novices, 2 ans, 5 furlongs. — Irish Moe 113, Young Brother 113, a-Bigheap 113, Flying Boswell 113, Carmichael 120, Wee Daisy 110, Grey Granite 120, Shiner 117, War Valley 117, Georgian Bay 106, Mt Muinaru 113, Bunty Isle 110, Bud Cap 113, a-Dilmon 113.

a—Entrées Stafford Farms.

QUATRIEME, $1,500 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Mothers Chance 114, Radiant Night 112, Sidolores 112, Hi Georgie 114, Some Pigeon 110, Cutlet 104, Blue Music 112, Colorado Sue 117.

CINQUIEME, $1,500 à réclamer 3 ans et plus, 6 furlongs. — Ism 117, Dashahead 107, a-Wide Man 109, Conductor 114, Mint O'Morn 119, Hilds Liberty 119, Devon Belle 114, a-Imperial Girl 112.

a—Entrées Imperial Stable.

SIXIEME, $2,000 allocations, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Wintag 116, Flisis 110, Lebanon Lad 120, a-Corwynt 115, b-Flyboy 110, Buntoro 112, a-Doctor Ray 115, c-Atomic Fire 117, Referendum 114, b-Marine Compo 114, Dainty Maid 99, Music 109, c-Ala Mowlee 116.

a—Entrées Hemstead.
b—Entrées Triples Stable.
c—Entrées Montana Stable.

SEPTIEME, $1,550 à réclamer 3 ans et plus, 1-16 mille. — a-Beech Hill 111, Silent Honor 101, b-Bleary Bob 108, Bontboyle 107, Erindale Kid 108, Mighty Battle 108, Bear Field 108, Nijm 108.

a—Entrées Link.

HUITIEME, $1,450 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Chicken Hawk 121, a-Mr Sands 121, Bay Companion 106, C B West 108, b-Be Top Man 118, Cabbagetown 106, b-Youville 113, Philanderer 121, a-Flight Student 113, Day Shift 109, Roses Are Red 107.

a—Entrées Waterman.
b—Entrées Russell.

NEUVIEME, $1,450 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — a-Stage Line 104, Eve K 109, Bunty Jewel 104, If You 115, Mik Bottle 114, Tetra Rose 109, Tintcrest 110, Pal Cross 120, Teaneck Dandy 114, Salamar 114, Pilot Woods 109, Love Mint 104, Seth Bull 107, Zapolya 100, a-Cathie Jean 104.

a—Entrées Hurst et King.

Rockingham

Temps clair, piste rapide
Départ à 2 h.

1—Wsh Egan, Best Degree, Champion Buddy.
2—Son Fen, Burg Lady, Prince Chalkie.
3—Power Thrill, You'll Learn, Rissian.
4—Our Gay, Atom Ride, Princess Hope.
5—Park Dandy, Fourth Night, Break On.
6—Usual, Flicker Light, Cellini.
7—Dyanstic, Little Whim, Sailed Away.
8—Grand Evening, Queen of Solks, Redeal.
9—Billman, Doctor L E, Jim Branch.

Le meilleur: BILLMAN.

PREMIERE, $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs — Deep Down 112, Black Eagle 109, Champion Buddy 109, Gee Whiz 119, Wish Egan 117, Halle 114, Larry Dooley 114, Shirley's Pride 119, Here's A Dream 109, Best Degree 114, War Toro 117, Phil Harris 109, Time Roll 107, Custody 114, Gavilan 117, Kilayr 104.

DEUXIEME, $2,000, à réclamer, 3 ans, un mille — No Skis 112, Son Fen 112, Man Friday Heat Lightning 107, Prince Chalkie 112, Jakoblom 107, Fountain Penn 102, Insinuation 107, Big Brush off 105, Lord Louis 112, None For P 115, Burg Lady 102, Hatter War 107.

TROISIEME, $2,200, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs — Bright Pennant 109, Chacma 104, Rissan 112, Game Miss 112, Great Neck 109, Pixie Pat 112, All Hygro 114, Boy Genius 112, Western Night 102, Scotch Rocks 109, Power Thrill 117, You'll Learn 109, Julie Finn 112, Sirens Ring 104, Hygro's Lady 104.

QUATRIEME, $2,300, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs — Atom Ride 109, Liveletive 114, Dancing Man 108, Our Gay 107, Rosy Scene 103, Sickle Sue 114, Princess Hope 112, Miss Stone 114, Brown Fox 110, Dash For Cash 117, Barre Flint 114, Dannas Pensive 109.

CINQUIEME, $2,500, allocations, 2 ans, 6 furlongs — Caddy's Pat 109, Park Dandy 118, Air Pine 111, Duchess Aumar 102, Velvet Express 109, Break On 110, a-Four Night 112, Tax Four 113, a-Noche 107, My Preference 118, On Speck 118, Anne Bonny 115, aZca Prize 112.

a—Entrée: Branham et De La Casas.

SIXIEME, $2,500, allocations, 3 ans et plus, 1 milles 1/16 — Usual 107, Flicker Light 118, Wild Fox 106, High Head 111, Cellini 112, Inlet Miss 107, Rusty Gee 112, Towncastle 106, Bon Victoire 112, Bouquet Billy 111.

SEPTIEME, $3,000, allocations, 3 ans, 6 furlongs — Cortina 105, Sailed Away 115, a-Cullerton 105, Little Whim 110, a-Tis Joe 112, Dynastic 110, Pacific Bound 112, Tippy Do 110.

a—Entrée: Forrest et Terrell.

HUITIEME, $2,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille 1/16 — Redeal 110, Queen Aumar 110, Amen 108, Queen of Silks 108, Anamia 105, Study Hour 113, Roffie 108, Cookie Baby 106, Be Modest 110, Grand Evening 108, Safe Bet 110, aFrm Maid 110, Gold Necklace 113, Lusmores 106, Prohibit 113, Hurry Pass 113.

NEUVIEME, $2,400, à réclamer 4 ans et plus, 1 mille 1/16 — Jim Branch 112, Ray K. 115, Doctor L. E. 112, Billeman 112, Thermilles 112, Argyle 112, Bad Hombre 107, Eleven-Boy Jr. 112, Hypolis 112, Mr. Syracuse 115.

Washington Park

Temps clair, piste rapide
Départ à 2 h. 30

1—True Melody, Aliseo, Nordic Son.
2—Ormes Town, Sister Cora, Lady Toy.
3—Magdalene, Cerise Reine, Fiesta Way.
4—Lead Pad, Palace-Circles, Brown Ariel.
5—Lord Admiralty, Just Neil, Stage Lady.
6—Twenty Gauge, Calicut, Model Quest.
7—Zip Out, Busy Plow, But Why.
8—Black Joey, Mincemeat, S. McLaughlin.
9—Warmed Over, Fine Fettle, Royal Bones.

Le meilleur: LEAD PAD.

PREMIERE, $2,500, à réclamer , 3ans, 6furlongs — Party King 109, Fighting Mind 108, Honest Al 106, Poly Style 115, True Melody 116, Short Nap 113, Steady Fox 108, Honor Deck 116, Nordic Son 120, Colf 113, Aliseo 120, Little Egypt 108, Whiz Kid 113.

DEUXIEME, $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 5½ furlongs — Campare 109, Dividend Payer 108, Rusty Lyn 113, Fair Porter 113, Lady Toy 108, Mother Morris 117, Ormes Town 113, Legs 117, Sister Cora 110, Poinsette 108, Delhannah 108, Non Ferro 108, Dark Tiny 108, Utopia Lass 103, Anstown Lass 109, Frnakie D 113.

TROISIEME, $3,500, 2 ans, 5½ furlongs — Line Drive 115, Mandy's First 115, a-Time To Khal 115, Creme-De-Cocoa 115, b-Take One 115, Cerise Reine 115, c-Honey Please 115, Show Me Too 115, d-Tulle 115, Fiesta Way 115, Laura J. W. 115, Magdalene 115, Misty Style 115, d-(Horse Will Be Fillen in Here), c-Mahmette 115, b-Klutassen 115, a-Lolanola 115.

a—Entrée: Ellsworth.
b—Entrée: Mooers.
c—Entrée: Elm Crest Farm et Damm.
d—Entrée: Crevolin.

QUATRIEME, $2,600, à réclamer, 2 ans, 5½ furlongs — Lead Pad 116, Captain Carver 122, Palace-Circles 113, Gin Champ 116, Mello Jack 122, Brown Ariel 119, Dear Pat 111, Bobessay 107, Snap Roll 108.

CINQUIEME, $3,200, 3 ans, 6 furlongs — Pat's Pal 119, Lord Admiralty 119, Just Neil 114, Gene Goslin 119, Royal Rainbow 114, Red River 112, Cotton Top 119, Stage Lady 114.

SIXIEME, $3,500, allocations, 3 ans, 1 7 furlongs — Speed O'Light 117, Blue Volt 117, Twenty Gauge 115, Calicut 117, Mackville 117, Model Quest 112, Sweet Freedom 112, Dead Duck 117.

SEPTIEME, $2,800, à réclamer, 3 ans, 1 mille 1/8 — Leviathan 110, Busy Plow 115, Zip Out 110, Fancy Dancer 105, Grand Juror 114, Famous Corner 117, Catlight 105, But Why 114, Victoria Cross 114.

HUITIEME, $2,700, à réclamer, 3 ans et plus, 1 milles 1/16 — Mincemeat 112, Dime 120, Mr. Briar 112, El Pacho 112, Ventolino 112, Lady Ridgewell 111, Black Joey 112, Tartar 2nd 112, Wee Raider 107, S. McLaughlin 111, Basla Bell 107, First Security 105.

NEUVIEME, $2,800, combinaison, 3 ans et plus, 7 furlongs — a-Corrine T. 102, a-Worthy Option 101, Whirl Home 114, Warmed Over 111, Whirl Bg 111, Rawlins 114, Look Here 106, Fine Fettle 117, Lets Dance 117, a-Royal Bones 114.

a—Entrée: Nan-Su-Ann Stable.

Monmouth Park

Temps clair, piste rapide
Départ à 2 h. 30

1—Texas Till, Stars Shine, Triple Lie.
2—Noisy, Friendly Frank, Chanter.
3—Cambrian, Battim, Blue Thistle.
4—Refun, Violinist, Bold Warrior.
5—In The Van, Sun Warrior, Occupied Zone.
6—Jeannie C, White Skies, Sir Sidney.
7—Always Argue, Weird Music, Kelly A'Way.
8—Bon Lynn, Bienlin, Ethereal.

Le meilleur: JEANNIE C.

PREMIERE, $3,000, à réclamer, 2 ans, 6 furlongs. — Bravado 110, Turf Bull 122, Fliroda Flirt 114, Gee 120, Stars Shine 117, Miss Knowledge 115, Triple Lie 122, aJantember 110, Texas Till 115, Flint Night 122, Chez Oaks 115, Converse 107, Quick Imperial 122, Tuame 113, aBraseda 113.

a—Entrée Silberman.

DEUXIEME, $3,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Rissa's Son 118, Erard Beau 114, Friedly Frank 118, Fair Triad 112, College Queen 111, Cacique 111, Dream Again 114, Bayou Boy 111, King Bud 114, Chanter 120, War San 118, Noisy 117.

TROISIEME, $4,000, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Central City 108, Cariduro 108, Peripose 113, Cambrian 113, Battim 116, Blue Thistle 108, High Petal 108.

QUATRIEME, $3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille. — Busy Evening 112, Bases Loaded 109, aMah Heavens 112, Prince Consort 112, aViolinist 115, Oak River 110, Refun 114, Bold Warrior 118.

a—Entrée Camac.

CINQUIEME, $4,500, allocations, 2 ans, 6 furlongs. — Lord Jeffrey 120, In The Van 117, Sun Warrior 120, Brookshire 120 Occupied Zone 110, You'll Do 120, Grand Lark 120, Dandolo 120.

SIXIEME, $5,000, allocations, 3 ans, 6 furlongs. — Sir Sidney 116, Blue Rhymer 116, White Skies 121, Jeannie C. 119, Congo King 121, Essential 115, Sterling Maid 116, Bedouin 115.

SEPTIEME, $3,000, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille. — Eefs Bet 107, Kelly A'Way 119, Hopeful Sue 108, Spa 110, Dont Stop 103, Weird Music 115, Sir Lionel 110, Always Argue 112.

HUITIEME, $2,500, à réviamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Bon Lynn 111, Happy Rabbit 111, Ethereal 106, Bright Omen 111, Blenlin 113, Occupied Girl 106, Lucky Month 111, Inaname 113, Keyhole 110, Infalth 111.

Saratoga

Temps clair, piste rapide
Départ à 1 h. 15

1—My Sin, Ming Yellow, Arista.
2—Sabette, Special Fleet, Rosaleen.
3—Beaupre, Night Patrol, Virginius.
4—Belle Jet, Many Islands, Thirty Scents.
5—Cigar Maid, My Bebby, Quiz Song.
6—Tiger Skin, Native Dancer, Bradley.
7—Cold Command, Common Cause, Ancestor.
8—Scabreuse, Mighty Son, Bundlrab.

Le meilleur: CIGAR MAID.

PREMIERE, $3,500 novices, 2 ans, poulliches, 5½ furlongs. — Gourmette 116, My Sin 116, Ming Yellow 116, Amity 116, Arista 116, Flower Queen 116, Script 116, Rural Dance 116, Tuscania 116, Star Nymph 1106, Our Bobbie 116.

DEUXIEME, $3,500 novices, 2 ans, poulliches, 5½ furlongs. — Sabette 116, Queens Moon 116, His Duchess 116, Ophelia Rose 116, Special Fleet 116, Blue Green 116, Little Tempest 116, Rosealeen 116, Nanook 116, Shut Off 116.

TROISIEME, $3,500 allocations, Steeplechase, 3 ans et plus, 2 mille. — a-Virginius 130, Night Patrol 146, Mahatma 138, Sun Shower 144, Montadet 138, Beaupre 141, Golden Magic 139, a-Standown 133.

a—Entrées Rock Hill Farm et Bentley.

QUATRIEME, $3,500 novices, 3 ans et plus, poulliches, 6 furlongs. — Hoop Roller 116, Europa 116, Stark Twins 111, Challalette 116, a-Fleet Rose 116, a-Thirty Scents 116, Many Islands 116, Belle Jet 116,

a—Entrées Widener.

CINQUIEME, $4,500 allocations, 3 ans et plus, poulains et poulliches, 6 furlongs. — Quiz Song 113, Growing Up 118, My Bebby 114, Tilly Rose 121, Cigar Maid 107, Fresh Air 118.

SIXIEME, $7,500 ajouter, Flash Stakes, 2 ans, 5½ furlongs. — Bradley 122, Little Flirt II 111, Tiger Skin 114, Country Coz 114, a-Torch of War 114, Native Dancer 122, a-Game Chance 117.

a—Entrées Belair Stud et Phipps.

SEPTIEME, $4,000 allocations, 3 ans, Wilson Mile. — a-Common Cause 122, Ancestor 122, Begorra 113, Blenomar 122, a-Cold Command 122, Runner-Up 122, b-War Fable 113, b-Jets Date 113.

a—Entrées Whitney.
b—Entrées Maine Chance Farm.

HUITIEME, $3,500 à réclamer, 4 ans et plus, 7 furlongs. — a-Schroon 112, Mighty Son 115, Attentive 113, Bundlrab 105, b-Alluring 112, Billie 112, b-Fake Front 112, Trimship 115, Blue W. 116, c-The Spaniel 117, c-Sailors Choice 112, Hotrock 111, Scabreuse 112, Thistle Jay 113, Best Punch 113, a-Lady Jacopo 110, Tumbler 117, Wolf Whistle 117.

a—Entrées Bieber.
b—Entrées Manfuso et Cody.
c—Entrées Smith et Purdey.



"Ça ravigote"

7¢ la bouteille toutes taxes incluses

Le Canadien a le meilleur sur l'Allemand . . .



Roberts Adams, un athlète canadien de Saskatoon, devance l'Allemand Friedel Schirmar, dans une course préliminaire à obstacles disputée ces jours-ci aux Jeux Olympiques, à Helsinki, Finlande. Toutefois, dans la course finale, c'est l'Américain, Bob Mathias, qui a fini en 1ère position.

Deux titres en jeu au stade

Les soirées du mardi, au stade Ontario, sont de plus en plus captivantes et celle de demain soir devrait connaître un autre grand succès à cause de la valeur de chacune des rencontres à l'affiche. Le promoteur Sylvio Samson en a soigné le programme au complet alors que deux championnats de lutte seront en jeu dont le titre mondial détenu par Paul Néron, de Québec, qui viendra le défendre contre Roger Vallée et le titre provincial dont Emile Dufresne risquera contre Kid Hecker.

La présence de Steve Zold en équipe avec Georges Desparois afin de combattre contre le duo Marcel Ouimet et Jacques Larose contribue à donner un cachet d'importance à la soirée car ces quatre lutteurs ne sont pas de ceux à se faire la trève sans en venir à un résultat décisif. Bob Ethier, de Sorel, un athlète remarquable qui obtient des succès continus, tentera de faire la leçon au brutale Jean Latreille. Kid Girard, un brillant et courageux lutteur du district environnant le stade Ontario, fera l'impossible pour tenir tête à Martin Miller qui n'a rien de rassurant pour ses adversaires.

Les deux rencontres de championnat réservent de fortes surprises car Roger Vallée s'est promis de profiter de l'occasion pour bien démontrer à Paul Néron ce que vaut un Montréalais tandis que Emile Dufresne réserve une chaude réception à Kid Hecker en s'employant par tous les moyens à rendre inefficaces les prouesses acrobatiques du Québecois, et lui faire manquer la chance de s'en retourner avec le titre provincial.

La barbe de Kalmikoff en grand danger

Un match qui ne manque pas d'originalité est la finale de ce soir au stade Exchange, entre le champion mondial Paul Lortie et Boris Kalmikoff. Ce dernier, qui détient déjà le championnat mondial des poids lourds juniors, peut donc devenir un double champion en triomphant ce soir.

Par contre s'il est vaincu il devra faire raser dans l'arène même sa belle barbe noire qui lui permet d'être dans une classe à part. Kalmikoff doit être bien certain de sa supériorité sur le champion pour avoir proposé une telle condition, car sans sa barbe son prestige en souffrira.

Comme l'un tient autant à son ornement facial que l'autre à son titre, il est d'ores et déjà assuré que le match de ce soir sera des plus contesté. Les deux adversaires mettront de côté toute science, pour se rudoyer le plus possible, dans l'espoir de voir le moins résistant s'avouer vaincu.

De plus le temps ne manquera pas aux deux rivaux, car le match qui est de deux de trois et a finir débutera à neuf heures. Paul Lortie et Boris Kalmikoff devront donc en venir à une conclusion, car il n'y aura pas de danger de voir le couvre-feu mettre fin à la rencontre. Les amateurs qui ont assisté à une soirée mouvementée et enlevante au possible jeudi, sont donc assurés d'en voir une semblable ce soir.

Une autre rencontre qui fournira elle aussi sa part d'action, sera la semi-finale entre Harry Madison et Lou Klein. Ce dernier s'attendait a être l'adversaire du champion, aussi c'est à contre coeur qu'il a accepté ce match, en déclarant qu'il ferait en sorte d'en faire subir le contre coup à Madison. Cette rencontre sera de deux de trois limitée à une heure.

Dans les deux autres matches Jan Gotch rencontrera Maurice Robert, tandis que Marcel Paradis et Ted Germaine s'affronteront dans le match initial.

Importants conseils . . .



Cette photo a été prise aux Olympiques récemment, alors que l'instructeur Bruce Humber, de Vancouver, donne des instructions à un coureur canadien avant le début de la course de 400 mètres. A gauche, on voit l'athlète canadien, Jack Lavery. A droite, on remarque Mohammed Aslam, de Pakistan.

Dernier triomphe pour les Américains

HELSINKI, 3. (P.C.)—Les Etats-Unis ont aujourd'hui obtenu quatre points dans les concours d'équitation, dernier tournoi au programme des Jeux Olympiques de 1952. Après un superbe effort, les Américains ont rejoint et dépassé la Russie en tête du classement non-officiel des pays. Ils ont fini avec 614 points à comparer à 553½ pour les Russes.

Venue prochaine des "Lucky Hell Drivers" à B.B.

Irish Horan et ses Lucky Hell Drivers reviennent à Montréal. En effet cette sensationnelle troupe d'audacieux conducteurs d'automobiles qui émerveillèrent des milliers de Montréalais à la piste de Blue Bonnets l'été dernier, reviendront à ce pittoresque endroit pour un deuxième engagement les 15 et 16 août prochainn.

Personne des milliers qui assistèrent à ce spectacle saisissant l'été dernier n'a encore oublié l'émotion ressentie lorsqu'ils virent un convertible, comme l'on en voit à tous les jours dans nos rues, sortir de la bouche d'un canon pour planer dans les airs avant de retomber sur le sol.

Ce numéro spectaculaire demeurera l'attraction principale de ce spectacle passionnant au cours duquel les meilleurs conducteurs au monde se rient de la mort à chaque instant, accomplissant des tours d'audace avec une insouciance déconcertante.

A l'exception du numéro du canon, sur lequel il serait vraiment difficile d'élaborer, le programme de 28 numéros a été complètement changé et amélioré.

Whitey Reece et Bill Horten, les deux grandes vedettes du spectacle, aidés de plusieurs jeunes et audacieux conducteurs, tiendront les spectateurs en haleine.

On verra ces audacieux conducteurs, penchés sur le côté, rouler sur deux roues sur des distances incroyables. On verra deux automobiles roulant côte à côte à 70 milles à l'heure, monter sur un tremplin de 2 pieds de large, on entendra le cliquetis des parechocs et garde-boue qui se frottent mais les deux automobiles continueront leur chemin sur seulement deux roues pour aller s'arrêter au loin.

Le clou du spectacle surviendra lorsque Bill Horton, monté dans une voiture décapitée s'introduir à une allure vertigineuse dans la brèche du canon pour être projeté au loin par une explosion formidable.

On sera en somme témoin d'un spectacle inoubliable, les 15 et 16 août prochain à la piste de Blue Bonnets.

La petite ligue du Québec à Portland

PORTLAND, Me., (P.A.) — Les équipes de la petite ligue de baseball du Québec, du Maine, du New-Hampshire et du Vermont se rencontreront à Portland les 15 et 16 août pour se disputer le championnat de la région.

Le club Kiwanis de Portland qui sera l'hôte pour ce tournoi a dit aujourd'hui que les vainqueurs du Québec et du Vermont se rencontreront dans la première partie d'un programme double semi-final le 15 août. Le Maine et le New-Hampshire joueront la deuxième partie.

Les vainqueurs de la première partie du programme double du 16 août pour la couronne régionale et le droit de faire partie des finales à Schenectady, N.-Y., les 22 et 23 août. La deuxième partie mettra aux prises les perdants des deux premières parties.

Le championnat du Maine sera décidé à Portland.

Tarzan Zorra accepte de faire face à Daffy Daniels

Le puissant lutteur français, Tarzan Zorra qui a créé une magnifique impression depuis ses débuts à Montréal, figuera encore au programme de lutte de mercredi soir au Forum. C'est ce qu'a annoncé le promoteur Eddie Quinn en fin de semaine.

Tarzan Zorra qui mesure six pieds et sept pouces et qui pèse environ 260 livres est considéré comme le lutteur le plus fort en Europe. Ce Français est venu en Amérique dans le but d'obtenir un match pour le championnat.

Eddie Quinn l'a opposé à Daffy Daniels, un vilain de l'arène. S'il remporte la victoire mercredi soir, Tarzan Zorra obtiendra tout probablement un important combat la semaine suivante. Daniels sera accompagné de son valet mercredi.

Le promoteur Quinn a complété son programme de cette semaine. En effet, dans le premier combat, Don Leo Jonathan rencontrera Joe "Killer" Christie.

La venue des quatre nains à Montréal suscite un immense intérêt. Les Montréalais reverront à l'oeuvre, Sky Low Low. Ce petit athlète formera une équipe avec Vittoria Gonzales, un Mexicain. Ces deux athlètes rencontreront Farner Pete et Sunny Boy Cassidy.

La finale qui opposera Larry Moquin à Wladek Kowalski devrait fournir beaucoup d'action. Moquin a poursuivi son entrainement en fin de semaine à Ste-Anne de Bellevue et il se promet bien de devenir le premier Montréalais à devenir champion depuis qu'Yvon Robert a accompli cet exploit.

Moquin n'aura toutefois pas la tâche facile, car en Kowalski, il rencontrera une grande vedette, Kowalski arrivera à Montréal ce soir.

Yvon Robert au premier gala de lutte de Lachine

Pour l'inauguration de la lutte à l'aréna de Lachine, demain soir les organisateurs Sylvio Samson, de Montréal, et J. A. Deneault, de Lachine, ont peiné pour en faire un succès sportif qui dépassera toutes les prévisions. On sait que pour cette première soirée l'idole des Canadiens Français, Yvon Robert, agira comme arbitre, qu'il y aura deux combats d'équipes et de plus deux excellentes rencontres d'une chute à finir avec des tours de force extraordinaires exécutés par une femme, soit la soeur des frères Baillargeon, Géraldine, ainsi qu'une démonstration physique et musculaire par Charles Baillargeon qui tirera avec ses dents un gros autobus de transport.

Yvon Robert, à qui revient le titre du plus grand bienfaiteur de la lutte au pays, contribuera pour une large part à rendre la soirée intéressante et en retenant ses services les organisateurs ont voulu avant tout que l'ordre règne dans l'arène car avec des gladiateurs du style de "Gorilla" et "Pirate" Leboeuf qui lutteront ensemble pour combattre l'équipe des deux frères Baillargeon, Charles et Antonio, dans un 2 de 3 à finir il faut s'attendre à ce que Robert ait beaucoup à faire et même devra user de sévérité.

Deux autres paires de frères, soit les frères Delamarre, Richard et Victor, les fils du roi de la force, en viendront aux prises également en équipe contre les frères barbus les Couture, Raymond et Jean-Louis. C'est un autre match à ne pas manquer.

Henri Dufresne, sera opposé à Bob Taylor et au début on aura un combat entre Sam Chuck et Tiger Délisle.

La direction des Indians de Cleveland a déclaré hier que le joueur de premier but, Luke Easter, était encore blessé et qu'il ne pourra jouer dans la série contre les Athletics de Philadelphie.

Pratique du club de football de Verdun

L'équipe de football de Verdun, qui représentera cette ville dans le circuit intermédiaire du Québec, la saison prochaine, tiendra une pratique ce soir, à 6 h., au parc South-Western du Y.M.C.A., sur l'avenue Gordon, à Verdun. Le club pratiquera de nouveau à cet endroit demain et m

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
J.-Alex. Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L
Guillaume Geoffrion, LL.L
Luc Parent, B.C.L.
112 ouest, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

PINARD, PIGEON & PARE
AVOCATS
Immeuble Insurance Exchange
276 ouest, rue St-Jacques
HA. 7291*
Roch PINARD, B.L.M., M.P.
Rodolphe PARE, B.L.M.
Marcel Pigeon, LL.L

TRUDEAU, BEAULIEU & ETHIER
Maurice Trudeau, C.R. — J. Alfred Ethier
Roger Beaulieu — François Morel
204 ouest, Notre-Dame
LA. 1126 *

JACQUES DECARY
AVOCAT
de l'étude légale
DECARY, BILODEAU & O'TOOLE
Suite 509, Immeuble Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
Tél.: HA. 2180-2189 Montreal

Tél.: PL. 1442
Prévost, Ouimet, Noël, Desjardins et Ducharme
AVOCATS ET PROCUREURS
Claude Prévost, C.R. — Roger Ouimet, C.R.
Jean-Paul Noël — Guy Desjardins
Claude Ducharme
460 ST-JEAN SUITE 515
Montreal

Tél.: MA 2228
BEAUDOIN, RIEL & GOUIN
AVOCATS
Louis-René Beaudoin, M.P.
Maurice Riel — Lomer-M. Gouin
Suite 53, Edifice La Sauvegarde
152, Notre-Dame est Montréal

Résidence: 1594 est, boul. St-Joseph, Montréal — FRontenac 6644
GUY ROULEAU
AVOCAT
Edifice Thémis
10 ouest, rue Saint-Jacques, Suite 512
Montréal — PLateau 5241

Résidence: 1556 rue Viel, Montréal — BYwater 8356
ADOLPHE PREVOST
B.A., L.L.L.
AVOCAT et PROCUREUR
152 est, Notre-Dame — BE. 5881
Suite 45, — Montréal — HA. 8425, PL. 2891

DENTISTES

Les Dentistes CHALIFOUX, D.D.S.
Tous les jours de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.
Samedi de 9 h. à midi
709, VINET (coin St-Jacques)
Edif. de la Banque d'Epargne - Wilbank 8686

Médecin

Dr M. BRISEBOIS
GRADUE PARIS, LONDRES
CLINIQUE PRIVEE
Coeur, estomac, foie, intestin
Peau, sang, rein, vessie, prostate
Electricité médicale — Rayons-X
Maladies des femmes, vénériennes, endocriniennes, impuissance, stérilité
816 est, rue Sherbrooke - FR. 5252
de 9 a.m. à 8 p.m.

La révolte contre Hitler

Le 20 juillet on a procédé à la Maison de force de Berlin-Plotzensee à l'inauguration d'un monument érigé à la mémoire des hommes qui, en été 1944, avaient tenté de renverser Hitler et qui, après l'échec de leur complot, furent exécutés dans cette prison. A l'occasion de cette inauguration M. Stroelin, ancien maire de Stuttgart, qui joue un rôle dans le film bien connu "Le Renard du Désert" traitant du sort du Maréchal Rommel, écrit à la "Deutsche Korrespondenz":

STUTTGART. — En 1946, M. Winston Churchill a célébré la mémoire des combattants de la Résistance allemande par les mots suivants: "Il existait en Allemagne une opposition, qui par la décimation de ses membres et une politique internationale énervante s'affaiblissait de plus en plus, mais qui compte parmi les mouvements les plus nobles et les plus élevés qu'on ait jamais enregistrés dans l'histoire politique de tous les peuples. Ces hommes ont combattu sans aucune aide de l'intérieur ou de l'extérieur, obéissant exclusivement aux mobiles de leur conscience troublée. Nous espérons qu'un jour ce chapitre héroïque de l'histoire intérieure allemande trouvera sa juste appréciation."

Ce jugement du célèbre homme d'Etat britannique caractérise exactement les mobiles et les sentiments des combattants de la Résistance allemande. Les projets futurs qu'ils voulaient réaliser après leur coup d'état le prouvent péremptoirement. Au sein de ce mouvement de résistance on voyait à l'oeuvre des forces émanant des couches les plus diverses de la population, s'étendant des milieux conservateurs jusqu'aux cercles des syndicaux ouvriers et de la social-démocratie. Malgré toutes les conceptions contradictoires résultant de ce fait, on réussit à élaborer un programme commun: à savoir, rétablir à l'intérieur l'ordre et la légalité et essayer de recouvrer peu à peu, dans le domaine extérieur, la confiance du monde.

Dictature militaire

M. Karl Goerdeler, le chef politique du mouvement de la résistance, avait déclaré qu'un "Rassemblement des gens de bien" constituait le premier pas dans cette voie. Déjà en 1940 on avait élaboré un programme concret de gouvernement. On avait prévu pour une période limitée une dictature militaire — le temps nécessaire pour conjurer le danger d'une guerre civile qu'auraient pu déclencher des groupes de nazis séditieux. Après cette période de transition le pouvoir devrait être transféré immédiatement à un gouvernement civil, dont les membres étaient déjà désignés: le Maréchal Rommel exercerait à titre provisoire les fonctions de Président du Reich, Goerdeler celles de Chancelier, le chef syndicaliste Leuschner celles de Vice-Chancelier tandis que M. Jakob Kaiser, dirigeant des syndicats chrétiens, était désigné comme suppléant de ce dernier. Le programme politique prévoyait notamment la restauration de l'Etat basé sur le droit, égalité absolue des droits de tous les ressortissants allemands sans aucune discrimination de race ou de religion. Dans le domaine de la politique intérieure ons s'efforcerait de contrecarrer l'éparpillement politique. Dans le domaine de la politique extérieure on voulait adopter une ligne orientée sur l'intégration politique et économique des peuples européens afin de garantir une paix durable.

Causes de l'échec

Quelles furent les causes de l'échec du coup d'Etat? D'abord le maréchal Rommel, qui semblait virtuellement indispensable à cause de son immense popularité dans les plus larges couches de la population, disparut inopinément de la scène. Le 17 juillet, au cours d'une inspection au front de la Normandie, il fut grièvement blessé à la suite d'une attaque aérienne. En octobre 1944, Hitler donna l'ordre de contraindre le maréchal à se suicider par empoisonnement. D'autre part, il fallait concentrer l'organisation et l'exécution de l'attentat dans une seule main, à savoir dans celle du colonel Claus comte Schenk de Stauffenberg, chef d'état-major à l'inspection générale de l'armée à Berlin. La concentration de ces deux tâches dans la main de Stauffenberg s'imposait parce que, en vertu de ses attributions, celui-ci disposait des plus nombreux leviers de commande et parce que, en présence de l'isolement complet de Hitler, Stauffenberg était l'unique conjuré qui avait accès au dictateur. L'attentat échoua. Les délibérations au grand quartier général de Hitler au cours desquelles on voulait agencer l'attentat, n'avaient pas lieu, comme c'était normalement le cas, dans un abri solidement bétonné, mais dans une simple baraque de bois ouverte dans les quatre directions. Cette circonstance eut pour résultat d'atténuer énormément les effets de l'explosion. Stauffenberg avait déposé sa serviette contenant la bombe sous la table des délibérations. Un conjuré l'appela au téléphone. Avant de sortir, Stauffenberg amorça l'engin. Les conjurés l'attendaient d'urgence à Berlin. Il attendit l'explosion, pour filer immédiatement à Berlin à bord d'un avion.

Le coup d'état devait échouer fatalement du moment que l'attentat n'avait pas réussi. Tous les ordres élaborés d'avance reposaient sur l'hypothèse que Hitler était mort. Lorsque, après l'envol de Stauffenberg, on devait reconnaitre que cette condition préalable n'était pas remplie, toutes les autres dispositions militaires et politiques perdaient leur base. Le coup d'état était une action militaire reposant sur un mécanisme prémédité de commandements; dès que la condition initiale faisait défaut, le mécanisme ne pouvait plus fonctionner. On constata donc que cette méthode du coup d'état par l'entremise de l'appareil du commandement militaire ne suffisait aucunement à éliminer les dirigeants nazis, surtout aussi parce que le peuple allemand n'était pas préparé psychologiquement à une action pareille. Depuis des années le régime de terreur de la Gestapo paralysait les esprits; d'autre part, la propagande effrénée de Goebbels avait bourré les crânes sans répit. Ainsi non seulement dans les larges couches de la population, mais aussi dans les cercles supérieurs de l'Etat et de la Wehrmacht les prémisses internes pour un coup d'état faisaient défaut.

Un chrétien

Malgré tout cela, malgré l'échec du mouvement de la Résistance, l'héritage moral du 20 juillet 1944 reste acquis. "Je me trouvais devant Freisler (le Président du tribunal spécial instauré par Hitler) non pas en ma qualité de grand propriétaire foncier, de membre de la noblesse, de Prussien, ni même d'Allemand — non, je me trouvais devant lui en ma qualité de Chrétien et voilà tout". Le comte Helmut von Moltke, chef du cercle des Résistants de Kreisau, écrivit ces mots dans la lettre d'adieu qu'il adressa de sa cellule de prison à son épouse. Ces mots illustrent l'esprit qui animait les combattants de la Résistance contre Hitler. Ces hommes n'obéissaient pas à l'ambition ou à la haine, à des mobiles d'ordre personnel, mais seulement à la volonté implacable de renverser la dictature et la tyrannie avec tous leurs funestes attributs de despotisme et de terreur et de restaurer le Droit, la liberté et la dignité humaine si manifestement violés.

Cet héritage moral du mouvement allemand de la Résistance continue à exercer ses effets dans la nouvelle vie politique de l'Allemagne et dans les esprits et les coeurs du peuple allemand. Des combattants de ce mouvement de la Résistance qui ont échappé à la justice terroriste de Hitler occupent aujourd'hui des postes directeurs de la République fédérale. L'Etat démocratique réprime les mouvements extrémistes de groupes infimes suspects de se comporter comme les successeurs des Nazis et traduit leurs suppôts en justice. Chaque élection nouvelle prouve de-rechef que la masse de la population a compris quels malheurs la dictature de Hitler a provoqués et que l'avenir de l'Allemagne peut consister seulement dans un Etat basé sur le Droit et sauvegardant la liberté et la dignité humaine.

HUB REALTY CO. LTD.
AVIS

Conformément aux dispositions de la Loi des Compagnies de Québec, la compagnie HUB REALTY CO. LTD. donne par les présentes avis qu'elle s'adressera au Lieutenant-Gouverneur pour lui demander la permission d'abandonner sa charte et obtenir son annulation à compter d'une date qu'il lui plaira de fixer.

Montréal, le 31 juillet, 1952.

(Signé) OSCAR REINHART,
Le Secrétaire.

AVIS

Prenez avis que DONALDA GAGNON FONTAINE, ménagère, de la Cité de Montréal, District de Montréal, Province de Québec, Canada, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente ou à sa prochaine session ou à sa session subséquente pour un bill de divorce de JOSEPH FONTAINE, journalier, de la municipalité d'Asbestos, district de St-François, province de Québec, Canada, pour cause d'adultère.

MONTREAL, le 31 mai 1952.

PAUL GALT MICHAUD,
Procureur.

Chambre 1110,
507 Place d'Armes,
MONTREAL.

AVIS

Prenez avis que ETHEL FLORENCE FLACK TOWNE, ménagère, de la Cité de Montréal, District de Montréal, Province de Québec, Canada, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente ou à sa prochaine session ou à sa session subséquente pour un bill de divorce de WILLIAM HENRY TOWNE, vendeur, de la Cité d'Ottawa, Province d'Ontario, Canada, pour cause d'adultère.

MONTREAL, le 18 juin 1952.

PAUL GALT MICHAUD,
Procureur.

Chambre 1110,
507 Place d'Armes,
MONTREAL.

Province de Québec,
District de Montréal.

COUR SUPERIEURE

No. 318,800.

ROLAND HETU, écuyer des cité et district de Montréal,
Demandeur
vs
DAVID C. TUMILSON alias TULSON, militaire de Colombie Britannique, Canada,
Défendeur
et
JARRY & FRERE LIMITEE,
Tiers-saisi.

Il est ordonné au défendeur de comparaitre dans le mois.

MONTREAL, 31 juillet 1952.

T. DEPATIE,
Député-Protonotaire.

Nouveau

SERVICE DE FRET À TRAVERS LE PACIFIQUE



TRAVERSÉES MENSUELLES RÉGULIÈRES DE VANCOUVER COMMENÇANT LE 31 AOÛT

Entre: Tacoma • Seattle • Vancouver • Yokohama • Kobé Manille • Cebu • Hong-Kong et retour à Vancouver



Deux cargos modernes du Pacifique Canadien—le "Maplecove" et le "Mapledell"—seront affectés à un nouveau service de fret à travers le Pacifique à compter du 31 août. De leur port d'attache, à Vancouver, C.-B., ces deux navires à turbine, d'une vitesse de 16 noeuds, assureront le transport rapide et régulier des marchandises entre les ports de la côte du Pacifique et ceux de l'Orient.

Les cargos "Maple" offrent:

AMPLE ESPACE POUR LES PRODUITS REFRIGERÉS
avec contrôle de température enregistré automatiquement. Aussi compartiments pour marchandises générales avec aération forcée.

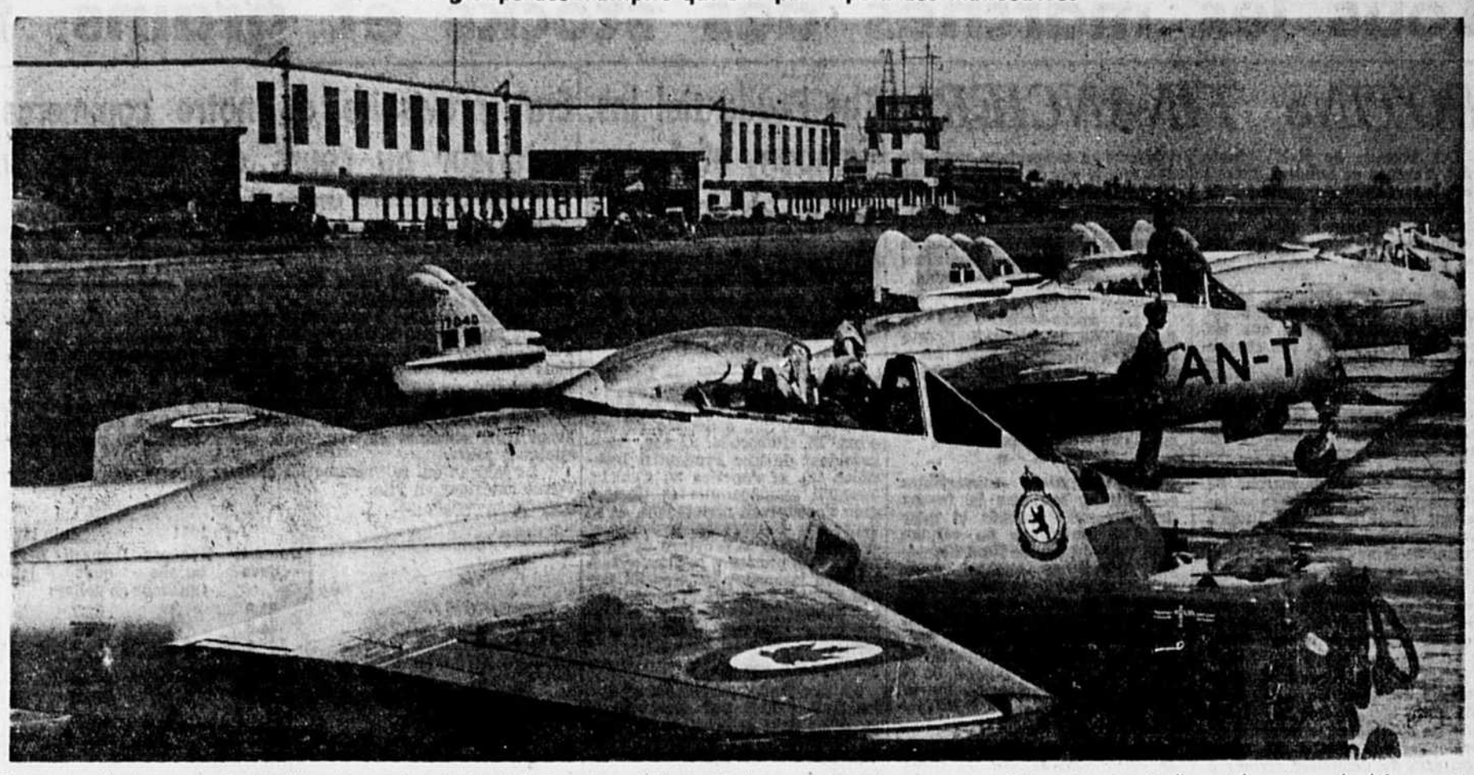
EQUIPEMENT MODERNE POUR LA MANUTENTION SOIGNÉE DES MARCHANDISES

Renseignements du plus proche bureau du Pacifique Canadien ou de:

W. J. FURLONG,
Agent général du fret étranger,
Edifice du Board of Trade,
Montréal

Pacifique Canadien

Un groupe des Vampire qui ont participé à des manoeuvres



On voit ici des avions à réaction Vampire, stationnés à St-Hubert, qui ont été du nombre de plus de 800 avions ayant récemment participé, pendant toute une semaine à la manoeuvre "Signpost". Au cours de cette manoeuvres nos avions de chasse ont effectué plus de 800 sorties. Cette manoeuvre avait pour but de déterminer dans quel état se trouve actuellement le système de défense aérien de l'Amérique du Nord. L'aviation de guerre américaine y a participé.

Ils ont choisi la jungle pour champ d'action

Les trois membres de l'équipe de l'OMS qui, l'an dernier, essuyèrent à bord de leur goélette de 50 tonnes un typhon d'une extrême violence au large des Maldives, viennent d'accomplir pour le compte de l'Organisation Mondiale de la Santé une nouvelle mission dans la région péninsulaire de la Thaïlande méridionale.

L'équipe était composé du Dr M. O. T. Iyengar, de Calcutta, expert-conseil de l'OMS pour la lutte contre la filariose, et de ses assistants, le Dr M. I. Mathew et M. M. A. Menon, tous deux de Travancore.

Ils viennent de passer plusieurs mois dans les tropiques pour dépister l'étrange maladie qu'est l'éléphantiasis.

L'éléphantiasis, nous apprend le Dr Iyengar, est l'une des formes de la maladie désignée scientifiquement sous le terme de "filariose" (maladie à filaires). Elle n'apparait d'ailleurs que chez un faible pourcentage de sujets atteints de l'"infection filarienne". L'infection filarienne — les filaires revêtant la forme de larves d'un minuscule ver parasitaire — est propagée par diverses espèces de moustiques. Lorsque le moustique pique, les larves pénètrent dans l'organisme pour s'y développer en vers adultes. Tant que leur nombre reste relativement peu élevé, les vers adultes paraissent inoffensifs et ne se multiplient pas dans l'organisme. Mais lorsque celui-ci est soumis pendant plusieurs années à des piqûres répétées de moustiques infectés, il risque à la longue d'être "sursaturé" de parasites et peut devenir le siège de l'éléphantiasis.

Cette maladie n'est pas mortelle, mais elle cause de grandes souffrances et provoque l'invalidité. L'éléphantiasis constitue, de longue date, un grave problème de santé publique dans six régions non contiguës, d'une superficie totale de 3,500 kilomètres carrés et qui comptent 800,000 habitants environ. Ces régions sont situées dans la zone des plaines côtières de la Thaïlande péninsulaire. Résolu à combattre ce fléau, le Gouvernement thaïlandais a prié l'OMS de l'aider dans cette tâche en effectuant une enquête scientifique dans les territoires où sévit la maladie. Le Dr Iyengar et ses collègues, accompagnés d'un médecin et de quatre assistants thaïlandais, se sont donc rendus, avec le matériel de laboratoire indispensable, dans ces régions où ils ont séjourné pendant trois mois dans des campements de fortune.

La Thaïlande péninsulaire, liton dans le rapport du Dr Iyengar, est une étroite bande de terre, d'environ 750 km de long, que baignent l'océan Indien à l'ouest et la mer de Chine méridionale à l'est".

C'est une région constamment chaude et pluvieuse, les précipitations y étant particulièrement abondantes pendant neuf mois de l'année.

Trois mois de misère

Trois mois durant, l'équipe voyagea et travailla dans des conditions extrêmement pénibles: pluies torrentielles, inondations rendant souvent tout déplacement impossible. Elle était fréquemment obligée de se frayer un chemin à travers des marécages et des terrains inondés où pullulaient crocodiles et serpents d'eau. "La région est infestée de serpents dont beaucoup sont extrêmement venimeux", écrit le Dr Iyengar. L'équipe était toujours pourvue de sérum anti-venimeux. Elle put ainsi sauver la vie à une jeune villageoise de 14 ans qui avait été mordue par un serpent à peine une heure plus tôt.

L'équipe procéda à de minutieuses enquêtes dans treize villages situés dans quatre provinces différentes. Elle inspectait 15 à 30% des maisons, pittoresques constructions de bambou juchées sur de longs pieux. Elle prélevait des échantillons sanguins sur tous les occupants de chaque maison visitée, à l'exception des nourrissons. Elle le faisait de nuit car les "microfilaires" (embryons de vers qui attestent la présence de l'infection) n'apparaissent généralement dans le sang périphérique que pendant les heures nocturnes; ces microfilaires sont alors sucées par le moustique vecteur. L'équipe regagnait ensuite son laboratoire pour y examiner les échantillons de sang. Sur un total de 4,112 personnes examinées, 863 (soit plus de 21%) hébergeaient des microfilaires. Environ 5.5% d'entre elles étaient effectivement atteintes d'éléphantiasis.

Les moustiques

L'équipe consacrait la matinée à l'étude des moustiques, dont la faune pullule dans ce paradis des insectes. Elle en observa jusqu'à 62 espèces différentes.

Après examen en laboratoire de 2449 moustiques adultes capturés dans les habitations, il s'avéra que non moins de neuf espèces différentes devaient être considérées comme des vectrices de la filariose. L'équipe observa et consigna soigneusement les lieux de repos, les gites et les moeurs des insectes appartenant à ces neuf espèces. C'était la première fois qu'un tel travail était entrepris en Thaïlande méridionale.

Le Dr Iyengar savait que l'embryon de filaire sucé par le moustique dans le sang d'une personne a besoin d'au moins dix jours pour se développer dans l'insecte avant de pouvoir parasiter un être humain. Il en déduisit qu'en détruisant le moustique durant cette période de dix jours, on réussirait, par là même, à enrayer efficacement la propagation de l'infection filarienne. Pour vérifier cette hypothèse, l'équipe entreprit de pulvériser dans deux villages du DDT sur les gites habituels des moustiques, à l'intérieur des maisons. Les résultats furent concluants: trois semaines après les pulvérisations, le nombre moyen des moustiques appartenant aux neuf espèces incriminées était tombé, dans les habitations, à 3% de son effectif initial.

Les résultats de cette enquête sont minutieusement décrits et classés dans le rapport du Dr Iyengar. Ce document de 50 pages présente un grand intérêt scientifique. Mieux: il constitue un guide précieux dont ne manquera pas de s'inspirer le gouvernement thaï landais dans son action en faveur du bien-être et de la santé des 800,000 habitants de ce pays.

Décision de la Commission des eaux limitrophes controversée

OTTAWA. (P.C.) — Une série de plaintes fait suite à la décision de la commission des eaux limitrophes de donner libre cours au eaux du lac Supérieur et un haut fonctionnaire du ministère des Ressources dit qu'il est peu probable qu'elle soit renversée.

Les autorités sur les deux frontières s'opposent à ce geste, parce que, dit-on, le niveau élevé des eaux endommagera les lacs inférieurs.

Cependant, le haut fonctionnaire dit que la menace d'inondation est infiniment plus grande dans la région du lac Supérieur que dans les lacs inférieurs. Selon la commission cela n'augmenterait pas les niveaux des lacs Michigan et Huron s'ils suivent leur cours normal.

Quant aux lacs St-Clair et Ontario, l'effet en serait négligeable.

D'autre part, le maire Allan Lamport, de Toronto, n'est pas d'accord.

Un danger

Il prétend qu'à moins que le barrage sur le St-Laurent ne soit ouvert, les eaux supplémentaires qui se déversent du lac Supérieur s'ajouteront à celles du lac Ontario, et "nous avons déjà suffisamment de difficultés avec le niveau de l'eau ici."

D'autres critiques ont été formulées par des autorités américaines à Détroit de même que par des autorités canadiennes à Sault tSe-Marie.

M. Bert Robb, directeur de la commission des eaux courantes du Michigan, a dit à Détroit qu'on l'avait assuré que les portes du barrage contenant les eaux du lac Supérieur ne seraient pas ouvertes. "Les citoyens qui habitent les régions basses du Lac ont déjà été assez éprouvés en subissant des dommages se chiffrant par plus de $31,000,000 causés par les eaux élevées, et on veut maintenant en libérer davantage."

Inquiétude

Les autorités du Sault ont exprimé alors que le niveau de la rivière Ste-Marie est monté de deux pieds en 24 heures, causant des dommages aux propriétés installées le long de la rive.

Le maire C. Herb Smale a dit que cela retarde le fonctionnement du système d'égout de la ville et qu'il y a du danger que les caves soient inondées. Les automobilistes ont beaucoup de difficultés à monter à bord des traversiers sur la rivière. Les autorités de la compagnie disent qu'elles devront probablement suspendre le service des traversiers si les eaux continuent à monter.

Tout l'équipement et les approvisionnements en entrepôt le long des quais ont été transportés plus à l'intérieur, les approvisionnements de gravier, de sable et de charbon sont la proie des eaux.

La commission précise que la décision d'ouvrir 15 des 16 portes du barrage qui contiennent les eaux du lac a été prise à la suite des lourdes pluies qui sont tombées dans le bassin du lac depuis le 1er juillet.

La moisson sera bonne cette année dans l'Ouest

WINNIPEG. — D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadien National, le temps a été modérément frais, avec des pluies variant de légères à fortes, dans les territoires du centre et du sud-central de l'Alberta et en plusieurs districts de la Saskatchewan cette semaine. Des pluies légères sont tombées dans le nord du Manitoba. On rapporte de légers dommages causés par la rouille au sud du Manitoba et de la Saskatchewan. L'on s'attend à ce que la moisson soit générale dans plusieurs secteurs des trois provinces des Prairies dans dix à quinze jours. L'état d'humidité du sol est excellent et on aurait maintenant besoin d'un temps chaud et ensoleillé pour amener le grain à maturité.

Le blé est complètement épié dans le district de la Rivière à la Paix et 85% des grains secondaires sont aussi épiés. Les conditions de croissance sont excellentes et on a toujours besoin d'un temps chaud et sec. On ne rapporte aucun dommage aux moissons.

Le temps a été chaud et sec dans la vallée Okanagan et les fruits mûrissent rapidement. Les abricots sont expédiés dans des wagons messageries en Saskatchewan et au Manitoba et dans des wagons-marchandises en Alberta. On a terminé l'expédition des cerises et la récolte a été telle que prévue. La récolte des pêches devrait atteindre son sommet vers le 10 août. On ne rapporte aucun dommage.

Conversion d'un patron endurci au syndicalisme

LONDRES, (Reuter) — M. David Coupar Thompson, âgé de 91 ans, propriétaire de journal écossais qui, depuis 26 ans, interdit à son personnel de faire partie d'une union, s'est finalement laissé fléchir après qu'un tribunal d'enquête nommé par le gouvernement lui eut conseillé, le mois dernier, de changer d'attitude.

Le ministre du Travail, sir Walter Monckton, a déclaré à la chambre des Communes aujourd'hui que la Cie D. C. Thomson Printing and Publishing n'exigera plus, moyennant certaines garanties auxquelles les unions ont consenti, que ses employés promettent de ne pas devenir membres d'un syndicat.

M. Thomson avait récemment congédié un syndicaliste "clandestin". D'autres employés, secrètement membres de l'union, se mirent alors en grève et obtinrent l'appui des fournisseurs de la compagnie.

Plusieurs Etats Américains sont menacés de sécheresse

WASHINGTON, (P.A.) — Le soleil brûlant a fait ajouter les états du Massachusetts, du Maine et de la Caroline du sud à la liste d'urgence du département de l'agriculture des Etats-Unis à cause de la sécheresse désastreuse qui y sévit.

Neuf autres comtés de l'Arkansas, où les terres sont brûlées par le soleil d'été, devront recevoir une aide urgente.

Le geste posé par le département de l'agriculture permettra aux cultivateurs affligés de réclamer des millions de dollars en aide fédérale, afin de se procurer de l'engrais pour les bestiaux, de maintenir leurs troupeaux intacts et de financer des semences pour obtenir de nouvelles récoltes.

Dans ses perspectives de 30 jours pour le mois d'août, le bureau météorologique des Etats-Unis prédit une amélioration, mais il souligne que "la quantité totale de pluie pour le mois ne dépassera pas généralement le niveau saisonnier".

Ces perspectives, publiées aujourd'hui, prédisent une température normale sauf dans la région ouest du pays et dans l'extrême sud, où il fera plus chaud que d'habitude. "Des pluies au-dessous de la normale tomberont dans les grandes plaines, les états à l'ouest du golfe et dans les montagnes rocheuses", précise le bureau, "mais il y aura des averses substentielles à l'intérieur de la ceinture qui s'étend de l'Arizona et au nord jusque dans l'Orégon".

Au Massachusetts, le dernier Etat à être ajouté à la liste des victimes de la sécheresse, qui dure depuis le début de l'été, les récoltes de foin et de légumes ont subi d'irréparables dommages.

Régions dévastées

Huit Etats ont déjà été déclarés régions dévastées par la sécheresse, de même que 27 comtés en Arkansas, et d'autres au Missouri.

L'Alabama, la Georgie, le Kentucky, le Mississipi et le Tennessee ainsi que d'autres Etats durement éprouvés sont maintenant qualifiés pour recevoir l'aide de l'administration des prêts agricoles.

Cet organisme a transféré une somme de $30,000,000 (sept zéros) du programme d'aide des inondations du Missouri afin de rencontrer les besoins d'urgence causés par la sécheresse.

Dans le Maine, il n'a pas plu depuis six semaines, signale le département de l'agriculture. Les dommages causés à l'avoine, aux fèves, aux concombres, aux bluets, au maïs et aux pommes de terres se chiffrent par millions de dollars.

"La sécheresse prolongée en Caroline du sud accompagnée de températures extrêmement élevées a sérieusement endommagé les récoltes de coton, de maïs, de foin et autres, ainsi que les pâturages", souligne le département.

Les autorités fédérales sont d'avis qu'elles devront probablement inclure toute la Nouvelle-Angleterre dans la catégorie des régions dévastées. Elles étudient également les conditions de la sécheresse en Caroline du nord, en Louisiane, en Floride et dans certaines régions ed la Virginie.

Neuf cents pèlerins de Sherbrooke iront à Ste-Anne-de-Beaupré

Plus de 900 pèlerins du diocèse de Sherbrooke parmi lesquels on remarque une centaine d'enfants, se rendront au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré au début de septembre.

Un train spécial du Canadien National qu'accompagnera M. Bernard Moore, agent voyageur du réseau, quittera Coaticook le samedi 6 septembre à 8 h. 15 p.m. pour arriver à Sainte-Anne de Beaupré le lendemain matin à 4 h. 10. Ce train arrêtera en cours de route à Hillhurst, Compton, Waterville, Lennoxville, Sherbrooke, Brompton-ville, Windsor Mills, Richmond, Danville, Kingston, Warwick et Victoriaville. Au retour, le train quittera Sainte-Anne à 11 h. 45 dimanche matin pour arriver tôt à Coaticook le dimanche soir.

A SON MIEUX GLACÉ PRENEZ UN
Coke
COCA-COLA ET COKE SONT DES MARQUES DEPOSÉES



"Kingsbeer"

En tout temps et partout
Elle plaît à tous les goûts

KC-5F

Tous les marchés des stocks et grains, fermés en fin de semaine

POTINS FINANCIERS

Les Bourses de N.-Y., Montréal, Toronto et Londres étaient fermées comme de coutume en fin de semaine. Le marché du grain de Winnipeg était aussi fermé samedi. De même que celui de Chicago.

* * *

Les prix des oeufs ont baissé jusqu'à 8 cents la douzaine la semaine dernière, tandis que les prix du beurre n'ont pas changé sur notre marché.

* * *

Beauharnois était en vedette parmi les valeurs industrielles hors-liste, accusant une hausse de 2½ points.

* * *

Comme on sait, le marché du blé de Chicago demeurera maintenant fermé le samedi jusqu'à avis contraire. Les marchés des grains de Minneapolis et de Kansas City en feront autant. Quant à celui de Winnipeg, il ne s'est pas encore prononcé, mais, ses Gouverneurs doivent se prononcer sur ce sujet cette semaine.

* * *

C'est le 18 courant que le Comité de Régie du marché du blé de Chicago doit se réunir afin de considérer la question de prolonger les heures des séances, afin de demeurer fermer à l'année le samedi.

* * *

Sait-on que les ventes de Simpson's atteindraient environ $200,000,000 par année et que l'on estime celles de T. Eaton Co., Ltd à près de $500,000,000 ? Espérons qu'un jour viendra où notre important établissement commercial Dupuis Frères Ltée, aura, aussi, un volume de ventes dans les centaines de millions de dollars par année et pourquoi pas, puisque notre groupe constitue 30 p.c. de la population canadienne ?

* * *

Les actionnaires inscrits le 15 courant dans les livres de la Banque Provinciale du Canada auront le droit de participer au dividende No 200, payable le 2 septembre.

* * *

Nos lecteurs constateront, aujourd'hui, que nous publions dans nos pages financières des tableaux se rapportant aux prix des sièges sur la Bourse et de Curb de Montréal depuis 1929. Le caractère sensationnel de certaines fluctuations fait bien ressortir l'importance de l'achat au moment opportun, car, alors le placement s'avère profitable.

* * *

C'est après-demain que la Banque de la Nouvelle-Ecosse rendra publique sa lettre mensuelle. Cette dernière traitera de la canalisation du St-Laurent, un développement destiné à avoir de grandes répercussions sur notre vie économique.

* * *

Les obligations convertibles rencontrent toujours la faveur des placeurs de fonds et pour cause... ce genre de valeurs bien vues du monde financier représenterait en quelque sorte un moyen réel de pouvoir vendre des actions ordinaires, sans encourir les risques spéculatifs qui s'y rapportent. La semaine dernière les obligations convertibles de B. A. Oil ont grimpé de 4 points à 123 et celles de Power Corporation de 1½ pt à 107.

* * *

On pourra transiger, à partir de cette semaine, sur les titres d'Okalta sur le Curb de N.-Y., car ces derniers y seront inscrits probablement aujourd'hui, sur la liste de valeurs de ce marché. En outre, les actions d'Okalta sont inscrites, comme on sait, sur les listes des valeurs de la Bourse de Toronto et du Montreal Curb Market. Des détails sur ces nouveaux puits en production seront donnés cette semaine.

* * *

Ce sera congé, aujourd'hui, sur la Bourse de Toronto, à l'occasion d'une fête légale.

* * *

C'est aussi fête civique, aujourd'hui, sur le marché des grains de Winnipeg et c'est pourquoi, ce marché n'ouvrira pas ses portes. C'est après-demain que les gouverneurs de ce marché doivent se prononcer sur la fermeture définitive, les samedis, tout comme les autres bourses.

Revue des activités mobilières

La semaine écoulée a été plutôt à la hausse à Wall Street et sur nos marchés, comme chacun sera à même de le constater par ce qui suit :

184 gains vs 125 reculs, la semaine dernière, sur notre marché

En ce qui concerne la Bourse et le Curb de Montréal, sur 403 titres échangés la semaine dernière, contre 365 durant la semaine précédente, 184 furent à la hausse, 125, à la baisse, et, 94 demeurèrent stationnaires, en regard de 173, 107 et 85 respectivement. Cet affermissement fut accompagné d'un virement plus considérable. En effet, 812,600 actions industrielles et 1,319,900 titres miniers y furent transigés la semaine dernière, contre 189,700 et 858,900 durant la semaine précédente. Un coup d'oeil sur le tableau ci-contre permettra à quiconque de constater que maintes valeurs industrielles, minières et pétrolières furent passablement achalandées. Ce fut Canadian Vickers qui fut le titre le plus actif de la semaine dans le compartiment des industriels, tandis que ce furent Kenmayo parmi les mines et Albermont, parmi les huiles de l'ouest canadien.

Toutes les moyennes de stocks à la hausse, sauf celle des titres bancaires

Bien qu'il y eut plus de gains et que de pertes sur la place locale durant le cours de la semaine dernière, les uns et les autres ne différaient guère, puisque la hausse la plus considérable fut de 6 1-4 points — elle fut accusée par Canada Cement — et puisque la perte la plus forte a été de neuf points — elle fut enregistrée par Can. Ingersoll Rand. Quoiqu'il en soit, un coup d'oeil sur le tableau des moyennes hebdomadaires de la Bourse et du Curb de Montréal, publié ci-contre, permettra à quiconque de constater que toutes les moyennes se distinguèrent par des avances, à l'exception des titres bancaires qui accusèrent une perte moyenne de 0.08 point, par rapport à la moyenne de la semaine précédente. Une fois de plus, ce furent les papeteries qui se distinguèrent par le plus fort gain moyen, soit 11.34 points. Rien d'étonnant que 32 valeurs aient atteint de nouveaux sommets durant le cours de la semaine écoulée, en regard de 23 durant la semaine précédente. 28 titres glissèrent cependant à de nouveaux bas, comparativement à 24; ce qui démontre bien l'état d'esprit des spéculateurs.

Les perspectives des affaires et la hausse de Wall Street au plus haut niveau encore vu depuis 22 ans

La Bourse de New-York a traversé une bonne semaine, puisque le gros des titres transigés y furent irrégulièrement à la hausse durant toutes les séances de la semaine, soit durant cinq jours consécutifs. On notait, toutefois, certain empressement à prendre ses profits durant la dernière séance de la semaine écoulée. Rien d'illogique, puisque la moyenne de 60 titres combinés toucha, la semaine dernière, le plus haut point encore vu depuis 22 ans. Si l'on considère le fait que la moyenne des industriels américains ne cote, malgré tout, qu'à 279.80, en regard du sommet de 381.17 atteint en 1929, c'est dire qu'il n'y aurait pas lieu de s'alarmer, d'autant plus que les affaires devraient s'améliorer d'ici la fin de l'année, tant à cause de la cessation de la grève de l'acier et la nécessité de stimuler son rendement afin de satisfaire les demandes différées, mais, encore, à cause des prédictions d'une exécution plus considérable du programme de la défense nationale d'ici la fin de 1952, suivant une affirmation de Calvin Bullock, dans Perspective. Il y est question d'une production nationale brute au taux de $352,000,000,000 durant le dernier trimestre de cette année, soit un rendement de nature à influer certainement sur les affaires d'une manière favorable.

Les industrielles américaines, à la hausse pendant 39 mois d'août, durant les derniers 54 ans

Comme on sait, la grève de l'industrie sidérurgique aux Etats-Unis comporte certain aspect inflationniste, et, ce serait ce facteur qui aurait influé favorablement sur le sentiment spéculatif américain ces jours-ci. Incidemment, en dépit de la grève précitée qui a durée 53 jours, U. S. Steel aurait gagné son dividende durant le 2ème trimestre et elle paiera donc à ses actionnaires 75 cents par action pour cette période. Sait-on que les 650,000 métallurgistes en grève récemment ont perdu, en moyenne $600 chacun en gages et salaires et comme ils ont obtenu 16 cents de plus par heure, soit $6.40 par semaine, il leur faudra près de deux ans pour regagner le montant perdu à cause de la cessation du travail... Maintenant que la reprise du travail dans l'acier stimulera les affaires, on est plus optimiste à Wall Street, concernant l'avenir de la bourse, d'autant plus que la moyenne des industrielles, en août, a été à la hausse pendant 39 mois d'août, au cours des derniers 54 ans. Comme les recettes des industriels devraient être meilleures durant le 3e et le 4e trimestres de cette année, le marché pourrait donc chercher à escompter ce développement favorable. Ce ne serait donc pas sans raison que l'on s'attend à ce que la bourse se comporte bien durant le mois courant, même si certaine réaction mineure puisse paraître plausible sur la fin du mois.

$139,397,000 de contrats de construction en juillet vs $362,822,900 durant le même mois en 1951

Notre industrie de la construction est moins active qu'en 1951. En effet, il ressort de la compilation de Maclean Building Reports Limited que le total des contrats, adjugés en juillet, a été de $139,397,000, contre $362,822,900 durane le même mois l'an dernier; ce qui porte le total pour les sept premiers mois de cette année à $1,044,176,300, à rapprocher de $1,505,128,700 durant le même espace de temps l'an dernier. Tandis que la construction commerciale et industrielle se contractait, et tandis qu'il y eut diminution dans les travaux de génie, la construction résidentielle en juillet accusa une augmentation de $20,931,100 à $64,733,600. Faut-il en conclure qu'il y a une tendance à vouloir combattre, pour de bon, la pénurie de logements au pays ? Il serait à désirer qu'il en soit ainsi, car, notre pays ne peut que se ressentir, un jour ou l'autre, du trop grand entassement de nombre de Canadiens dans des taudis, ou, encore, dans des logements trop petits... Incidemment, alors que pour l'ensemble du pays, il y eut accroissement du côté de la construction résidentielle, on note une diminution dans notre province avec un total de $10,054,700, soit $358,400 de moins qu'en juillet 1951. Et pourtant, s'il y a une province où il manque de logements convenables, c'est bien le Québec. Nul doute que nos autorités continueront d'encourager davantage la construction de résidences privées, vu qu'il n'y a pas de meilleur moyen pour combattre le communisme et assurer le relèvement de la santé physique et morale de la population.

Marcel CLEMENT

The Prudential Ins. Company of Amer., étend ses activités dans notre province

Elle y vendra maintenant de l'assurance maladie et accident

TORONTO, le août. — Les maladies et accidents coûtent aux familles canadiennes plus de $800,000,000. par an, a déclaré aujourd'hui M. Robert-M. Green, vice-président de The Prudential Insurance Co. of America au Canada, lorsqu'il annonça que sa Compagnie s'occuperait maintenant, de la vente de l'assurance Maladie et Accident dans la province de Québec. Après plusieurs semainesd'instruction intensive, la majorité des 250 représentants de la compagnie ont commencé, aujourd'hui, à vendre cette nouvelle forme de protection.

$200,000,000 par an

Le Vice-Président mentionna que les frais causés par accidents et maladies dans la province de Québec seulement, s'élèvent à un chiffre estimatif de $200,000,000. par an. "Ceci représente plus de $50. par an en soins médicaux et perte de salaires pour chaque homme, et enfant dans la province."

"Ces chiffres renversants illustrent bien le rôle important que l'assurance doit jouer dans la sauvegarde de la santé et de la sécurité des nôtres' ajouta Monsieur Green, "et nous sommes sûrs qu'une entreprise privée peut offrir cette protection d'une manière plus efficace et plus réelle".

Le nouveau programme de la Compagnie est celui qui, d'après la description qu'en a donné M. Green, offre la protection la plus complète qui ait jamais été fournie dans l'histoire de l'assurance contre les problèmes difficiles que créent accidents et maladies connues et ilyy en a plus de 1800", a déclaré M. Green. "Certaines maladies mentales et la hernie qui sont généralement exclues de la protection offerte en cas de maladie et accident, sont également tcouvertes par ce plan".

M. Green a ajouté que cette nouvelle assurance est "non résoluble" et "garantie renouvelable". "La police ne peut être annullée au gré de la Compagnie", dit-il. "Tant que les primes sont payées, la Compagnie continuera à payer, d'accord avec les termes du contrat original, quel que soit le nombre de fois que les bénéfices auront été épayés pour une ou plusieurs maladies et quel que soit devenu l'état de santé de l'assuré".

Pionnier dans ce domaine

M. Green a dépeint la perte de revenu à cause de maladies et accidents, comme étant "l'un des plus graves dangers" qui, de nos jours, menacent les familles canadiennes. "Cette perte financière se chiffre en centaines de millions de dollars chaque année", dit-il. "Les nouveaux contrats pour la protection du revenu apporteront à la famille de $50 à $150 par mois pour remplacer le revenu perdu".

"C'est la première fois que l'assurance maladie et accident non résoluble est offerte au Canada sous une forme qui prévoit que les primes seront collectées mensuellement au domicile de l'assuré", a déclaré M. Green. "La Prudential est un pionnier dans ce domaine, comme elle l'a été il y a 77 ans quand elle a été la première à offrir l'assurance industrielle aux classes ouvrières".

Les primes de l'assurance pour Maladie et Accident pourront être collectées mensuellement à domicile ,ou envoyée directement au bureau, trimestriellement, semestriellement ou annuellement. Ce plan protège à la fois contre la perte de temps causée par Maladie ou Accident et contre le coup que portent au budget les frais d'hospitalisation et les frais chirurgicaux.

Protection du revenu

M. Green continua en disant que la protection du revenu offerte par le plan d'assurance Maladie et Accident de sa compagnie garantit qu'aucune restriction ou amendement ne pourront être ajoutés aux polices pendant qu'elles sont en vigueur. De plus les primes ne pour-l'assuré change son occupation pou ront être augmentées parce que l'assuré change son occupation pour une plus dangereuse.

"Les bénéfices payés pour les dépenses occasionnées par la poliomyélite s'échelonneront jusqu'à $7,000,", dit-il. "Pour d'autres maladies, le plan prévoit des bénéfices pour frais d'hospitalisation pouvant atteindre $15. par jour et des bénéfices pour frais à l'hôpital représentant de 5 à 20 fois le tarif quotidien".

"A tous points de vue, ce plan est le plus généreux et le plus complet qui ait jamais été offert au Canada", conclut M. Green. "Nous croyons qu'il aidera à répondre à un énorme besoin social et fera ressortir le rôle important qu'une entrerise libre peut jouer en protégeant la santé et le sécurité des familles de notre nation."

Mines "Hors-liste"

G. E. LESLIE & Co.
20 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

	Offre	Dem.		Offre	Dem
Abenakis	2	3	Laur Chib	14	16
Amti Chib	....	23	Lafayette	73	76
Amal Kirk	5	7	Lassie RL	13	16
Anthonian	50	53	Lloyd Rock	4	6
Annamaq	3	4	Lorie new	....	7
Adelmont	6	10	Major Oil	4	6
Adnor	30	34	Montgom	30	35
Belmont	27	32	Martin B	2	3
Barmont	....	15	Metaliore	4	6
Beacon	12	15	N NatMal	9	11
B McDade	8	10	N Augerita	7	9
Chibmac	3	5	Norbeau	80	90
Chateau	33	35	Normiska	....	40
Cons Chib	28	30	Norcourt	10	12
Ctl Asbes	....	40	Obalski old	4	6
Ct Copper	16	18	Obalski 45	15	16
Columbiere	3	4	O Nic new	16	19
Dockie M	....	23	Pascalis	12	15
Doris Y K	1½	3	Payne	13	16
Dunford	5	7	Prov Asb	35	40
Emp Oil	280	290	Perah Man	9	11
Flaming	9	11	Quemaque	44	45
Flicka	2¾	3¼	Quejo	5	7
Flomic C	12	14	Rainville	42	46
Freebert	39	43	Rand Mal	18	21
Gilmont	20	23	Roymont	10	15
Glencona	7	8	Scott Ch	2	4
Granleduc	12	15	Stratford	15	20
Greenlee	4	5	Sou Chib	....	22
Insco	7	9	Titanium	24	27
Int. Asbes	82	86	Tri Tor	80	85
Kamlac	14	17	Tomiska	....	30
Kenbay	4	6	Vauze Duf	6	9
Wm Leys	18	20	Young D	14	17

Etat provisoire de notre commerce extérieur au cours du mois de juin

Suivant le dernier rapport de la Statistique fédérale

Un sommaire du commerce extérieur pour juin publié aujourd'hui par le Bureau fédéral de la statistique révèle que la valeur des exportations domestiques totales passe de $312,500,000 en juin l'an dernier à $374,800,000 et que celles des importations estimatives diminue de $360,400,000 à $324,400,000.

Les exportations domestiques destinées aux Etats-Unis augmentent de $188,400,000 à $191,500,000 et au Royaume-Uni, de $51,300,000 à $82,700,000. Les importations estimatives en provenance des Etats-Unis diminuent de $241,500,000 à $235,600,000 et, en provenance du Royame-Uni, de $39,900,000 à $31,400,000.

Les chiffres relatifs aux importations de juin sont provisoires et sujets à revision; les chiffres définitifs et détaillés ne paraîtront pas avant trois semaines environ. Ceux des exportations paraîtront dans quelques jours.

Le tableau qui suit résume les chiffres provisoires relatifs au commerce extérieur en juin.

EXPORTATIONS : —

	Juin 1951		Juin 1952	
	Domestiques	Réexportations	Domestiques	Réexportations
	(millions de dollars			
Royaume-Uni	51.3	.1	82.7	.4
Autres pays de C'wealth	14.8	.3	18.7	.1
Etats-Unis	188.4	2.5	191.5	2.9
Autres pays étrangers	58.0	.4	81.9	.6
Total, autres pays	312.5	3.3	374.8	4.0

IMPORTATIONS : —

	Juin 1951	Juin 1952*
Royaume-Uni	39.9	31.4
Autres pays du commonwealth	30.7	16.7
Etats-Unis	241.5	235.6
Autres pays étrangers	48.3	40.7
Total, tous pays	360.4	324.4

*—Estimation seulement. Sujet à revision.

Le commerce des valeurs molibières entre le Canada et les autres pays

Il montre pour la première fois depuis novembre une balance d'achats en mai

Pour la première fois depuis novembre l'an dernier, le Canada accuse une balance d'achats ($9,300,000) dans son commerce de valeurs mobilières avec les pays étrangers. Durant le mois, les achats de valeurs en cours s'élèvent à $53,700,000 et les ventes à $44,400,000.

Le rachat net d'obligations du gouvernement canadien détenues aux Etats-Unis augmente à $17,500,000 en mai et celui d'obligations provinciales, à 3 millions. Ces rachats ont fait beaucoup plus que neutraliser la balance de ventes, dans le commerce avec les Etats-Unis, des obligations de sociétés canadiennes ($6,300,000) et des actions canadiennes ($4,600,000). La balance générale d'achat dans le commerce avec les Etats-Unis est de $8,900,000.

Durant les cinq premiers mois de l'année, le rachat net d'obligations du gouvernement canadien détenues aux Etats-Unis s'établit à 58 millions de dollars et neutralise à peu près les ventes nettes d'obligations de sociétés canadiennes et d'actions canadiennes. En conséquence, les ventes et les achats auprès des Etats-Unis restent à peu près en équilibre durant la période de cinq mois, soit respectivement, $240,200,000 et $240,800,000.

Le commerce avec le Royaume-Uni diminue en comparaison d'avril, les ventes d'établissant à $2,300,000 et les achats, à $2,900,000. Le commerce avec les autres pays diminue également et donne une balance de ventes de $200,000.

La Hollinger Ungava Transport Ltd, une filiale de l'Iron Ore Company of Canada

Joue un rôle important dans le développement de l'Ungava et du Labrador

(Note de la rédaction). — Les avions transportent des hommes et des matériaux dans les forêts vierges du Labrador et de l'Ungava afin de hâter l'exploitation de certains des plus riches gisements de fer au monde. Dans cet article, le dernier de la série, le chroniqueur financier de la Presse Canadienne, Forbes Rhude, décrit le plus important pont aérien organisé par des civils du monde.)

(Par Forbes Rhudes, chroniqueur financier de la Presse canadienne.)

Si le Labrador et l'Ungava produisaient un jour un Robert W. Service, il s'inspirerait sans doute du pont aérien.

Il présente quelque chose d'exaltant... cet extraordinaire service aérien qui a transporté de tout, depuis des petits pains jusqu'à des pelles mécaniques et a rendu possible la construction d'un chemin de fer et la mise en valeur des gisements de fer.

Malgré son allure familière il est hautement efficace et jouit d'un record de sécurité sans précédent. Et c'est en outre le plus considérable au monde.

Le transport aérien est effectué par la Hollinger Ungava Transport Ltd, filiale de la Iron Ore Company of Canada que M. Charles Hoyt, commandant d'escadre du C.A.R.C. durant la guerre, dirige.

La base de la ligne est à Mont-Joli, sur la rive sud du Saint-Laurent, la première ville en dehors du territoire septentrional à profiter des richesses de cette terre fabuleuse.

Approvisionnement

Ses avions transportent les approvisionnements de Mont-Joli, mais surtout de Sept-Iles, située à 300 milles en aval de Québec sur la rive nord du St-Laurent, qu'ils arrivent par mer. Les appareils les apportent à 320 milles plus loin, au lac Knob et à Burnt Creek, et ils se posent également sur les 10 pistes qui marquent leur route.

Ce n'est que depuis deux hivers seulement qu'on se sert en outre d'une route élémentaire pour l'approvisionnement et à compter de la fin de l'année, lorsque les rails seront posées sur une bonne distance, la tâche des transports aériens sera moins lourde.

L'an dernier, le pont aérien a transporté 33,000,000 de livres de matériaux et de 22,246 passagers. Cette année, malgré le transport routier, il sera plus actif que jamais. La flotte aérienne comprend cinq DC-3, un amphibie Canso, un Lockheed Lodestar, cinq ou six plus petits appareils, deux hélicoptères, et deux avions oués.

Aéroport lac Knob

L'aéroport du lac Knob est au centre d'un territoire encore désert il y a quelques années. Il possède des pistes de gravier, et un bureau qui ressemble plutôt à un camp. Un moteur Diesel fournit le courant électrique.

J'ai vu un splendide DC-3 arriver de Sept-Iles, l'intérieur tout dégarni pour faire place à la marchandise.

On ouvrit la double porte. Une petite foule accueillit deux nouveaux mariés. C'est le quatrième venu s'établir à Burnt-Creek. Des camions s'emparèrent de la cargaison. Puis l'on rechargea l'appareil de barils de pétrole vides pour le voyage de retour que j'ai fait avec deux autres passagers.

L'un d'eux était M. Guy Wimmons, né à Fredericton. Il est en charge des communications. L'autre était de D. J. Santer, autrefois de Nelson, C.-B., arrivé récemment de Sandspit, C.-B., dans l'archipel de la Reine-Charlotte. C'est un radio télégraphiste.

Cette ligne aérienne nous fait certainement rencontrer des gens de tous les coins du pays. Le pilote de l'appareil était Al Coggin, de Mahone-Bay, N.-E., autrefois des Lignes hollandaises.

Venu de Sept-Iles, il nous ramenait en même temps que des barils et quelques minutes plus tard il retournerait de nouveau à la centrale électrique du lac Menihek. A l'aéroport de Sept-Iles (il était maintenant une heure du matin), il demande :

Cargaison lourde

"Qu'avons-nous pour ce soir?" La réponse ne tarda pas! "Cinq mille livres (Une cargaison de ciment, probablement) et quatre passagers."

Il avait pour co-pilote Fred Van Brussel, de Toronto, ancien ingénieur du C.A.R.C. qui a obtenu son permis de pilote l'an dernier.

Quelques jours auparavant, j'avais fait le voyage de Sept-Iles au lac Knob avec une trentaine d'hommes; des ouvriers, des étudiants.

Durant le voyage, ils étaient encore vêtus comme au collège, mais le lendemain, je les revis dans un autre accoutrement, le long de la voie ferrée, déplaçant de la pierre et recevant leurs ordres pour la journée.

On dit toujours là-bas : "prenez le premier avion disponible; on ne sait jamais quand il en viendra un autre." La brume peut recouvrir la région; il peut y avoir quelqu'un ou certaines marchandises jouissant de la priorité.

Ma première envolée au Labrador et dans l'Ungava, je l'ai faite à bord de "l'avion des directeurs," un Lodestar de 12 passagers, qui partait de Montréal. Le pilote McClintock et le co-pilote Henry Hicks sont caractéristiques des équipages de jeunes gens qui pilotent les avions de la Hollinger Ungava Transport Co.

Le siège social est à Montréal et les directeurs font continuellement la navette entre la Métropole et l'Ungava.

Cours des huiles

Par Gulf Securities Corp. Ltd.

	Offre	Dem.		Offre	Dem.
Alb Pac	45	47	Mill City	57	58
Anacondt	14	16	Model	200	215
Ang Can	750	800	National	250	275
Am. Led	62½	70	N Br Do	285	290
Barons	23¾	24	Nor Cont	10¾	11½
C Atlant	0550	610	New Con	213	215
Calmont	155	163	Okalta	425	440
Calnorth	62	65	Pacific	10¾	....
C Leduc	475	500	Phillips	310	320
Com'lth	450	470	Roxana	26	30
Dalhousie	34	35	Richfield	16	17
Decalta	90	....	Royal C	19½	20
Del Rio	425	....	Royalite	16¾	....
E'crest	15	16½	Share	14	14½
Emjay	14¼	16¾	Select	68	69
Federated	89½	10	Spooner	38	40
Flank	28	31	Sunset	40	41
Hanka	15½	15¾	N Super	470	500
Highwood	30	32	Bo Bras	12½	13
Home	15	15¼	Tr Emp	430	445
Jupiter	335	365	Turner V	110	125
Kroy	250	254	United	205	220
L Calmar	63	66	Vulcan	68	78
L Consol	64	67	Warner	11	12
L Island	38	39	W Ashley	82	86
McD Seg	39	30	York	43	45
Mercury	22¼	23			

Notre industrie des produits laitiers, active

Au cours du mois de juin

Le Bureau provincial des Statistiques publie son rapport mensuel sur les produits laitiers.

QUEBEC

Beurre de beurrerie

	1951 '000 lb.	1952 '000 lb.	% de 1951
Janvier	1,277	1,620	127
Février	600	718	120
Mars	1,314	1,569	119
Avril	5,250	6,041	115
Mai	10,133	11,019	109
Juin	14,845	17,044	115
Juillet	13,336		
Août	13,451		
Septembre	12,502		
Octobre	10,651		
Novembre	5,644		
Décembre	3,031		
Total (6 mois)	33,419	38,011	114

Fromage Cheddar

	1951 '000 lb.	1952 '000 lb.	% de 1951
Janvier	601	165	27
Février	200	100	50
Mars	101	163	161
Avril	400	460	115
Mai	1,010	807	80
Juin	2,379	1,886	73
Juillet	2,777		
Août	2,849		
Septembre	2,383		
Octobre	1,613		
Novembre	613		
Décembre	428		
Total (6 mois)	4,891	3,581	73

STOCKS

	1952 1 juin '000 lb.	1952 1 juil. '000 lb.	1951 1 juil. '000 lb.
Beurre de beurrerie			
Entrepôts	8,325	16,356	7,418
Fabriques	2,779	3,536	3,290
Total	11,104	19,892	10,708
Fromage Cheddar			
Entrpôts	11,263	16,611	8,023
Fabriques	270	655	1,006
Total	11,533	17,266	9,029

Ventes de graisses et de lubrifiants

Au cours de l'an dernier au pays

D'après une compilation spéciale du Bureau fédéral de la statistique, les ventes d'huile lubrifiante s'élèvent à 79,786,000 gallons mesure impériale en 1951, augmentation de 13 pour cent en comparaison du total correspondant de 70,427,000 gallons en 1950. Les huiles pour carter de véhicules de transport motorisé et de tracteurs s'élèvent à 47,962,000 gallons contre 42,625,000 gallons en 1950; huiles pour carter d'avions, à 904,000 gallons contre 796,000; et autres huiles, à 30,920,000 gallons contre 27,006,000. Les ventes de graisses lubrifiantes augmentent de 66,719,000 livres à 76,681,000 livres ou de 15 pour cent; 50,364,000 livres contre 45,782,000 livres sont destinées aux autoombiles et 26,317,000 livres contre 20,937,000 livres, à des fins industrielles.

Prix d'un siège sur le Montreal Curb Market depuis vingt-trois ans

Il a varié de $2,500 à $42,000 et présentement il est de $14,000

Voici un tableau donnant le prix d'un siège sur le Montreal Curb Market de 1929 à 1952.

DATE	PRIX	DATE	PRIX
1929		1941	
Janvier 11	$30,000	Jan. 30	1,750
Janvier 18	35,000	Fév. 27	1,850
Janvier 21	32,000	Mars 14	1,850
Février 4	30,000	Avril 9	1,600
Février 14	35,000	Sept. 23	2,000
Février 19	32,000	DATE	PRIX
Février 21	42,000	1942	
1930		Sept. 14	1,500
Sept. 19	12,500	Déc. 2	2,000
Déc. 5	8,000		
Déc. 11	6,000	1943	
1931		Mai 12	3,500
		Juillet 9	4,000
Janvier 3	5,500	Juillet —	4,100
Mars 25	8,200	Oct. 18	4,000
Mars 27	6,500	1944	
1932		Avril 19	5,000
Mai 31	3,000	Aug. 31	6,000
Juin 2	2,625		
Aug. 15	2,500	1945	
Aug. 15	3,000	Jan. 15	6,000
Sept. 20	3,000	Jan. 16	6,000
Oct. 15	5,000	Jan. 18	6,000
Oct. 20	5,000	Jan. 23	6,250
Nov. 9	5,000	Fév. 19	6,500
Déc. 29	5,000	Mars 23	7,000
1933		Mai 1	9,500
		Aug. 22	10,000
Jan. 31	5,000	Oct. 10	10,000
Juin 9	9,500	Nov. 14	11,000
Juin 14	8,000	Déc. 13	12,500
Juin 14	7,500	1946	
Juin 30	9,500		
Juillet 24	7,500	Jan. 8	15,000
Sept. 20	15,000	Fév. 7	18,500
Sept. 14	15,000	Mars 26	17,500
1934		Aug. 8	15,000
Mars 29	15,500	1947	
Avril 9	16,000	Jan. 28	14,000
Avril 10	16,000	Mai 6	10,000
Avril 23	16,000	Mai 7	10,000
Mai 9	16,000	Nov. 6	9,500
1935		Déc. 11	9,000
Nov. 14	7,000	1948	
1936		Avril 27	$7,300
		Avril 30	8,500
Fév. 19	8,000	Mai 1	8,750
Mars 4	9,000	Nov. 5	9,000
Mai 19	9,500	1949	
Juin 18	10,000		
Juillet 24	10,000	Fév. 24	8,000
Juillet 30	12,000	Mai 11	7,000
Sept. 4	12,500	Juin 9	6,000
Sept. 5	20,000	Oct. 27	6,300
1937		1950	
Jan. 7	19,500	Mai 8	7,500
1937		Mai 10	8,000
Jan. 8	$19,500	Sept. 18	8,500
Jan. 16	20,000	Oct. 25	9,500
Jan. 20	23,000	Nov. 29	10,000
Jan. 22	25,000	Déc. 26	10,500
Fév. 22	29,000	Jan. 29	11,000
Mars 10	28,500	Mars 7	12,000
Oct. 18	16,500	Avril 27	11,000
		Sept. 6	11,000
1938		Oct. 3	12,500
Jan. 12	17,500	Nov. 3	12,000
Nov. 21	11,900	1952	
1939		Mars 5	10,500
		Avril 4	12,000
Avril 17	6,000	Mai 9	12,000
Oct. 12	1,750	Juil. 18	14,000

Prix de l'or

OTTAWA, 4. — Le ministre des Finances a annoncé que le cours du change servant à fixer le prix en dollars canadiens de l'or déposé durant la semaine terminant le 2 août est de $0.966375. Cela correspond à la moyenne des cours acheteurs pour les jours de lundi à vendredi, inclus, communiqués quotidiennement au ministre des Finances par la Banque du Canada.

Il en résulte un prix brut de $33.8233125 (Can.) par once de fin à payer aux producteurs pour l'or déposé à la Monnaie royale du Canada pendant la semaine.

Industriels et mines en vedette

Durant le cours de la semaine dernière sur notre marché

Voici un tableau donnant les noms des titres industriels, miniers et pétroliers les plus achalandés durant le cours de la semaine dernière sur la bourse et le Curb de Montréal :

INDUSTRIELS

Ventes	Stocks	Clôture vendredi	Cha. de la sem.
22410	Can. Vickers	21	+ 4¼
11509	Brazilian Traction	11	+ ¼
10509	Imperial Oil	35⅞	— ⅛
10400	Anglo-Nfld Dev.	10¾	+ ⅛
9813	Cont. Smelters	37½	+ ⅜
9150	Indust. Accept.	83½	+ 1½
8783	Int. Nickel	45¾	+ ⅛
8159	Shawinigan	46	+ 1¼
7900	Fraser Co'	16¾	— ¼
7763	Massey-Harris	11½	+ ⅜

MINES

204600	Kenmaye	41	Inch.
183420	Tungsten	38	+.05
63300	Albermont	3.60	+.15
60225	West Uranium	4.90	—.60
46000	Dom. Asbestos	5.00	+.60
42000	Kayrand	.15	+.01½
37500	Am. Yellowknife	.35	+.13
37000	Penn Cobalt	.38	+.02
25900	Wendell	.37	Inch.
24425	New-Cont. Oil	3.17	—.13

Hausse du prix de l'aluminium

Suivant la revue hebdomadaire des métaux

NEW-YORK, 4, (A.P.) — Il y aurait hausse des prix de l'aluminium sous peu, et le ban sur les importations privées d'étain a été levé et, enfin, on a changé les allocations domestiques pour le cuivre, vu les perspectives d'une production moindre, voilà ce qui ressort de la revue hebdomadaire sur les métaux.

La demande pour le plomb a été maintenue. Il y eut plus d'activités du côté du zinc, à la suite de la cessation de la grève de l'acier.

Un ordre sera donné cette semaine haussant les prix de plafonnement de l'aluminium en lingots — il y aurait avance de 1 ct la livre, et de 5 p

Art sacré et tradition populaires en France

On ne saurait trop le répéter, la découverte par les plus grands artistes vivants des possibilités que peut leur offrir l'art religieux, et la large et légitime publicité dont ont bénéficié à travers le monde des oeuvres comme les églises d'Assy, de Vence ou d'Audincourt, risquent de rejeter dans l'ombre un autre aspect — et non le moindre — de la renaissance de l'art sacré dans la France contemporaine. Il s'agit là des manifestations encore sporadiques, mais non moins significatives, d'une rencontre destinée à être féconde entre l'art sacré et les traditions de l'art populaire.

Celles-ci en effet ont eu à souffrir des développements de la civilisation moderne, et, certes, on ne trouve plus en France en aussi grand nombre qu'autrefois, ces humbles artisans, tapissiers, carreleurs, sculpteurs, verriers, qui sont aussi d'authentiques et parfois de grands artistes. Mais précisément le mal dont a souffert l'art populaire est sensiblement le même que celui dont a souffert aussi l'art religieux : la diffusion d'un art commercial sans authenticité, la décadence des goûts généraux du public au contract des oeuvres répandues par un académisme de plus en plus corrompu, et enfin l'influence délétère des activités paraartistiques telles que par exemple la publicité.

Or il n'est sans doute pas étonnant que des artistes, nourris de traditions populaires fort anciennes et soucieux de leur conserver une authentique vitalité, aient trouvé dans l'art religieux un puissant levier de conservation et de progrès. La tradition des arts populaires en effet a toujours fait à l'art religieux une place de choix dans ses productions, et il en est de même encore aujourd'hui, car, malgré l'évolution de la psychologie moderne des masses, une sorte d'harmonie préétablie subsiste entre la sensibilité populaire, lorsqu'elle n'est pas corrompue par des influences néfastes, et les formes à la fois les plus humaines et les plus permanentes de la sensibilité religieuse. Ainsi peut naître, et nait en effet en plein coeur de notre XXème siècle, un art religieux populaire dont nous voudrions présenter ici quelques exemples, ne serait-ce que pour montrer qu'aujourd'hui en France la fameuse "renaissance de l'art sacré" n'est pas seulement une affaire d'artistes et de critiques d'art, une sorte de "jeu" supérieur réservé à une élite, mais que c'est aussi un mouvement correspondant à de plus profondes exigences et qui, par un heureux contre-coup, influence considérablement la renaissance parallèle de ces arts populaires.

Nous pouvons ainsi citer l'exemple de ces deux fils d'un carreleur du Nord de la France qui, après avoir fait des études à l'école des Beaux-Arts de Valenciennes, parce qu'ils y trouvèrent un professeur intelligent et compréhensif, y apprirent à enrichir leur technique, mais non pas à oublier l'héritage paternel et cette tradition artisanale française si riche en authentiques valeurs artistiques. Aujourd'hui, les deux frères Debiève, tout en restant carreleurs comme leur père, s'adonnent aussi à d'autres arts, en particulier à la tapisserie et à l'imagerie. Leurs tapisseries en particulier ont une qualité, non pas "naïve" pour employer un terme à la mode, car l'art naïf n'est pas toujours un art **authentique**, mais une qualité directe et franche, pour ainsi dire, qu'il n'exclut pas une sorte de simple subtilité dans le symbolisme des formes et une remarquable intuition des lois fondamentales de l'harmonie significative dans la composition des lignes et des couleurs.

Le même mouvement se manifeste aussi du côté de la sculpture: il y a un peu partout dans les provinces françaises des artistes, parfois professionnels, qui savent puiser dans le trésor des traditions populaires et qui, parce qu'ils vivent au contact de cette province si riche de traditions artistiques et qui en a souvent gardé le sens plus qu'on imagine, se révèlent capables de manifester leur personnalité dans un langage plastique à la fois neuf et traditionnel. Telle Vierge alsacienne de Philippe Kaeppelin est vraiment admirable par la monumentalité de son volume comme par l'émouvante sincérité de sa composition linéaire. Elle n'est nullement une imitation de ces statues médiévales si nombreuses dans les provinces françaises et qui sont la gloire de leur art populaire; elle leur est cependant apparentée par l'esprit sinon par la forme : et là est le véritable signe d'une tradition vivante.

Un mouvement bien défini

Nous ne citons là que quelques exemples isolés d'un mouvement dont certes il serait périlleux d'exagérer l'ampleur; mais c'est un fait qu'il existe aujourd'hui en France un nombre de plus en plus grand d'artistes qui ont décidé de se vouer à ces tâches apparemment humbles et cependant nécessaires et finalement considérables. Car, sans la présence de ces hommes capables de conférer une authentique valeur artistique à un vitrail, à une statue, à un décor de porte ou de baptistère, même dans la plus humble église de campagne, la "renaissance de l'art sacré" risquerait bien de n'avoir été qu'un éphémère feu de paille.

Ajoutons encore que la plupart de ces artistes ont su résister aussi bien à l'académisme d'école qu'au snobisme d'atelier, et que leur enracinement dans un terroir plein de sève spirituelle est certainement leur plus précieux auxiliaire dans l'accomplissement de leur vocation. Et leur moindre mérite n'est pas l'extraordinaire variété de leurs oeuvres: on y voit se manifester toutes les figures du tempérament français, toutes les formes de la sensibilité religieuse, à tel point qu'on serait bien embarrassé s'il fallait les commenter avec le vocabulaire habituel de la critique d'art.

Mais on y trouve cependant une dominante dont la permanence n'est pas sans intérêt; au delà des différences de technique ou d'inspiration, il y a partout dans cet art religieux, qui évidemment se rattache à d'antiques traditions populaires, une recherche passionnée de la signification: nous sommes aux antipodes de toute gratuité décorative, aux antipodes aussi de tout excès expressionniste; nous voici en face d'un art qui cherche à réduire autant que possible l'intervention arbitraire de la technique entre l'inspiration et le langage; c'est avant tout un art de la sincérité, mais d'une sincérité qui exige aussi que les formes elles-mêmes soient soumises à la discipline de leur logique propre. Et c'est bien pourquoi ces tapisseries, ces vitraux, ces statues, qu'on rencontre quelquefois par hasard mais avec émerveillement dans les plus humbles églises de France, ont une valeur de témoignage peut-être plus considérable encore que les grandes oeuvres spectaculaires qui, elles, jouent, dans l'histoire de l'art contemporain, un tout autre rôle.

Que ces témoignages tendent à se multiplier, c'est le fait saillant de ces dernières années, et c'est une preuve que la réconciliation de l'art vivant avec le sentiment religieux, tend à s'enraciner; et pour cette raison même il sera sans doute passionnant, dans les années à venir, de suivre de près le destin de cette véritable résurrection d'une tradition que l'on pouvait croire, il y seulement quelques années, définitivement abolie.

Henri LEMAITRE
(S.I.F.)

Neuvaine que 31 postes vont diffuser

Le 15 août prochain, le sanctuaire de Notre-Dame du Cap célèbrera non seulement l'Assomption de la T. S. Vierge et le 48e anniversaire du couronnement de la Madone canadienne mais aussi les 50 années d'apostolat de ses gardiens, les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. A cette occasion 31 postes feront passer sur les ondes une neuvaine d'actions de grâces. On sait que le prédicateur de cette neuvaine à la radio est S. E. Mgr Lionel Audet, auxiliaire à Québec. oVici la liste des postes et des heures :

CHLN, Trois-Rivières, 8 h. 15 a.m.; CKSM, Shawinigan, 3 h. p.m.; CJEM, Edmundston, 5 h. p.m.; CHEF, Granby, 4 h. 45 p.m.; CJSO, Sorel, 4 h. 45 p.m.; CKCH, Hull, 8 h. 15 a.m.

Le dimanche, 6.45 p.m.; CKRS, Jonquière, 1 h. 45 p.m.; CHRL, Roberval, 4 h. 00 p.m.; CKBL, Matane, 4 h. 00 p.m.; CJFP, Rivière-du-Loup, 11 h. 20 a.m.; CHCB, St-Anne de la Poc., 10 h. 30 a.m.; CHFA, Edmonton, Alta., 4 h. 15 a.m.; CKSB, St-Boniface, Man., 7 h. 45 p.m.; CKVM, Ville-Marie, 7 h. 15 p.m.; CFCL, Timmins, 9 h. 00 a.m.

Le dimanche, 10 h. 45 a.m.; CHNO, Sudbury, 7 h. 00 a.m.; CHLD, Thetford, 4 h. 15 p.m.; CHLT, Sherbrooke, 4 h. 30 p.m.; CFDA, Victoriaville, 5 h. 30 p.m.; CKVL, Verdun, 6 h. 00 a.m.; CJBR Rimouski, Horaire à consulter; CBJ Chicoutimi, 7 h. 30 a.m.; CKAD, Amos, 8 h. 45 a.m.; CKRN, Rouyn, 8 h. 45 a.m.; CKVD, Val d'Or, 8 h. 45 a.m.; CKLS, La Sarre, 8 h. 45 a.m.

Le Dimanche, 10 h. a.m.; CHLP, Montréal, 7 h. 30 a.m.; CHRC, Québec, 4 h. 00 p.m.; CKSF, Cornwall, Horaire à consulter; Lewiston, Maine, 6 h. 15 p.m.; Gravelbourg, Sask., 4 h. 45 p.m.

Sortie de la Pravda contre M. Kennan

MOSCOU, 1er (PA) — La Pravda a violemment attaqué l'ambassadeur des Etats-Unis, M. George Kennan, sans toutefois le nommer, parce qu'il a protesté contre un placard montrant des avions russes pourchassant des avions américains.

Dans un long article éditorial de son chroniqueur politique, Y. Viktorov, l'organe du parti communiste s'en prend également à de nombreux dirigeants américains, à des revues et à des journaux, les accusant de bellicisme.

Affichée à Moscou à l'occasion du jour de l'aviation soviétique, dimanche dernier, la pancarte évoquait les engagements entre les avions soviétiques et américains, en avril 1950 sur la Baltique, en novembre 1951 dans les Balkans et durant le même mois en Extrême-Orient.

M. Kennan a protesté contre l'affiche et a refusé d'assister à la manifestation.

Appels multiples en faveur des causes charitables

Montréal n'est pas la seule ville qui lutte contre les appels multiples en faveur des causes charitables, a dit M. C. Wood, président de l'Imperial Tobacco Company.

M. Wood, qui est en même temps vice-président général de la Campagne de 1952 de la Plume Rouge, qui se tient cet automne, ajoute que des vingtaines d'autres villes aux Etats-Unis et au Canada font face chaque année aux appels multiples, dont le nombre augmente sans cesse.

"A moins que Montréal ne soit pas destiné à avoir une seule campagne chaque année qui comprendrait tous les appels en faveur de projets de santé et de bien-être (y compris ceux à titre d'opération annuelle et ceux tenus une seule fois pour la construction ou pour annuler un déficit) nous devons nous contenter de ce qui est", disait M. Wood.

Il rappela que plusieurs comités importants font actuellement une étude des possibilités d'amalgamation de campagnes. Toutefois, dit-il, il y a parfois désavantage en sur-amalgamation et la Welfare Federation of Montreal représente l'un de plus nécessaires des nos campagnes parce que c'est un appel annuel pour l'argent essentiel à l'opération durant une autre année des services essentiels et parce que la Plume Rouge est de toutes les campagnes locales celle qui s'approche le plus d'un "community chest". Welfare Federation, dit M. Wood, comprend 28 agences qui maintiennent un total de plus de 75 unités de services dans les quatre domaines de : bien-être familial, soins à l'enfance, santé, service de la jeunesse. L'objectif de l'appel de cette année est de $1,450,000 — le plus important objectif jamais demandé à Montréal pour le maintien annuel d'oeuvres de bien-être locales.

"Nous devons nous rendre compte", conclut M. Wood, "que la Plume Rouge rend service à presque toutes les régions du Grand Montréal, dont la population augmente si vite et devient si serrée. Seulement en appuyant, chacun de nous, la Plume Rouge comme les autres fédérations majeures, pouvons-nous faire notre devoir civique envers la métropole où se trouvent tant de cas de faillite familiale et individuelle."

Le "Lady Nelson" quitte Montréal

Le "Lady Nelson", de la Canadian National Steamships, commandé par le capitaine D. C. Wallace, O.B.E., D.S.C., a quitté Montréal samedi à destination de Boston, des Bermudes, des Antilles et de la Guyane anglaise. Il transporte à son bord plus d'une centaine de passagers dont quelques-uns font le voyage de cinq jours à Boston.

On remarque parmi les passagers les noms de M. T. F. Ahern, ancien président de l'Ottawa Electric Company et ancien député fédéral; le brigadier V. M. Tremain, C.B.E., d'Ottawa; Leslie E. Claypool, rédacteur politique d'un journal de Los Angeles, et Mme Claypool; C. E. Higginbottom, secrétaire du bureau des gouverneurs de l'Université de Toronto, et Robert Anspach, avocat, et Mme Anspach, de Détroit.

Le "Lady Nelson" sera de retour au port de Montréal le 14 septembre.

Farouk ne se serre pas encore la ceinture

ILE DE CAPRI. (P.A.) — L'exroi d'Egypte Farouk, qui prétend n'être "plus un homme riche", a somptueusement dîné avec sa famille dans un des restaurants les plus luxueux de Capri.

Le monarque sans emploi, qui annonçait aux journalistes son intention de "vivre simplement", maintenant qu'il a perdu son trône, était l'invité de la chanteuse Gracie Fields au "Canzone Del Mare", son restaurant.

Mlle Fields, vieille amie du monarque déposé, avait invité Farouk et sa famille à un coquetel à sa villa. Tous se rendirent ensuite au restaurant.

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par C.-G. BEAUBIEN & CIE, 221 ouest, rue Notre-Dame

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
6996	Abitibi nouveau	14⅜	15	14⅜	14¾	18¾	14⅛
1745	Do $1.50 priv.	25¼	....	....	....	25¾	24½
225	Acadia Atl Co	5⅜	5⅜	5⅛	5¼	6¾	5¼
285	Do A priv	18½	18½	18¼	18½	18½	16¼
300	Agnew-Surpes	10	....	....	....	....	....
2490	Algoma Steel	47½	84½	47½	53	56¾	44
2467	Aluminum Ltd	103¼	106¾	103¼	105½	125¼	96
956	Do 5% priv	24	24	23¾	23¾	24½	23
275	Amal Electric C	16	....	....	....	16½	13
75	Anglo Can T p	40	40	39¼	39¼	40½	39
910	Argus Corp Ltd	13	....	....	....	13⅞	11¼
160	Do priv 4½%	80	....	....	....	86	80
5160	Asbestos Corp	23¾	24½	23¾	25	27	22
20	Assoc Tel & Tel	39¼	....	....	....	....	....
2760	Atlas	21¼	23	21¼	23	24	20½
235	Bathurst B	23½	....	....	....	31½	23½
410	Do A	45½	46	45½	47	53⅜	41
6115	Bell Telephone	36	36⅜	35⅞	36½	39¼	34¼
11383	Brazilian T L	10⅞	11	10⅞	11	13¼	10
7621	B A Oil	21⅝	22⅜	21⅝	22¼	25½	20¼
5470	B C Forest P	6¼	6½	6¼	6½	8¼	5½
570	B C Power A	30⅜	30¾	30¼	30½	33¼	30
150	Do B	8	....	....	....	8	....
415	Bruck Silk Mills	17¾	17¾	17½	17½	19	16¾
530	Do B	8	....	....	....	9½	7¼
500	Bldg Products L	35½	35½	35	35½	35¾	30½
2400	Bulolo Gold Dr	670	....	....	....	830	670
20	B C Elec 4¾%	91	....	....	....	91	88½
185	B C Tel	34½	34½	34¼	34¼	....	....
1	Can Safeway	97¾	....	....	....	....	....
1624	Can Cement	69	75	69	75	79	65
399	Do priv. $1.30	27⅝	28¼	27⅝	28¼	27¾	25¾
1535	Can Iron Fdries	23	23½	23	23½	26	19
560	Can North Pow	9½	9½	9¼	9¼	10¾	9¼
119	Can Safeway Lt	97¾	98	97¾	97¾	98	88½
576	Can Steamship	68	69	68	69	70	52½
420	Do priv 5%	47	47½	47	47½	50	44½
2361	Can Breweries	16¾	17	16¾	17	20	15¾
795	Can Bronze	37	....	....	....	42	34¾
300	Can Canners Lt	31⅞	31⅞	31¾	31¾	....	....
1085	Can Car Fdry	14¼	15¾	14¼	15¾	15¾	12
500	Do priv A	16¾	18¾	16¼	16¼	17½	14¾
3080	Can Celanese	44¾	47	44¾	46½	49½	38
150	Do priv $1.00	20	....	....	....	21	18½
50	Can Converters B	6	....	....	....	6½	6½
23	Can Cottons	52¼	....	....	....	70	52¼
25	Do priv	22½	....	....	....	....	....
45	Can Locomtiv n	21¼	23	21½	23	31	21½
427	Can Oil Co	28½	29	28½	29½	29½	25¾
6147	Can Pac Ry	34⅜	35⅞	34½	35½	40	32¾
12365	Can Vickers	17	21¼	17	21	21¼	14⅝
750	Cockshutt Plow	17	17	16⅜	16⅜	19¼	14½
8623	Cons Mining S	36⅜	37½	36¼	37½	42⅜	32
115	Cons Textile Mi	16⅜	16⅜	15	15	20	16
195	Consumers Glass	22	....	....	....	22¾	20
300	Corbys A	8¾	....	....	....	12	8½
100	Crown Cork Seal	34⅞	35	34⅞	35	39½	34½
2618	Chemicals	14⅞	15½	14⅞	15½	15½	13¼
200	Dome Exp	850	....	....	....	10⅝	820
3257	Dist Seagrams	24⅞	25¾	24¾	25¾	26⅝	21½
3448	Dom Bridge	82⅝	83½	80	80½	92	69
325	Dom Coal	18	....	....	....	21½	16
125	Dom Corset Co	10¾	....	....	....	10½	9
2815	Dom Foundries	13⅛	13⅝	13¼	13½	14½	11¼
415	Dom Glass	57	57	55	55	68½	48½
10	Do priv	29¼	29¼	29	29	30	28
3850	Dom Steel Coal	18	18⅞	17⅞	18⅞	19¼	15¾
740	Dom Stores	11½	11⅝	11½	11⅝	12	10¼
840	Dom Taar Che	41¾	42	41½	41⅝	48	37½
1135	Do 5½% priv	19⅜	....	....	....	20¼	19
2995	Dom Textile	10⅝	11⅛	10½	11⅛	13½	10⅛
5	Dom Textile p	140	....	....	....	....	....
275	Donahue Bros L	15	....	....	....	18½	15
1760	Dow	15⅞	16½	15	15	20½	12
10	Dow Dair	6	....	....	....	....	....
200	East Kootenay P	7⅛	7¼	6	6	10½	6
200	Eddy Paper	22	....	....	....	25¼	21
625	Electrolux	16½	18	13½	13½	16½	13½
100	Enamel Heating	8½	....	....	....	10	7½
545	Fam Players C	16	....	....	....	18	15½
2535	Foundation Co	14½	14⅞	14½	14¾	15⅞	12¼
6900	Fraser com	17	16⅞	16½	17¼	18	14
1025	Gen Dynamics	31	31¼	30¾	30⅞	31⅞	29
35	Do priv	94¼	....	....	....	102½	99¼
325	Gen Motors	87¼	88½	87¼	88½	88½	55½
35	Gair Co Can	100	....	....	....	100	95
975	Gatineau Power	18	18¾	18	18¾	18⅝	17¼
25	Do 5% priv	103	....	....	....	103	97
300	Gen Bakeries	410	325	410	425	425	345
100	Gen Steel Wares	16¼	....	....	....	....	....
825	Gypsum Lime A	31	32	31	31¼	32¼	28½
4090	Howard Smith P	21½	23	21½	23	24	17½
5630	Hudson Bay M	62½	64¾	62½	63½	64¾	52
3505	Husky Oil	10⅝	10½	930	10½	11¾	930
10963	Imp Oil	36¼	36½	36¼	35¾	40½	34½
2160	Imp Tobacco	9⅝	9⅝	9½	9½	11⅛	8⅝
100	Do 4% p	23	....	....	....	....	....
375	Do 6% p	6	....	....	....	....	....
16725	Indus Accept	52	54	52	53½	54	35½
15	Do $1.60 priv	51	....	....	....	51	33
130	Int Bronze 6%	18¾	....	....	....	20	18¼
1077	Int Nickel	44⅜	46¼	46	46	48¾	40⅛
970	Int Paper	48¼	48⅝	48½	48½	50¾	41½
1026	Int Petroleum	30½	30¾	30½	30¾	39¼	24
250	Int Power	72⅝	73¾	....	....	73	56½
575	Int Utilities	28⅛	28½	28¼	28½	30	25
435	Do pr	32	32	31¾	31¾	33¾	29¾
200	Laurentide A	8½	....	....	....	....	....
65	Int Power priv	32¼	....	....	....	....	....
200	Jamaica Pub S	11	....	....	....	13¾	13
20	Do priv	98¾	....	....	....	101½	100
25	Labatts	17	....	....	....	18	17
340	Lake of Wood	32	....	....	....	36½	....
45	Lang Sons	12	....	....	....	13	10¾
9	Do priv	136	....	....	....	144	132
50	Laura Secord C	13½	....	....	....	13¾	13
15	Lewis Bros	10	....	....	....	11	9¾
100	Macmillan H	....	....	....	....	12	8¼
1080	Do B	19½	19½	19	19	26	17¼
10	Maliman Corp	15	....	....	....	16	15
125	Do priv	75	....	....	....	....	....
7563	Massey-Harris	11¾	11½	11⅜	11½	13	10⅝
1121	McColl-Fronten	37½	39¾	38½	39	45¼	34½
150	Mitchell Co	33	33½	33	33½	35	29
370	Molson Brew A	23	....	....	....	25¼	21
630	Do B	23	....	....	....	25	20
635	Mont Locom	15	16	15½	16	17	14½
1005	Mailman Pri	16½	....	....	....	....	....
1100	Nat Drug com	....	9¾	....	....	9¾	7½
2866	Nat Steel Car	26	26¾	26½	26¾	29¼	25
25	Niagara Wire	33½	....	....	....	33¾	29½
2034	Noranda Mines	83	85	84¾	84¾	85	73¾
4311	Ogilvie	33	34	33¾	33¾	34½	24½
100	Ontario Steel	18	....	....	....	19	16
825	Page Hersey Tub	....	73	....	....	83	64½
82	Penmans Ltd	47½	....	....	....	85	46
50	Placer Develop	50	....	....	....	52	40¼
930	Powel River	22¾	....	....	....	29	21
1663	Power Corp	31	33¾	32¾	33¾	33¾	29
4140	Price Baros	31½	31¾	31½	31¾	33½	26½
36	Prov Transport	12½	....	....	....	14	12¼
165	Quebec Power	17½	....	....	....	19	17
1610	Royalite Oil	17⅜	17¼	17	17¼	20½	16
335	St Law Corp	38	37¾	37½	37¾	46	34
8334	Shawinigan	45	46	45	46	47¼	38
550	Do A pr 4%	49¼	....	....	....	....	....
350	Do B pri 4½%	48	....	....	....	48¾	46
20	Sher Williams	25	....	....	....	26	19
100	Sicks Breweries	18	....	....	....	20	17
50	Do U T	18	....	....	....	19½	17¾
7	Simon H	10½	....	....	....	10	8
275	Do priv 5%	42	42	41	41	....	....
350	Simpson Ltd	44	45	....	....	45	32
930	Do B	41¾	44½	41¾	43	44½	29
430	Do pri 4½%	101½	101¾	101¾	101¾	....	....
41	So. Can Power	26	....	....	....	27	24
2855	Steel Canada	32¾	34½	33½	33½	35⅝	28½
2315	Do priv	33	33¾	33	33¾	35	29¼
4500	Triad	260	....	....	....	330	240
250	Thrift Store	14	....	....	....	14¾	13½
260	United Steel	11	11⅜	11	11¼	11½	10¼
1150	West Leas	....	....	700	....	980	700
425	Wabasso	15½	16	15⅝	16	19	15
1437	Walker-Gooder	47	47¼	46¾	47¼	56¾	41½
5	Weston priv	91½	....	....	....	92½	92½
28	Weston Ltd	33	34	33	34	33	30½
600	Wilsil Ltd	17	....	....	....	19¾	16½
480	Winn Electric	35¼	37¼	37	37¼	40	34½
1820	Zellers	17	....	....	....	17	13¼
170	Do 5% pr	25	....	....	....	25½	25

BANQUES

475	Canadienne	21⅝	21¾	21½	21¾	21⅝	20¼
1330	Commerce	28	28½	28	28½	28¼	24
....	Imperial	29¾	....	....	....	31½	....
2664	Montréal	29¾	29¾	29½	29¾	30	26¾
360	Nova Scotia	36	36	35¾	36	38	35¾
1687	Royal	29½	30	29⅛	30	30	27¼
200	Toronto	38½	....	....	....	40½	38¼

MINES

3200	Anacon Lead	350	350	325	330	375	250
3500	Arno Mines Ltd	2⅛	2⅛	2	....	3	2
10100	Arnora Sulphur	16½	16½	14	14	29	12
5700	Ascot Metals	224	228	217	228	305	210
43700	Dom Asbestors	450	495	435	495	540	260
4000	Chib Explorers	120	120	115	115	168	120
100	Barvue Mines	550	550	550	....	660	500
1100	Base Metals	41	47	41	47	64	41
3500	Belle-Chibouga	16	16	16	....	23	15
6100	Bellekeno Mines	18	18	17	18	32	17
7500	Bob's Lake	5	5	5	5	11½	5
1000	Bouscadillac G	5	5	5	5	8	3
500	Bouzan G M	4½	4½	4½	....	7	4½
1300	Chm Chibouga	305	305	300	....	335	196
22200	Carnegie Mines	215	220	200	220	470	160
1000	Cartier Malartic	2½	2½	2½	....	4¼	2¼
2800	Centremaque G	12½	13	12	13	19	12
4000	Cons Candego	38	38	36	36	58	36
4600	Cons Central C	8	9	8	9	14	6¾
853	Dome Mines	19¾	20	19½	20	21	16¾
1500	Duvex G Mine	81	81	80	....	90	78
600	Eldona G Mines	19	19	19	....	48	18½
5300	Emerald Glaci.	139	139	135	135	160	100
9350	Frobisher	790	790	780	785	845	650
2000	Frobish Warra	128	128	128	....	130	40
4800	Falconbridge N	17⅝	18¼	17⅜	17¾	18¼	12
1000	Fontana 1945	4	4	4	....	8	4
8100	Fenimore	85	90	85	....	101	85
500	God's Lake	58	58	58	....	58	58
500	Great Lake	26	26	26	26	29	23
2000	Hollinger Cons	14¾	14¾	14½	14¾	15¼	13½
4000	Hudson-Ranud	18	18	17	....	33	18
2000	Jack Lake	3	3	3	3	7	2½
6500	Jaculet	16	16	13½	....	25	13½
42660	Kayrand	13¾	16	12½	15	14	7
220000	Kenmayo Yuk	41	41	40	41	47	12
800	Kerr Addison	20¼	20¼	19	....	20¼	17¼
833	Labrador Min.	9⅞	10¾	9⅞	10¾	10½	8
4500	Ladulama	28	28	27	27	36	25
500	Lake Dufault	120	120	120	....	217	93
1445	Lake Shore	9	9⅛	8¾	8¾	13	9
500	Lingside Gold	4	4	4	....	6	3
5000	Louvicourt G	23	23	22	....	34	22
500	MacDonald	110	110	110	....	150	95
3100	Mackeno Mines	108	108	104	104	150	78
407	McIntyre-Porc	71½	71¾	71⅜	....	81½	67
12400	Merrill Island	59	59	52	52	73	44
500	Mining Corp	15¾	15¾	15½	....	17¼	14⅝
7400	Monpas Mines	5¼	5¼	5	....	14½	5
6000	Montauban	70	70	70	70	100	55
5500	Modador	53	54	50	54	75½	36
2000	Nechi Cons	40	40	40	....	50	35
28000	New Alger M	16½	18	16½	17½	18	12
3800	New Calumet	185	185	176	176	310	175
1500	New Formaque	11	11¼	11	11⅜	25	11
100	New Goldvue	45	45	45	....	74	30
2000	New Louvre	13	13	9¼	9¼	16	5
7700	New Pacific	61	63	60	60	95	30
6500	New Santiago	11½	13	11	11½	13	10
3000	Nocana Mins.	20	20	20	....	28	20
800	Normetal Min.	500	500	495	495	565	465
2300	Ont. Pyrites	210	225	207	....	315	205
500	Opemiska	200	200	200	....	245	150
19600	Pato Cons G	350	350	345	350	360	300
38000	Penn-Cobalt	37	38¼	36	37½	48½	35
8700	Pershcourt	60	60	55	55	104	55
3000	Porcupine	7½	7½	7	....	14	7
100	Macmillan H	....	....	....	....	19½	....
1080	Do B	19½	19½	19	19	26	17¼
10	Maliman Corp	15	....	....	....	16	15
125	Do priv	75	....	....	....	....	....
7563	Massey-Harris	11¾	11½	11⅜	11½	13	10

AU PALAIS DE JUSTICE

Par Adolphe NANTEL



Musique au choix . . .

Quand cent fiancées parlent en même temps, à l'audience

En arrivant dans le corridor du second, au Vieux palais, samedi, un bruit de voix, en musique, avec les notes hautes et basses, venait de la chambre 23.

Ce n'était pas un recomptage judiciaire mais une assemblée de créanciers, ou si vous le préférez, de créancières, puisque 600 d'entre elles, avaient été convoquées par le syndic Albert Lamarre, représenté par Me Ernest Lafontaine, pour "composer" avec un débiteur, le propriétaire du "Coin du Trousseau", qui serait prêt à offrir .20 cents dans la piastre.

Le gentil nom, "ce Coin du Trousseau ?"

Les jeunes filles ayant répondu à l'appel du syndic, plus de 100, sont presque toutes des fiancées. Va sans dire qu'il y avait tout un choix de brunes, de blondes et de rousses.

Une d'entre elles portait une robe-soleil qui scandalisa un préposé à l'ascenseur. Sa mention de la toilette est typique :

—Celle-là a trop de soleil, et pas assez de robe . . .

L'avocat de plus de 100 des fiancées, Me Paul Massé, c.r., a demandé et obtenu un ajournement du tout au 9 août afin d'interroger le débiteur, qui aurait un actif de $6,000 et un passif de $38,000.

N'empêche que cent jolies filles au caquetage, méritent une mention toute spéciale, et jusqu'à Séraphin, dans son bureau, tout près, qui souligna :

—Viande à chien, y en a de la créature à matin !

Pas lui mais l'autre

Eddy Lévesque, sans adresse au dossier, accusé d'avoir conduit son auto, sur le boulevard Gouin, alors qu'il était affaibli par l'alcool, a protesté de son innocence devant le juge T.-A. Fontaine, samedi, avec procès ajourné au 8 août.

Son avocat, Me Jean-Paul Massicotte, après avoir expliqué qu'il y avait erreur, que Lévesque n'était pas au volant, mais un de ses amis, obtint la libération du détenu sur parole d'ici ce matin, alors qu'il viendra fournir le cautionnement habituel de $30, dans ce genre de causes.

Lorsqu'un fou est entraîné par un fou...

Philippe Laporte, sans adresse connue, accusé du vol de hardes et de fourrures, pour un total de $500, dans la chambre d'un nommé Joseph Dépelteau, traduit devant le juge T.-A. Fontaine, ne savait que faire, samedi. Le détenu, appelé dans le prétoire, dit:

—Je suis coupable, même si je n'ai eu que "queque" cents. C'est l'autre qui m'a entraîné et si un fou suit un fou, il est fou lui aussi.

—Avez-vous déjà été condamné ?

—Oui, à Saint-Hyacinthe.

Le juge Fontaine, songe à son patelin et demande:

—Etes-vous le frère du "violoneux" si connu, dans tous les rangs ?

—C'est en plein ça !

Et le tribunal décide d'ajourner au 12 août le prononcé de sa sentence.

Chez le recorder . . .

Deux belles se crêpent le chignon, avenue Létourneux

La capiteuse Gaby Bordeleau, brune de 19 ans, modèle aux Beaux-Arts, à ses heures, avec emploi régulier dans une salaison, à titre d'empaqueteuse, accusée de voies de fait, par une beauté blonde de l'Est, Solange Dufour, 18 ans, a été acquittée samedi par le recorder Pascal Lachapelle, après la défense présentée par Me Paul Lévesque.

Il y aurait jalousie de jeunes filles sous roche, et la preuve pirévélé que Pauline, une rousse pimentée, l'amie de Solange, insulta la soeur de Gaby, à l'heure du petit déjeûner, dans un bistro de la rue Létourneux.

Gaby suit Solange qui sort sur le trottoir et lui applique une gifle royale. Solange saute aux cheveux de Gaby et les deux se crêpent le chignon, roulent jusque dans la rue, pour être séparées par des gars qui ne demandaient pas mieux.

En rendant sa décision le recorder Lachapelle a dit qu'il peut y avoir eu provocation de la part de Gaby, mais la preuve de Solange est trop vague pour en venir à une conclusion de culpabilité. Puis en jetant un regard sur vingt gentils trottins, venues au procès, le tribunal conseille:

—Vous êtes toutes jeunes. Ne faites plus de ces scènes disgracieuses. Vous êtes, comme l'a dit Marcel Proust des jeunes filles en fleur et il faut que vous demeuriez dignes de ce joli titre.

La salle d'audience ressemblait à un beau parterre avec ces 20 belles, toutes en robes d'été, formant un jeu de couleurs pouvant rivaliser avec un arc-en-ciel, après l'orage.

"Malade" qui est assez bien pour dévaliser

Paul Gravel, du 3020 est, rue Beaubien, accusé de deux tentatives de cambriolage, en coupant les moustiquaires, aux fenêtres des bourgeois du boul. Saint-Joseph, et coupable d'avoir réussi à voler la tirelire de Mlle Jeannine Lalonde, qui contenait $4, a admis sa culpabilité devant le juge T.-A. Fontaine, samedi.

Le tribunal a envoyé le cambrioleur noctambule en prison pour un an, non sans dire qu'il fallait protéger les gens contre ces audacieux voleurs, qui profitent de la nuit et du sommeil de leurs victimes pour les dévaliser.

Gravel s'écrie alors :

—Je suis malade et cela m'empêche de travailler !

—Mais cela ne vous empêche pas de voler, répond le juge.

Ce pauvre Cicéron . . .

Nichta Tomescu, du 1838 rue Lincoln, accusé de voies de fait graves, en battant sa jeune femme, comme on bat du blé, a pu sortir sous cautionnement, en fin de semaine, après les démarches de son avocat Me Alexandre Chevalier, c.r., et avec l'assentiment de Me Gérald Le Dain, associé de Me Jean Martineau, cr. avocat de la poursuite. La date de l'enquête judiciaire a été ajournée au 8 août.

Cette affaire ne manquera pas de saveur puisque, si l'on en croit la victime, son mari l'aurait cruellement battue, au retour du cinéma parce que les deux, des étrangers, qui sont à apprendre le français, se sont disputés au sujet de la façon de prononcer le mot Cicéron. Madame s'est entêtée à prononcer Ciréron, mais le mari aurait, lui avec fureur, prétendu qu'il faut dire Cicérone...

Les cendres de M. J. M. Gibbon sont déposées dans les Rocheuses

BANFF, — A l'ombre des Rocheuses, qu'il a contribué à faire connaitre dans le monde entier par ses écrits, et en présence de plusieurs de ses compagnons d'excursions membres de l'Association des "Trail Riders" qu'il fonda lui-même, les cendres de M. John Murray Gibbon, de Ste-Anne-de-Bellevue, Qué., ont été déposées, hier, dans le paisible cimetière de Banff, situé aux pieds des monts Runcle et Cascade.

Ecrivain et musicien, M. Gibbon, avant de prendre sa retraite, en 1945, était directeur général du service de publicité du Pacifique Canadien, à Montréal.

LE HAVRE, France, 1er. (A.P.)— Le premier ministre de l'Iran, M. Mohammed Mossadegh, se rendra à New-York, à bord du SS. United States, le 12 septembre prochain. C'est ce qu'annonçaient hier des porte-parole de la Ligue américaine.

L'entretien des moteurs des Sabre



Deux techniciens du CARC s'emploient à réparer le moteur d'un Sabre F-86 dont le pilote n'attend que le signal convenu pour décoller et se porter à l'attaque des bombardiers "ennemis" qui survolent les centres vulnérables. Les manoeuvres "Sign Post", qui ont pris fin le 27 juillet dernier, ont permis de constater dans quelle mesure une attaque ennemie pourrait être repoussée grâce au concours des Vampires réactés et des Sabre rapides. Les expériences ont été concluantes. (Photo CARC)

Un député libéral qui ne craint pas d'être utile!

Le nouveau député de Saint-Henri, à la Législature, M. Phil Lalonde, a accompagné une pauvre maman au Palais, samedi, avec Me Jean Hétu, avocat de Joseph Lévesque, coupable d'un vol de $75, alors qu'il livrait de la glace pour son patron, M. Joseph Montpetit, et qui devait recevoir sa sentence devant le juge T.-A. Fontaine.

Après un appel à la clémence par Me Hétu, le tribunal décidait d'ajourner le tout au 12 août et M. Lalonde, toujours dévoué, conduisit la maman au bureau spécial pour qu'elle obtienne une passe et aille voir son fils, avant son départ pour la prison commune.

Mais est-il parti ?

Il se peut qu'il soit demeuré au Palais avec les 300 autres détenus ramenés de Bordeaux, à cause de l'émeute de vendredi soir. On doit garder ces prisonniers, rue Notre-Dame, tant que le calme ne sera pas rétabli là-bas.

On a aussi aménagé des cellules spéciales, au Palais, pour les 10 condamnés à mort qui se trouvaient à la prison de Montréal.

La rançon de l'inflation

En dépit de la chute des prix de gros et d'un meilleur emploi de la main-d'oeuvre des deux côtés de l'Atlantique, les syndicats ouvriers, encore portés par la vague d'inflation d'après-guerre, demandent partout avec instance des hausses de salaires. On ne le remarque nulle part plus qu'en Angleterre et nulle part plus qu'en Angleterre une hausse générale des salaires ne sèmerait la confusion.

Le chancelier de l'Echiquier, M. R. A. Butler, ayant réussi à arrêter le coulage désastreux des réserves d'or, s'occupe maintenant des salaires. Dans un discours prononcé à Exter le 12 juillet, M. Butler a déclaré:

"D'octobre 1950 à mai 1952, l'échelle des salaires a augmenté de 16 p. 100, les gains estimatifs d'environ le même chiffre et les prix de 17 p. 100. Ces constatations ne militent guère en faveur d'une forte hausse des salaires.

Tant que nous ne réaliserons pas une amélioration considérable et permanente de notre situation extérieure, notre puissance économique, militaire et politique, tout l'ensemble de nos réalisations sociales et notre niveau de vie domestique restent en danger. Vu que les autres pays doivent payer à peu près le même prix que nous pour leurs matières premières, les salaires constituent l'élément décisif de nos prix à l'exportation. Toute hausse considérable des salaires dans l'industrie de la construction mécanique entrainerait la perte de maints marchés existants, sans parler de tout espoir d'accroitre l'exportation des produits de cette industrie".

Les salaires et le coût de la vie

Les hausses de salaires ont un effet direct sur le coût de la vie. Il est significatif que, de janvier 1951 à janvier 1952, les prix de détail en Angleterre ont monté de 13 p. 100. D'octobre 1950 à octobre 1951, les gains ont monté de 10 p. 100, mais la productivité n'a augmenté que de 1 p. 100.

Le chancelier a ajouté :

"Chaque augmentation de £1 du salaire hebdomadaire des mineurs fait monter de 3s.6d. la tonne le prix du charbon à la tête du puits. Si, en outre, il faut ajouter une hausse de £1 du salaire des cheminots, le prix du transport des voyageurs devra augmenter de 8 p. 100.

Si 10 millions de travailleurs recevaient une augmentation de £1 par semaine, le coût de la vie monterait d'environ 2s.4d. par tête et par semaine, soit de 9s.4d. par semaine pour une famille de quatre personnes. Ces chiffres restent sans doute en dessous de ce qui se produirait en réalité, parce qu'ils ne tiennent pas compte des réclamations que présenteraient 10 autres millions de travailleurs ni des graves effets qui en résulteraient quant aux frais généraux de l'industrie".

L'inflation des matières premières

Si les salaires déterminent en grande partie le prix des exportations anglaises, le prix des importations anglaises reflète les prix mondiaux.

Depuis la fin de la guerre, la capacité du monde pour utiliser les matières et consommer les aliments a augmenté plus rapidement que son habileté à accroitre les approvisionnements de matières premières et d'aliments.

Les prix mondiaux ont monté et les conditions du commerce se sont transformées au désavantage du Royaume-Uni, de sorte qu'il fallait de plus en plus d'exportations pour payer les importations.

Avant la guerre, l'Angleterre payait en moyenne $38.10, la tonne de viande de l'Argentine. Pendant le premier semestre de cette année, le prix moyen de la même viande a été de $139.

Avant la guerre, le prix moyen, en Angleterre, des arachides nigériennes était de $13 la tonne. Il est maintenant de $84.

Avant la guerre, le sucre coûtait $10 la tonne. L'Angleterre le paie maintenant $46. (Tous ces prix s'entendent c.a.f.)

En 1938, — dernière année complète de l'avant-guerre, — l'Angleterre a importé au total 22 millions et demi de tonnes d'aliments et de provendes au prix de 387 millions de livres sterling. L'an dernier, elle a importé 18 millions de tonnes pour 1,379 millions de l. s.

Si le prix moyen des importations anglaises n'avait augmenté que dans la proportion du prix des exportations anglaises, en 1951 les importations anglaises n'auraient coûté qu'environ 2,800 millions au lieu de 3,914 millions. De la sorte, la balance commerciale défavorable de l'Angleterre en 1951 aurait été de moins de 100 millions de l.s.

M. Butler ajoute que l'indice des prix de gros est maintenant de 25 p. 100 au-dessous du sommet atteint depuis le début de l'affaire de Corée, c'est-à-dire à mi-chemin de retour vers le sommet d'avant la guerre de Corée. Le mouvement descendant de l'été dernier a repris ces quelques derniers mois.

L'Angleterre devrait en conséquence être assurée de prix de détail assez stables pour ses articles ouvrés d'ici à plusieurs mois. La hausse des salaires mise à part, l'Angleterre devrait compter sur des prix stables ou en baisse pour environ les trois cinquièmes des marchandises et des services qu'elle achète ou emploie, c'est-à-dire pour tout, à part les aliments.

Pour souligner cette importante exception, le Conseil des salaires agricoles a recommandé d'augmenter de 5 shillings le salaire minimum des travailleurs agricoles, qui serait ainsi porté à £5.13s. par semaine.

Augmentation de l'effectif ouvrier

La population travailleuse de l'Angleterre (c'est-à-dire les personnes d'au moins 15 ans qui se livrent à un travail rémunéré ou se sont inscrites en vue d'un tel emploi) a augmenté constamment depuis la guerre: elle était de près de 23½ millions à la fin de mai.

Ce total comprend 16 millions d'hommes et près de 7½ millions de femmes; il représente 48 p. 100 de la population totale.

Sur ce total, 881,000 (soit 1.8 p. 100 du total de la population) étaient engagés dans l'Armée, y compris 10,000 en congé de libération.

Le nombre des chômeurs est tombé de 28,000 en mai-juin. Le 16 juin, il n'était que de 440,000, soit 2.1 p. 100 de l'effectif travailleur civil.

Il est intéressant de noter les changements dans l'emploi de la main-d'oeuvre qui se sont produits entre janvier et mai 1952. Il y a eu augmentation de 19,000 dans l'extraction houillère, 30,000 dans l'agriculture, 11,000 dans la fabrication des véhicules, 2,000 dans la construction mécanique et les industries connexe. D'un autre côté, il a eu diminution de 94,000 dans l'industrie textile, 11,000 dans la confection des vêtements et 6,000 dans le personnel du gouvernement central.

Fin d'été à l'ombre

Roland Valade, sans domicile connu, surpris dans la gare de Saint-Martin Jonction, avec des outils de cambriolage, passera deux mois à l'ombre. La sentence a été rendue samedi, par le juge T.-A. Fontaine qui décreta la confusion des peines, une autre sentence de deux mois ayant été passée le 16 juillet dernier. Me Allison Walsh représentait la compagnie du Pacifique Canadien.

J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES
6528, rue Saint-Denis — Calumet 9572

SOUS LA COUPOLE

PAR ADOLPHE NANTEL

Dame justice

De nombreux lecteurs se plaignent de la rareté des nouvelles judiciaires.

Nous ne sommes toujours pas pour commettre des meurtres, des vols à main armée, et encore moins des viols, pour faire manchettes. Cela serait trop compliqué.

Pour satisfaire nos amis expliquons que la justice marche au ralenti pendant les vacances.

La Cour d'appel est fermée.

Pas de grands proces aux Assises avant septembre prochain.

Rien de rien en Cour supérieure.

La Cour de magistrat fait porte close.

En Correctionnelle les lundi et mercredi, audience des comparutions et procès sommaires.

Les mardi et jeudi, audience des comparutions et enquêtes judiciaires.

Vous serez moins sévères si la chronique judiciaire est moins chargée, après ces explications.

Il reste l'enquête sur le vice à Montréal, mais c'est un as de copain qui est chargé de ce service.

Heureux village

Une seule arrestation en deux ans, celle de Dignas, accusé de refus de pourvoir, au hameau X.

L'audience a été digne des meilleurs essais de Georges London.

Le chef de police est âgé de 75 ans, Invité dans le prétoire il explique au juge de la Correctionnelle :

—C'est une menace publique que ce Dignas ?

—Comment cela ?

—Il prive sa femme de la "mangeaille" à laquelle elle a droit et ses petits, pareil.

—Combien a-t-il d'enfants ?

—A mon dernier recensement il en avait douze.

—Vous faites le recensement ? demande le magistrat.

—Pour sûr. Il faut enquêter pour la bonne morale et un tas d'autres choses.

—Quelles choses ?

—Pour dire aux gens de ne pas laisser japper leurs chiens après neuf heures du soir. C'est une manière de couvre-feu et moi j'ai baptisé ça le couvre-bruit. Il ne faut pas, non plus, que les trop belles filles aillent dans les sous-bois seules. Je suis très sévère sur ce point délicat. Vous comprenez, Son Honneur ?

—Si je vous comprends, mais revenez à Dignas.

—C'est effrayant, son cas de refus de pouvoir . . .

—Pourvoir, corrige le greffier Me Roger Hétu.

—Ah oui, je confondais mon pouvoir à moi avec le pourvoir que doit avoir l'accusé comme tous les autres maris qui ont du coeur au ventre.

—Il n'a pas de coeur ?

—Pour moi c'est un caillou du Côteau-Rouge qu'il a à la place.

—Voulez-vous que je le laisse aller sur parole ?

—Vous êtes le grand "boss" de la justice, mais il faudra qu'il se conduise bien d'ici son procès D'ailleurs, en dépit, de mon âge, je connais la vie et j'essaierai à lui faire comprendre le gros bon sens.

Et voilà.

Dignas est libéré sur parole, avec sentence en septembre prochain.

Heureux patelin ou le chef de police a réussi à établir ce qu'il appelle le couvre-bruit.

TOKYO. (P.A.) — Le premier poste de télévision japonais fonctionnerait dès février prochain, selon l'agence de nouvelles japonaise Kyodo. Un syndicat commercial a obtenu son permis aujourd'hui.

LE FAMEUX SCOTCH WHISKY
QUALITÉ UNIFORME GARANTIE
GRANT'S
Distillé, mélangé et embouteillé par
William Grant & Sons Ltd.
GLASGOW LONDRES DUFFTOWN
MARQUE DÉPOSÉE

PATENAUDE & PATENAUDE
ASSURANCES GENERALES
JEAN-JACQUES PATENAUDE
propriétaire
5040, ave du Parc DO. 4631



Pour le plaisir du palais
. . . et pour celui des yeux
le Pavillon de LaSalle
Toute la ville parle de la splendide fresque du Pavillon, où les artistes des Beaux-Arts ont su réunir les événements historiques aux scènes de la vie contemporaine de la métropole.
Cette salle est un véritable paradis du gourmet! Une cuisine surfine, des consommations de choix et un service impeccable vous attendent dans l'atmosphère agréable du Pavillon!
Lunch à partir de $1.75
Diner à la carte
Réserver sa table, en appelant UN. 6-6492
HÔTEL DE LASALLE
Une salle à manger de réputation internationale
Stationnement gratuit

FILMS DEVELOPPES ET IMPRIMES
EN 2 HEURES
- SPECIALITE -
FILMS 35 MM.
Développés au grain fin et imprimés sur agrandisseur sur PAPIER "CYCORA" semi-mat. La plus haute qualité en ville.
PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE
BUQUET et DUQUETTE, pharmaciens, propriétaires
JOUR ET NUIT SIGNALEZ HA. 7251

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir — Fermés le samedi durant août
grands spéciaux DUPUIS aujourd'hui



TISSUS
POUR LA RENTRÉE DES CLASSES
Que les mamans économes viennent acheter ce qu'il faut. Les bas prix feront économiser comme jamais auparavant.
"ALPINE" – lavable, infroissable
2.19
Une texture laine et rayonne dont on aimera le toucher pour robes de costumes des élèves de couvent. Aussi pour jupes, vêtements sport. Choix de marine ou noir. Largeur 54". Ord. 2.39 — Spécial DUPUIS, la verge 2.19.
"OTTOMAN" – laine rayonne
2.89
Pour robes de couvent, rien comme ce tissu OTTOMAN qui se prête bien aux plis des jupes. Facile à presser, c'est le tissu idéal que DUPUIS recommande pour la rentrée des classes. Largeur 54". Marine ou noir. Ord. 3.19 — Spécial DUPUIS, la verge 2.89.
SPECIAL . . . SERGE
3.95
Choix de noir ou marine — largeur 54". C'est indiscutablement le plus populaire des lainages que cette SERGE à robes de couvent. INFROISSABLE, DURABLE, PARFAIT CONFORT. Le bas prix spécial DUPUIS ne doit pas être ignoré. Ord. 4.49 — Spécial DUPUIS, la verge 3.95.
DUPUIS TROISIEME ST-CHRISTOPHE
Dupuis Frères

Ameublement vendu beaucoup trop cher et remboursement

L'hon. juge George S. Challies, de la Cour supérieure, a rendu un important jugement samedi, en accueillant la demande de Dame Antoinette Armstrong, représentée par Me Alphonse Patenaude, c.r., et condamnant Dame Marie-Anne Mitchell, à lui payer $5,157.75, avec intérêts et dépens.

(C. S. 294,414).

A l'enquête au mérite la demanderesse expliqua avoir acheté de la défenderesse, au prix de $7,000, le 23 mars 1949, l'ameublement d'une maison pour touristes, au 1076 de la rue Berri.

Peu après être entrée dans ses meubles, Antoinette Armstrong trouva que le prix payé était fantastique, et pria un évaluateur de la Régie des loyers, en vertu des mesures de guerre, de venir évaluer son ameublement.

Après un long travail cet évaluateur arriva au prix de $1,842.25, prix qu'il déclarait être raisonnable et juste, et la demanderesse instituait sa poursuite en remboursement de la balance donnée en trop.

Le juge Challies décide que la transaction entre les deux parties tombe sous le second paragraphe de la section 33 C, de l'ordonnance No 800 de la loi des mesures de guerre. Ce paragraphe oblige tout vendeur à faire évaluer son ameublement avant de le vendre à un locataire, et, dans le cas devant le tribunal, cette sage mesure n'a pas été prise. Partant comme l'ameublement a été vendu beaucoup trop cher, la défenderesse doit en subir les conséquences, et rembourser sa locataire de la différence payée en trop, soit les $5.157.75 déjà mentionnés, le tout avec dépens contre la défenderesse.